



المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية
ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵏⴳⴷⴰⵢⵜ
INSTITUT ROYAL DE LA CULTURE AMAZIGHE

ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵓ ⵏ ⵜⴰⵎⴰⴳⴷⴰⵢⵜ
La femme et la préservation du patrimoine amazighe

La femme et la préservation du patrimoine amazighe



Actes du colloque national organisé les 26 et 27 Juillet 2005

Coordination : Lhoucine Aït Bahcine

29DH



**La femme et la préservation
du patrimoine amazighe**

ⵜⴰⴷⵓⴷⴰ ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ
ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ
ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ



ROYAUME DU MAROC
INSTITUT ROYAL
DE LA CULTURE AMAZIGHE

Série : Colloques et séminaires : - N°14 -

ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ ⵜⴰⴳⵓⴷⴰⴽⵜ

La femme et la préservation du patrimoine amazighe

Coordination : Lhoucine Ait Bahcine

Rabat 2008

Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe

Série : Colloques et séminaires - N°14 -

Titre : La femme et la préservation du patrimoine amazighe
Edition Scientifique : Ait Bahcine Lhoucine
Éditeur : Institut Royal de la Culture Amazighe
Réalisation et suivi : Centre de la Traduction, de la Documentation, de l'Édition
et de la Communication (CTDEC)
Photo de la couverture : Image-symbole de la déesse Tanit
Dépôt légal : 2008 MO 1419
ISBN : 9954 - 28 - 005 -7
Imprimerie : Imprimerie Al Maârif Al Jadida - Rabat
Copyright : ® IRCAM

SOMMAIRE

Remerciements	6
Introduction	7
Communications en langue amazighe.....	9-35
+ⵏⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ.....	9
ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ.....	18
ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ ⵓⵏⵓⵏⵓⵏⵓ.....	33
Communications en langue française.....	37-66
La légende "Hammou ou namir" ou le pouvoir de la mère au Maghreb.....	37
Mohamed ALAHYANE	
Le langage de la femme amazighe: structures linguistiques symboliques et esthétiques.....	50
Ahmed BOUOUD	
Chants féminins et transmission de la culture amazighe.....	59
Aziz KICH	
Communication en langue anglaise.....	68-76
The Performance of Women in Ahwash.....	68
Khadija SKKAL	

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la publication des actes de ce colloque, en l'occurrence:

- M. Ahmed BOUKOUS, Recteur de l'IRCAM, pour son soutien inconditionnel à toutes les activités consacrées à la femme amazighe (Colloques et célébration de la Journée Internationale de la Femme depuis 2004 à l'IRCAM),
- Tous les participants pour la qualité des débats,
- Mme Hakima BOUKHRIS, MM. El Houssine OUAZZI, Mohamed ALAHYANE, Mustapha JLOK et Hammou BELGHAZI pour leurs contributions aussi bien pendant la tenue du colloque que pendant la préparation de la publication,
- M. El Khatir ABOULKACEM pour sa révision des textes amazighes en tfinaghe,
- M. Ahmed CHAABIHI pour sa révision de la communication en langue anglaise du chercheur Khadija SKKAL,
- Le Personnel de la bibliothèque de l'IRCAM ainsi que celui de l'Unité d'Edition pour leur aimable concours.

Pour le comité scientifique
Lhoucine AIT BAHCINE

Introduction

La recherche s'intéresse de plus en plus au statut et à la condition de la femme. C'est le résultat d'une prise de conscience, dû à la dynamique du mouvement des femmes revendiquant plus d'égalité entre les deux sexes dans tous les domaines. Leur plaidoyer part du fait que les progrès réalisés dans le champ du droit constituent une importante étape vers un développement global basé sur la valorisation du capital humain. La revendication de plus d'égalité s'inscrit dans le cadre du respect des droits humains tels qu'ils sont reconnus au plan international.

Ce mouvement de mobilisation générale trouve son écho dans notre pays, le Maroc, et se manifeste par une aspiration croissante à l'égalité juridique, économique, sociale et culturelle. Il aide ainsi à conforter notre société dans ses choix démocratiques et modernistes.

Le thème abordé dans les Actes du colloque constitue l'un des points essentiels du débat général qui anime la société marocaine, débat qui contribue à dégager une stratégie pour réaliser un développement national global.

Dans cette approche volontariste, certains acteurs continuent d'aborder le rôle et le statut de la femme à travers une vision étroite se résumant au rôle de celle-ci dans la lutte pour la libération et l'indépendance ou au poids historique de certaines femmes du Maroc. Réductrice, une telle approche, malgré les bonnes intentions de ses auteurs, ne pourrait occulter le rôle prépondérant que la femme joue dans tous les domaines liés au progrès et au développement de notre société.

Dès lors, la question qui se pose est: quel est le rôle de la femme dans l'évolution socioculturelle de notre société en général ?

La réponse à cette question permet de:

1) comprendre et faire connaître le rôle de la femme dans l'évolution socioculturelle,

2) susciter la recherche sur le rôle de la femme dans le développement durable et intégré de notre pays. L'objectif visé est de mettre en relief le rôle de la femme dans la préservation et la promotion de la langue et de la culture amazighes.

En effet, au sein de la société traditionnelle, la femme amazighe a joué un rôle primordial dans la production et la préservation culturelles amazighes. Sa participation active dans les différents domaines de la vie économique, culturelle et sociale a fait d'elle *la garante* de la préservation et de la transmission de la langue et de la culture depuis des temps immémoriaux.

Le présent ouvrage est dédié à l'examen de quelques questions qui gravitent autour du rôle de la femme dans la préservation et la promotion de la culture amazighe dans la perspective de contribuer au développement durable de la société marocaine.

ኃይሉን ጠቅሞቹን በኋላ ባሉት ጊዜ ለሀገራችን ልማት ለማድረግ ጥረት ማድረግ አለበት ብለው ይህን እርምጃ አሰጥተዋል።

ፊርማ ላይ ለሚገኙት ጽሑፎች ላይ የተጻፉትን ጽሑፍ እንገነዘብ።

ፊርማ ላይ ለሚገኙት ጽሑፎች ላይ የተጻፉትን ጽሑፍ እንገነዘብ።

ፊርማ ላይ ለሚገኙት ጽሑፎች ላይ የተጻፉትን ጽሑፍ እንገነዘብ።

(**ተ.ፅ.ዘ.ደ.ደ**: 8-22/1999)

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

በፊርማ ላይ ለሚገኙት ጽሑፎች ላይ የተጻፉትን ጽሑፍ እንገነዘብ።

በፊርማ ላይ ለሚገኙት ጽሑፎች ላይ የተጻፉትን ጽሑፍ እንገነዘብ።

19/1992)

የፌዴራል ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

19/2002)

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

የተጻፉት ጽሑፍ ላይ ያለውን ጽሑፍ ማስቀመጥ አለበት የሚለውን ጽሑፍ እንገነዘብ።

La légende "Hammou ou namir" ou le pouvoir de la mère au Maghreb

Mohamed ALAHYANE (IRCAM)

La légende "Hammou Ou Namir" est familière à l'aire culturelle amazighe d'expression tachelhit. J'en connais de nombreuses versions et beaucoup de Marocains, d'origine chleuh, continuent encore actuellement de raconter cette histoire dont, à ma connaissance, plusieurs variantes ont été imprimées¹.

C'est donc un récit toujours vivant et, s'il m'interpelle, c'est parce qu'il exprime une situation communément admise - dans l'ensemble du Maghreb d'ailleurs - à savoir, l'acceptation de la relation conflictuelle et ambiguë existant entre la mère, le fils et son épouse.

Laissons donc parler la légende² :

"O vie, mon histoire avec toi, c'est celle d'Ou Namir
Séparé de ses parents et de ce qu'il aimait
Monde, il se perdit en toi, jusqu'à en mourir...
On dit que Hammou Ou Namir était un joyeux garçon;
Pour étudier le Coran, allait un peu à l'école,
Mais comme il avait les mains teintes de henné Le grondait le maître
d'école et le battait
Ou Namir lui répondait en lui répétant:
"O Mon seigneur le Taleb, le reproche sur la tête.
Toujours des coups de bâton, je quitterai ton école".
Hammou Ou Namir était un jeune garçon, beau comme le diamant.
Si beau que les fées, amoureuses de sa beauté,

¹ Emile LAOUST, *Etude sur le dialecte berbère des Ntifa* ; CF. Bibliographie en fin du texte.

Colonel JUSTINARD, *Poèmes chleuhs recueillis au Sous*, CF. Bibliographie.

Mohamed KAIR-EDDINE, *Le Déterreur*. CF. Bibliographie.

Abdelaziz BOURASS. CF. Bibliographie. Il faut en outre signaler qu'une version est chantée par le Rais populaire Omar Ou AHROUCH et que le Pr. A. LAKHSASSI, de la Faculté des Lettres de Rabat a consacré une partie de son cours à l'étude de la légende pendant les années 80.

² La version dont il est question ici est celle recueillie par JUSTINARD au début du 20^e siècle, probablement à Tiznit. CF Bibliographie.

Venaient pendant la nuit teindre ses mains avec du henné.

Le matin, quand il arrivait à l'école, le maître

Le battait à cause de ses doigts teints de henné.

"Achète au marché, dit-il un jour à sa mère, un grand pot et une bougie neuve, du henné et des petits pois. Mets dans le pot les pois, puis le henné. Fais fondre la bougie dessus.

Et puis, la nuit venue, que l'enfant plonge la main dans ce pot et fasse semblant de dormir." Voilà qu'au milieu de la nuit arrivent les fées.

Bismillah, dit la première, je veux piler le henné.

Bismillah, dit la deuxième, je veux le faire chauffer.

Bismillah, dit la troisième, moi je veux tenir sa main.

Bismillah, dit la quatrième, je mets le henné sur sa main.

Bismillah, dit la cinquième, moi je le ferai sécher.

Or l'enfant se taisait, semblant dormir.

Puis il retira sa main et emprisonna les fées.

La première dit: "Délivre-moi, Ou Namir.

J'ai laissé ma mère aveugle, sans personne pour la servir." Il la délivra.

La deuxième dit: "Délivre-moi, Ou Namir.

J'ai laissé mon père infirme.

C'est moi qui lui présente l'eau des ablutions pour la prière." Il la délivra.

"Ou Namir, dit la troisième, ne me sépare pas de mon époux." Il la délivra.

"Ou Namir, dit la quatrième, délivre-moi. Tu ne peux pas remplir les conditions que j'impose."

"J'en ai, dit-il, le pouvoir, si Dieu me le donne. Dis-moi ces conditions."

"Il me faut, dit-elle, sept chambres fermées par une seule clef". "Que Dieu, dit-il, m'aide à les construire".

Il lança des ouvriers, fit sept chambres à une seule clef. Dans la septième, il mit la fée.

« Désormais, dit-il à sa mère, prépare le repas pour deux » Ainsi, ainsi, ainsi, jusqu'au jour où la fée devint grosse. La mère de l'enfant dit à la bergère:

"Je ne sais pas ce que mon fils a caché dans cette chambre."

"Lalla, dit la bergère, je vais perdre les moutons et pousser des cris "Mon Dieu, mon Dieu, cria-t-elle, où sont les brebis ?"

Le jeune homme s'en fut au bois pour chercher les moutons.

La mère et la bergère s'en furent chercher la clef qu'il avait cachée chez les poules.

"A celle d'entre vous, ô poules, capable de me montrer la clef des sept chambres, une mesure de maïs je donnerai".

Une poule boiteuse la lui montra pour une mesure de maïs.

La mère ouvrit toutes les portes. A la septième, elle ne peut entrer à cause des rayons (que lançait la beauté) de cette jeune fille.

"O ma tante, Dieu est le plus grand. Voici que tu nous a ravi la paix. Prenons maintenant le repas ensemble".

Puis la mère sortit, ferma la porte. Et la poule boiteuse remit la clef à sa place. Voici que revient Hammou Ou Namir, ramenant les brebis perdues, et joyeux. Il ouvre la première porte. Il y trouve de la rosée.

Dans la deuxième, de la boue. Dans la troisième, des flaques d'eau. Il avait, dans la quatrième, de l'eau jusqu'à la cheville. Dans la cinquième au-dessus du genou.

Dans la sixième, à la ceinture. Dans la septième, il y nageait.

"O ma fille, Dieu est le plus grand. Mais qu'as-tu à pleurer ainsi, que les chambres sont pleines d'eau?"

"O mon ami, ta mère nous a ravi la paix.

Si je te laisse une bague, c'est que j'enfanterai un fils.

Si je te laisse un peigne, c'est que j'enfanterai une fille.

Obéissance au Dieu puissant". Puis elle s'envole, s'envole. En lui laissant une bague.

Il cessa depuis ce temps-là de manger et de boire. Le voilà chez un vieux taleb.

"Achète un veau noir, lui dit le fqih. Va l'égorger au pied de cette haute falaise". Or, au sommet de cette falaise, le roi des aigles était en train d'apprendre à lire à ses enfants.

Ou Namir, ensorcelé, Ou Namir Egorge ton cheval pour le repas des aigles. Afin d'atteindre ton désir.

D'une très douce voix, au pied de la falaise, ou Namir chantait sa chanson.

Un aiglon "entendit: "Mon père, taisez-vous, dit-il, j'entends un chant".

Le roi des aigles frappa celui qui avait parlé et le précipita du haut du rocher.

Ou Namir le ramassa, le soigna, mit des dattes dans son giron. Puis il se remit à chanter.

Ainsi, ainsi, ainsi, furent tous les aiglons, du haut du rocher par le roi, leur père, précipités.

Or le roi avait un grand chagrin de la perte de ses petits.

Voilà qu'au pied de la falaise, auprès de ce beau jeune homme, il les retrouva tous vivants.

"Le salut sur toi, créature. Dis-moi qui tu es ?" "Je suis l'hôte de Dieu".

"Repose-toi, sois le bienvenu. Et que Dieu accomplisse tous tes désirs à cause du bien que tu as fait à mes petits".

"Je ne désire de toi nulle chose sinon que tu m'emportes au septième ciel".

"Et que veux-tu faire au septième ciel ?" Il lui raconta son histoire.

"Au-dessus du puits où vont puiser les anges, je connais l'endroit, dit le roi des aigles. Je veux t'y porter. Amène ici ton cheval égorgé. Prends sept tubes de roseau remplis de sang. Et prends sept languettes de viande sans os".

Les aigles vinrent pour manger la chair du cheval. Mais le roi des aigles les mit en fuite.

Puis il prit son vol, emportant sur son dos Ou Namir. Les voilà au ciel qui est le plus près de nous.

"Donne-moi, dit le roi des aigles, un tube de sang Avec une languette de viande".

Il fit de même dans les six premiers cieux.

Mais en arrivant au septième ciel, voilà que l'enfant laissa tomber la viande. Alors, pour la donner à l'oiseau, il coupa la chair de son bras, de cette partie du bras que les hommes ont plus mince que les femmes.

"Quelle est cette viande, dit le roi des aigles, elle est salée ?"

"Donne-moi l'aman, par Dieu qui sépara les cieux de la terre".

"O enfant, si je ne t'avais fait une promesse par Dieu, je te précipiterai du haut du ciel".

Les voilà au septième ciel, près du puits où puisent les anges. Vint pour puiser, une femme noire qui portait un petit enfant. Ou Namir reconnut son sang.

Alors dans la cruche de la femme, il jeta sa bague en lui disant

"Quand la cruche sera presque vide, verse de l'eau à ta maîtresse". Ainsi fit la femme noire. La fée reconnut la bague.

"Qui l'a mise dans la cruche ?" -"C'est un jeune homme auprès du puits".

"Qu'il approche !" -"Le voici".

Voilà, ô grande joie, les amants réunis.

"Mais prends bien garde dit la fée. Si jamais tu veux regarder ce qu'il y a sous.

Cette dalle, jamais plus tu ne me verras!"

Or le jour de la fête de l'Aïd el Kebir, Ou Namir voulut voir ce qu'il y avait sous la dalle.

Il aperçut le monde. Il vit sa mère, conduisant un mouton.

Elle avait un couteau en main et cherchait, sans trouver personne, quelqu'un pour égorger ce mouton. La pauvre femme avait tant pleuré qu'elle était devenue aveugle, du chagrin de la perte de son fils.

Alors, Mon seigneur, il lança son couteau. Mais il n'arriva pas sur la terre.

Alors, Mon seigneur, il lança son manteau. Mais il n'arriva pas sur la terre.

Tous ses vêtements, Il lança. Il resta nu.

Alors il sauta lui-même, en disant: "Bismillah, il faut que j'aïlle égorger pour ma mère le mouton de l'Aïd el Kebir".

Avant d'atteindre la terre, il n'était plus que du sang, du sel et de l'eau.

Mais une goutte de son sang tomba sur les yeux de sa mère et lui fit retrouver la vue".

Si on décide de lire ce texte en dehors de toute considération esthétique, on constate comme le dit fort bien C. Lévi-Strauss³: "qu'une correspondance existe entre le message inconscient d'un mythe et le contenu conscient (...) mais (continue-t-il) cette correspondance n'est pas nécessairement de la nature d'une reproduction littérale (...)."

Il Y a une autre remarque qu'il faut mentionner et à laquelle les tenants de l'analyse structurale d'un mythe accordent une grande importance. C'est celle qui relève des différentes versions qui contiennent des variables et des constantes. Parmi les variables, on note les personnages et leurs attributions. Tous les deux peuvent changer. Par contre, leurs actions et leurs fonctions demeurent constantes. Ce qui est le cas pour la légende Hammou Ou Namir. Si les personnages ne changent pas, le nombre de fées, lui, varie.

Dans la version de Omar Ou Ahrouch, il est question d'une seule fée. De même, cette fée n'est pas enceinte. Par contre, en quittant Ou Namir, elle lui laisse, une bague en gage de sa fidélité. Aussi, et toujours dans la même version, le roi des aigles n'est pas occupé à apprendre à lire à ses enfants mais à les nourrir en leur ingurgitant la viande qu'il a dans le gosier. C'est donc les éléments constants qu'il importe de retenir en éliminant les variables. Ces variables ne sont pas pour autant négligeables. Ils portent en eux les signes de l'évolution socioculturelle de la communauté démontrant par là l'actualité et la vivacité de leur littérature orale.

³ C. LEVI-STRAUSS, Anthropologie structurale II, page 241, Cf. Bibliographie.

Procédons donc à une première analyse du contenu conscient de la légende en rappelant un certain nombre d'éléments dont la connaissance est indispensable pour la compréhension du texte.

Le récit se rapporte à des faits de différents ordres:

- 1- La première constatation qui vient à l'esprit est l'absence totale du père. On connaît son nom, "Namir", mais dans d'autres variantes il s'appelle « Agnaou⁴ », c'est-à-dire "celui au langage inintelligible", voire "l'étranger". Selon le langage commun dans le Sous, Agnaou veut dire, en réalité, d'après une communication orale de M. Mahmoudan HAWAD, l'homme qui détient le secret du langage, le maître de la parole. Seul le fils garde son identité dans toutes les versions connues.
- 2- La fée (la femme, l'épouse) apparaît, pour sa part comme une intruse. Elle est mal acceptée, mal vue par la mère et par le fqih. Pourtant, elle consent à rester avec Hammou, ce qui laisse à penser qu'il y a effectivement mariage (patrilocal) accompagné d'antagonismes entre la mariée et sa belle famille. .
Cet antagonisme est illustré, entre autres, par la résidence exigée par la fée (sept chambres fermées par une seule clé) et qui constitue un véritable camp retranché.
- 3- Le fait que, à la demande de Hammou, la mère ait la charge de préparer la nourriture pour le couple, prouve que le cordon ombilical n'a pas été réellement coupé entre le fils et la mère. A ce niveau, l'absence d'autonomie de Hammou est le signe annonciateur de l'échec de son mariage avec la fée.
- 4- La présence d'un fqih dans la légende est formelle et répond à une tradition soussie qui veut que l'enfant idéal soit celui qui fréquente l'école coranique. D'ailleurs, un proverbe chleuh dit qu'"il convient qu'un enfant fréquente l'école coranique; s'il n'y apprend pas de sourates, il y apprendra par contre les bonnes manières".

Contrairement au fqih, le roi des aigles occupe une position importante dans la légende et peut être considéré comme le substitut du père. En effet, puissant, majestueux et sévère, le roi des aigles ne néglige pas pour autant

⁴ Cf. Version Emile LAOUST par exemple.

sa fonction de père vacant à la satisfaction des besoins alimentaires de ses enfants (version Omar ou Ahrouch). Animal prédateur et non mammifère, il doit donc chasser et rapporter sa proie, pour nourrir ses petits de la même façon qu'un père, humain, travaille hors de l'espace domestique pour assurer les besoins des siens.

Enfin, ce qu'il faut retenir concernant le roi des aigles c'est la distance qu'il a vis-à-vis de ses enfants; une distance qui n'exclue pas pour autant l'amour qu'il leur manifeste.

- 5- Si la séquence initiale et la séquence finale de la légende constituent un couple d'oppositions au niveau mythique ascension du héros dans le ciel puis sa chute il en est de même au niveau sociologique. En effet, la première séquence le conduit au royaume des cieux qui symbolise le mariage sans qu'il y ait coupure totale du cordon ombilical avec la mère. Ce royaume est un véritable paradis où il y a absence de toute contrainte, hormis celle d'ouvrir la trappe. Mais, l'acte d'ouvrir lui-même ne dépend avant tout que de la volonté de notre héros.

La deuxième séquence le conduit au royaume des ténèbres et de la mort, sans aucune autre possibilité de se racheter. C'est l'échec du mariage qui se traduit par l'impuissance et l'incapacité du héros à jouer le rôle de médiateur entre son épouse et sa mère. Je suis même tenté de considérer que cette séquence nous montre que ce n'est pas la maturité physiologique qui détermine le mariage, notre héros est passé, en effet, par des épreuves qui prouvent sa réussite à ce niveau errance et affrontement de dangers pour la rencontre avec la bien-aimée, mais la maturité psychologique.

- 6- Enfin, la parabole tirée de cette légende nous dit, de façon à peine voilée, que seul le régime de la séparation des biens et de la résidence conjugale garantit la réussite du mariage. C'est d'ailleurs la solution pour laquelle a opté la majorité des populations de l'Anti-Atlas Occidentale⁵, mais je ne vais pas revenir sur ce sujet.

Qu'en est-il maintenant de la face cachée, à savoir le contenu inconscient du récit? Ce travail étant à ses débuts, je ne peux me hasarder à proposer une approche psychanalytique de la légende et voir en elle l'expression de la situation œdipienne. Cependant, rien n'empêche de penser, en revenant au récit, que le drame se joue, comme je l'ai déjà signalé, entre trois

⁵ Voir Mohamed ALAHYANE, Etudes Anthropologique en Anti -Atlas occidental. CF. Bibliographie

personnages principaux: la mère, le fils et l'épouse. Le père, juste nommé, peut être considéré comme "inconsciemment mort".

Au début de l'histoire, Hammou est seul avec sa mère. Cette situation peut correspondre au stade de la première enfance où le fils vit en parfaite symbiose avec la mère. Toutefois, le genre commensalisme dont il question ici, dure plus longtemps que d'habitude et semble avoir une dimension socioculturelle profonde.

En effet, dès sa naissance, l'enfant maghrébin est en relation avec sa mère mais aussi avec d'autres femmes (grands-mères, soeurs, tantes, cousines...). Il est certain que l'enfant aura une relation privilégiée avec sa mère génitrice, mais il peut l'avoir aussi avec une autre femme qui sera le véritable substitut de la mère si, par exemple, cette femme l'allait. Ainsi, l'enfant maghrébin évolue très tôt dans un vaste univers de femmes, à la différence de ce qui se passe en Occident, par exemple. Ceci déterminera toutes ses relations ultérieures particulièrement au stade de l'âge adulte.

Nous savons aussi que dans un système socioculturel centré sur la patrilinearité des structures de la parenté et sur le principe du maintien du patrimoine familial indivis dans la lignée du père, la femme ne peut prétendre à une intégration complète au sein de sa belle-famille que grâce à la procréation.

L'enfant est le pilier de la famille. Il constitue le ciment qui lie les parents et leur octroie le statut de père et de mère au sein de la société. A travers lui ils s'accomplissent en tant qu'êtres sociaux et recouvrent chacun son identité. Le discrédit jeté sur la stérilité, la condamnation dont elle fait l'objet expriment toute la signification matérielle et spirituelle, culturelle et symbolique qui entourent l'enfant.

Certes, la situation socio-économique de la famille, les pressions du milieu, les représentations intériorisées par les individus et les groupes offrent à l'homme et à la femme une conception bien déterminée de la virilité et de la féminité.

La notion de féminité est liée à celle de procréation, celle de virilité demeure indissociable de celle de famille nombreuse. La virilité appartient "moins à la constitution physique qu'à un rôle social souligne la légende à travers le roi des aigles; particulièrement à l'enfant mâle, qu'elle met au monde et en vertu duquel elle constitue l'objet d'un échange et d'une alliance entre deux clans. C'est là un des éléments fondamentaux qui, en mettant en valeur primordiale la fonction procréatrice de la femme, fait en même temps de celle-ci une éternelle "mineure", dépendante non seulement

de son père, de ses frères puis de son mari, mais encore, et en dernière limite, de son propre fils. Il fallait bien quelqu'un pour égorger le mouton, dit la légende!

Toutefois, il y a bien une contrepartie à cette dépendance. Ainsi, seule la maternité est susceptible d'introduire véritablement la femme dans un monde où elle peut entrevoir la perspective d'une valorisation positive sur les plans personnel et social.

La situation idéale pour une femme est, en définitive, celle de mère d'un fils. Elle peut alors rêver du moment où, vieille femme, elle parviendra à cette condition éminemment privilégiée, la seule où elle se sentira enfin en sécurité, celle de mère âgée, belle-mère vivant chez son fils marié, investie de l'autorité de ce dernier dans une maison où, enfin, elle règne en maîtresse.

Peut-on d'ailleurs imaginer une veuve, ayant un fils unique, vivant seule alors que son fils marié habite à quelques pas de chez elle, sans susciter la désapprobation, voire l'indignation d'une société comme la nôtre? C'est pourtant vers cette situation que nous nous acheminons, vu les changements socioculturels accomplis dans notre pays.

A la dépendance de la femme vis-à-vis de sa fonction procréatrice de mâles correspond celle du fils à l'égard de sa génitrice et ce dans une relation de quasi-réciprocité. Au Maghreb, on remarque que jusqu'au sevrage au moins -l'allaitement durant généralement deux ans, la mère cherchant d'ailleurs à prolonger cette situation à des fins contraceptives et souvent jusqu'à la puberté du garçon le père n'intervient que rarement dans l'éducation de ses enfants. Ce qui peut apparaître comme une contradiction dans un système social basé sur le pouvoir "viril" des hommes n'est en fait qu'une conséquence de ce système lui-même. Ce dernier semble compenser par là l'absolutisme apparent de la gent masculine dans la vie publique par une prééminence latente des femmes dans la vie familiale, privée et dans la vie affective des individus.

Tout le monde s'accorde, en effet, pour considérer qu'il revient aux hommes d'accomplir les tâches de tout ce qui est relatif au social, au public et à l'officiel. Aux femmes reviennent les tâches de tout ce qui touche au domaine privé, au domestique, à l'officieux et aussi tout ce qui relève de l'affectif, des rites et des réjouissances, c'est-à-dire des festivités familiales (entre autres).

Ces différentes occupations des hommes et des femmes correspondent comme par hasard à deux espaces à la fois complémentaires et opposés, l'espace du dehors, celui des hommes et l'espace du dedans, celui des femmes.

Ceci m'amène à considérer que l'identité "virile" au Maghreb reste fragile. En effet, comme le montre fort bien la légende, le garçon ne peut être que l'objet narcissique de la mère qui l'accapare, revendiquant en quelque sorte ce qu'il représente comme "phallus" pour son existence à elle. En fin de compte, le garçon reste soumis et "castré" à sa mère.

Il n'est d'ailleurs pas étonnant que le poète s'identifie à Hammou : "O Vie, mon histoire avec toi, c'est celle d'Ou Namir", le héros constituant le prototype de l'échec dans lequel il se reconnaît. Le chanteur Raïss Omar Ou Ahrouch va, pour sa part, plus loin puisqu'il conclut sa version par le constat suivant: "Mieux vaut mourir que d'être la risée des belles femmes"⁶ Ce constat constitue un bel exemple de ce qu'on a pu appeler "la polygamie successive"⁷, autre visage de la castration psychologique découlant des rapports ambigus avec la mère, révélant ainsi une autre problématique.

D'autres éléments de la légende appuient d'ailleurs mes propos. Il en est ainsi de la bergère qui est la complice de la mère et qui l'aide à percer le secret de Hammou (dans la version de Ahrouch, c'est Satan qui informe la mère). De même la poule boiteuse qui trouve la clef. L'ensemble de ces personnages renvoient à une image négative de la femme et qui se trouve être l'opposé de celle de la mère. On en déduit que l'homme maghrébin est en quête perpétuelle de la femme idéale qui n'existe en fin de compte que dans son imaginaire (la fée).

Sa vie réelle étant prisonnière dans un espace où évolue sa mère qui exerce sur lui un véritable pouvoir et un ensemble de femmes "mauvaises", prostituées, femmes fatales, symbolisées par la bergère et la poule boiteuse qui l'empêche de se réaliser en accomplissant son destin avec la fée.

En guise de conclusion à ce travail, retenons qu'il existe un déséquilibre fondamental de l'organisation psychologique, sexuelle et affective de la cellule familiale maghrébine avec quelques constantes, à savoir: la fixation à leur mère des enfants mâles et certainement bien que je ne sache pas ce

⁶ Le Raïss dit textuellement: "مieux vaut mourir que d'être la risée des gazelles": ce qui se traduit comme ceci: "mieux vaut mourir que d'être la risée des gazelles".

⁷ "La polygamie successive" caractérise l'homme marié qui multiplie ses partenaires sexuelles. C'est l'adultère masculin qui prend des proportions alarmantes au Maroc. Le divorce qui prend une ampleur considérable ne doit pas être négligé pour sa part.

qu'en pensent nos psychologues -une mauvaise liquidation de la problématique œdipienne, à cause de l'effacement du père dans l'éducation de ses enfants et la tutelle pesante de la mère à ce niveau.

Je ne reviendrai pas sur les relations gratifiantes puisque quasi "épidermiques" entre la mère et son enfant et sur la frustration pathologique du sevrage tel qu'il est pratiqué au Maghreb.

Cependant, je dirai que la socialisation trop précoce, le passage non graduel d'une étape à une autre avec les ruptures brusques d'un équilibre antérieur, conduisent à un vécu fragilisé et à de vifs sentiments de frustration et d'agressivité.

Tout ceci participe en fin de compte au maintien du statut d'insécurité de la femme épouse et du pouvoir exorbitant de la femme mère sur son fils et sa belle fille⁸.

Qu'en est-il de cette relation tripartite aujourd'hui ?

Si pendant longtemps, au Maroc tribal, un certain équilibre, relatif, a été maintenu au niveau socio-économique et culturel, cet équilibre est fortement perturbé par une croissance démographique élevée et une stagnation de la production agricole familiale. Le monde rural amazigh ne pouvant plus nourrir sa population, opte massivement pour l'exode et l'émigration⁹

Dans ces régions à structures économiques traditionnelles, le phénomène a pris des dimensions considérables. Les départs massifs ont vidé les campagnes entraînant l'éclatement de la famille. Sur le plan social, l'injection massive des revenus dans les villages a entraîné la matérialisation des rapports sociaux et fait disparaître les anciennes formes de solidarité. Le résultat immédiat fut l'érosion douce, mais immuable, des valeurs traditionnelles qui garantissaient la cohésion du groupe. Par le biais des émigrés, les campagnes s'alignent aussi sur la ville et son mode de consommation qui devient une nécessité.

Les revenus de l'émigration interne et externe ont aussi joué un rôle décisif dans la restructuration sociale des campagnes. A l'ancienne stratification à deux niveaux, riche et pauvre ou grand et petit, se substitue celle, plus complexe, des sociétés en voie de développement. Il en est jusqu'à la famille qui a subi de véritables transformations. Plusieurs Types

⁸ L'analyse du mythe permet en effet une ouverture sur le problème de la prostitution et sur celui des divorces répétés qui sont surtout à l'initiative de l'homme.

⁹ BOUKOUS, A. « l'immigration des Soussi » in BESM, N° 135, Rabat, p 71-90.

de familles coexistent au sein de la communauté rurale de l'aire tachelhit. Les mouvements convergents de forces sociales multiples favorisent, puis défavorisent selon la conjoncture économique, ou le rang social, la primauté d'un type sur l'autre. Mais, en s'effaçant, les formes préexistantes ne disparaissent ni totalement, ni à la même vitesse selon les strates de la société.

**TABLEAU RESUMANT LA VERSION
DE Omar AHROUCH ET CELLE D'Emile LAOUST**

Version O. AHROUCH	Version E. LAOUST
Une fée + enfant avec sa mère	5 fées + enfant avec sa mère
Fqih dicte ruse pour capter fée. Initiation à la vie conjugale: Echec socialisation. Impossibilité de s'identifier au à cause de son absence	idem
Mère demeure dans l'ignorance de la capture Amour dans le secret.	idem
Satan avertit la mère de la présence de la fée. La mère détruit les 7 portes. Séparation partielle.	Poule boiteuse trouve la clef. Séparation partielle
La fée punit un innocent. Elle attend son retour pour partir.	idem
Rupture partielle. Lien symbolique: bague signe de fidélité autre que sexuelle. Absence de: grossesse.	Rupture partielle. Lien symbolique bague + grossesse de la fée.
Rupture du lien qui unit Hammou à sa mère. Cordon ombilical psychologique presque coupé. Maturité et héroïsme d'un adulte. Sacrifice.	idem
L'aigle nourrit ses enfants .	idem
Hammou retrouve la fée. Bonheur.	idem
Interruption du bonheur lors d'une fête sacrale.	idem
Mort de Hammou.	idem

Bibliographie d'ouvrages cités dans le texte :

- ALAHYANE, Mohamed (2004), *Etudes Anthropologiques en Anti-Atlas Occidental*, Rabat, éd. IRCAM.
- BOURRAS, A. (1991), Rabat, ed.AMREC.
- BOUKOUSS, A. (s. d.), « l'immigration des Soussi » in *BESM*, N° 135, Rabat, pp. 71-90.
- JUSINARD (1930), « Poème chleuhs recueillis au sous », Paris, éd. Ernest Leroux.
- KHAI-EDDINE, M. (1973), *Le déterreur*, Paris, éd Seuil.
- LAOUST, E. (1918), *Etudes sur le dialecte berbère des Ntifa*, Paris, éd Ernest Leroux.
- LEVISTRAUS, C. (1973), *Anthropologie structurale II*, Paris, éd. Plon.

A ce moment là , ses parents entouraient Y.Hammou; il lui ont égorgé une poule, elles lui ont préparé la bouillie de l'accouchée, elles ont fait ceci....

Khadija pile du henné, lui en met aux mains et à la tête; elle lui met de l'antimoine aux yeux, elle prend les vêtements et les chiffons (de l'accouchée) et les lave.

On relève donc des formes à l'accompli (ⵎⵎⵓⵏⵏ , ⵏⵓⵏⵏ ,) , des formes à l'aoriste (ⵏⵏ , ⵏⵏ , ⵏⵏ , ⵏⵏ) et des formes homonymes accompli-aoriste (ⵏⵏ , ⵏⵏ , ⵏⵏ , ⵏⵏ)

La forme de l'aoriste est encore attestée dans quelques contextes de chants où le verbe prend une valeur optative ou injonctive.

(B.154) ⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏ , ⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏ ⵏⵏ

...qu'il te transforme en lapin et moi en faucon. (A.Bououd)

b-le lexique : avant de traiter de la question des tabous linguistiques, il est légitime de poser certaines questions :

- quelle est l'image de la femme que nous renvoie le système linguistique d'une communauté donnée ?
- quelles sont les différences qui opposent le discours des femmes et celui des hommes ?
- quelles explications peut-on donner à la discrimination sexuelle à travers la langue?

Dans toutes les langues du monde, il y a des mots et des expressions qui sont frappés d'interdiction ou de tabous, et se trouvent exclus de l'usage commun de la langue. Ce sont alors des mots ou des expressions sur lesquels on passe sous silence par pudeur ou par crainte.

Il y a aussi des tabous qui sont appliqués plus qu'aux femmes qu'aux hommes, et il y en a aussi ceux qui témoignent des traces de la mutilation de la parole de la femme.

La femme, dans certaines tribus amazighs (Aît Sadden, Aît Hdiddou), n'a jamais essayé de prononcer le nom ou le prénom de son mari; comme substitut, elle emploie en adresse indirecte: ⵏⵏ «homme», ⵏⵏ ⵏⵏ «mon homme, mon mari»; ou bien, le prénom du fils aîné, ou alors le vocatif neutre ⵏⵏ « celui-là»; tandis que les hommes appellent leurs femmes par leurs prénoms. S'agit-il du respect ou de l'inégalité des sexes? C'est pourquoi la femme ne pourrait pas considérer son époux comme son égal

et donc ne pourrait pas l'appeler de son propre prénom, afin d'opérer probablement une distance sociale la séparant de l'homme.

Ainsi, la femme amazighe arrive soit à restreindre de plus en plus le vocabulaire, soit à le renouveler, elle use des figures telles que la métaphore, l'atténuation et l'allusion. La dimension sociale apparaît dans la transformation et la charge sémantique qu'on attribue, quelquefois, aux mots par bienséance et pour être en conformité avec les usages. Il n'est pas convenable de parler en société d'actes réputés grossiers ou déshonnêtes, il est recommandé d'éviter l'utilisation des mots et des expressions bannis et exclus du vocabulaire des gens bien élevés.

Le verbe $\Theta\mathcal{C}\mathcal{C}$ «uriner, pisser» n'est pas en usage dans la bonne compagnie, il a été remplacé par $\Theta\mathcal{L}\mathcal{H}$ «uriner» qui est moins vulgaire et moins choquant que son homologue amazighe ; la racine $\Theta\mathcal{C}\mathcal{C}$, $\Theta\mathcal{C}\mathcal{Z}\mathcal{C}$, renvoie au sexe de l'enfant avant la circoncision (M.Chafiq); de même que pour le lieu de pisser, on lui a préféré des termes comme لميضاً

Ou لماييت ; l'emprunt à une langue étrangère, en l'occurrence l'arabe, atténue plus ou moins la brutalité de la chose qu'on veut exprimer; il joue ainsi le rôle d'euphémisme. Le vocable $\mathcal{A}\mathcal{L}\mathcal{O}$ «médicament» est victime des images qu'il évoque comme la piqûre, la nausée, la douleur, la maladie... il y a eu tendance à le remplacer par son synonyme $\Theta\mathcal{O}\mathcal{H}\mathcal{O}$, moins pénible, plus discret et qui n'inquiète pas le patient, ni le terrorise.

L'imaginaire populaire a beaucoup alimenté le registre des tabous concernant les animaux – investis de pouvoirs magiques -, les lieux et les matières inspirant la peur et dont la transgression entraîne un châtement surnaturel comme le cas du hibou, du corbeau, du singe, du cimetière, de la cuisine, de la suie et des cendres.

Il en a été de même pour les jurons, les expressions blasphématoires, et le registre sexuel qui constituent un corpus important des tabous linguistiques, les plus employés par les hommes et qui sont malsonnants et mal-ressentis dans la bouche d'une femme. (ex: $\Theta\mathcal{X}\mathcal{O}$ désigne métaphoriquement le sexe de la femme, $\mathcal{M}\mathcal{E}\mathcal{Z}\mathcal{M}\mathcal{Z}$, issu de $\mathcal{M}\mathcal{E}\mathcal{O}\mathcal{E}$, $\Theta\mathcal{M}\mathcal{E}\mathcal{Z}\mathcal{E}$, est défini comme le coureur de jupons.

- Pour ce qui est des défauts et des infirmités physiques, c'est le domaine le plus exposé aux interdits comme $\mathcal{C}\mathcal{L}\mathcal{I}\mathcal{O}\mathcal{A}$, $\Theta\mathcal{E}\mathcal{O}\mathcal{E}\mathcal{O}$, $\Theta\mathcal{A}\mathcal{Z}\mathcal{M}\mathcal{O}$, $\Theta\mathcal{M}\mathcal{O}\mathcal{C}\mathcal{E}$... pour ne citer que ces mots; ajouter à cela des interdits d'ordre religieux, rituel et magique qui se sont étendus à la mort, l'amour, le désir, la sexualité, les odeurs corporelles et les excréments.

A la lumière de ce qui vient d'être dit, on doit reconnaître à la femme amazighe sa modeste

Participation au renouvellement du lexique et à l'effort entrepris pour la création, l'extension du sens attribuée aux nouveaux mots. (nouveaux mots ?)

Exemples:

- $\text{t}\circ\text{O}\wedge\circ$: -action de laver, lavage.

- une indemnité versée au mari trompé par sa femme,
- règles menstruelles.

- $\text{X}\xi\odot\text{t}\circ\text{O}\wedge\circ$: veut dire une femme qui a ses règles.

- $\text{t}\xi\text{I}\xi\text{t}$ (pluriel. $\text{t}\xi\text{I}\xi\text{t}\xi\text{I}$) son étymologie renvoie à la reine - déesse tannit (M.Chafiq.p.83). Ainsi, de la fertilité et de la fécondité, le mot a évolué pour exprimer l'envie et tout spécialement l'envie de la femme enceinte.

le langage enfantin, $\wedge\circ\wedge\text{C}$ «marcher», $\text{t}\circ\text{t}\text{t}\circ$ «porter sur le dos», $\wedge\xi\wedge\wedge\xi$ «plaie».

Pourquoi donc la femme ne peut-elle prononcer les mots des registres sexuel et argotique qui sont de création, essentiellement et purement, masculine?

- 1- peut-être, parce que la femme est tenue responsable de la transmission de la langue maternelle, cette langue qu'elle veut être normée, purifiée et standardisée; et de la sauvegarde des valeurs sociales, culturelles et éducatives qu'elle passe à sa progéniture.
- 2- de même, les attentes morales sont plus fortes et plus coercitives à l'égard de la femme, ce qui la pousse à utiliser des formes de prestige, socialement, marquées.
- 3- le respect des tabous, le maniement de certaines figures de style, comme l'euphémisme, et le recours au langage châtié, constituent les composantes de la structure de la politesse d'une société; ce qui implique que la femme est censée être plus polie que l'homme.

c-quelques genres de la littérature orale: à côté des plaintes funèbres, des nénies, des danses et chants de mariage, il existe d'autres pratiques à caractère oral:

- la berceuse: domaine lié, étroitement et quasi-exclusivement, à la sphère féminine; elle est le fait de bercer et de calmer le nourrisson; elle est, aussi, le reflet de l'histoire et de la culture des sociétés où elle est en usage: ses formes, ses strophes, ses refrains, ses onomatopées,

III-Structures symboliques et sémiologiques :

- a- Tifinaghe: l'écriture Tifinaghe a une graphie aux formes géométriques simples, présentée comme des lignes rectilignes et rondes ; et des fois , avec des barres , des cercles et des points: O «r» , l «n», o «a»; ce sont encore les femmes qui transmettent cette forme d'écriture à travers des supports très variés: le tatouage, les motifs du henné, les tapis, les bijoux, la broderie, la poterie ..., c'est-à-dire, l'art amazighe.
- b- Le tatouage: est une écriture symbolique gravée sur et dans la chair de la femme ; il est pratiqué dans la société amazighe, malgré son interdiction par la loi coranique ; cette restriction religieuse a été palliée en substituant au tatouage, progressivement, le henné; on attribue au tatouage deux fonctions principales: l'une est protectrice, l'autre est esthétique.
- la fonction protectrice comporte au moins trois dimensions:
 - magique: le tatouage sert de lien direct entre le support corporel (i-e la peau) et les puissances extra-naturelles et maléfiques en préservant son porteur des mauvais esprits et de la malchance
 - médical : ses bienfaits est d'être préventif, prophylactique et curatif.
 - identitaire: le tatouage confère à son porteur la marque de son identité tribale et son appartenance clanique.
 - la fonction esthétique considérée le tatouage comme ornement et symbole d'un érotisme suggestif où chaque trait, chaque cercle, chaque motif a une lecture.

Sur le front, il rapproche et allonge les sourcils ; il masque les imperfections du visage en s'attribuant le rôle d'un fonds de teints.

Du menton au coup, il dissimule les rides comme le fait un anti-rides .Jusqu'aux seins ou au nombril, il suggère des voluptés cachées. Sur le visage, il fait office d'un masque érotique.

c-le henné: l'art du henné est un mode de transmission d'un savoir culturel et symbolique, il fait partie intégrante de la vie traditionnelle des sociétés qui le pratiquent. Sa particularité est de véhiculer un double langage : celui de la séduction et de la magie à travers les différents rituels. Il s'est développé par les soins de la femme qui

l'utilise à la fois comme parure de séduction et d'embellissement qu'elle porte sur une grande partie du corps.

Ses symboles et ses motifs sont essentiellement floraux, avec une référence à la tradition arabe; on retrouve souvent les formes suivantes: le cercle, le point, le croissant lunaire, le triangle

Le henné est apprécié pour ses propriétés odorantes, ses valeurs médicinales et ses vertus thérapeutiques, il est l'arbre du paradis dans l'imaginaire populaire. On lui reconnaît la possibilité d'être un colorant corporel et capillaire tout en étant un fortifiant pour les cheveux, le cuir chevelu et la peau.

Il est conçu pour être indiqué comme antiseptique, détruisant les bactéries; antisudoral pour combattre la transpiration excessive, et antifongique pour traiter les mycoses –champignons -.

IV- Structures esthétiques : on se limitera ici à inventorier certaines pierres et plantes médicinales utilisées, par la femme amazighe, dans les soins corporels.

- le maquillage:
 - le gassoul, sorte d'argile qui fait office de champoing,
 - le khol, poudre d'antimoine, pour le maquillage des yeux,
 - le souac, écorce à mâcher, pour colorer les lèvres et les gencives,
 - hammou tan-tan, poudre obtenue à partir de l'argile rouge –la brique -, pour colorer en rouge les jougs; il fait office du fonds de teints.

-la phytothérapie: elle se fait par infusion ou décoction, on relève quelques plantes avec leurs caractéristiques bienfaitrices:

- * feuilles de basilic: calmant et digestif,
- * têtes de camomille: apéritive et antalgique,
- * écorce de canelle: tonifiante et stimulante,
- * feuilles de menthe: digestive et tonique du système nerveux,
- * feuilles de persil: stimule la circulation sanguine,
- * feuilles de verveine: sédatif,
- * d'autres plantes officinales comme le marrube «marrioua», l'aunée «makaraman», le sainbois «alzzas», participent à la cosmétique et au bien-être de la femme amazighe.

En matière de recherches en lexique amazighe, il faut noter l'absence quasi-totale d'une base de données des plantes médicinales: aromatiques, alimentaires et toxiques, avec une liste de noms

scientifiques, une description botanique, une composition chimique et pharmacologique afin de faciliter l'utilisation thérapeutique.

- les bijoux: comme la fibule, le bracelet, les boucles d'oreille, la chevillière ont des fonctions diverses:
 - sociale: ils définissent et distinguent le statut social de la femme qui les portent,
 - économique: selon les saisons agricoles, ils peuvent être capitalisés ou décapitalisés,
 - magique: ils protègent, en tant que talisman, contre les mauvais génies (exemple de la main de Fatima ou lxmissa).

- la poterie: cet art de terre est très lié à l'activité féminine: seules les femmes possèdent la dextérité et l'habileté pour fabriquer les poteries destinées aux besoins domestiques comme les anaphores, les plats, les marmites ...La matière, servant à confectionner les ustensiles et les meubles pour la décoration, est faite à partir de l'argile, de la terre ocreuse, de la laque et du bitume.

- la tapisserie: le tissage est considéré comme l'œuvre exclusive de la femme; elle confectionne les djellabas, les couvertures, les tapis où on retrouve toute la symbolique amazighe, à l'exception de la représentation de l'être humain.

- la vannerie: la femme excelle aussi dans la confection d'articles tressés à l'aide des brins d'osier, de jonc, du palmier nain pour fabriquer les nattes, les sacs, les chapeaux ...

- Les huiles de message: on note l'utilité de l'arganier et de l'olivier et leurs propriétés diététiques et médicinales.

V- CONCLUSION :

Le tatouage, le henné, le tiffinaghe constituent des formes d'une communication simple et variée dans sa dimension et sa combinaison; ces différents canaux sont l'expression d'un art véritable et créatif, et d'un héritage qui fait partie de la culture amazighe en particulier, et de la culture marocaine en général. Ces formes méritent d'être conservées et collectionnées dans des lieux construits à cet effet pour les transmettre à des générations futures.

Au terme de cette présentation, serait-on en droit d'avancer l'hypothèse stipulant l'existence d'un code spécifique fait par les femmes et pour les femmes amazighes, et qui leur permet de se parler entre elles, de leur intimité, de leur sexualité et de leurs sentiments profonds; ceci, dans un vocabulaire reflétant leur vie quotidienne et leur propre vision du monde, avec une grammaire respectant scrupuleusement la norme mise en place.

Bibliographie:

BASSET, A.(1963), *textes berbères du Maroc (parler des Aît Sadden)*, imprimerie nationale, Paris, librairie orientaliste Paul Geuthner.

BOUOUD, A.(2004), *évolution ou écart: l'accompli narratif*, standardisation de l'amazighe, CAL-IRCAM, Rabat.

BOUOUD, A. (1990), *grammaire et syntaxe d'un parler berbère .Aît Sadden (Maroc)*, doctorat de linguistique, Inalco, Paris.

SEARIT, S.(1993), « le tatouage chez la femme berbère marocaine (dessins) », *études et documents berbères*, n° 10, 1993, pp 31-45.

شفيق، محمد (1999)، الدارجة المغربية: مجال توارد بين الأمازيغية والعربية، مطبوعات أكاديمية المملكة المغربية، سلسلة "المعاجم"، مطبعة المعارف الجديدة، الرباط.

Chants féminins et transmission de la culture amazighe

Aziz Kich, IRCAM, Rabat

En analysant des chants comme «*ⵍⵏ ⵓⵓⵝ !*», «*ⵓⵎⵓⵎⵓ*» et «*ⵓⵎⵓⵎⵓ*», entre autres, qui sont exclusivement féminins et qui sont liés à un événement décisif de la vie, à savoir le mariage, on peut voir comment nos mères et sœurs ne sont pas seulement les gardiennes des valeurs traditionnelles de la communauté, mais qu'elles assurent aussi la transmission d'un savoir-dire et d'un savoir-faire qui, sans elles, disparaîtraient à jamais. C'est en même temps l'occasion de procéder à une évaluation critique des dimensions culturelles ainsi transmises et de l'efficacité du canal de transmission utilisé.

Le contexte de cette contribution ne permettant pas de reproduire les chants en question dans leur totalité, il ne s'agira dans ce papier que de deux courts extraits interrogés anthropologiquement par un littéraire.

Extrait 1 : «*ⵍⵏ ⵓⵓⵝ ! ⵍⵏ ⵓⵓⵝ !* »

«*ⵍⵏ ⵓⵓⵝ !*», ou «*ⵓⵎⵓⵎⵓ*» selon d'autres prononciations, est chanté par la majorité des communautés qui habitent le Sud-est du Maroc central (Ait Merghad, Ait Atta, etc.) Il se chante lors de la cérémonie d'application du henné aux mains et aux pieds des nouveaux mariés. C'est l'apanage des femmes, qui se partagent en deux groupes pour se répondre et se relayer dans le chant. A travers cette poésie, elles mettent surtout en relief l'importance de la cérémonie et en louent la valeur. Elles font aussi des souhaits et des prières pour le bonheur des nouveaux mariés.

ⵍⵏ ⵓⵓⵝ ! ⵍⵏ ⵓⵓⵝ !

ⵍⵏ ⵓⵓⵝ, ⵍⵏ ⵓⵓⵝ, ⵓ ⵍⵏⵓⵎⵓ

ⵓ ⵍⵏⵓⵎⵓ, ⵓ ⵎⵓⵎⵓⵎⵓ, ⵎⵓⵎⵓ ⵎⵓⵎⵓ

...

ⵓⵎⵓⵎⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ, ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ!

ⵎⵓⵎⵓⵎⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ,

ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ.

ⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓ, ⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ,

ⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ!

ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ ⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎⵓ.

◦||ξϣ ϣ◦+ †%OX^u. †%Πϣ ϣϣξO
 ◦Λ †⊙⊙ξΠ ◦ϣΛΛ% ΠϜ, ◦ ΠΛΠ◦;
 ◦Λ †⊙⊙ξΠ ◦ϣΛΛ% ΠϜ, ◦ QQξλ◦l;
 ◦Λ †⊙⊙Π◦ ΛΛΠ◦Πξ | Π◦EξΠ
 ◦Λ ξ⊙ξΠΠ ξ %⊙O%O ◦O ◦Ϝ◦Π.
 %Πξ| ξΠOX◦l ⊙ ◦Π%ΠΠ◦;
 %Πξ| ◦ΠΛ Πξl% ⊙ Q⊙⊙ξ;
 %Πξ| ◦ΠΛ ΠξΠϜ, ◦ Γ%CCξ.

Traduction

Renforce-toi, sois plus forte !
 Renforce-toi ! Sois plus forte encore
 Et encore, pour moi, prospérité !
 ...
 Dépose la guenille, revêts-toi de soie !
 Le pigeon a changé d'habits,
 [Il a pris] des habits qui sont de vrais habits.
 Nouveau marié, homme aux turbans,
 Homme aux petites babouches jaunes !
 Il ne daigne pas marcher sur le sol.
 J'ai vu une rigole à travers la pente aménagée
 Pour arroser ta tige, ô henné;
 Pour arroser ta tige, ô myrthe;
 Pour qu'elle arrose toujours les plants de vigne,
 Afin que leurs grappes pendent jusqu'à terre.
 Les protections se hissent haut dans le ciel;
 Les miennes aussi sont montées vers le Seigneur;
 Les tiennes aussi, fiston, se sont élevées.

Les deux premiers vers permettent de dire que «Π◦ OO% !», nom communément donné à ce chant à cause de son ouverture, est composé du vocatif «(Π)◦» et du verbe «OO%» (impératif, 2^{ème} personne du singulier), qui signifie ajouter, doubler, renforcer. Il serait à l'origine «⊙OO%!», c'es-à-dire «sois fort au travail !», d'où le nom d'agent « ξΓ⊙OOξ », qui se dit de quelqu'un qui est capable, efficace au travail. Le nom de «⊙ξOO%» par lequel les Ait Sedrat, par exemple, désignent ce chant est ainsi plus proche de la racine verbale. Quoi qu'il en soit, l'incitation au travail est donc la première valeur que ce distique évoque, même indirectement.

Au niveau du contenu, cet extrait renseigne, à travers les trois registres respectifs du physique, du métaphorique et du moral, sur les traditions, les croyances et la psychologie de la communauté en question.

Le cadre de vie que décrit ce passage est fait de rigoles chargées d'eau, de vignobles aux grappes pendantes jusqu'à terre, de henné, de myrthe, de pigeons... Nul doute que la sauvegarde d'un environnement pareil constitue en soi la première des valeurs.

Les femmes exhortent le nouveau marié à jouir pleinement de ses noces: la guenille de tous les jours doit être remplacée par de la soie, des turbans, des babouches; bref, le vestimentaire doit être complètement changé. Comme un pigeonneau qui change de duvet en devenant pigeon, le célibataire accède à un nouveau statut en se mariant. Bref, la célébration des cérémonies est une obligation qui confine au spirituel, voire au superstiteux.

Le physique et le métaphorique se rejoignent pour donner au comportement du nouveau marié une dimension transcendente: les babaouches jaunes ne servent plus seulement à chauffer les pieds (nus) ou à servir d'atours de fête, elles répondent au désir de ne plus marcher sur terre, de voler. En effet, le nouveau marié devient «aérien»; il ne daigne plus fouler la terre de ses petits pieds (de pigeon). Du même coup, l'univers physique devient métaphore: la montée (trois fois répétée par « $\delta\mu\lambda$ ») et véhiculée par le vocable « $\circ\text{XIII}\circ$ »), les rigoles, le henné, le myrthe, les grappes de raisin, etc., dénotent une verticalité, dont la limite est représentée par Dieu (« $\circ\Theta\Theta\zeta$ »). Le passage devient la description d'un véritable Eden dont Dieu est le patron et le nouveau marié l'ange, avec ce que cela implique comme pouvoir de protection, de bénédiction (et de malédiction). C'est en effet un pouvoir qu'on suppose aux nouveaux mariés et c'est une croyance que les générations se transmettent.

Extrait 2 : $\circ\Theta\circ\text{Y}\%Q$

C'est un chant à travers lequel la maman de la nouvelle mariée donne des conseils à sa fille, exhorte le gendre à observer une certaine ligne de conduite vis-à-vis de son épouse et recommande sa fille auprès de ses nouvelles voisines. Cette tradition, que se transmettent des générations depuis des temps immémoriaux, est encore en vigueur de nos jours.

Mettez-la sous votre protection, ô voisines :
 Qu'elle ne contracte pas l'habitude de visiter maison après
 maison ;
 Qu'elle ne s'habitue pas aux mets au-dessus de ses moyens ;
 Qu'elle ne soit pas habituée au « pain du capuchon » ;
 Qu'elle n'ait pas l'habitude de « couper et mettre dans la
 bouche » ;
 Qu'elle ne s'habitue pas à s'allonger sur l'herbe !

Si je t'appelle, ô $\circ\Theta\circ\Upsilon\%O$,
 Réponds-moi, dis-moi : « Oui ! »

Ce chant s'ouvre et se ferme sur le thème de la bonne écoute et de l'obligation de réponse. Non seulement c'est une règle de bonne conduite que de s'assurer d'être bien entendu par son interlocuteur, mais c'est aussi une condition nécessaire pour que soient engageants les termes du pacte social que la maman scelle ainsi avec son gendre.

L'évocation des voisines auprès de qui la maman recommande sa fille invite à comprendre que « $\circ\Theta\circ\Upsilon\%O$ » est chanté dans la maison du nouveau marié. Cependant l'adverbe de direction « \wedge » (vers ici) employé par la maman dans « $\dagger\%\Upsilon\%M \ \xi \ \wedge$ » (littéralement: qu'elle revienne à moi, ici) laisse entendre qu'il est chanté (aussi) dans le lieu de résidence de la maman. En effet, c'est pendant la cérémonie du henné que les femmes entonnent ce chant. « $\circ\Theta\circ\Upsilon\%O$ » signifierait « richesse et bonheur » ($\circ\Theta\Theta\circ\Upsilon\%O$ définit quelqu'un qui est riche, prospère). En tout cas, au travers de ce nom métaphorique, c'est à son gendre que la belle-mère s'adresse. Cette appellation, pudique, délicate et respectueuse sur la qualité des rapports qui doivent exister entre gendre et belle-mère, impose à ce dernier l'obligation d'en être et d'en rester digne.

Cela commence par le respect de l'épouse, à travers un comportement qui ne fait pas de place à la violence physique ou verbale: si la relation ne peut durer faute de séduction ($\xi \ \square\mathcal{R} \ \%O \ \circ\mathcal{R} \ \dagger\mathcal{H}I\xi\Theta \ \xi\mathcal{M}\mathcal{M}\xi$), la séparation est la solution ($\dagger\%\Upsilon\%M \ \xi\wedge \ \xi\mathcal{M}\mathcal{M}\xi \ \mathcal{M}$). Le renvoi de l'expression « $\xi\mathcal{M}\mathcal{M}\xi \ \mathcal{M}$ » (prononcée « $\xi\mathcal{M}\mathcal{M}\xi \ \mathcal{M}$ »), sujet des deux verbes « $\dagger\mathcal{H}I\xi\Theta$ » et « $\dagger\%\Upsilon\%M$ », à la fin de la phrase et du vers a pour fonction de souligner la proximité entre la maman et sa fille: le fait d'avoir été mariée et,

éventuellement, de revenir à la maison maternelle si elle ne s'entend plus avec son mari, ne diminue en rien les sentiments maternels à son égard. Si, auprès de l'époux (syntaxiquement désigné par « -οἶ », à toi), l'épouse venait à devenir «elle», pour la mère -qui parle-, elle est toujours «ξἴνη ἰσ» (ma fille, à moi), avec insistance. Nous sommes ainsi invités à nous éloigner de la vision selon laquelle une fille est une charge pour sa famille et la divorcée une tare pour la société. C'est une valeur qu'il convient de souligner et de ne pas oublier, d'autant plus que d'autres visions des êtres et des choses se sont imposées, qui ont déformé ces valeurs traditionnelles. Il est même une tradition, qui constitue la suite de ce chant pour ainsi dire, qui consiste à prendre particulièrement soin de la femme divorcée, en lui donnant les meilleurs morceaux et les meilleurs atours. La divorcée doit devenir plus belle et mieux portante chez ses parents qu'elle n'était chez son ex-mari. En cas d'injustice à son égard, le mari est ainsi frappé de honte et de culpabilité aux yeux de la société.

De son côté, le nouveau marié doit faire preuve du sens de responsabilité et respecter les règles conventionnelles de bonne conduite. En accompagnant jusque chez ses parents l'épouse avec qui il ne s'entend plus (†XξC ο⊙ Λ ο⊙C⊙ ο⊙Λ ξΛ †X⊙!), il montre par-là que la décision de séparation est sérieuse et qu'elle est prise dans la sérénité. Il est hors de propos de parler ici de répudiation au sens de rejet unilatéral, émanant d'une colère passagère ou d'un coup de tête du mari. La femme est censée accepter la séparation puisqu'elle revient à pieds chez ses parents et ce d'autant plus facilement que l'époux lui aura offert une paire de chaussures supplémentaire, dont elle peut se servir si elle en a besoin¹.

Loin d'être conçu par la famille comme étant un malheur, ce retour est euphorisé à l'avance par le rappel des bienfaits de la fille (qui se chargeait chez ses parents de ramasser du bois, couper l'herbe, puiser de l'eau...). La fille n'est pas seulement utile, elle permet à la vie de continuer en entretenant les éléments vitaux : l'eau, le feu et la nourriture. En énumérant les mérites et les savoir-faire de la fille (on parlerait aujourd'hui de diplômes) pour la rehausser aux yeux de son mari, la maman rappelle en même temps à la fille ses devoirs. Le travail est ce qui met en valeur l'être ; le partage des tâches est une obligation pour la pérennité d'un couple.

² Richesse de la symbolique de la chaussure : la nouvelle mariée frappe avec sa babouche celle qui veut se marier ; si quelqu'un réussit à dérober la babouche de la mariée, il peut exiger ce qu'il veut, y compris refaire le mariage ; les chaussures des nouveaux mariés sont le lieu tout désigné pour fixer des amulettes... qui protègent de « ο⊙⊙⊙ » de la sorcellerie.

La collaboration des autres membres de la communauté, la solidarité du groupe, autre valeur traditionnelle, s'avère nécessaire. En effet, si la fille est éduquée par ses parents selon des principes bien établis, les nouvelles voisines sont prises à contribution : la protection que la maman leur demande pour sa fille (ዘካላ ገጽገጽ ገጽገጽ ገጽገጽ, ገጽገጽ ገጽገጽ) leur impose, conformément à la tradition, l'obligation de prendre soin de leur protégée, sous peine de courir le déshonneur, voire la malédiction. Leur devoir consiste à ne pas lui faire prendre ou à la laisser contracter certaines mauvaises habitudes. Si l'ordre de figuration de ces dernières n'est pas toujours rigoureusement le même d'une performance à l'autre, ce sont systématiquement les mêmes habitudes qui sont dénoncées.

La nouvelle mariée est appelée à faire preuve de discrétion, de circonspection et de respect vis-à-vis des voisins, en évitant de leur rendre d'incessantes visites. Nul doute que c'est là aussi le moyen de préserver les secrets et l'intimité de sa propre famille.

La deuxième grande valeur que la maman cherche à inculquer à sa fille est l'humilité. Elle ne doit pas prétendre ni s'habituer à un niveau de vie supérieur aux moyens de sa nouvelle famille. Cela est rendu par l'expression «ዘገገገገ ገጽገጽ», littéralement «l'envie des tripes». Tiäurin, pluriel de tadewwart fait référence à un régal de luxe, qu'on ne s'offre normalement que pendant «ተዘገገገ» (L'Aïd El Kébir) ou un jour de fête (baptême, circoncision, mariage...).

Il lui est également prescrit de ne pas s'habituer à couper à chaque fois un morceau du repas collectif et à le mettre furtivement dans la bouche, c'est-à-dire à manger en cachette. Ne pas attendre que la famille soit regroupée pour partager le repas est bien évidemment un comportement égoïste, une attitude mal vue. Mais l'expression «ገገገገ, ገገገገ ገገገገ!» s'applique plus généralement à quelqu'un qui ne fait pas preuve de retenue, qui est incapable de se contrôler (non pas seulement devant un met), de résister à une tentation.

L'autre devoir que lui impose son nouveau statut de femme mariée est de se comporter de manière adulte. En effet, l'expression «ገገገገ ገገገገ» se dit de quelque chose qui est facilement accessible, à la portée de la main. C'est généralement aux enfants qu'on met dans le capuchon quelque chose à manger afin qu'ils le trouvent sous la main dès qu'ils en ont envie. Or la nouvelle mariée ne doit pas (plus) se comporter en gamine, être incapable de résister à la faim.

Une autre règle à observer, qui est mentionnée dans ce chant, est de ne pas s'habituer à «ገገገገ ገገገገ», c'est-à-dire à «coucher sur l'herbe».

Certains voient dans cette expression une exhortation à la fidélité (c'est avec des amants qu'on fixe rendez-vous dans les champs et qu'on couche sur l'herbe) ; tandis que d'autres parlent d'incitation à prendre ses tâches à cœur, à s'adonner au travail avec zèle et à ne pas le casser (ici, il s'agit de couper de l'herbe) par d'incessants repos en se permettant des petits sommes sur l'herbe. Cette deuxième interprétation semble plus probante.

A travers ces chants immémoriaux, exclusivement féminins, auxquels les hommes peuvent tout juste assister en simples spectateurs, les femmes accomplissent donc une tâche qui leur incombe et qui est d'autant plus chargée de sens que ce sont elles-mêmes qui définissent leurs propres devoirs et décrivent aux hommes la conduite à observer.

La joie du mariage ne fait pas oublier la réalité sociale, avec ce qu'elle implique comme sens de l'honneur et du devoir des uns vis-à-vis des autres (notamment entre nouveaux mariés, beaux-parents et voisins). La jeune femme a des obligations à observer vis-à-vis de son époux mais elle ne doit pas se sentir coupée de ses attaches parentales.

Le canal de transmission choisi, le chant, est doté à la fois de la solennité de la circonstance et de l'esprit ludique qui accompagne toujours la musique et la danse, ce qui allège la facture des valeurs transmises et facilite leur assimilation.

The Performance of Women in Ahwash

Khadija **SKKAL**
Chercheur, Rabat

Introduction

My intervention is going to be about the performance of women in Ahwash in the region of Sous¹, a Tashlhit-speaking area in the south of Morocco. This paper is not meant to give an exhaustive study of Ahwash. It only aims to discuss some aspects of ለሊዕር ለተሰጋግዳ (Ahwash of girls) that deals with women. More precisely, I will try to demonstrate how ለሊዕር ለተሰጋግዳ has contributed to a certain emancipation of women in Sous. In this paper, I have depended on data collection based on three major methods. Firstly, I have gathered the majority of it by means of direct observation of several performances of ለሊዕር in some districts² of Sous. Secondly, I have depended on some video-cassettes to focus on the clothes of the performers and on the expressions used in that popular dance. Thirdly, I have adopted the method of asking some performers of ለሊዕር.

Few studies, indeed, have tackled Ahwash limiting themselves to depicting the dance and its kinds. As to the study of women's performance in ለሊዕር, it can be said that it is totally absent in this field. This paper, therefore, remains but a general introduction to Ahwash. However, it will attempt to give a general introduction to Sousi women and the term "ለሊዕር". It will also attempt to explain the significance of ለሊዕር ለተሰጋግዳ, the position of women within it and the frequent topics it tackles by examining ለሊዕር of Imintnrght in Taфраout, ለሊዕር of Idaounidif in Ighrm in the region of Taroudant and ተሰጋግዳ of Idaounidif in which both men and women stand in a dialogic relation.

1- Women in Sous

The woman in the rural areas of Sous, as a physical entity, is not constrained to the house. She leaves it on some occasions such as to visit her family, neighbours and friends as well as to go to the fields and the cemetery on Fridays.

¹ Sous is located in the south west of Morocco. The region contains many towns and villages which depend on agriculture, fishing, tourism and handicrafts. People of Sous· Swassa· speak ተሰጋግዳ a variant of Berber.

² A district is a division which forms in addition to other districts a tribe. It is known in French as "fraction" and in ተሰጋግዳ as ተሰጋግዳ

What characterizes the Sousi woman is that she also heads out to a sacred place, which is the saint's shrine in the evening after finishing her household duties. This open sphere gives the opportunity to women to entertain themselves. Women gather there and form groups that meet on a regular basis to share their personal experience with other women. It is an occasion for a woman to enter in a dialogue and discussion with other women, to gossip, to joke and to tell narratives and proverbs. It is for this reason that the saint's shrine is described by Hoffman (1967) as "a social centre for women." It is thanks to these gatherings that oral tradition still survives among tribesmen being transmitted from old women to younger ones. The oral tradition is perpetuated by these women who inevitably outnumber men who have left the region to work in the cities or abroad.

All in all, the Sousi women in the countryside have more freedom than their urban counterpart. This freedom is clearly manifested in their gatherings outside the private sphere and in their usual movements between the fields. Unlike Arab women, they also have freedom to dance in public when participating in communal dances with men, commonly known by $\circ\Lambda\Lambda\circ\mathcal{C}$.

2- An Overview of $\circ\Lambda\Lambda\circ\mathcal{C}$

Ahwash, which literally means a dance in English, is found in several forms all over the High Atlas and the Anti-Atlas. It is, according to Bouzid Al Gansani (1996), a number of dances sung in Berber in the region of Sous. But, in general, the term Ahwash refers to a collective dance that is sung and played by large and frame drums known in Tashlhit as $\dagger\circ\mathbb{H}\mathbb{H}\dagger$ whose plural is $\dagger\mathbb{X}\mathbb{H}\mathbb{H}\circ$. Being an important component of the Sousi popular culture, "its rituals vary according to regions" (Ahrdan: 2000). It is usually held on private and public occasions. Private occasions may include marriage ceremonies, baptism and the arrival of home-comers who work outside the region, especially those who work abroad. Among public occasions is the $\mathcal{C}\dagger\mathbb{H}\circ\mathbb{H}\mathbb{H}\mathcal{C}$ ³ and regional as well as national ceremonies.

$\circ\Lambda\Lambda\circ\mathcal{C}$ always begins with $\dagger\circ\mathbb{E}\mathbb{E}\circ\mathcal{C}\dagger$, improvised poetry, whose teller is called $\circ\mathbb{E}\mathbb{E}\circ\mathcal{C}$. The drumming starts after the $\circ\mathbb{E}\mathbb{E}\circ\mathcal{C}$ finishes his verses, then, $\circ\mathcal{C}\mathbb{I}\mathbb{O}\mathbb{O}\Lambda$, which is known by a slow rhythm, starts. $\dagger\circ\mathbb{X}\mathbb{H}\mathbb{H}\circ$ comes after $\circ\mathcal{C}\mathbb{I}\mathbb{O}\mathbb{O}\Lambda$ and is known by a quicker rhythm. The troupe is composed of male drummers, both male and female dancers and

³ Sainly festival

singers in a mixed Ahwash or males or females only in a separate one, and *ዕዕጉዕ*, the head of the troupe who controls dancers, singers and drummers. Sometimes, he appoints someone in his equivalent efficiency to help him if *ዕሊሌር* is composed of a great number of performers.

Ahwash requires a large number of participants, no fewer than twenty for a simple performance and more than one hundred dancers for a truly successful one. Since such a large group cannot be transported over large distances, each district has developed its own Ahwash in isolation from that of the neighbours. Even though it has the same overall style, it differs mainly in costumes since each tribe displays its own traits. The performance of *ዕሊሌር*, like other musical forms, necessitates several rules. Besides a large number of performers, it emphasizes improvised poetry, dance and drumming. Furthermore, it should not be directed for commercial purposes.

3- *ዕሊሌር* / *ተሐፍፍዘረ*

There are two types of *ዕሊሌር*, the mixed and the separate. The mixed Ahwash is displayed by a row of male dancers and singers which faces that of female dancers and singers whose function is to repeat all that men say. The separate Ahwash comprises *ዕሊሌር* / *ኒዕጹዳ* (Ahwash of men) and *ዕሊሌር* / *ተሐፍፍዘረ* (Ahwash of girls), our concern in this study.

3-1 A Step towards the Public Sphere

ዕሊሌር / *ተሐፍፍዘረ* is not only a form of entertainment but a socially significant act as well. It shares several significant roles throughout different regions. Since the countryside lacks means of entertainment, it is almost the only means of diversion especially for women. It is an occasion to get rid of the pressure of household chores and stress of work outside home in the fields or elsewhere.

It also has a didactic role since it contains a message either a lesson about the human nature or life in general. It denounces vices, extols and encourages virtues by telling a Berber story and deducing its morale in a poetic way or by improvising verses. It can also contain a commentary on a specific situation. For example, an individual, regardless of his / her age and sex, who does not attend the performance with traditional clothes, or a

situation which is incompatible with the norms of *oALLoC* and the district in general be it from a member of the troupe or a spectator.

Its social role is reflected in the fact that the inhabitants of the community gather, exchange information, discuss over important things, reconcile the alienated parts, build other social relationships including marriage and give more freedom to women. For example, females in Idaoundif , a reserved district located in Taroudant, are not allowed to go out if they do not cover themselves. They should wear large clothes that cover the whole parts of the body except their face and hands. They also have to wear a head scarf once they reach puberty. Ahwash, nevertheless, is the only occasion where all girls have the opportunity to dress up, put cosmetics and uncover their faces and hair to be seen by the members of the tribe and to attract the attention of unmarried men. For this reason, a slight difference in clothing between unmarried and married women is exhibited to avoid any misunderstanding within the district such as the act of demanding a married woman's hand for marriage. Thus, the virgin puts the basil and roses around her head, the married woman the basil only and the widow and the divorced woman put no flowers but a band around their heads.

Yet, the most social significant act of *oALLoC / ttttttttt* is the fact of its being the only musical form in Berber speaking-areas of the High Atlas and the Anti-Atlas in which women have the entire freedom to express themselves, their feelings and sufferings before a countless audience. In this context, Oublla (1991) points out that *oALLoC / ttttttttt* is "the only field which gives the Soussi woman the voice to express her opinions bravely in poetry". Actually, it is the unique domain in which women try to make people become more aware of women's social situation by recounting some events that happened to them, talk about their problems, and express their feelings, sufferings, and opinions freely and bravely in front of the entire community without the intervention of anybody.

2-2 Towards a Dignified Position

Women have been given paramount importance throughout the performance of *oALLoC / ttttttttt*. Before the outset of the performance and the emergence of female dancers and singers on the stage, they begin to sing in a disorganized way as a sign of the beginning of the performance. In so doing, they inform the *oOoO*, the musicians and the spectators as well

to take their places. If someone does not respond to this information, especially if he is a member of the musicians, he will be deprived of joining the Ahwash since he causes trouble to female performers and to the *oLLoC* in general.

Even though there is a male *oOoO*, there is a *toIEEoCt* or at most three *†zIEEoCz* (female poet or poets) who manipulate(s) the *oLLoC*, they stand in the middle of the row, improvise(s) verses and change(s) the rhythm without informing or being informed by the *oOoO*. Thus, she or they tend(s) to control the dancers and singers being either expert or novice and the *oOoO*, who is supposed to control the whole *oLLoC*, is restricted to the control of male musicians.

As they have freedom to start the Ahwash, female performers have the same freedom to end it after at least a quarter of performance. If they feel tired, they tell some verses that manifest the end of the performance. The content of these verses mainly thanks God who gathers the whole community in that day and sometimes the audience for taking part in the success of the performance.

2-3 Freedom versus Restriction in *oLLoC* | *††zFoHzi*

2-3-1 - Challenge in *oLLoC* | *††zFoHzi*

In *oLLoC* | *††zFoHzi*, women have been given freedom of closing any subject they like. Among the topics they tackle is women's subordination. Their discourse reflects their challenge to man's authority and expresses a particular feminine world view.

Women have the entire freedom and complete right in Ahwash to express all that they want without the interruption of even the *oOoO*. Besides the verses that celebrate solidarity between men and women, there are some verses that display women's rebellion against their social situation. Thus, they uncover the image of the bored, sorrowful Berber woman who is fed up with her situation at home. *oLLoC* | *††zFoHzi*, therefore, does not aim at satisfying the spectator's willing who longs for entertainment, but it intends to make people be conscious of women's sufferings and seclusion. Here are some improvised verses from *to#OOoO†* of *zAoHzi†z†zH* in which both men and women converse:

Men say:

ΗΙΗΨ Ψ ΞΧΧΞ / ΛΛΘΙΞΤ, Ξ ΓΟΨΟΞΙ / ΞΧΛΛΞ ΗΘΗ ΟΘΤ ΞΧΟΙ !

A woman's home is a paradise on earth

ΘΟ Ο ΧΞΘ ΤΑΛΟΧ ΤΟ ΗΘΚΤ ΘΟ Ο ΧΞΘ ΞΘΨΟ ΘΘΛΛΞΕ !

It shields her from being burnt by sun or frozen by cold

Women reply:

ΞΨΗΟΛ Ψ ΞΧΧΞ / ΛΛΘΙΞΤ, ΗΗΗΞΤ ΗΘ ΟΘΤ ΞΚΚΞΘΙ !

But, the fire of this paradise on earth makes it undesirable

Throughout these verses, it is clear that women admit that though home is “full of good” and is intended to shield from danger, life is difficult within it. The trouble is caused, not by the home itself, but by what goes in it. A good proof of this is the man's universal absence from it. When they both finish their work outside home either in the fields or elsewhere, the husband seeks entertainment outside home while the wife is sinking under the burden of household load as if, apart from helping men with their work outside home, women are born only to cook, clean, sew, care for children and perform the other tasks commonly associated with housewifery. Thus, they express their desire to spend beautiful moments outside home by having some amount of freedom to go out, roam and travel with their husbands or / and fathers.

Marriage is of paramount importance in the High Atlas and the Anti-Atlas. Its importance is clearly seen in the early age in which people get married in the region especially girls for its being an institution which provides women with social identity and promotion. Thus, they consider a married woman lucky. Consider the following verses:

ΟΟ ΗΞΙΞΙ ΞΨΟΘΗΞ ΓΟ ΞΧΟΙ ΨΘΗΛ ΚΛΛΞ, ΤΘΗΞΛ ΟΟΧΟΨ, ΤΘΗΞΛ ΟΨΟΞΓ ΘΟ
ΟΟΟΛΙ Ψ ΘΨΟΟΘΞ !

They claim: Oh girl! No one is like you, you have found a husband, you have found a kitchen and the child is in the way (meaning pregnancy).

This verse is directed to people especially men of this region who are convinced that the only suitable place for women is the kitchen. They claim that it is their province in which they can feel free even though the place is restricted. Motherhood is believed to be the most respectful duty of a

woman. It is the proof through which the woman proves her efficiency. Thus, mothers are highly estimated and seen as the symbol of love and affection. However, if a wife cannot bring children, she would be underestimated. There is irony in the verse since the function of women is not limited in being a good housewife and mother, but they can have many other functions in different fields if they are given the opportunity.

Berber culture has raised generations of women who believed that their true and most important role in society is to get married and have children. Anything short of this role is considered abnormal since motherhood is considered as a natural part of women's life. Since a spinster does not have children, she is viewed as abnormal especially if being married is the norm, and then being a spinster is considered as a violation of the norm. Here are some verses of *oAlloC / tHssomxi* that encourages and gives a sense of optimism to spinsters:

o tHmxi so xEEoXi oOXoX Hoo OΘQ H HCKtθs

To a girl who is not married, be patient to destiny

oOXoX xHooA xθCKo HooOoA Oo A sGC xLoH, oKoo xELLM OΘθs HxθLox

If the husband does not come this year, he will come next year, we only hope a long life

These verses are directed to single girls who are older than twenty years old. These girls are called spinsters in this region. The word spinster if compared with its male counterpart bachelor brings to mind a mental image of a childless and depressed woman longing to be like other "normal" women. However, the word bachelor implies that a man is young, healthy and powerful. It does not have the same negative connotations as that of a spinster. Thus, *oAlloC / tHssomxi*, being unable to change the beliefs and mentalities of its tribesmen, it limits itself to shedding light on the sufferings of spinsters.

2-3-2 Resistance behind the Stage

There are some restrictions in *oAlloC / tHssomxi* in *toXooO+* of *xΛoHθixΛxH*, while the *toEEoC+* tells her verses, she is hidden in a circle formed by other female performers. However, the *oEEoC* is not hidden. This shows that even though Ahwash gives the opportunity to the woman to express herself, it deprives her of facing the man. Face-to-face confrontation will cause her serious problems. If she is married, she may get divorced

because she simply has enough courage to represent physically the other women who suffer from constant oppression, seclusion and marginalization.

In *oLLoC / tHfsoHxi* of Imintznrht in Tafraout, women cover their heads and faces with a long shared piece of cloth. This cloth allows women to see men but not to be seen by males. Thus, they sing without being known to the audience. If a female risks uncovering her face during the performance, she will inevitably be accused of being shameless and impudent, which will affect her reputation negatively.

There are also some women who are not allowed to participate in Ahwash and this can be deduced from the term *oLLoC / tHfsoHxi* (Ahwash of girls) if compared with the term *oLLoC / xoXoXi* (Ahwash of men) suggests that all men are allowed to participate in Ahwash but not all women are allowed to. Men have the right to participate during all stages of their lives in Ahwash, being bachelors, husbands, fathers or even grand fathers. Yet, there are some husbands who prohibit their wives from joining the performance. But, widows, divorced women and virgins have the absolute freedom to take part in it.

The fact of their being not allowed to participate in *oLLoC* makes some of the married women join the performance without being exposed to the spectators. They stand behind the row of female dancers and singers and cite some verses to the woman or women controlling the Ahwash. In so doing, they manifest their challenge and resistance to the authority and oppression of the husband by hearing all that she wants to express uttered by other women.

Conclusion

In this study, I have tried to tackle the social role played by women *xi oLLoC / tHfsoHxi* in an attempt to challenge male domination that reign over the Sousi community. It mostly represents this kind of *oLLoC* as the only musical form in Sous that gives the opportunity to women to express themselves. It also shows that albeit there some women who are forbidden from taking part in *oLLoC*, they make their voice heard. This shows their strong determination to resist men's tyranny even though indirectly. Therefore, throughout this study, we cannot deny that the performance of

women in *ALloC* has really contributed to certain of their emancipation in some districts of Sous. Firstly, it gives them the opportunity to go outside the domestic sphere, to uncover their hair and put cosmetics. Secondly, it gives them a dignified position that they lack in the domestic sphere. Finally, it allows them to express their resistance to male domination that they cannot manifest at home. In fact, it is high time to protect the Berber indigenous popular culture against all that threatens to undermine it (Assid: 1995). Its folklore, as stated by Moukhlis (1996), has a double importance, national and scientific. The national resides in the fact that folklore is part of the cultural heritage of every group which reflects its socio-cultural identity. It has also a scientific importance since it inevitably contributes to enrich the scientific research in anthropology, sociology and linguistics.

References :

- AHERDAN, Meriem (2000). *La Force des Célébrations*. Rabat : Marsam.
- DWYER, Daisy Hilse (1978). *Images and Self –Images: Male and Female in Morocco*. New York, Columbia University Press.
- HOFFMAN, Bernard (1967). *The Structure of Traditional Moroccan Rural Society*. Paris: Mouton & Co., The Hague.
- MOUKHLIS, Moha. "Littérature Orale Tamazight: Données Introductives". *Tifinagh*. Rabat : Taktoul Alwatania, 1996.
- RASHIDI, Linda Stump. "Berber Women's Oral Literature". *Revue Internationale de Linguistique*, N°9. Mohamedia : Imprimerie de Fédala, 2002.

- اوبلا، ابراهيم: "إشكالية أمارك بين الاصاله والحداثة". أعمال الدورة الثالثة لجمعية الجامعة الصيفية باكادير، الرباط، منشورات عكاظ، 1996.
- بوزيد الكنساني، احمد: احواش: الرقص والغناء الجماعي بسوس، الرباط، منشورات عكاظ، 1996.
- عصيد، احمد: "بيان ضد الفلكلور" تاوسنا العدد 1 يناير 1995.

6..... شكر وتنويه

7..... تقديم:

114-9..... المداخلات باللغة العربية:

9 دور المرأة الأمازيغية في الحفاظ على البعد الأمازيغي للهوية المغربية من خلال إبداعاتها.....

الحسين آيت باحسين

37..... المرأة وصياغة الذاكرة في الواحات (أو طقوس إسقاط النساء للقمر).....

قسطاني بن محمد

43..... المرأة الأمازيغية: أي دور في تربية وتكوين النشء؟.....

محمد أقضاض

47..... المرأة الأمازيغية عبر التاريخ حضور وازن داخل الأسرة والمجتمع.....

مبارك الأرضي

جهود المرأة الأمازيغية بسوس في الحفاظ على التراث الصوفي من خلال كتابات العلامة محمد

55 المختار السوسي.....

مبارك آيت عدي

67..... المرأة والتراث من خلال طقوس عاشوراء.....

جامع بنيدير

75..... حفاظ المرأة الأمازيغية على تقاليد العرس بالأطلس الصغير الغربي.....

رشيد نجيب سفاو

81..... المرأة الأمازيغية والتندية في فنون أسايس (الأطلس الصغير نموذجاً).....

ابراهيم أوبلا

91..... المرأة والشعر بالريف: وظائف وأدوار.....

فؤاد أزروال

95..... المقاومة النسائية في الشعر الأمازيغي (الأطلس المتوسط نموذجاً).....

خديجة عزيز

مساهمة المرأة الأمازيغية في المقاومة من خلال النصوص الشعرية الشفهية بالجنوب

105 المغربي (الأطلس الصغير الغربي نموذجاً).....

محمد أرجدال

شكر وتنبويه

إنني ممتن بالشكر والتنبويه لكل من ساهم في العمل على أن ترى أشغال ندوة: "دور المرأة في الحفاظ على التراث الأمازيغي والنهوض به" النور. وأخص بالذكر:

- السيد أحمد بوكوس، عميد المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية، الذي لا يتوانى في دعم كل الأنشطة التي تخص المرأة الأمازيغية سواء تعلق الأمر بعقد ندوات أو الاحتفال باليوم العالمي للمرأة وذلك منذ 2004، بمقر المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية،
- كل من لبي دعوة مركز الدراسات الأنثروبولوجية والسوسيولوجية من أجل المشاركة، أثناء انعقاد الندوة، في تعميق النقاش في ما يخص "دور المرأة في الحفاظ على التراث الأمازيغي والنهوض به"،
- السيدة حكيمة بوخريص والسادة الحسين وعزي ومحمد أحيان ومصطفى جلوق وحمو بلغازي الذين سهروا على إنجاز أشغال الندوة ويسروا إعدادها للنشر،
- السيد الخطير أبو القاسم الذي قام بمراجعة كتابة النصوص الأمازيغية بتيفيناغ،
- السيد أحمد الشعبهي، مدير مركز الترجمة والتوثيق والنشر والتواصل، الذي قام بمراجعة المداخلة باللغة الإنجليزية للباحثة خديجة السقال،
- العاملات والعاملين في خزانة المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية وكذا السيدة نادية قيدي والسيد مصطفى الحضيكي بوحدة النشر بالمعهد للجدية التي يتم بها تقديم الخدمة التي تتطلبها انتظارات الباحثين.

عن اللجنة العلمية

الحسين آيت باحسين

تقديم:

تتجه الأبحاث والدراسات في العقود الأخيرة إلى الاهتمام أكثر بوضعية المرأة داخل المجتمع كنتيجة لظهور وعي مجتمعي عام أذكته دينامية حركة نسوية نشيطة تطالب بإلحاح بضرورة رفع الحيف الذي يطال المرأة داخل المجتمع وتحسين وضعيتها في كافة المجالات في أفق المساواة بين الجنسين. ويتم الاعتماد في هذه المرافعة على أن التقدم الحاصل في هذا الصدد يشكل دعامة من دعومات التقدم المجتمعي الشامل المرتكز على تنمية وتأهيل كافة الموارد البشرية والذي تحتمه الآن ظروف المنافسة الشديدة في زمن العولمة. كما يتم اللجوء إلى اعتماد حقوق الإنسان المتعارف عليها عالميا للدفاع عن هذا التوجه المساواتي.

ويسعى هذا التوجه المساواتي الحقوقي التنموي في بلادنا (فيما يخص وضعية المرأة) إلى التحسيس بدونية هذه المكانة في المجالات القانونية والاقتصادية والاجتماعية في أفق إعلاء هذه المكانة تعزيزا للاختيارات الديمقراطية والحداثية ومساهمة في النقاش العام حول تأهيل المجتمع ومختلف مكوناته من أجل المشاركة الفعالة في التنمية الوطنية الشاملة.

وفي إطار هذه المقاربة الإرادوية لا يأتي وصف وتحليل دور المرأة الفعلي في تطور المجتمع إلا بصفة عرضية، كما هو الشأن بالنسبة للحديث عن دورها في التحرر والاستقلال، الغاية منه توظيفه كألية من آليات الإقناع بضرورة تحسين وضعيتها في المجتمع على كافة الأصعدة.

وعلى ما يبدو فإن هذه المقاربة الآداتية، بالرغم من أهدافها النبيلة، تبقى قاصرة في الإحاطة بكافة جوانب الدور الهام الذي تقوم به المرأة من أجل التقدم المجتمعي الشامل. ومن هنا محاولات إبراز دور المرأة في التطور المجتمعي قصد فهمه أولا والتعريف به ثانيا بغض النظر عن أشكال توظيفه في النقاشات الدائرة

حول علاقة تحقيق المساواة في المجالات الاقتصادية والاجتماعية والقانونية والثقافية بقضايا التنمية الشاملة والمستدامة.

فالمرأة الأمازيغية في إطار المجتمع التقليدي، وقبل ظهور الوعي العصري بالهوية، لعبت دورا مهما في إنتاج وإعادة إنتاج الثقافة الأمازيغية بالحفاظ على التقاليد الأمازيغية في الحياة اليومية من خلال اعتنائها بشؤون الأسرة وتربية الأطفال والمشاركة النشيطة في الحياة الاقتصادية المرتبطة بالزراعة وتربية المواشي والإبداع الحرفي لتوفير حاجيات الاقتصاد المعاشي، وما يصاحب ذلك من التعبير الفني عن مشاغل الجماعة وخوارج النفس وإبراز الذات الجماعية والفردية بتهبئ طقوس الانتقال والمناسبات العامة وبإبداع أشكال التزين وبقرض الشعر والمشاركة في حفلات الرقص والغناء الجماعي.

وبما أن التحولات الناجمة عن بروز المجتمع العصري لم تعد تسمح بالحفاظ على التراث الأمازيغي باستعمال آليات إعادة إنتاج التقليد الشفوي ظهرت حركة ثقافية أمازيغية في المغرب منذ منتصف ستينيات القرن الماضي سعت إلى استعمال أساليب جديدة للحفاظ على التراث الأمازيغي والنهوض به عبر العمل المباشر وعبر تحسيس وإقناع المجتمع بضرورة تحمل مسؤوليته في هذه الصدد. وقد انخرطت المرأة في هذه الحركة المجتمعية في المجالات التنظيمية والإبداعية بالكتابة الشعرية والنثرية وبالغناء. كما ساهمت في مجال التوعية العامة عن طريق المشاركة في الندوات وبواسطة الكتابة الصحافية، ولها أيضا إسهام جاد في مجال البحث العلمي الرامي إلى دراسة اللغة والثقافة الأمازيغيتين.

ويأتي هذا الكتاب، الذي هو ثمرة أشغال ندوة، ليلقي بعض الضوء على هذا الدور التقليدي والعصري الذي قامت وتقوم به المرأة للحفاظ على الهوية الوطنية وعلى التراث الأمازيغي والنهوض به، مساهمة في التنمية الشاملة للمجتمع المغربي.

دور المرأة الأمازيغية في الحفاظ على البعد الأمازيغي للهوية المغربية من خلال إبداعاتها¹

الحسين آيت باحسين
باحث بالمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية

منطلقات:

لقد أصبح من البديهيات اليوم أن كل شكل من أشكال الفن مصدر لا ينضب من المعلومات المتعلقة بالحياة وبنظام الأفكار وباهتمامات الناس السيكولوجية والفلسفية. ففي إطار النظريات الفلسفية الخاصة بالبعد القيمي للمنتوج الفني، أصبح كذلك من البديهيات أن المنتوج الفني لا تقدر قيمته في ذاته - أي من خلال المادة المصنوع منها ومن خلال شكله وألوانه والرسوم التي يتكون منها فقط - بل إن قيمته مرتبطة أشد الارتباط بمعرفة المجتمع ذاته وبالظروف الجغرافية والتاريخية والثقافية التي نشأ وتطور فيها.

وبخصوص المنتوج الفني المغربي، سيكون من باب القفز على الواقع التاريخي القول بأن تأثيرا ثقافيا وحضاريا ما وحده هو المحدد لخصوصياته. لأن المجال الجغرافي للمغرب جعله منذ أقدم العصور في وضعية الانفتاح على مختلف الثقافات والحضارات؛ وأن ما كان يضيف عليه دائما صفة المغربية هو البعد الأمازيغي. فالبحر الأبيض المتوسط في الشمال جعله دائما منخرطا في حضارة البحر الأبيض المتوسط؛ والصحراء جنوبا ربطته أشد الارتباط بباقي القارة الإفريقية؛ والبلدان المغاربية شرقا تعتبر امتدادا تاريخيا وثقافيا منذ أقدم العصور وتجعله منفثا جغرافيا على المشرق وضمنه بلدان الشرق الأوسط؛ والمحيط الأطلسي غربا يجعله منفثا على الغرب وعلى بقية العالم.

هذه الوضعية الجغرافية تجعل المغرب ملتقى الثقافات والحضارات التي ساهمت في تشكيل هوية الفن المغربي وفي إبراز خصوصيته المتميزة.

¹ اقتصرنا أثناء الندوة على عرض الجزء الخاص بدور المرأة الأمازيغية في الحفاظ على ما يمكن تسميته ب: "الرمزية الممتدة"؛ نظرا لكون التوقيت المخصص للعرض لا يسمح بتفصيل الحديث عن مختلف الجوانب الأخرى من مساهمات المرأة الأمازيغية في الحفاظ على البعد الأمازيغي للهوية المغربية من خلال إبداعاتها؛ ونظرا لكون بعض الجوانب الأخرى التي تمت معالجتها في هذا الموضوع قد كانت موضوع عروض أو نشر قبل ذلك. وقد عدنا إليها هنا لأن تلك العروض كانت جد محدودة المجال التواصل، ولأن هذا النشر الموماً إليه قد كان، إضافة إلى محدوديته التواصلية هو أيضا، غير موفق في نشر النص بحيث اختلطت فقراته وتم تأخير بعضها وتقديم بعضها الآخر؛ فلم يستقم المعنى من خلال ذلك الشكل من النشر؛ العودة إلى:

الحسين آيت باحسين: "إبداعات المرأة الأمازيغية والحفاظ على الهوية المغربية"، جريدة: "إيمازيغن"، العدد 6، 30 ماي - 30 يونيو 2004، ص. 14.

وقد تم أيضا نشر المقال الموماً إليه أعلاه في جريدة "العالم الأمازيغي" حيث تم تصحيح الأخطاء الواردة في النشر الأول، العودة إلى:

الحسين آيت باحسين: "إبداعات المرأة الأمازيغية والحفاظ على الهوية المغربية"، جريدة: "العالم الأمازيغي"، العدد 94، مارس 2008 - 2958، ص. 7.

الكتابات الأدبية والتاريخية والإثنوغرافية وتشبيهي² المرأة الأمازيغية:

من خلال أغلب الكتابات الأدبية والتاريخية والإثنوغرافية - القديمة والوسطوية منها أو الحديثة - عن المرأة الأمازيغية، لم تتل هذه الأخيرة (المرأة الأمازيغية) من الأوصاف؛ من طرف البعض ممن يصنف النساء تصنيفات تتعلق بمشاركتهن إلى جانب الرجل في جل مجالات الحياة؛ إلا وصف: "مرا و حمارا"!

فهذا مؤرخ من العصر القديم يقول: "إن المحاربيث في القرن الميلادي الأول كان يجرها بالمغرب الأقصى حمار من جهة وامرأة من جهة أخرى"³. ومن العصر الوسيط يربط البكري قوتها بالحمير حيث يؤكد "أن المرء كان يشاهد الفتاة العذراء المنتمية إلى هذه القبيلة (يقصد البرغواطيين) تقفز فوق ثلاثة من الحمير مضمومة إلى بعضها فتخطها دون أن تلامسها بفستانها"⁴. وهذا مؤرخ اجتماعي من جنوب المغرب يلاحظ أن المرأة في الجنوب تشقى أكثر من غيرها في المناطق الأخرى، فيعبر عن ذلك بأنها "مرا و حمارا"! في الوقت الذي يصف فيه غيرها في منطقة أخرى ب"مرا و خسارا" وفي أخرى غيرهما ب"مرا و تيجارا"⁵.

ولم تُحدّد للمرأة الأمازيغية من الوظائف؛ من طرف البعض الآخر ممن يقدم وصفات لتلبية الرغبات الخاصة بالنزوات وتدبير شؤون البيت؛ إلا وظيفة "الجارية للذة"! حيث قيل عنها: (من أراد "الجارية للذة"، ف"بربرية"؛ في حين قيل عن غيرها: من أرادها خازنة، ف"رومية"؛ ومن أرادها للولد، ف"فارسية"؛ ومن أرادها للرضاع، ف"زنجية")⁶!

لقد استمرت هذه الصورة أيضا عند كثير من الإثنوغرافيين الأوروبيين الذين كتبوا عن المغرب مثل المستكشف "دو سيغونزاك" (de SEGONZAC) الذي يقول عن المرأة الريفية: "المرأة الريفية (...) لا تصلح إلا للقيام بدور متواضع تصيح فيه في نهاية المطاف مصدر لذة في صغرها، ودابة تحمل الأثقال عندما يتقدم بها السن"⁷.

² اعتبارها مجرد شيء من الأشياء التي يتم استعمالها وتوظيفها لقضاء مصلحة أو تلبية حاجة.

³ محمد العلوي الباهي: المرأة المغربية عبر التاريخ، الطبعة الأولى، دار الثقافة للطباعة والنشر، الرباط، 1988، ص. 80.

⁴ حميد التريكي: "المجتمع المغربي خلال القرنين الخامس والسادس للهجرة"، مذكرات من التراث المغربي، المجلد الثاني، 1984، ص. 224.

⁵ بما أنه ينبغي ألا نذكر موتانا إلا بالخير، فلا داعي لتوثيق زلته هذه! إضافة إلى أن مثل هذه الأوصاف، التي كانت توصف بها المرأة، كانت شائعة في مختلف المناطق المغربية؛ لم تسلم منها لا السوسية ولا المراكشية ولا الفاسية ولا غيرهن في مناطق أخرى؛ وهي نعوت، وإن مدحت نساء مدينة معينة، فقد هجت - إلى حد الإهانة أحيانا - نساء باقي مناطق المغرب! إنها عقلية باندة - بالرغم من وجود فئات لا زالت تنتسب بعقلية "السيطرة الذكورية" (نعت مستمد من عنوان كتاب للعالم السوسولوجي: "بيير بورديو" (Pierre Bourdieu, La domination masculine, Paris, Editions du Seuil, 1998). إنها عقلية تستند إلى النظرة الدونية للمرأة بصفة عامة وللمرأة القروية بصفة خاصة وللمرأة الأمازيغية بصفة أخص.

⁶ عزيز العظمة: العرب والبرابرة (المسلمون والحضارات الأخرى)، رياض الريس للكتب والنشر، لندن- قبرص، الطبعة الأولى، أغسطس 1991، ص. 32؛ عن المختار بن الحسن بن بطلان، "رسالة جامعة لفنون ناعفة في شراء الرقيق"، في: نواير المخطوطات، ج 4، تحقيق عبد السلام هارون، القاهرة، 1951.

⁷ René Marquis de SEGONZAC: Voyages au Maroc (1899-1901), Paris, Armand Colin, 1903, (409 pages avec 178 photographies dont 20 grandes planches hors-texte, panoramas en dépliant et 1 carte en couleurs dépliant hors-texte).

تلك هي الصورة التي رسختها عصور السبي التي كانت المرأة الأمازيغية موضوعا له، خاصة من طرف الخلافة الأموية وعمالها في شمال إفريقيا. ففي قولة عبد الرحمان بن حبيب المشهورة: "إن إفريقية اليوم أصبحت إسلامية كلها وقد انقطع السبي منها والمال"، ما يدل على ما كان سائدا في العصر الأموي من طمع الخلفاء الأمويين في أموال الأمازيغ وسباياهم⁸، لا رغبة في أسلمتهم. ويدل على ذلك أيضا ما نهجه عبدة بن عبد الرحمان من "سياسة العسف حتى جمع من الإماء والجواري والعبيد والخصيان والدواب والذهب الشيء الكثير"⁹. كما يدل عليه أيضا ما يخبرنا به ابن خلدون من "أن الخلفاء (الأمويين) كانوا يطالبون الولاة بالوصائف البربريات (...). فكانوا يتغالون في جمعهم ذلك وانتحاله"¹⁰.

إن أحد أولئك الخلفاء الأمويين يرسل عاملا له بشمال إفريقيا¹¹ ويطلبه بإرسال جارية تتوفر على مجموعة من المواصفات التي ينسجها من مجرد مخيلته. فقد "كتب هشام¹² إلى عامله على إفريقية. أما بعد، فإن أمير المؤمنين¹³ لما رأى ما كان يبعث به موسى بن نصير إلى عبد الملك (بن مروان) رحمه الله تعالى، أراد مثله منك وعندك من الجواري البربريات الماليات للأعين الأخذات للقلوب، ما هو معوز لنا بالشام وما والاه. فتلطف في الانتقاء، وتوخ أنيق الجمال، وعظم الأكفال، وسعة الصدور، ولين الأجساد، ورقة الأنامل، وسبوبة العصب، وجدالة الأسوق، وجثول الفروع، ونجالة الأعين، وسهولة الخدود، وصغر الأفواه، وحسن الثغور، وشطاط الأجسام، واعتدال القوام، ورخامة الكلام، ومع ذلك، فاقصد رشدة وطهارة المنشأ. فإنهن يتخذن أمهات أولاد والسلام"¹⁴.

وهذا إبراهيم بن القاسم الرقيق القيرواني يتحدث عما قام به كل من عقبة بن نافع وحسان بن النعمان بصدد سبي النساء من أجل إرضاء الخلفاء الأمويين ومن أجل الاتجار

وقد اقتبسنا ترجمة قولة "دو سيكونزك" عن محمد الصغير الخلوفي: "المرأة الأمازيغية من خلال رحلة المركز" دو سيكونزك" إلى المغرب (1889 - 1901)، تقديم وتلخيص؛ ضمن: "ملفات عن تاريخ المغرب"، مارس / أبريل 1998، العدد 19، السنة الثانية، ص. 14.

⁸ محمود إسماعيل: *الخوارج في المغرب: ليبيا، تونس، الجزائر، المغرب، موريطانيا، دار العودة - بيروت، مكتبة مدبولي، القاهرة، 1976، ص. 29.*

⁹ محمود إسماعيل: نفس المرجع، ص. 30.

¹⁰ محمود إسماعيل: نفس المرجع، ص. 32.

¹¹ لقد أكثر خلفاء بني أمية من تعيين ولاة لهم في شمال إفريقيا، لا من أجل نشر الإسلام، بل من أجل خيراتها. ففي المغرب وحده تم تعيين ثمانية ولاة بعد موسى بن نصير، حسب ما أورده الأستاذ عبد الله العروي في كتابه: *مجلد تاريخ المغرب، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء - بيروت، الطبعة الأولى، 2007، ص. 144.*

¹² هشام بن عبد الملك بن مروان الأموي.

¹³ يتحدث هشام بن عبد الملك بن مروان عن نفسه، كـ"أمير للمؤمنين"، أمرا عامله أن يقتدي بما كان يقوم به موسى بن نصير تجاه أبيه عبد الملك بن مروان؛ لا بإرسال مجرد جوار، بل بإرسال "جارية تحت الطلب" (انظر الوصفة في النص أعلاه)!

¹⁴ محمد الطالبي: *الدولة الأغلبية 186 - 296 / 800 - 909 (التاريخ السياسي)؛ تعريب المنجي الصيادي، نشر دار الغرب الإسلامي، 1985، ص. 39؛ عن مجلة تيفاوت، العدد 4، نونبر - دجنبر 1994، ص. 63.*

والقولة مأخوذة أصلا من كتاب محمد الطالبي بالفرنسية:

Mohamed TALBI, *L'Emirat Aghlabide, 184 - 296 / 800 - 900 (Histoire politique)*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien - Maisonneuve, Paris VI, 1966 (Publication de la Faculté des Lettres de Tunis).

فيهن. فيقول بصدد الأول (عقبة): "ومضى (...). حتى دخل السوس الأقصى. واجتمع البربر في عدد لا يحصى فقتلهم قتالا شديدا ما سمع أهل المغرب بمثله. فقتل منهم خلقا عظيما¹⁵، وأصاب نساء لم ير الناس في الدنيا مثلهن، فقيل: إن الجارية منهن كانت تبلغ بالشرق ألف دينار أو نحوها"¹⁶. ويقول بصدد الثاني: "أما حسان بن النعمان فلما قدم على عبد العزيز بن مروان أهدى إليه مائتي جارية من خيار ما معه. ويقال إنه كان معه من

¹⁵ مما يستغرب له القارئ - غير المتخصص في التاريخ - خاصة لدى مؤرخي العصور الوسطى وفي الدرجة الأولى أمران إثنان:

أولهما: هذه الأعداد الهائلة من "البربر"، "التي لا تحصى" - حسب تعابير أولئك المؤرخين - والتي أثنى فيها كل قائد عربي، وكل مرة، قتلا وفتكا شديدين مقرونين بالسبي والغنائم والإذلال وتمصفين بالقتل الذريع والأبرح وبالآلاف؛ بحيث لا يكاد يخلو أي كتاب من كتب المؤرخين الوسطيين من تكرار عبارات مثل:

- "وأثنى في البربر وسبي وغنم."؛ ص. 144
- "وأحصيت القتلى في هذه الواقعة فكانوا مائة وثمانين ألفا. وكتب بذلك حنظلة إلى هشام وسمعها الليث بن سعد فقال: ما غزوة كنت أحب أن أشهدها بعد غزوة بدر أحب إلي من غزوة القرن والأصنام."؛ ص. 145
- "ثم زحف إليهم عبد الرحمن بن حبيب سنة إحدى وثلاثين فقتل عبد الجبار والحارث وأوعب في قتل البربر. وأثنى فيهم وزحف إلى تلمسان سنة خمس وثلاثين فظفر بها ودوخ المغرب وأذل من كان فيه من بربر."؛
- "وقدم محمد بن الأشعث واليا على إفريقية من قبل أبي جعفر المنصور فزحف إليه أبو الخلاب ولقه بسرت فهزمه ابن الأشعث وقتل البربر قتلا ذريعا."؛ ص. 146
- "فسرح إليهم ابن عمه سليمان بن الصمة في عشرة آلاف فهزمهم وقتل البربر أبرح قتل."؛ ص. 148

إلى درجة أننا لو قمنا بجرد إحصائي، فقط، للأعداد المقتولة لوصلنا إلى إحصاء لسكان يتجاوز عددهم ما يفرضه المنطق والواقع المحتملين !!!

وتلك العبارات مأخوذة من "تاريخ ابن خلدون؛ الجزء السادس" ص. 144 - 148؛ ابن خلدون الذي يعتبر من بين المؤرخين الوسطيين القلائل الذين أنصفوا كثيرا تاريخ الأمازيغ.

هل يعود ذلك إلى الوظيفة الأيديولوجية للمؤرخ، خاصة حين ينتمي أو ينحاز إلى الفئة الغالبة، أم إلى نقل البعض عن البعض دون الإشارة إلى ذلك !!!

إضافة إلى أن هناك نصوصا أخرى تشير إلى نقيض هذا التصور الذي يجعل جيش الفاتح، أو الغازي، يقوم بمجرد زهات عسكرية يقتل وينتصر ويسبي ويؤسس قلعا ومدنا ويخلف ولاية يحرصون على استمرار الجباية والخراج والزكاة والذمة...، وغيرها من التسميات العديدة لنفس المسمى وهو سلب خيرات المستهدين من طرف بني أمية الذين جعلوا من الأنفة والحمية العربية عماد حكمهم، كما يؤكد ذلك الأستاذ عبد الله العروي (مجمل تاريخ المغرب، 2007، م. س، ص. 143)؛ ومن بين تلك النصوص، نص لنفس المؤرخ حين يقول: "بعث الخليفة جيشا جرارا من دمشق يقدره المؤرخين [كذا في المرجع] بإثني عشر ألفا والبعض الآخر بسبعين ألفا، على رأسه كلثوم بن عياض. توغل الجيش المذكور داخل المنطقة حتى أشرف على وادي سبو وهناك طوَّق الخوارج وهزموه. فهلك معظمه ولجأ الباقي إلى عدوة الأندلس" (الأستاذ عبد الله العروي، تاريخ المغرب، 2007، م. س، ص. 145).

ثانيهما: هذا التعميم الذي نلمسه لدى أغلبية أولئك المؤرخين، بحيث نلاحظ (أو أصبحنا نعرف) اليوم أن أحداثا وقعت في مناطق من شمال إفريقيا ونسبت إلى مناطق أخرى (إذ أصبحنا مؤكداين اليوم أن كلمة "سوس"، مثلا، لا تعني ما نقصد بها اليوم وإن كان الأستاذ عبد الله العروي يرفع فقط جانبا جد محدد من اللبس حين يقول: "تعني كلمة سوس آنذاك جنوب وادي سبو"؛ مجمل تاريخ المغرب، 2007، م. س، ص. 144، الهامش رقم 1). ومن هنا كانوا يُسقطون أحكاما مرتبطة بفترة ما أو مكان ما أو زمان ما على فترات أو أمكنة أو أزمنة أخرى؛ وبالتالي ينشئون أو ينشئ المحدثون من مؤرخينا خرافات لا صلة لها بالتاريخ الواقعي، مثل قصة تسمية "أسفي" علاقة بإدخال رجلي فرس الفاتح العربي في مياه المحيط الأطلسي متأسفا على كونه لا يستطيع الاستمرار في الفتوحات وراء هذا المحيط العظيم فتأوه قائلا: "وا أسفيا! ومن هنا سميت المدينة ب: "أسفي!"؛ بينما اسم المدينة راجع إلى كونها توجد في مصب النهر الذي تعنيه كلمة: "أسفي" بالنسبة لمن لا يجهل الأمازيغية.

¹⁶ الرقيق القيرواني، إبراهيم بن القاسم: *تاريخ إفريقية والمغرب*، تحقيق عبد العلي الزيدان وعز الدين عمر موسى، دار الغرب الإسلامي، الطبعة الأولى، 1990، ص. 15.

السبي خمسة وثلاثين ألف رأس¹⁷ مما لم يدخل المشرق مثله (...)، فانتخب منها عبد العزيز ما أحب¹⁸. وقيل: "بل أخذ منه عبد العزيز كل ما كان معه من السبي. وكان قد قدم معه من وصانف البربر بشئ لم ير مثله جمالا. فكان "تصيب" - الشاعر - يقول: حضرت السبي الذي كان عبد العزيز أخذه من حسان، مائتي جارية: منها ما يقام بألف دينار"¹⁹.

أما عن حملات موسى بن نصير في المغرب الأوسط والأقصى؛ فهذا سعد زغلول يقول: "كانت أشبه ما تكون بنزهات عسكرية"²⁰ كما يقال. فالكتاب لا يتكلمون إلا عن أعداد خيالية من السبي والأسرى تصل في بعض المدن²¹ إلى 100 ألف رأس وأكثر²²؛ وهذا ابن عذاري يصف لنا كيف أن موسى بن نصير لم يهتم أثناء ولايته على المغرب إلا بالجري وراء جمع الجوارح المسيبات، حيث يقول: "لما قرأ عبد العزيز بن مروان الكتاب وأن الخمس من السبي ثلاثون ألفا، استكثر ذلك. ورأى أنه وهم من الكاتب لكثرة فكتب إلى موسى يقول له: "إنه قد بلغني كتابك تذكر أن خمس ما أفاء الله عليك ثلاثون ألف رأس، فاستكثر ذلك ووطننته وهما من الكاتب فاكذب الحقيقة". فكتب إليه موسى: "قد كان ذلك وهما من الكاتب على ما ظنه الأمير، والخمس أيها الأمير: ستون ألف رأس ثابتا بلا وهم". فلما بلغه الكتاب، عجب كل العجب وامتأ سرورا"²³

دور المرأة الأمازيغية في بناء الخصوصية المغربية:

ليس بإمكان أي باحث موضوعي، في تاريخ شمال إفريقيا، أن يتجاهل أو يغض الطرف عن الدور البارز الذي قامت به المرأة الأمازيغية عبر مختلف العصور

¹⁷ لم يتحمل حتى مشقة تسميتهن بما يعبر عن آدميتهن، بل اكتفى بنعت "رأس" كأنهن "رؤوس أغنام أو أبقار" !!!

¹⁸ الرقيق القيرواني: نفس المصدر، ص. 36 - 37.

¹⁹ ابن عبد الحكم: فتوح إفريقيا والأندلس، تحقيق عبد الله الطباع، بيروت، دار الكتاب اللبناني، 1964، ص. 65.

²⁰ كيف يمكن تصور وفهم هذا الوصف (النزهات العسكرية) في بداية احتكاك المتحاربين، خاصة إذا استحضرتنا مختلف مقاومات الأمازيغ بقيادة كل من "كسيلة" (أكسيل)، انظر على سبيل المثال:

محمد الطالببي: "كسيلة [القرن الأول هـ / السابع م]"، ترجمة رياض المرزوقي، دائرة المعارف التونسية، الكراس 4، 1994، ص. 62 - 65.

Mohamed A.kli HADDADOU, «Kusila, Prince berbère du 7^{ème} siècle après J.C., chef de la résistance à la conquête arabe», in *Les Berbères célèbres*, Alger, BERTI Editions, 2003, p. 74 - 75.

و"الكاهنة" (تبهيا / ذاهيا)

محمد الطالببي: "الكاهنة [القرن الأول هـ / السابع م]"، ترجمة رياض المرزوقي، دائرة المعارف التونسية، الكراس 4، 1994، ص. 56 - 61.

Mohamed A.kli HADDADOU, «Kahina, de la résistance berbère à la conquête arabe», art. cit., p. 76 - 78.

وميسرة وغيرهم؛ وإذا عرفنا أن مقاومات شديدة أخرى، من طرف الأمازيغ، كانت من قبل ضد البيزنطيين والوندال والقوط والفيز يقوط والرومان، وكذا مع اليونان والقرطاجيين والفرعنة من قبل؛ هذا إذا اعتمادنا فقط على ما وصل إلينا من نصوص كتبها خصوم الأمازيغ.

²¹ شهادة تثبت بأن للأمازيغ قبل إسلامهم مدنا وجدها العرب وغيرهم أهلة بالسكان. فلماذا أصاب الجفاف المصادر الوسطوية فيما يتعلق بأخبارها وأحوالها العمرانية والبشرية والمؤسسية وغيرها من الجوانب الأخرى المتعلقة بما هو حضري؟!

²² عبد الحميد سعد زغلول: تاريخ المغرب العربي، الجزء الأول، منشأة المعارف، 1979، ص. 241.

²³ ابن عذاري المراكشي: البيان المغرب، في أخبار الأندلس والمغرب، الجزء الأول، الطبعة الخامسة، تحقيق ومراجعة ج. س. كولان وإ. ليفي بروفنسال، دار الثقافة، بيروت لبنان، 1998، ص. 40.

التاريخية في الحفاظ على كيان الشخصية والهوية المغربية وفي بناء الثقافة الوطنية. لقد ظلت حاضرة في مختلف المجالات النضالية²⁴ والسياسية²⁵ والثقافية²⁶ والتنمية²⁷.
 فإذا ما طرحنا جانبا ذهنية عصور السبي؛ التي كانت المرأة الأمازيغية أثناءها موضوعا للسبي (خاصة من طرف الخلافة الأموية وعمالها في شمال إفريقيا)، وإذا ما تجاوزنا ذهنية المرحلة التي تقدم فيها النساء والبنات الأمازيغيات كلوحات فلكلورية في المهرجانات الفلكلورية والمناسبات الرسمية (خاصة في المرحلة الاستعمارية)؛ فإننا نجد المرأة الأمازيغية دائما إلى جانب الرجل في إطار المساهمة في الحفاظ على شخصية المغرب وهويته التاريخيتين والحضاريتين وفي بناء الثقافة الوطنية.

²⁴ لقد خلد التاريخ الكثير من أسماء النساء اللاتي ساهمن عبر تاريخ المغرب إلى جانب الرجال في مقاومة الأجنبي وفي الدفاع عن الأرض أو عن المؤسسات التي ينتمين إليها مثل الأمازونات والكرونات وداهايا (الكاھنة) وفاتو المرابطية ونطو الزيانية وعدجو موح العطاوية وزوجة محمد الحراز الريفية التي قتلت ضابطا إسبانيا وتافرياضت بلفروخ، البنات التي حملت السلاح دفاعا عن قبيلتها في الأخصاص، ونطو زوجة رحو بن شحموط التي ساهمت في مقتل الضابط البرتغالي في دكالة؛ واللانحة، عبر الزمان والمكان، طويلة لايح المجال لمحاولة استكمالها.

²⁵ تاريخ المغرب السياسي والدبلوماسي حافل أيضا بأسماء النساء اللاتي ساهمن في إرساء قواعد الدولة وفي ربط العلاقات بين المغرب وبعض الدول الأجنبية في عصورهن؛ فلا داعي مثلا لتفصيل الحديث عما قامت به كل من كنزة بنت زعيم أوربة زوجة إدريس الأول وأم إدريس الثاني وجدة الأمراء الأدارسة، وما لعبته زينب النفزاوية في توجيه الأحداث السياسية والدبلوماسية المتعلقة بتأسيس الدولة المرابطية وما قامت به السيدة الحرة كحاكمة على مدينة تطوان لمدة 30 سنة وكزواج سياسي مع أحمد الوطاسي؛ هذا الزواج السياسي الذي قامت به أيضا "للا لو" كبنت السلطان أحمد الوطاسي وزوجة محمد الشيخ السعدي؛ وما أقدمت عليه شيمسي من مبادرة دبلوماسية مع السلطان المريني؛ وسحابة الرحمانية أم عبد المالك السعدي التي قامت بدور دبلوماسي لدى السلطان العثماني من أجل الحصول على الحكم لابنها؛ ودور للا الضاوية زوجة محمد بن عبد الله في ربط علاقات المغرب مع كثير من دول أوروبية أصبحت معها مدينة الصويرة مركزا لتلاقح الثقافات وتعايش الأديان والأعراف.

ولابد من إبداء ملاحظة حول علاقة المرأة بالسلطة السياسية عند الأمازيغ، استمرت منذ العصور القديمة حتى العصور الحديثة، وهي العلاقة المبنية على مكانة المرأة ضمن العلاقات العائلية والاجتماعية والانتمائية بين الأفراد والجماعات؛ فالمرأة محور هذه العلاقات، فبها وعبر الأحوال يتم الانتماء والإرث: المادي والمعنوي ويتم قبول السلطة السياسية كذلك. فكثير ممن تنسب أسماؤهم إلى أمهاتهم، والعلاقة بين الإخوة تتم عبر العلاقة الانتمائية للأُم، والتحالفات الجماعية، القبلية منها والفيدالية، تقوم - من بين ما تقوم عليه- على جملة من أساليب وأشكال الرضاة؛ وزواج مؤسسي الدول القائمة بالمغرب كان دائما يأخذ بعين الاعتبار هذه الأعراف وكذا محاولات الصلح والتحالف بين السلاطين لتلجأ إلى هذه الأعراف وذلك منذ قيام الدولة الإدريسية إلى الدولة العلوية.

²⁶ إضافة إلى ما قامت به المرأة - عبر التاريخ - من دور في مجال الأدب (الشعر، الحكاية، الأغاز، ...) والتربية (تلقين العادات والتقاليد وتعليم اللغة للنشئة، ...)؛ فهناك أدلة مكتوبة على وجود أدبيات وعالمات وفتيات ومتصوفات في مختلف العصور - على الأقل منذ العصر الموحد- مثل زينب الموحدية (ابنة يوسف بن عبد المومن الموحد): أديبة وفقهية، حفصة بنت الحاج الركونية (المصمودية الأندلسية: شاعرة مشهورة بالأندلس ومرربة الأميرات الموحديات بمراكش)، للا خناتة (زوجة المولى إسماعيل وأم السلطان محمد بن عبد الله: عالمة وفقهية ومرربة)، رحمة المرغيتية (فقيهة وعالمة)، عائشة تاتيكيت (فقيهة)، للا تيعزّا السملالية (متصوفة)؛ وغيرهن كثيرات لا يسع المقام هنا لجرد أسماهن كلهن.

²⁷ إضافة إلى ما تقوم به من أدوار في تدبير شؤون البيت ضمن محيط مجالي لا ينحصر دائما، كما يعتقد غالبا في محيط البيت؛ تتوفر المرأة الأمازيغية على مجموعة من الآليات العرفية - عرف "تامازالت" (toEoKKKOH) أو "عرف الكد والسعاية" نموذجاً - التي تجعلها تساهم في تنمية الاقتصاد الأسري وكذا المحلي والجهوي؛ بل إن متزوجها يعرف رواجاً على مستوى الاقتصاد الوطني وكذا الدولي؛ كما هو الشأن بالنسبة لما تساهم به في إنتاج النسيج عامة والزراعي خاصة، وزيت أركان بوظائفه التغذوية والطبية والتجميلية.

فمنذ العصور القديمة إلى اليوم، يحتفظ لنا التاريخ بأسماء شهيرات من النساء ساهمن في الحفاظ على الهوية المغربية في مختلف المجالات. بل ومنهن من شاركن في تدبير شؤون الدولة والمحافظة على العرش المغربي مثل كنزة الأوربية الإدريسية²⁸ وزينب النفزاوية المرابطية²⁹ والزهراء الوطاسية³⁰ والسيدة الحرة³¹ وخناتة بنت بكّار الإسماعيلية³².

²⁸ هي ابنة إسحاق الأوربي وزوجة إدريس الأول وأم إدريس الثاني وجدة الأمراء أحفادها الأدارسة؛ وهي بتعبير الأستاذ امحمد الباهي العلوي: "أميرة بنت أمير وزوجة أمير وأم أمير وجدة أمراء". وبالرغم من أن تاريخ ولادتها وتاريخ وفاتها لم يعرفا بالضبط والتدقيق، فإن سنة 213 هـ / 828 م، تاريخ وفاة إدريس الأول، تشهد على حياتها. لقد كانت ذات حسن وجمال وحياء وبهاء وكمال وكانت لها مكانة بارزة في إرساء قواعد الدولة الإدريسية. إذ، بعد أن شاهدت مصرع زوجها إدريس الأول واغتيل خادمها راشد ومقتل والدها وخنق ولدها إدريس الثاني، قررت الأخذ بزمام الحكم والمشاركة في تدبير أمور الدولة؛ فاستطاعت أن تقوم بتوزيع الأدوار بين أحفادها التسعة، تفاديا للصراعات والانقسامات التي تنتج في مثل هذه الوضعية السياسية بين وراثي السلطة. (عن امحمد الباهي العلوي، *المرأة المغربية عبر التاريخ*، ص. 26 - 40، بتصرف).

لقد كان زوجها "لا يفعل شيئا إلا بموافقتها، وكانت إليها المشورة في دولته" (عبد القادر الملحوني، "مسيرة الفن الشعبي في الوسط النسوي"، *مجلة الفنون*، السنة الثانية، العدد 9-10، إصدار وزارة الدولة المكلفة بالشؤون الثقافية، يوليوز - غشت 1975، ص. 238.

وكشأن كل الشهيرات من الأمازيغيات، وإن لم تنتع بالكاهنة، فإن المصادر الوسطوية لم تقدم - لا بشأن حياتها ولا بشأن نسبها - معلومات دقيقة وضافية. فقد "اختلف في نسبها، فقيل إنها بنت إسحاق بن محمد بن عبد الحميد الأوربي شيخ قبيلة أوربة، زوجه بها إثر نزوله عليه بوليلي ومبايعته، وقيل إنها من قبيلة نفزة التي كانت تسكن بالقرب من فاس، واكتفى آخرون فقالوا إنها جارية مولدة من تليد البربر"، علي بن أبي زرع الفاسي: *الأنيس المطرب بروض القرطاس في أخبار ملوك المغرب وتاريخ مدينة فاس*، مراجعة عبد الوهاب بن منصور، الطبعة الثانية، المطبعة الملكية، الرباط، 1999، ص. 29، الهامش، 37.

وإذا ذهب ابن أبي زرع إلى أن إدريس الأول كان لقاؤه مع عبد الحميد الأوربي (ابن أبي زرع: نفس المصدر أعلاه، ص. 21-22)، فإن عبد الوهاب بن منصور يقول: "والصواب أن صاحب وليي يوم وصول الإمام إدريس بن عبد الكامل إلى المغرب هو إسحاق بن محمد بن عبد الحميد الأوربي" (ابن أبي زرع: نفس المصدر أعلاه، ص. 22، الهامش 19)؛ وبذلك يتأرجح نسب الأميرة كنزة، من حيث الأب، بين ثلاثة أجيال!!!

²⁹ ابنة إسحاق الهواري الذي كان، على ما يظهر، تاجرا موسرا، كما تدل على ذلك التجارة التي كانت له بأغمات. وليس من المستبعد أن يكون قد هاجر إليها غداة الغارة التي تعرضت لها القيروان من قبل البدو والهلاليين. كانت على قدر كبير من الجمال والذكاء. وقد تزوجت في أول الأمر بأمير مصمودي من الأطلس الكبير. بعد ذلك تزوجت بأكبر شخصية في بلدها: أغمات؛ وهو لقوط بن يوسف المغراوي الذي كان ينتمي إلى مجموعة من الأمراء المغراويين الذين تولوا الحكم في عدة أقاليم ومدن مغربية. بعد سيطرة المرابطين على أغمات كموقع استراتيجي، سياسيا وعسكريا وتجاريا؛ وبعد أن قضوا على لقوط المنتمي إلى زناتة خصومهم في الصحراء؛ تزوجت بالقائد الأعلى للمرابطين، أبو بكر اللمتوني. وقد كان هدفها تفادي مصير غير مؤتمن من طرف من حاربهم زوجها لقوط بالسيف حتى مات؛ أما هدف أبو بكر فهو المصاهرة مع أهل أغمات وأبناء المصامدة من أجل تسهيل الأحلاف السياسية وتوثيقها. إلا أن هذا الأخير تعامل معها، كما يقول نيتشه عن المرأة، كاستراحة للجندي المحارب. وحين اضطر إلى التوجه نحو الصحراء، بعد ما توصل ببناء مزعجة؛ أوصى ابن عمه وخلفه يوسف بن تاشفين بأن يتخذها زوجا له؛ وبذلك يصبح زوجها الرابع ورجل أحلامها؛ ما دامت قد كانت، في شبابها، ترفض كل من خطبها إذا لم يستطع أن يكون في يده مصير المغرب. وقد كانت زينب تساعد بآرائها السيدة وتسانده في مسؤولياته الشاقة؛ بدءا بتتحيه أبي بكر عن إمارة المغرب، بعد عودته من الصحراء؛ بدهاء ودبلوماسية وبدون تنازل يوسف عن إمارة المغرب، وبلا إراقة دم بينه وبين ابن عمه الذي "فصل" العودة إلى الصحراء. وقد أنجبت معه أمراء، سيرفعون لواء الدولة المرابطية، ليس فقط في المغرب، بل وفي الأندلس. (انظر محمد زنيبر: "زينب النفزاوية"، *مذكرات من التراث المغربي*، المجلد الثاني، 1984، ص. 138 - 143، بتصرف).

³⁰ انظر على سبيل المثال ما كتبت عنها السيدة أمينة اللوة، في "أميرات العرش المغربي عبر التاريخ"، *مجلة الفنون*، السنة الثانية، العدد 9-10، إصدار وزارة الدولة المكلفة بالشؤون الثقافية، يوليوز - غشت 1975، ص. 162.

وهذه المشاركة في تدبير شؤون الدولة نجد لها صدى منذ العصور القديمة في ما وصل إلينا من أخبار الحورية كاليبسو³³ (القرن 12 ق. م.)، وما قامت به الملكة أورانيا³⁴ زوجة بطوليموس (Ptolémée) ابن جوبا الثاني (JUBA II) بعد أن قُتل هذا الأخير من طرف كاليكولا (Caligula)³⁵ (القرن الرابع الميلادي)، وفي ما يحكى عن الملكة تين

³¹ انظر - على سبيل المثال - مقالا مفصلا عن حياتها الشخصية والسياسية للمؤرخ المغربي محمد ابن عزوز حكيم بعنوان: "السيدة الحرة: العاهلة الفذة"، ضمن *منكرات من الثرات المغربي*، المجلد 3، 1985، ص.ص. 128 - 135.

³² هي زوجة السلطان مولاي اسماعيل وأم السلطان مولاي عبد الله وجدة محمد بن عبد الله الذي تكفلت بتثنته، بحيث رافقها حيث رحلت، (كسفرها إلى المشرق من أجل الحج سنة 1143 هـ / 1730 م). كانت مستشارة لزوجها المولى اسماعيل كما كانت متضلعة في الآداب والعلوم الشرعية. لمزيد من التفاصيل، انظر على سبيل المثال، مقال للسيدة: أمينة اللوه: "أميرات العرش المغربي عبر التاريخ"، *مجلة الفنون*، م.س.، ص.ص. 158-166.

³³ تجعلها المصادر، التي أوردت قصتها، مترامنة مع أحداث تروادة (القرن 12 ق. م.). فقد خلدت أساطير الإغريق ومرويات الرومان وأثار المغاربة قصتها في تاريخ البحر الأبيض المتوسط. لقد ذكرها هوميروس (في القرن 9 ق. م.) ورواها الشعراء المتجولون القدماء ودونها ثلاثة من الأدباء العظام في عصور متفاوتة وهم: هوميروس (Homère) في القرن التاسع قبل الميلاد، وفيرجيل (Virgile) في القرن الأول قبل الميلاد ودانتي (Danté) (1265 - 1321). (عن الباهي العلوي، مصدر سابق، ص 82، يتصرف مع إضافة التواريخ وكتابة أسماء الأعلام بالحروف اللاتينية).

³⁴ لما توفي الملك يوبا الثاني سنة 18 م، وخلفه في الملك ابنه بطليموس، حفيد كليوباترة (Cléopâtre) من ابنتها كليوباترة سلبية (Cléopâtre Séléne)؛ احتفظ بطليموس على عرشه المغربي في هناء وسعادة مدة 17 سنة إلى أن تولى على عرش قيصرية الروم "كاليكولا" (CALIGULA)، الإمبراطور "السفاح" (...). فسأل لعاب "كاليكولا" لما وصل إليه من خبر احتفاظ "أورانيا" بكنوز جدتها "كليوباترة"، فاستدعى بطليموس إلى روما حيث اغتاله وأمر بمصادرة ممتلكاته. لكن "أورانيا" (Aurania) استطاعت، بعد وصول خبر اغتيال زوجها، أن تجعل خطط السفاح كاليكولا مجرد أحلام لم يتمكن من تحقيقها ولم يحفظ له التاريخ إلا بصفة السفاح؛ هذه الصفة التي لازمته إلى الأزمنة الحديثة؛ حيث كان موضوعا لرواية تقدم لنا نموذجا للديكتاتوري في أشبع صور الديكتاتورية ونموذجا للسفاح العبيث، خاصة بعد أن ماتت أخته وحبيبته، في أن واحد، "دروسيل" (Drusilla) (انظر رواية "البير كامو": "كاليكولا"):

³⁵ "كاليكولا" (Caligula): إمبراطور روماني معاصر لـ "بطليموس" (Ptolémée) ابن "يوبا الثاني" (Juba II)؛ واسمه الحقيقي هو: (Caïus Cæsar Augustus Germanicus). أما كلمة (Caligula) فهي تصغير لكلمة: (Caliga) التي تعني باللاتينية: "الحذاء"، وبالتالي فالمعنى الحرفي لكلمة "كاليكولا" هو: "الحذاء الصغير". وقد لقي تشنته وتربيته من قبل جنود هم اللذين أطلقوا عليه هذا اللقب. أما من الناحية السياسية فكل من "بطليموس" و"كاليكولا" ينحدران، من السلالة الإمبراطورية الرومانية: الأول من جهة أمه: "كليوباترة سلبية" (أو كليوباترة الصغيرة) ابنة الإمبراطور "أنطون أوغوسطين" (Antoine Auguste) وكليوباترة المصرية؛ والثاني ينحدر، من حيث القرابة العائلية، من الإمبراطور "أوكتاف أوغوسطين" (Octave Auguste) أحد الجنرالات الثلاث الذين شكلوا "الحكم الثلاثي الروماني الثاني" (Second triumvirat) وبالتالي فهو وبطليموس أبناء عمومة؛ لكن "كاليكولا" لم يأخذ بعين الاعتبار لا علاقة القرابة ولا أخلاق الضيافة لكونه وضع حدا لحياة بطليموس وهو في ضيافته بمدينة "ليون"؛ ويمكن العودة إلى الرواية التاريخية التالية، للاطلاع على وصف الأحداث التي تؤثت لفرضية "كاليكولا" السفاك!

Josiane LAHLOU & Jean-Pierre KOFFEL, *Ptolémée de Maurétanie: Le dernier Pharaon*, Alger, Editions Dalimen, 2005.

وللاستزادة من الآراء حول دحض فرضيات المبخسين لمُلك بطليموس وفرضيات الحاصر لداوعي مقتل بطليموس من قبل "كاليكولا" في الجوانب النفسية كالغيرة من سلهامه الأرجواني وهندامه "الأميري / الإمبراطوري"، وللأستزادة من جهة أخرى - من فرضيات من يذهبون إلى أن الدواعي تتجاوز ما هو سيكولوجي إلى ما هو استراتيجي سياسي واقتصادي يتطلع إلى السيطرة على حوض البحر الأبيض المتوسط آنذاك، بناء على أكبر قدر ممكن من مشروعية الانتماء إلى كل من الحضارة الفرعونية واليونانية والرومانية والأمازيغية؛ يمكن الرجوع إلى مقال للأستاذة حليلة غازي تحت عنوان: "عودة إلى وفاة بطليموس، ملك موريطانيا الأمازيغي":

Halima GHAZI BENMAISSA, «Encore et toujours sur la mort de Ptolémée, le roi amzigh de Maurétanie», Rabat, *Hespéris Tamuda*, Vol. XXXIII, 1995, p. 21-37.

هينان³⁶ (القرن الرابع الميلادي)، وما أوردته الروايات التاريخية عن الفائزة / الحاكمة الكاهنة³⁷ (أواخر القرن السابع الميلادي)³⁸.

كما نجد من بينهن متصوفات وناسخات وفارسات وغير ذلك مما كان يعتقد في غالب الأحيان أنه حكر على الرجال.

ففي مجال التصوف "عرف إقليم سوس عددا كبيرا من السيدات اللاتي كن نيراسا يستضاء به في الأسر العلمية، من بينهن لالا تاونو المربية الشهيرة بالإقليم وهي والدة الشيخ الصالح أحمد بن موسى المعروف ب "سيدي حماد وموسى و تزروالت" (ق 10 الهجري)³⁹.

ومن الصالحات للا عزيزة تيسكسيويت (ИюИИю ЧЖЄЖю +ЄΩΚΘЄΠΞ+) التي قال عنها أبو العباس أحمد الخطيب الشهير بابن قنفذ والمتوفى سنة 810 هـ / 1407 - 1408م: "رأيت منهم، بالمغرب الأقصى في طرف سكسوية من جبال درن بموضع يقال له القاهرة، [الحرّة] الصالحة عزيزة السكسوية وتبركت بها وجلست معها وهي متوجة في صلح بين فئتين عظيمتين. ولها أتباع من ارجال وأتباع من النساء. وكل طائفة اشتغلت بالمجاهدة والعبادة في جهة ما يخصها (...). وهي فصيحة جدا في أجوبتها وأوامرها ووعظها. ورأيت الناس يتزاحمون عليها. وما رأيت ألين من كلامها في السؤال عن الحال. ولها كرامات مشهورة. ركب إليها الرئيس الشهير صاحب مراکش عامر بن محمد الهنتاتي، وجلس معها كثيرا وقال لي، بعد ان انفصل عنهاز" يا فقيه هذا هو العجب، تبادرني بالجواب عما يخطر في

³⁶ كانت مملكتها، حسب الروايات، تتكون من الخيام المتنقلة؛ وبذلك سميت ب "تين هينان" أي "ملكة الخيام" بالأمازيغية. وقد جعلت الروايات منطلقها من جنوب المغرب في اتجاه تامنراست ببلاد الطوارق / التوارك. ولقد أكدت الأركيولوجيا صحة تلك المرويات باكتشاف قبر "تين هينان" سنة 1925 من طرف منقب أمريكي. (العلوي الباهي، ص. 87 - 88)؛ كما يمكن الرجوع إلى:

محمد الطالبي: "الكاهنة [القرن الأول هـ / السابع م]"، م. س، ص. 56 - 61.

³⁷ لقد أوما ابن خلدون إلى اسمها الحقيقي - وإن احتفظ هو أيضا بلقب الكاهنة - كما ذكر نسبها وما قامت به من مقاومة شديدة دفاعا عن الأرض والتراث بعد موت كسيلة. لم ينصفها خصومها لا في ما قامت به من أجل أرضها ولا من أجل ذوبها ولا حتى في تسميتها باسمها الحقيقي، ولم يحصل الاتفاق عليه بين المؤرخين. وهذا ما جعل المفكر التونسي محمد الطالبي يلاحظ أن تسمية "الكاهنة ليس سوى لقب أطلقه عليها العرب. فيبدو أنها سميت ذهنية (...) ويمكن ألا تكون ذهنية أو دمية، أو دامية أو ذاهية أو دحية سوى اختلافات في الرسم ويُسجل نفس التردد في شأن نسبها. فيبدو أنها ابنة تاتيت، أو كذلك ماتيا (ماتياس ماتيو Mathias / Mathieu ابن تيفان / تيفوفان Théophane) (...) فقد تزوجت الكاهنة نفسها - فيما يبدو - يونانيا. وكان لها بالفعل/ كما يؤكد لنا، ابنان: أحدهما بربري النسب، والثاني من أب يوناني. وكانت أيضا، على عكس ما ظن، مسيحية العقيدة لا يهوديتها (...). وتمنحها الأسطورة 127 سنة من العمر، قضت منها 35 ملكة على الأوراس (...). قد رفعت الكاهنة القفاز الذي ألقاه كسيلة (...). في مرحلة أولى تم لها النصر (...) وعاملت الأسرى العرب معاملة حسنة وتبنت من بينهم، بفضل طقس الإرضاع المصطنع البربري، قائدا ذا نفوذ، هو خالد بن يزيد - ويسمى كذلك يزيد بن خالد- وينسب إليه دور التجسس لصالح حسان. (...) وتقدم لنا الملكة، وقد أصبحت واثقة من هلاكها، تنصح أبناءها بتغيير المعسكر في الوقت المناسب (...) وقيل أن تسقط قتيلة بجانب بنر سُميت طويلا باسمها (...) ويرى فيها بعض المؤرخين المحدثين نوعا من جان دارك Jeanne d'Arc بربرية"؛ الرجوع إلى:

محمد الطالبي: "الكاهنة [القرن الأول هـ / السابع م]"، م. س، ص. 59.

وحسب ما وصلنا من الأخبار حول مصيرها، هو أنه قطع رأسها وتم إرساله إلى الخليفة الأموي كُثمن للحرب:

Mohamed Akli HADDADOU, «Kahina: âme de la résistance berbère à la conquête arabe», art. cit. p. 77.

ومصيرها هذا أقل غموضا، من الناحية التاريخية والسياسية، من مصيركل من طارق بن زياد وإسحاق الأوربي!

³⁸ احمد العلوي الباهي: المرأة المغربية عبر التاريخ، الطبعة الأولى، م. س، ص. 82-91.

³⁹ محمد المنوني: "المؤسسات التعليمية الأولى بسوس"، مجلة المناهل، العدد 34، السنة 13، يوليو 1986، ص. 87.

نفسى وما قدرت أن أراجعها في كل ما طلبت مني. وما رأيت أنفذ من حجتها فيما تحتج علي به في الذي يتوقف فيه." وكان عامر بن محمد من الأذكىاء الفصحاء الذين لا يقهرون بحجة. وهو من العظماء ورؤساء الدنيا كلامهم في ذلك حجة. وكان في جيش صحيح يزيد على ستة آلاف. وأقام حركة بمال جزيل. وكان قاصدا لحصار السكسوي [في جبله ليدخل تحت طاعته فأمرته بالرجوع وألزمت له طاعة السكسوي]. فرجع وجاءه كتابه بخدمته وطاعته. وأخبرني بعض الفضلاء أن لها في مقامات الصالحين حالا عظيما.⁴⁰

ومن الناسخات والورقات: عائشة تاتيكت (+o+XXXX+) (1245هـ / 1830م) التي خطت بيدها مصحفا شريفا ومؤلفين هما: "مطالع المسرات بجلاء دلائل الخيرات" و"كتاب مدارك التنزيل وحقائق التأويل"⁴¹.

ومن بين الفارسات الزعيمة فانو المرابطية التي لم يستطع الموحدون حين داهموا مدينة مراکش (13-03-1147) أن يقتحموا قصر الحجر (القصبة) الذي اعتصم به المرابطون، إلا بعد موتها؛ إذ كانت تخرج لقتال الموحدين بشجاعة وبطولة كبيرين وفي إطار هيئة رجل؛ وكان الموحدون أنفسهم يتعجبون من قتالها⁴².

أما في ما يتعلق بدور المرأة الأمازيغية في مقاومة الأجنبي والدفاع عن الأرض وعن الإنسان القاطن في هذه الأرض، فيستحق أن يكون وحده، لا موضوع مقال أو مقالات⁴³، بل موضوع كتاب أو كتب أو أطروحات جامعية. فالبعد التاريخي يعتبر "من الأبعاد المهملة في حركة الاهتمام بقضايا المرأة"⁴⁴ في بلادنا. كما أن بعض الكتب التي اهتمت بالمرأة المغربية ركزت في أغلب ما تناولته من نماذج نسوية على المرأة في بعض الحواضر المعدودة وفي الفترة المعاصرة، دون استقصاء لنماذج نسوية من البوادي ساهمن هن أيضا، عبر التراب الوطني وعبر التاريخ، في المقاومة ضد الأجنبي⁴⁵.

⁴⁰ أبو العباس أحمد الخطيب الشهير بابن قنفذ القسنطيني: *أنس الفقير وعز الفقير*، اعتنى بنشره وتصحيحه محمد الفاسي و أدولف فور، منشورات المركز الجامعي للبحث العلمي، مطبعة أكادال، الرباط، 1965، ص.ص. 86-87.

⁴¹ محمد المنوني: نفس المرجع، ص. 110.

⁴² محمد المنوني: نفس المرجع، ص. ص. 252-253.

⁴³ انظر على سبيل المثال ما كتبه الأستاذ محمد شفيق عن شعر المقاومة في الأطلس المتوسط وشرقي الأطلس الكبير في المقالات التالية:

- محمد شفيق: "التراث المجهول: قصيدة في الحماس الوطني، *آفاق: مجلة اتحاد كتاب المغرب*، عدد 3، السنة 3، 1966، ص. ص. 90-93.

- محمد شفيق: "التراث المجهول: تصنيف مختصر للأغاني والرقصات المازيغية"، *آفاق: مجلة اتحاد كتاب المغرب*، العدد 5 و6، 1967، ص. ص. 11-13.

- محمد شفيق: "الشعر الأمازيغي والمقاومة المسلحة في الأطلس المتوسط وشرقي الأطلس الكبير (1912-1934)"، *مجلة أكاديمية المملكة المغربية*، عدد 4، نونبر 1987، ربيع الثاني 1408، ص. ص. 69-99.

وانظر بصفة خاصة ما خصصه في هذا المقال الأخير للشاعرة "تاوكرات" ضمن ص.ص. 87-99؛ ويمكن العودة أيضا إلى كتيب: "فرانسوا رينيبي" (François REYNIERS) الذي الإحالة عليه في مقاله هذا، وهو بعنوان:

François REYNIERS, *Taougrat ou les Berbères racontés par eux-mêmes*, Paris, Ed. Geuthner, 1930.

⁴⁴ من بين ما جاء في التقديم للملف الخاص بـ "حلقات في تاريخ المرأة بالمغرب" التي قامت مجلة *الأمل* بتخصيصها لعددها المزدوج: 13-14، السنة 5، الدار البيضاء، مطبعة النجاح الجديدة، 1998، ص. 5.

⁴⁵ يمكن الإشارة، في هذا الصدد إلى ما أنجزه الأستاذ عبد الحق المريني من جرد وتتبّع لمنجزات المرأة المغربية في شتى الميادين؛ وذلك تحت عنوان: *دليل المرأة المغربية*؛ وذلك في ثلاثة أجزاء.

مساهمة المرأة الأمازيغية في مجال الإبداع الأدبي:

لن نستطرد في الحديث عن دور المرأة الأمازيغية إلى جانب الرجل في مختلف المجالات وإنما سنقتصر على مجال الإبداعات الأدبية والفنية التي ساهمت المرأة الأمازيغية من خلاله في بناء الثقافة الوطنية والحفاظ على الوحدة والهوية المغربية. لقد حفظ لنا التاريخ منذ العصر الموحدى بأسماء أديبات وشاعرات، حيث "لمع في سماء الأدب نجم الأديبة الشهيرة أم هانئ بنت القاضي عبد الحق بن عطية، وزينب بنت يوسف بن عبد المومن وحفصة الركونية التي كانت أستاذة قديرة بدار المنصور بمراكش"⁴⁶ بل إن من بين النساء الأمازيغيات المغربيات من استطعن، منذ العصور الوسطى أن يكتسبن "النادي الشعري الأندلسي" في غرناطة - بشعر عربي فصيح⁴⁷ ورغم حداثة تعرف الأمازيغ على اللغة العربية وأدائها - و"القصر الموحدى" بمراكش من أجل تربية الأميرات الموحديات. إنها حفصة بنت الحاج الركونية المصمودية والمنحدرة من قبيلة مزوضة بشمال الأطلس الكبير بالجنوب المغربي لمراكش قرب إمتانوت. وكانت مؤلفات المهتمين بقضايا الشعر والأدب ماثورة بأشعار البعض منهن، كما هو الشأن بالنسبة لحفصة الركونية التي انحدرت أسرتها من الأطلس الكبير إلى الأندلس والتي شغل شعرها شعراء وأمراء الأندلس في العصر الوسيط⁴⁸.

إن ما يتبادر إلى الذهن في أول وهلة؛ ونحن نتحدث عن مساهمة المرأة الأمازيغية في مجال الإبداع الأدبي، هي وظيفة الحكيم (قص الخرافات والحكايات والأساطير على الأطفال). إن مهمة الحكيم لا تدل فقط على مدى المساهمة في الحفاظ على اللغة التي لها علاقة وطيدة بالفكر - وبذلك فالحكايات والأساطير لا تقوم فقط بمهمة تدوين اللغة وتقعيدها وبتمرير أنماط التفكير ومجالات الفكر ومضامينه المعرفية - بل إن مهمة الحكيم تدل أيضا على ما هو أهم: إنها تضحيتها بذاتيتها من أجل المساهمة في تدوين لغة وفكر شعب، متكرة لذاتيتها ما دامت لا توقع حكاياتها وأساطيرها باسمها. فهي بذلك تعتبر نفسها هبة للوطنية وللهوية بل للكونية بخصوص هذا المجال (مجال الفكر) الذي هو ملكية للإنسان مهما تباعدت مناطقه الجغرافية وتتنوع إثنياته وتنوع إنتاجاته الفكرية وتعددت تعابيره اللغوية. في

- عبد الحق المريني: *دليل المرأة المغربية*، الجزء الأول (بداية الاستقلال-1993)، الجزء الأول، مطبعة المعارف الجديدة، الرباط، 1993.

- عبد الحق المريني: *دليل المرأة المغربية*، الجزء الثاني (1993-2000)، مطبعة المعارف الجديدة، الرباط، 2000.
- عبد الحق المريني: *دليل المرأة المغربية*، الجزء الثالث (2000-2006)، ملحق مجلة "نساء من المغرب"، ضمن العدد الخاص باليوم العالمي للمرأة، العدد 80، مارس 2007.

⁴⁶ عبد القادر الملحوني: "مسيرة الفن الشعبي في الوسط النسوي"، *مجلة الفنون*، السنة الثانية، العدد 9-10، إصدار وزارة الدولة المكلفة بالشؤون الثقافية، يوليو - غشت 1975، ص. 238.
⁴⁷ انظر بعض النماذج من أشعارها ضمن دراسة "لويس دي جياكومو" بعنوان: "شاعرة أندلسية من عصر الموحدين: حفصة بنت الحاج الركونية".

Louis di GIACOMO, «Une poétesse andalouse du temps des Almohades : Hafsa Bint Al Hajj Ar-Rukuniya», *Hespéris*, T.XXXIV, 1^{er} - 2^{me} Trim., Paris, Larose, 1947, p. 95-101.

وتجدر الإشارة إلى أن كثيرا من المصادر الأدبية وكذا التاريخية المهمة بالأدب عامة والشعر خاصة، في العصر الوسيط بالأندلس، قد أوردت بعضا من أشعارها؛ كما أن المصادر المهمة بالتربية داخل قصور الموحدين تشير إليها كمرربة الأميرات الموحديات.

⁴⁸ Louis di GIACOMO, *ibid*, p.20, note 19.

إطار هذا الدور الحفاظي على اللغة يقول الأستاذ عبد العزيز بنعبد الله عن المرأة في الريف: "في بعض القبائل الريفية مثل قبيلة بني بشير ما زالت النساء يتكلمن بتمازيغت في حين أن الرجال يستعملون العربية لقربهم من جبالة"⁴⁹.

مساهمة المرأة الأمازيغية في مجال الإبداع الشعري والغنائي:

وفي مجال الشعر - إذا ما تجاوزنا ما أبدعته الشاعرات والمغنيات في جنوب المغرب ووسطه وشماله - تكفي الإشارة إلى "أغاني تاساوت" لـ "مريريدا ن آيت عتيق"⁵⁰ وكذا ما أنتج باسم "ميلودة الحسيمية"⁵¹ في الريف، للوقوف على ما تساهم به المرأة الأمازيغية في مجال الشعر والغناء؛ وبالتالي في مجال الحفاظ على تراث لغوي وفكري وفني من قبل مؤلفات ومبدعات غير معروفات الهوية بالرغم من وجودهن واقعيًا. فبعد أن أملت مريريدا⁵² ن آيت عتيق أشعارها على "روني أولوج" (René EULOGE)، افتترقت معه وغابت عنه؛ فحاول أن يتصل بها من جديد واستفسر عنها في كل مكان ولم يتمكن من الاتصال بها من جديد؛ إذ ليس الاسم الذي تقدمت به إليه اسمها الحقيقي، كما لا يعرفها أحد في المكان الذي أخبرته بأنها منه. ونفس الشيء بالنسبة للمغنية الريفية التي لا زالت تدع إلى اليوم؛ لا يعرف أحد من هي في الواقع. إنه إسهام إبداعي وفني وفكري وأدبي وغنائي؛ ولكنه في نفس الآن نكران للذات الفردية ومساهمة وهبة للذات الجماعية.

وتجدر الإشارة إلى أننا نادرا ما نستحضر إنتاجا أدبيا وإبداعيا آخر ساهمت المرأة الأمازيغية في إنتاجه وتوظيفة في التنشئة اللغوية والثقافية والعقلية للأطفال، وهو المتمثل في

⁴⁹ عبد العزيز بنعبد الله: معطيات الحضارة المغربية، الجزء الثاني، دار الكتب العربية، الرباط، 1963، ص.ص. 20-22.

⁵⁰ MRIRIDA N'Aït Attik, *Les Chants de la Tassaout*, Traduit du Tachelhit par René EULOGE, Casablanca, Editions Belvisi, 1986.

⁵¹ استنادا إلى الصحفي والباحث أحمد زاهد، فبالرغم من أن أغاني ميلودة الحسيمية هي - كما يقال - نار على علم في المنطقة الشمالية من المغرب، فإنها - حتى في مدينتها - لا يعرف وجهها الحقيقي إلا فئة قليلة من محيطها الحميمي!!! الشيء الذي أكدته لي الأستاذة صباح علاش الباحثة بالمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية التي، هي بدورها، لا تعرفها بالرغم من أنهما تنتميان لنفس المدينة: الحسيمية.

⁵² حسب الباحث مصطفى القادري واستنادا إلى ما أكدته له السيدة بيقشا، فإن اسمها الحقيقي هو "مغيغيدا" (C44248)، وهو اسم مشتق من كلمة: "ثغد" (428) (التي تعني الرماد بالأمازيغية) وبذلك ف "مغيغيدا" ليست سوى شبيهة (Cendrillon) المشتقة بدورها من كلمة: «Cendres» (التي تعني الرماد بالفرنسية). ويؤكد الصحفي السيد أحمد زاهد تداول هذا الإسم / النعت بالشمال المغربي الذي يدل على ما له علاقة بالرماد. وتجدر الإشارة إلى أن روني أولوج لم يترك لنا لا النصوص الأصلية بالأمازيغية ولا قام بتحديد قواعد كتابة الأعلام الجغرافية والبشرية المحلية ليتم الاحتفاظ بنطقها السليم تسهيلا لفهم معانيها ودلالاتها. كما تجدر الإشارة إلى أن نطق الإسم المتداول في المنطقة التي تنتمي إليها الشاعرة (كما أكد لي ذلك الباحث الأنثروبولوجي الأستاذ على أمهان المنتمي للمنطقة) هو "مريريدا" وليس "مغيغيدا".

أما إذا عدنا إلى قصيدة / أغنية من قصائد / أغاني "مريريدا ن آيت عتيق" نفسها بعنوان: "مريريدا"; ضمن كتاب "روني أولوج": "أغاني تاساوت"; فإننا نجدها تقول: "لُقبتُ بـ "مريريدا": (= صغدعة الحقول: La rainette des prés) التي لا أملك عينيها الذهبيتين، ولا بياض جبهدها، ولا خضرة ثوبها؛ ولكنني أملك - مثلها - زغاريدي التي يتحدّث عنها عبر مختلف أرجاء الوادي من الضفة الأخرى للوادي؛ زغاريدي التي تبهر وتولد الرغبة، ... ! بصد هذه القصيدة يمكن الرجوع إلى:

Mririda N'aït Attik: *Les chants de Tassaout*, op. cit., p. 20-21.

فأي نطق وأي معنى، نحتفظ به لكلمة "مغيغيدا / مريريدا"، لا أدري؛ ولكن ما هو ثابت مما تركته من خلال وسيط، هو بدوره لم يترك لنا النصوص الأمازيغية الأصلية؛ هو أنها اختفت حين "أملت" أغانيها كما تختفي "صغدعة الحقول الخضراء" وتتوقف عن زغاريدها حين يقترّب منها أحد !!! إنها الصورة المثلى للهبة الكونية، تلك الأغاني التي تركتها لنا "... ن عتيق" !!!

الألغاز (Les devinettes)، مع استحضار ما لهذا الجنس الأدبي من بنيات صوتية ومعجمية وتركيبية، وخصوصيات بنياتها اللغوية والتركيبية ووظائف منطوية إستراتيجية أو جمالية ووظائف سوسيو ثقافية.⁵³

مساهمة المرأة الأمازيغية في مجالات الإبداع الفني:

هناك مجال آخر قليلا ما نستحضر أهميته وقيمه الاجتماعية والثقافية والسيكولوجية والجمالية، ألا وهو مجال الإبداع الفني، مجال تختص به النساء دون الرجال. وهذا ما يشير إليه "شارل أندري جوليان" (Charles - André JULIEN) حين يؤكد أن "المرأة"⁵⁴؛ في غالب الأحيان؛ فنانة أكثر من الرجل، فهي التي تزخرف أنية الخزف أو تنسج الزرابي⁵⁵.

كما يلاحظ أن هذا الاختصاص يضرب بجذوره في أعماق التاريخ حين يقول: "لعل النساء هن اللاتي حافظن على تقاليد الفن المنزلي العربية التي لم تأت عليها الاضطرابات والغزوات".⁵⁶ وهذا الجانب الفني والإبداعي تجد المرأة الأمازيغية له مناخا سائدا في محيطها، بحيث أن "الصانع لم يكن يعول سوى على تجربته ومهارة عينيه، وهو ما يجعل منه فنانا بالدرجة الأولى"⁵⁷.

وفيما يتعلق بالرقص، لنا في الطقوس الرقصاتية وفي اختلاف هذه الطقوس⁵⁸ دليل على غنى التجربة النسوية في هذا المجال.



لوحة زيتية للفنان الفرنسي:
Emile VERNET-LECOMTE
لامرأة أمازيغية مؤرخة في 1870م

⁵³ من حيث هذه الوظائف يمكن الرجوع إلى الدراسات القيمة التي أنجزها كل من الأستاذة فاطمة بوخريص والأستاذ الحسين المجاهد حول الألغاز والتي كانت آخر صيغة لها في الدراسة التالية:

Fatima BOUKHRIS, & El Houssain EL MOUJAHID, «Les devinettes Amazighes: Structures, Esthétique et Fonctions», in *Etudes et Documents Berbères*, 23, 2005, p. 133-151.

علما بأن الدراسات السابقة الممهدة لهذه الصيغة الأخيرة، اعتمد فيها كل من الباحثين على متن ينتمي، إما إلى الجنوب المغربي (ذ. الحسين المجاهد) وإما إلى الوسط المغربي، (ذ. فاطمة بوخريص):

El Houssain EL MOUJAHID, «Littérature orale et compétence culturelle (Cas des devinettes berbères)», in Abdelhai DIOURI (Sous Dir.), *Les puissances du symbole*, Casablanca, Editions Le Fenec, 1997, p. 117-140.

فاطمة بوخريص: "صورة المجتمع من خلال الأحجية في منطقة الأطلس"، مجلة آفاق، العدد 55، الرباط، مطبعة المعارف الجديدة، 1994، ص. ص. 109 - 117.

⁵⁴ يقصد المرأة في شمال إفريقيا في العصر القديم: أي المرأة الأمازيغية.

⁵⁵ شارل - أندري جوليان: *تاريخ إفريقيا الشمالية*، تعريب محمد مزالي والبشير بن سلامة، الدار التونسية للنشر، 1969، ص. 77.

⁵⁶ شارل - أندري جوليان: نفس المرجع، ص. 78.

⁵⁷ مقر، محمد: *اللباس المغربي من بداية الدولة المرينية إلى العصر السعودي*، الطبعة الأولى، منشورات وزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية، 2006، دار أبي رقرق للطباعة والنشر، الرباط، ص. 80 [349 صفحة]. عن: Pierre GROUSSIN, «Notes sur la teinture au Maroc», C.A.T.A.N., n°5, Toulouse, Ed. Privat, 1959, p. 111.

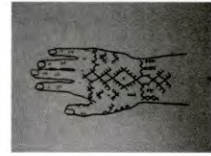
⁵⁸ إن كثيرا من الرقصات؛ سواء منها التي تقوم بها فرق الرجال وحدها أو فرق النساء وحدها أو التي تقوم بها الفرق التي تختلط فيها النساء بالرجال؛ لهادالات أنثروبولوجية عميقة لم تنل بعد حقها من الدراسة والتحليل. ونظرا لكثرة وتنوع هذه الطقوس الرقصاتية في مختلف مناطق المغرب؛ سنقتصر على الإشارة إلى النماذج التالية:

- رقصات "تاسكويين" بالأطلس الكبير،
- رقصة الخنجر بالجنوب الشرقي،
- رقصات أحواش بالجنوب المغربي،
- رقصات أحيادوس بالوسط المغربي،

فإضافة إلى الرقصات الخاصة بالنساء فقط أو بالفتيات فقط، توجد رقصات تشارك فيها النساء الرجال أو الفتيات أو الفتيان. وهذه الرقصات تستلزم ارتداء ملابس تأخذ بعين الاعتبار خصوصيات مختلف المناطق التي تتواجد بها سواء من حيث اللباس⁵⁹ أو الحلي أو العادات والتقاليد أو البيئة. ويلعب توظيف الجسد في كل ذلك دورا أساسيا؛ الشيء الذي جعل أحد المفكرين يصف حضارة الأمازيغ بحضارة الجسد. هذا الجسد الذي ضحت به المرأة لتحافظ بواسطته على إرث رمزي غني عن طريق الوشم الذي اختلط بدمها.

الوشم والحناء:

للوشم قيمة اجتماعية وثقافية وجمالية وسيكولوجية، كما لا يخفى ذلك على المهتمين بمجال الأنثروبولوجيا الثقافية بصفة عامة وعلى المهتمين بمختلف الإبداعات الفنية بصفة خاصة⁶⁰.



ومن حيث القيمة الاجتماعية، تعبر الأشكال الوشمية بشكل عام عن الانتماء إلى مجموعة أسرية أو قبلية أو غيرها من المجموعات⁶¹. وفي هذه الحالة، فإن شأن الوشم كشأن بنية القبيلة، التي كانت حتى مجيء المستعمر الغربي شكلا من أشكال التنظيم الاجتماعي القروي بالمغرب، بحيث نلاحظ أن الوشم بمثابة بنية تتقاطعها قيم اجتماعية وثقافية وسيكولوجية وجمالية.

- رقصات الحصاد بالشمال المغربي،

- رقصات البندقية بالشمال المغربي.

كما أن النقوش الصخرية قد احتفظت بكثير من رسوم الرقص الجماعي، الشيء الذي يدل على أن هذا الفن عريق في التاريخ (انظر على سبيل المثال: أوديت دوبيوكودو وماريون سينونيس: "فن الرسوم الصخرية بالصحراء الموريتانية"، تعريب أحمد الأخضر، مجلة البحث العلمي، العدد 8، 1966، ص. 54.

⁵⁹ انظر على سبيل المثال:

Jean BESANCENOT, *Costumes du Maroc*, Aix-En-Provence, Edisud, 2000.

Ahmed SEFRIOU, *African costumes and attire, Morocco, T.1 High Atlas and South*; original painting by Jean-Marie Louis, Casablanca, Gerard Guibert Publisher, 1982.

⁶⁰ لقد احتفظت لنا كثير من الأبحاث والدراسات الإثنوغرافية بترات زاهر حول الوشم في مختلف جوانبه الثقافية والاجتماعية والجمالية والسيكولوجية وكذا العلاجية. ونقتصر هنا على الإشارة إلى دراسة الدكتور كارتون (1909) ومختلف دراسات الدكتور هيربير (15 دراسة من 1919 إلى 1951) وأبحاث الدكتور محمد السجلماسي ضمن كتابه: *الفنون التقليدية بالمغرب* (1974)، وكتيب السيدة فاطمة نعيم: *عالم النقش بالحناء* (1987)؛ واللائحة طويلة.

⁶¹ من بين الذين يشيرون إلى هذه الوظيفة نكتفي بالإحالات التالية:

- Dr. Louis CARTON, *Ornementation et stigmates tégumentaires chez les indigènes de l'Afriques du Nord*, Tunis, 1909 (123 pages dont 11 planches de relevés de dessins de tatouages très riches et très variés et 11 pages des explications de ces relevés), p. 10-13.

- Dr. Mohamed SIJELMASSI, *Les arts traditionnels au Maroc*, Paris, Presse de l'Avenir Graphique, 1974, p. 27.

- Dr. J. HERBER, «Notes sur les Tatouages du Maroc», in *Hespéris*, T. XXXVI, 1^{er} et 2^{ème} Trim., Paris, Larose, 1949, p. 11-46.

- فاطمة نعيم: *عالم النقش بالحناء*، مطبعة المعارف الجديدة، الرباط، 1987.

ومن حيث القيمة الجمالية⁶²، يبدو أن الوشم كان بمثابة المعين الذي يستلهم منه كثير من الفنانين في الوسط القروي، بصفة خاصة، الأشكال والرموز التي يزینون بها منتوجاتهم المختلفة لتضفي عليها اتساقا إبداعيا ودلالات رمزية؛ سواء تعلق الأمر بمجال الحلي أو النقش أو المعمار.

أما من حيث القيمة السيكولوجية، فللوشم وظائف عدة: يمكن أن يقرب بين الحاجبين أو أن يجعلهما مستطيلين و بذلك يضيف على النظر قوة تتسبب للناظر مثالب الوجه، ووشم اليد بالحناء يزيد في قوة اليد⁶³، علما بأن الوشم بالحناء يتنوع بتنوع المناطق المغربية⁶⁴. ومن حيث القيمة العلاجية⁶⁵: تجدر الإشارة إلى أعمال الدكتور "كارتون"⁶⁶؛ الممارسات الطبية التقليدية المرتبطة بالوشم على مختلف أعضاء الجسم وما يعتقد فيه من علاج يحققه ذلك الوشم.

لقد اختلف الوشم شيئا فشيئا، خاصة في الجنوب المغربي وفي شماله وفي المناطق الصحراوية وشبه الصحراوية، هذه المناطق التي أصبح البعض منها يحتل فيها التزين بالحناء فضاء الوشم. ولكن إذا كان استعمال الحناء هو أيضا عريفا، فقد كان ذلك الاستعمال - فيما يبدو - لهدف العلاج، إذ اقتصر توظيفه على الأيدي والأرجل من أجل تقوية جلدها وحمايتها من التشقق. وهذا التوظيف - من الناحية الجمالية - اقتصر على طريقة الطلاء، خاصة في حالات استهداف العلاج.

⁶² انظر على سبيل المثال، ما يؤكد الدكتور محمد السجلماسي:

Dr. Mohamed SIJELMASSI, *Les arts traditionnels au Maroc, op. cit.*, p. 27 - 28.

⁶³ أحمد الصفريوي: "الأزياء والحلي عند المغاربة"، مجلة الفنون، السنة الثانية، العدد 9-10، إصدار وزارة الدولة المكلفة بالشؤون الثقافية، يوليو - غشت 1975، ص. 91.

⁶⁴ انظر على سبيل المثال النماذج التي أوردها فاطمة نعيم في الفصل الخاص بـ "المرأة المغربية والحناء"، ص.ص. 13-39؛ ضمن كتابها: *عالم النقش بالحناء*، مطبعة المعارف الجديدة، الطبعة الأولى، الرباط، 1987. وكذا دراسة:

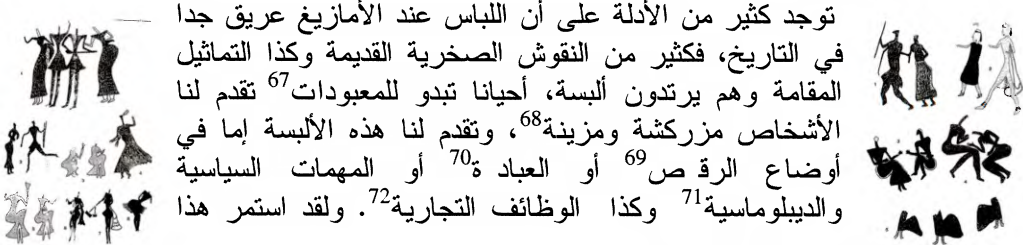
M. VONDERHEYDEN: «Le henné chez les musulmans de l'Afrique du Nord», *Journal de la Société des Africanistes*, T. IV, n°1, Paris, Ed. Société des Africanistes, p. 35-61 (1^{ère} partie), p. 179-202 (suite et fin).

وفيما يتعلق بالوشم، فالعودة أساسا إلى مختلف أبحاث ودراسات "الدكتور هيربر" (Dr. J.HERBER) و"الدكتور لويس كارتون" (Dr. L. CARTON) وشابيلار (CHABELARD) وجيلبير بونس (Gilbert BONS) والدكتور مارشان (Dr. MARCHAND) ومينوفيسي (MINOVICI) ولامينس (LAMENS) ومونشون (MONCHAMP)، ستكون أكثر إفادة سواء من حيث الأبحاث الميدانية أو الدراسات الوصفية أو المحاولات التنظيرية.

⁶⁵ Dr Mohamed SIJELMASSI, *op. cit.*, p. 28 - 29.

⁶⁶ Dr. Louis CARTON: *Ornementation et stigmates tégumentaires chez les indigènes de l'Afriques du Nord*, Tunis, 1909, *op. cit.*

النسيج / الزرابي:



توجد كثير من الأدلة على أن اللباس عند الأمازيغ عريق جدا في التاريخ، فكثير من النقوش الصخرية القديمة وكذا التماثيل المقامة وهم يرتدون ألبسة، أحيانا تبدو للمعبودات⁶⁷ تقدم لنا الأشخاص مزركشة ومزينة⁶⁸، وتقدم لنا هذه الألبسة إما في أوضاع الرقص⁶⁹ أو العبادة⁷⁰ أو المهمات السياسية والديبلوماسية⁷¹ وكذا الوظائف التجارية⁷². ولقد استمر هذا

⁶⁷ مختلف المعبودات، إذا لم يقدم في شكل رموز (تانيت مثلا) فإنهم يقدمون في لباس يستحق اليوم أن ينال مكانته اللائقة في معرض أزياء عصرية، انظر على سبيل المثال، لا الحصر:

- La statuette en terre cuite de la «Grande-Déesse» (peut-être Tanit), in *Documentation pédagogique africaine : Le Monde Libyco-Berbère dans l'Antiquité* (Illustrations), Cliché N°14., s. d., ni M.éd.; (document que nous possédons).

⁶⁸ انظر لوحة الزعماء الليبيين (الأمازيغ) الذين خلدت لنا الرسوم الفرعونية لوحة لهم تضاهي الصور الفوتوغرافية العصرية: وهي لوحة جدارية في قبر سيتي الأول (Sethi I^{er}) بمصر (حوالي 1300 ق. م.). وهذه اللوحة لا تؤرخ لنا فقط للباس، بل تؤرخ أيضا للوشم - من حيث تنوع أشكاله ووظائفه وأماكن استعماله - ولتزيين الألبسة والاهتمام بتزيين شعر الرأس (انظر اللوحة ضمن هذه الدراسة).

⁶⁹ نكتفي بإيراد لوحتي الرقص الجماعية - أعلاه - وهما مستمدتين من النقوش والرسوم الصخرية لنساء؛ في وضع احتفالي راقص؛ يرتدين ألبسة متنوعة في أشكالها وألوانها، بل إن بعض هذه الألبسة لا تختلف عنها ألبسة اليوم التي تصنف "موضة" فصل ما أو فترة ما! انظر بصدد هاتين اللوحتين:

- A.L HUARD, et P. HUARD, « La femme au Sahara avant le désert », in *Etudes scientifiques*, Sept. - Déc. 1986, Fig.71 et 72.

- المحفوظ أسمر: جوانب من حضارة شمال إفريقيا القديم والصحراء من خلال النقوش والرسوم الصخرية، أطروحة لنيل الدكتوراة في التاريخ، السنة الجامعية: 2003-2004، اللوحة رقم: 38 واللوحة رقم: 39.

⁷⁰ انظر ما يقوله، على سبيل المثال، هيرودوت عن لباس الإلهة "أثينا" (Athéna)، بحيث يؤكد بأنها معبودة أمازيغية في الأصل تبنها اليونان في ما بعد وعلى أن لباسها الحربي (Egide) مشتق من كلمة أمازيغية معناها: "جلد الماعز" (= نغيد / أغاد):

« Les Grecs ont emprunté des Libyennes l'habillement et l'égide des statues de Minerve, excepté l'habit des Lybiennes est de peau, et que les franges de leurs égides ne sont pas des serpents, mais des bandes minces de cuir : le reste de l'habillement est le même. Le nom de ce vêtement prouve que l'habit des statues de Minerve vient de Libye. Les femmes de ce pays portent en effet, par-dessus leurs habits, des peaux de chèvres sans poil, garnies de franges et teintées en rouge. Les Grecs ont pris leurs égides de ces vêtements de peaux de chèvres. Je crois aussi que les cris perçants qu'on entend dans les temples de cette déesse tirent leur origine de ce pays. C'est en effet un usage constant parmi les Libyennes, et elles s'en acquittent avec grâce. C'est aussi des Libyens que les Grecs ont appris à atteler quatre chevaux à leurs chars », in Hérodote, *Histoires, Melpomène*, texte établi et traduit par Legrand P. E., Collection des Universités de France, Les Belles Lettres, Paris, 1985, livre IV, 189.

⁷¹ لنتذكر أن من بين الأسباب التي يعتمدها بعض المؤرخين لتفسير مقتل بطليموس، ابن جوبا الثاني وكليوباترة سيليني، من طرف "كاليكولا" هو لباسه الإمبراطوري الذي أضفى عليه سلهامه الأرجواني ما سبب مقتله ذلك نتيجة غيرة الإمبراطور الروماني منه؛ وإن كنا نميل إلى أن الدوافع - وراء قتل أو الأمر بقتل بطليموس من طرف كاليكولا- هي أكثر واقعية منها سيكولوجية، فهي اقتصادية وسياسية بالدرجة الأولى: أي الاستيلاء على ثروات بلاد بطليموس التي خلقت رخاء وازدهارا مكنه، في الدرجة الأولى، من تلك الألبسة الإمبراطورية!

⁷² لنتذكر تهافت أعضاء مجلس شيوخ روما على سلاهم يوبا الثاني ذات الألوان الأرجوانية التي كانت صناعتها مزدهرة في عصره والتي كانت صباغتها تلك تصنع قرب مدينة الصويرة الحالية؛ ولا ينبغي أن نهمل اليوم قيمة الجلباب البيروي التجارية والتقنية والتراثية.

الإنتاج عبر العصور⁷³، لكنه لم ينل بعد حقه من التدوين والدراسة من أجل إبراز الدور الكبير الذي ساهمت به المرأة المغربية عامة والمرأة الأمازيغية خاصة في المجال. أما إذا استحضرننا إبداعا فنيا آخر وهو الإبداع الفني المتجسد في إنتاج الزرابي، فيمكن القول إنه بالرغم من التوازي الهندسي الذي يؤسس الزربية، وبالرغم من تنوع الأشكال - المواضيع⁷⁴ (Formes - motifs) المرسومة داخل نفس الزربية؛ فإن التركيب العام لها يتسم بتوافق وانسجام كبيرين وكأنها ترفع شعار الوحدة⁷⁵ في التنوع⁷⁶.

المرأة الأمازيغية والرمزية الممتدة:

المقصود بالرمزية الممتدة (Symbolique transversale)، هو مختلف الإنتاجات الرمزية التي تنقسمها مجالات النسيج (Tissage) والوشم (Tatouage) والخزف (Poterie) والنقش على الخشب (Incrustation sur le bois) والنقش على الجبس (Incrustation sur le plâtre) والمعمار (Architecture) والحلي (Bijoux) من رسوم (Dessins) وأشكال (Formes) وصيغ (Motifs) ورموز⁷⁷ (Symboles) وغيرها من علامات (Signes) رمزية⁷⁸.

إذا كان المتعارف عليه، في هذا الصدد، هو كون إنتاج المرأة الأمازيغية مشهود له أساسا في مجال النسيج في مختلف مناطق تامازغا⁷⁹؛ فإنها في بعض المناطق تضيف

⁷³ لننظر على سبيل المثال ما تتوفر عليه مختلف المتاحف الوطنية وكذا الأجنبية وما تزخر به الموسوعات من نماذج وما يتمتع به بلدنا إلى اليوم من تنوع في الملابس بحسب المناطق المغربية، بل أحيانا بحسب القبائل، بل واستجابة لمتطلبات المناخات الجغرافية.

⁷⁴ Bert FLINT, *Formes et Symboles dans les arts du Maroc*, T. 1, *Bijoux et Amulettes*, (s. v. ; s. M. Ed.), 1973.

Bert FLINT, *Formes et Symboles dans les arts du Maroc*, T. 2, *Tapis*, (s. v. ; s. M. Ed.), 1975.

⁷⁵ إنتاج الزربية، كإبداع نسجي نسوي، حقق حضوره في مختلف مناطق المغرب.

⁷⁶ تنوع الزربية، بحسب المناطق ووفق المواد والتقنيات والأشكال والألوان، بل والرموز والطقوس المرتبطة بكل منطقة منطقة (تازناخت، شيشاوة، زمر، زيان، كيگو، بني وارين، ...). وبصدد هذا الارتباط المتعدد الجوانب، يمكن الرجوع على سبيل المثال لا الحصر إلى:

- Bert FLINT, *Formes et Symboles dans les arts du Maroc*, T. 2, *Tapis*, op. cit.

- Yvonne SAMAMA, *Le tissage dans le Haut Atlas marocain: Miroir de la terre et de la vie*, Paris, Ibis Press/UNESCO 2000 pour l'édition en langue française.

⁷⁷ Dr. Mohamed SIJELMASSI, *Les arts traditionnels au Maroc*, op. cit., pp. 53 - 57..

⁷⁸ التساؤل الموقر الذي يتبادر إلى الذهن حين نستحضر تاريخ الفن الأمازيغي وخصوصيته هو: لماذا تم باستمرار - منذ أقدم العصور إلى اليوم، إذا ما استثنينا بعض المعالم التاريخية هنا وهناك مثل بعض الأضرحة في العصور القديمة وبعض الصومعات في العصور الوسطى والحديثة وبعض المؤسسات العمومية حاليا - الاستثمار الفني والإبداعي والجمالي على وسائل معرضة للاندثار كالنسيج وجلد الإنسان والخشب والجبس والخزف أو في ما هو معرض للانقراض (مثل القصبات والقصور والمخازن الجماعية) أو في ما هو معرض للتدوير (مثل الحلي وكل ما هو مصنوع من المعادن: النفيسة منها وغير النفيسة)؟!.

⁷⁹ من مياه أو رمال البحر الأبيض المتوسط شمالا إلى مياه أو رمال السينغال جنوبا، ومن مياه أو رمال المحيط الأطلسي غربا إلى مياه أو رمال واحة سيوا شرقا؛ بل ومن المؤرخين من يذهب إلى أن الحدود الشرقية كانت تمتد قديما إلى مياه أو رمال النيل شرقا.

إلى ذلك إنتاج الوشم⁸⁰ وفي مناطق أخرى هي التي تصنع الخزف⁸¹ وفي أخرى تقوم بتزيين جدران المعمار⁸² وفي غيرها، هي المكلفة بتعليم الأطفال الكتابة⁸³! وإذا كان إنتاج الحلي من اختصاص الرجل، فإن المرأة هي المستهدفة الأولى والأخيرة بكل إرساليات تلك الحلي بأشكالها ورموزها وعلاماتها الرمزية وبمواضيعها ووظائفها الاجتماعية⁸⁴ والثقافية⁸⁵ والجمالية⁸⁶ والفنية⁸⁷ والنفسية⁸⁸ وكذا الاقتصادية⁸⁹!

⁸⁰ يبدو أن الوشم كان قديما يشمل كل مناطق شمال إفريقيا، ولكن حين تم الاحتكاك بالديانات السماوية - بدءا بالديانة اليهودية التي تعتبر أول ديانة سماوية اعتنقها الأمازيغ من بين الديانات السماوية، ثم بعدها الديانة المسيحية فالإسلام أخيرا - بدأت محاربة الوشم بدعوى أن جسم الإنسان من صنع الإله وبالتالي فهو ملك له، وأنه صنعه في أحسن تقويم؛ ومن ثم فلا يحق لأحد تشويهه!

ويبدو أن ذلك حدث بايحاء من الديانتين اليهودية والإسلامية اللتين عرفتا اعتناقا عقائديا مترسحا وجماهيريا في شمال إفريقيا أكثر مما عرفته المسيحية؛ بالرغم من أن شمال إفريقيا هي معقل النقاشات التأسيسية والتجديرية للمسيحية في مختلف أوجهها الفقهية والكلامية والفلسفية (القيس أو غوسطين) والسياسية (الدوناتية)؛ في الوقت الذي كانت روما القيصرية تحارب المسيحية!

والشيء الذي يدفعنا إلى هذا الرأي هو أولا: أن المسيحية اختفت بشكل غريب من شمال إفريقيا بعد تبني الديانة الإسلامية من قبل الدول المتعاقبة في بلاد تامازغا؛ ثانيا: أن المناطق التي عرفت تجدر المعنقات اليهودية ثم الإسلامية أو هما معا وفي نفس المناطق، اختفت منها ممارسات الوشم وتم تعويضها بممارسات أخرى مثل الحناء أو غيره من الأصباغ الطبيعية الأخرى التي يمكن التخلص منها بعد انقضاء ضرورة أو حاجة اللجوء إليها (سواء أكانت تجميلية أو علاجية أو طقوسية ما أو غيرها). فإذا أخذنا حالة المغرب مثلا، فإننا نلاحظ أن الوشم قد اختفى من مناطق الجنوب المغربي عامة؛ تلك المناطق التي عرفت تجدر معنقات هاتين الديانتين منذ الاحتكاك بهما! فلقد اختفى الوشم من مناطق الصحراء وسوس والأطلس الكبير ومناطق شاسعة من سهول شمال الأطلس الكبير! ولم تبق ممارسته إلا في مناطق سهول المحيط الأطلسي من مناطق الشاوية ودكالة ومناطق نازرة وعند مجموعات بشرية جد محدودة هنا وهناك من مناطق شمال جبال الأطلس الكبير، ربما نتيجة الهجرة أو التنقلات التي خضعت لها هذه المجموعات أو تلك!

⁸¹ بصدد صناعة الخزف؛ تجدر الإشارة، من جهة، إلى أن هذه الصناعة قديمة جدا في شمال إفريقيا؛ ومن جهة أخرى، هناك مناطق تكون فيها هذه الصناعة من اختصاص الرجل كما هو الشأن في الأطلس الكبير وسوس وفي السهول الأطلسية مثل أسفي؛ ولكن هناك مناطق أخرى تكون هي من اختصاص المرأة كما هو الشأن في الريف والقبائل الجزائرية مثلا!

⁸² المعمار الأمازيغي، خاصة منه المتعلق بالقصبات "تيعرمن" (+ⴷⵓⵎⴰⵎⴰⵏ)، غالبا ما يتسم بالتزيين والرسوم والنقوش؛ فإذا كان ذلك في غالب الأحيان من عمل الرجل، فإنه ليس قاعدة؛ إذ نجد المرأة، كمسؤولة عن تواتر الإرث الرمزي عامة، هي التي تقوم بذلك عند القبائل بل وفي جل مناطق "تامازغا" (+ⵏⵉⵎⵉⵔⵉ) في ما يخص تزيين البيوت من داخلها!

⁸³ إن المرأة عند الطوارق، هي التي تتكلف بتربية الأبناء على الكتابة، ومن ثم فهي التي تتكفل بالحفاظ على هذا الإرث الرمزي، الذي لا تمارسه إلا على الرمال؛ بحيث تعلم إبنائها الكتابة بتيفيناغ على الرمال!

⁸⁴ من بين هذه الوظائف: تقاسم (Partage) الإرساليات (messages) عبر الإيكونوغرافيا (دراسة الأشكال والرموز) التي تتشكل منها الحلي التي يصنعها الرجل من أجل المرأة!

⁸⁵ من بين هذه الوظائف تجسيد مجموعة من التمثلات الثقافية المتعلقة بعلاقة الإنسان بالكون والطبيعة وبالأخرى؛ والتميز إلى علاقة المرأة بالخصوبة وعلاقة الإنسان باللامادي والتميز - بواسطة الأشكال والرموز - عن إرساليات الحب والسلام والتعايش مع الغير!

⁸⁶ يبدو أن كثيرا مما كان يشكل رموزا وعلامات لدلالات اجتماعية وثقافية ونفسية أصبح أكثر فأكثر - خاصة بعد الاحتكاك بالثقافات الأخرى، الشرقية منها والغربية - ينحو نحو ما هو جمالي من حيث وظائفه الجديدة، خاصة في مجالات الوشم والحناء والنسيج وتزيين الخزف والعمران وغيرها من فضاءات ممارسة الرمزية الممتدة.

هذا في ما يخص المقصود بالرمزية الممتدة موضوعاتيا ومجاليا؛ لكن تجدر الإشارة إلى أن هناك بُعد آخر لهذا الامتداد الرمزي، ألا وهو الامتداد التاريخي. إذ توجد شواهد وقرائن تدل على أن ما تمت الإشارة إليه أعلاه من امتداد العلامات الرمزية موضوعاتيا ومجاليا، له أيضا عمق تاريخي، بل إن بعضه يبدو أن له نشأة في أحضان التمثلات الثقافية الأولى لبعض مظاهر الطبيعة عند الإنسان⁹⁰.

ففي المرحلة الراهنة، يتبادر إلى الدهن أن إنتاج المرأة التقليدي، في هذا المجال يكاد ينحصر في مجال النسيج؛ خاصة بعد أن حوربت بقايا ممارسات الوشم، خاصة منذ ظهور الفكر السلفي والحركة الوطنية والتوجه الفكري العربي المضاد لما هو أمازيغي في المغرب خاصة، وفي شمال إفريقيا عامة في القرن الماضي⁹¹.

⁸⁷ من بين هذه الوظائف: تحويل المادة الخام (معادن) إلى أشكال ورموز وألوان يتم البحث، من خلالها، عن قواعد الفن وممارسة الإبداع الفني!

⁸⁸ من بين هذه الوظائف: تقاسم لذة الذوق المتبادل بين المرأة والرجل ! الرجل الصانع للحلي يجد لذة في تقديم ما يروق للمرأة؛ والمرأة تحمل من الحلي ما يروق للرجل ! واللذة في الفعلين تنتج، نفسيا، في تقاسم لذة الروق للآخر !
⁸⁹ تجدر الإشارة إلى أن الفضة، لدى الأمازيغ، هي، ثقافيا واجتماعيا، أفضل قيمة من غيرها من المعادن الأخرى بما في ذلك الذهب؛ ومن بين الوظائف الاقتصادية للحلي - بالنسبة للمرأة - أنها أولا وقيل كل شيء ملك لها؛ وأن امتلاكها هو عبارة عن الوقاية من نواب الزمان التي يمكن أن ترتبص بها! فتلجأ إلى بيعها دون أن تكون عرضة لتلك النواب !!!

⁹⁰ يبدو - من خلال تتبع الإرث الرمزي عموديا (أي تاريخيا) - أن نشأة هذه التمثلات الرمزية تجد مرجعية لها في انهيار الإنسان الأمازيغي ببعض الظواهر الطبيعية، في فجر التاريخ، مثل أحوال الشمس والقمر ومظاهرها عبر اليوم والشهر والسنة ووظائفهما الطبيعية وتمثلات كل ذلك من قبل الإنسان في تلك المراحل من فهمه للكون والطبيعة ! إن القمر والشمس لهما جدور عميقة ومرتسخة كما أن لهما دلالات ثقافية ورمزية في الأدب الأمازيغي خاصة وفي الثقافة الأمازيغية عامة ! كما أن للنقطة والدائرة دور كبير في الكتابة الأمازيغية خاصة، وفي الفن الأمازيغي عامة !!!

⁹¹ منذ أواخر القرن التاسع عشر إلى أواسط القرن العشرين، بدأ اهتمام الغربيين بدراسة الوشم لدى الأمازيغ فظهرت دراسات جمعت الجوانب الطبية (العودة إلى أبحاث ودراسات الدكتور كارتون) والتجميلية والفنية والطقوسية والانتمائية للوشم (العودة إلى أبحاث ودراسات الدكتور هيربيرت على سبيل المثال لا الحصر)؛ فظهرت دعوات - باسم الفكر السلفي والقومي العربي- تحارب الوشم وتشن حربا أيديولوجية باسم الدين على كل من يحمله أو يمارسه. وقد صرفت نساء كثيرات ثمننا - ماديا ومعنويا - باهضا، كما تحملن ألما - ما بعدها أم! - من أجل التخلص من علامات الوشم؛ نتيجة تلك الدعوات ولم يفعلن، في غالب الأحيان، إلا في تعذيب النفس والذات، دون التخلص من آثار الوشم ! لكن تلك الدعوات أتت أكلها، بحيث تقلصت ممارسات الوشم في أغلب المناطق إلى درجة قريبة من الصفر؛ باستثناء بعض مناطق الأطلس المتوسط ومناطق آيت حديدو؛ حيث يتم الوشم - في هذه المناطق الأخيرة - بأصباغ طبيعية عوض الوشم بوخز الإبر؛ تلك الأصباغ التي يمكن التخلص منها بمجرد زوال الدافع إليها !!!

نماذج من الفنون التي يتجلى فيها امتداد الرمزية، سواء من حيث الزمان أو من حيث المجال الفني:

نماذج من اللباس والوشم وتزيين الشعر من العصور القديمة:



القادة الليبيين (الأمازيغ): لوحة جدارية في قبر سيتي الأول (Sethi I^{er}) بمصر (حوالي 1300 ق. م.).

هذه اللوحة الجدارية الفرعونية⁹²، تضاهاي الصورة الفوتوغرافية. إنها تقدم لنا اللباس الليبي (الأمازيغي)، وتحفظ لنا بصورة الامتداد الرمزي من حيث مجاله: فهي تعرض، من جهة لباس الأمازيغ منذ ما يزيد على 3000 سنة، بألوانها الزاهية وأشكالها، ومن جهة أخرى الوشم بمختلف أشكاله وأماكن نقشه وتنوعه الذي قد يفيد مرجعية تمثيلية ما وبالتالي الوظيفة الانتمائية، كما تعرض علينا أشكال تزيين شعر الرأس والاهتمام به؛ ورؤوس مزينة بالريش، كما لاحظ ذلك في ما بعد المؤرخ اليوناني: هيرودوت في كتابه التواريخ⁹³.

⁹² انظر:

- O. BATES, *The eastern Libyan*, London, New impression, 1970, Pl. III.

- المحفوظ أسمهر: م. س. ، اللوحة رقم: 25.

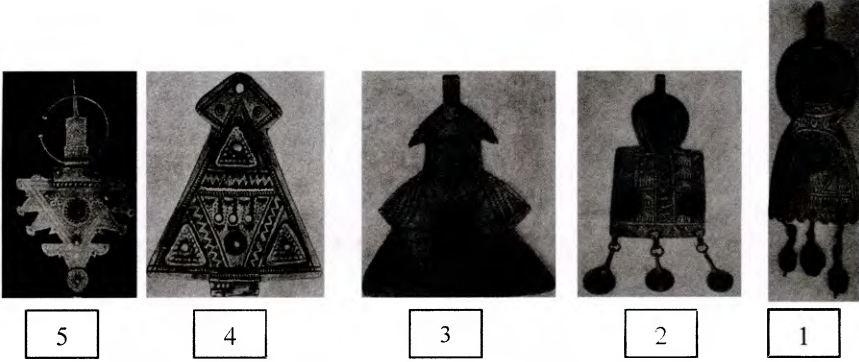
- مصطفى أعشي: جنود بعض مظاهر الحضارة الأمازيغية خلال عصور ما قبل التاريخ، منشورات مركز طارق بن زياد بمساهمة مؤسسة كونراد أديناور، الطبعة الأولى، الرباط، 2002، ص. 85.

وانظر كذلك دراسة قيمة حول نموذج من زخرفة النسيج عند المرأة الأمازيغية، علما بأن كل منطقة تكاد تتميز عن غيرها قيمة وإبداعا وفنا؛ لا في مجال النسيج فقط، بل وفي كل مجالات الإبداع الفني:

Germaine CHANTREAUX, «Les tissages décorés chez les Béni-Mguild», *Hespéris*, T. XXXII, Paris, Larose, 1945, p. 19-33 (avec 11 planches de modèles de tissag décoré et des motifs de tissage utilisés dans cette région).

⁹³ Hérodote, livre IV, *op. cit.*, 189.

نماذج من الحلبي:



إن هذه الأشكال⁹⁴؛ المكونة من "خلالات" (Fibules) (1، 3، 4 و 5) و"قرط أثلاثي" (Pendeloque triade) (2) أعدّ لتزيين الجبهة؛ هي عبارة عن تصوير للأنتى: رمز الأنوثة والخصوبة.

نلاحظ، من خلال هذه النماذج، كيف تدرجت أشكالها مما يهيمن عليه الميسم المباشر والطبيعي إلى ما يهيمن عليه الطابع الرمزي الموعل في التجريد. كما نلاحظ كيف أن هذه الحلبي هي على هيئة امرأة في الرقم 1 وبدأت تتخذ شكلا أكثر رمزية، خاصة في الرقم 5؛ وأنها ترمز إلى الخصوبة، كما هو واضح جدا في الرقم 4، حيث نلاحظ البويضة المخصبة بعد آلام المخاض الذي يرمز إليه الرعد؛ الخصوبة التي ترمز إليها المرأة كواهبة لحياة الإنسان في معتقد الإنسان القديم !

⁹⁴ أخذت هذه الأشكال من كتاب بيرت فلينت:

Bert FLINT, *Formes et Symboles dans les arts du Maroc*, T. 1, Bijoux et Amulettes, op. cit.

وبصدد القطعة رقم 1: انظر التعليق عليها - ضمن كتاب فلينت - في الصفحة رقم: 46، أما الصورة فقد أخذت من الصفحة رقم: 47.

وبصدد القطعة رقم 2: انظر التعليق عليها - ضمن كتاب فلينت - في الصفحة رقم: 10، أما الصورة فقد أخذت من الصفحة رقم: 11.

وبصدد القطعة رقم 3: انظر التعليق عليها - ضمن كتاب فلينت - في الصفحة رقم: 12، أما الصورة فقد أخذت من الصفحة رقم: 12.

وبصدد القطعة رقم 4: انظر التعليق عليها - ضمن كتاب فلينت - في الصفحة رقم: 48، أما الصورة فقد أخذت من الصفحة رقم: 49.

أما بصدد القطعة رقم 5: انظر التعليق عليها - ضمن كتاب فلينت - في الصفحة رقم: 12، أما الصورة فقد أخذت من الصفحة رقم: 13.

نماذج من الخزف:

وهذه النماذج من الخزف هي من إنتاج نساء من الريف⁹⁵. إنها تشكل فضاء



لامتداد الرمزية بأشكالها وتزيينها برسوم وعلامات متنوعة. وتجدر الإشارة إلى أن هناك نوعين من الصناعة الخزفية: نوع صناعي لولبي (Poterie au tour) (خاص بالرجال) ونوع صناعي يدوي (Poterie à la main) (خاص بالنساء)؛ وأن النوع الخاص بالنساء هو الذي كان في أغلب الوقت يتمتع بالتزيين بمختلف أنواع الرسوم والعلامات المتنوعة التي سهرت النساء على الحفاظ عليها من خلال هذا الإنتاج.

نماذج من الوشم:



وشومات علاجية⁹⁸



نقش اليد بالوشم⁹⁷



وشم الرجل بالحناء⁹⁶

⁹⁵ Dr. J. HERBER, «Techniques des poteries rifaines du Zerhoun», in *Hespéris*, T. II, 3^{ème} Trim., Paris, Larose, 1922, p. 241 - 253.

كما يمكن الرجوع إلى الدراسة القيمة التي قامت بها نيكول مارتينيز- سيرفي (Nicole MARTINEZ-SERVIER) حول الخزف بالمغرب:

Nicole MARTINEZ-SERVIER, «La poterie», in *Splendeurs du Maroc*, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervyren, 1998, p. 372 - 389.

⁹⁶ فاطمة نعيم: م. س. : ص. 64.

⁹⁷ Dr. J. HERBER, «Notes sur les tatouages du Maroc», art. cit., Pl. VIII.

⁹⁸ Dr. Louis CARTON, *Ornementation et stigmates tégumentaires chez les indigènes de l'Afrique du Nord*, op. cit. Pl. I.

من أجل رد الاعتبار....:

باعتقاد ما يصطلح عليه بأنثروبولوجية الجسد، ينبغي التذكير بأن المرأة الأمازيغية في شمال إفريقيا عامة والمرأة المغربية عامة، لم تعرف لا "وأد البنات"⁹⁹ ولا "ختان النساء"¹⁰⁰ (Excision) ولا "التسمين القسري"¹⁰¹ (Gavage) أو ما يسمى بـ "التبلاخ"¹⁰². فبالرغم من أن الشعوب والبلدان التي مارست أو لا زالت تمارس هذه الطقوس، إن لم يتقاسم المغرب معها الثقافة والدين فهو يتقاسم معها الجوار الجغرافي، ومع ذلك فقد رفض المجتمع هذه العادات، جملة وتفصيلا، ولم يقبل مبرراتها مهما كانت مرجعياتها وأهدافها، نظرا لعدم ملاءمتها مع قيمه المتعلقة بالمرأة وبجسدها.

إذن باعتقاد ما يصطلح عليه بأنثروبولوجية الجسد وباعتقاد ما يصطلح عليه بأنثروبولوجية الأشكال والرموز؛ يمكن القول: إن صناعة الزرابي من طرف المرأة الأمازيغية وتثبيت الوشم وخضب الحناء على الجسد وصناعة الحلبي من طرف الرجل وتثبيت النقوش على الصخر وعلى الخشب والطين هي بمثابة "أساس"¹⁰³ تتقاطع وتتمفصل فيه مختلف الخطابات الإبداعية والجمالية والفنية والثقافية، وكذا الاجتماعية والسيكولوجية، وبذلك تساهم المرأة في الحفاظ على تراث إبداعي وفني وثقافي واجتماعي وسيكولوجي يشكل عنصرا أصيلا وغنيا بالنسبة لثقافتنا الوطنية. هذا المكون الأساسي لثقافتنا الوطنية الذي؛ وإن اكتسب رهان المشروعية والمصادقية منذ الخطابات الملكية المختلفة المنصفة للأمازيغية لغة وثقافة؛ فإنه لا زال يقف إلى كثير من الشجاعة السيكولوجية من أجل تفعيله ضمن المهمة التنموية التاريخية والواقعية التي من شأنها أن تكون بمثابة تجاوز للعجز الذي أشار إليه الأستاذ عبد الله العروي¹⁰⁴ حين قال: "لم يدرك

⁹⁹ الذي كان ساندا في الجزيرة العربية قبل الإسلام، والذي كان من بين أسبابه الرئيسية الخوف من الإملاق.

¹⁰⁰ الذي لا زال ساندا في بعض المجتمعات الإفريقية والشرق – أوسطية؛ وقد نقلت بعض الجاليات، خاصة منها الإفريقية، ممارسته إلى بعض البلدان الغربية حيث تتواجد؛ هذه البلدان التي تستهجنه بشكل كبير. وهذه العادة اللانسانية، يذهب الكثير من رجال الدين إلى أنها لم يرد بصدها أي نص صريح، ورغم ذلك فممارستها مستمرة؛ لإرضاء "السلطة الذكورية" - مفهوم لبيير بورديو - للرجل في هذه المجتمعات التي تمارسها.

¹⁰¹ ظاهرة لا تختلف عن تسمين "الدجاج الرومي" - تعبير مغربي - لكون المصطلح وكذا الطريقة مستمدة من تربية الدواجن التي تستهدف تسمينها اصطناعيا. لكن التسمين القسري أخطر وأشد، لا في الطريقة اللانسانية التي تتبع لتحقيق البدانة والسمنة الممكنين، وذلك منذ سن جد مبكرة - ما بين 4 سنوات و 12 سنة - بل وفي نتائجه الصحية والنفسية الخطيرة بالنسبة للمفروضة عليها التسمين.

¹⁰² هو نفسه التسمين القسري، إلا أن التسمية - التبلاخ - متداولة أكثر في الصحراء المغربية، حيث لم تعد السمنة - على الأقل عند الأجيال الصاعدة - من شروط ضمان "الزواج الموفق"!

¹⁰³ لغويا: "المكان المستوي" واصطلاحا: "الساحة العمومية" وهو - من حيث الوظيفة الاجتماعية والثقافية، بل والسياسية - مرادف لما يطلق عليه في الثقافة الغربية المعاصرة (Espace public) أو ما كان يطلق عليه عند اليونان: (L' Agora).

¹⁰⁴ يقول ذ. العروي ذلك على لسان المؤرخين والدارسين الغربيين الذين ينتقد فرضياتهم وتساؤلاتهم المتعلقة بالأمازيغ وبتاريخهم، والتي هي بالنسبة إليه عبارة عن تقريرات، إذ يعقب عليها قائلا: "وراء هذه الفرضيات البراقة نجد دائما الفكرة نفسها: عجز المغاربة عن فهم مصلحتهم الحقيقية: دهمتهم روما ففزعوا إلى قرطاج مع أنها كانت عدوهم الأول إلى ذلك الحين، هاجمهم العرب فاحتماوا بالإسلام، استولت عليهم فرنسا فالتجأوا إلى العروبة،..."، ذ. عبد الله العروي: مجمل تاريخ المغرب، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء - بيروت، 2007، مجلد في 3 أجزاء، ص. 145.

المغربي أبداً أين تكمن مصلحته: داهمته روما فتحالف مع قرطاج، مع أنها كانت بالأمس عدوة له؛ سيطر عليه العرب فاحتى بالإسلام؛ استعمرته فرنسا فالتجأ إلى العروبة¹⁰⁵.

واليوم بعد أن أصبحت قرطاج في خبر كان، ولم يعد أحد يقبل "إسلام عبد الملك بن مروان وهشام بن عبد الملك"، اللذين يمثلان نوعاً من خلفاء المسلمين العرب الذين يطالبون - من الشرق العربي - عمالهم بشمال إفريقيا لإرسال نساء ينبغي أن تتوفر فيهن، وفي أن واحد، عشرات الأوصاف التي ينسجونها من مجرد مخيلاتهم النزواتية، وكأنهم يتقدمون بمواصفات للحصول على سيارة يابانية تحت الطلب؛ ولا استعمار يتخذ أمهاتنا وأخواننا وبناتنا "لوحات فلكلورية"؛ ألا ينبغي الانطلاق من روح الخطابات الملكية ومن مدونة الأسرة لفهم مصلحتنا كمغاربة¹⁰⁶؟

ألم يحن الوقت بعد لرفع وصمة العار التي لا زالت لصيقة بأختنا المغربية حتى في عصرنا الحاضر؛ خاصة من طرف الذين تجمعنا وإياهم روابط الحضارة والتاريخ المشترك والدين الحنيف؛ إنها وصمة عار على كل المغاربة أكانوا متحدثين باللغة الأمازيغية أم متحدثين باللغة العربية، وذلك من أجل رد الاعتبار لـ "مدرسة: إذا أعددتها، أعددت شعباً طيب الأعراق"¹⁰⁷.

¹⁰⁵ Abdellah LAROUÏ, *L'histoire du Maghreb (Un essai de synthèse)*, Tome I, Paris, Ed. François Maspéro, 1975, t. I, p.92.

¹⁰⁶ بنفس الرغبة طالب الأستاذ عبد الله العروي حين قال: "أن للمغربي أي يصلح نفسه، وأهم من ذلك، أن يهادن أخاه"، "...، ذ. عبد الله العروي: مجمل تاريخ المغرب، م. س.؛ مجلد في 3 أجزاء، ص. 645. لكن المقصود بـ "المغربي" بين الرغبتين مختلف؛ والخلفية وكذا المرجعية الأيديولوجيتين مختلفتين؛ كما أن "مفهوم التاريخ" السائد آنذاك لم يعد قادراً اليوم على استيعاب سيرورة الأحداث والوقائع فبالأحرى محاولة توجيهها ! لم تعد لإبداء مجرد الرأي سلطة لتوجيه تلك الأحداث والوقائع، خاصة حين يعتمد ذلك الرأي اختزال التاريخ واعتماد التلميح دون التصريح ! وهذا ما نلمسه بوضوح في رأي ذ. عبد الله العروي حين يقول: "أكتفي هنا بإبداء رأيي، كمواطن مغربي [يقصد المغربي]، في ما يجري في هذه المنطقة المغربية التي تلتقي وتتلاقح فيها ثلاث ثقافات: شرقية إسلامية، غربية أوروبية وإفريقية" !

¹⁰⁷ بيت مشهور لأحمد شوقي.

المصادر والمراجع المعتمدة في هذه الدراسة

أولاً: الببليوغرافيا (Bibliographie) المعتمدة: 1- باللغة العربية:

- ابن أبي زرع الفاسي، علي (1999)، الأنيس المطرب بروض القرطاس في أخبار ملوك المغرب وتاريخ مدينة فاس، مراجعة عبد الوهاب بن منصور، الطبعة الثانية، المطبعة الملكية، الرباط.
- ابن خلدون عبد الرحمان (808 هـ/1406 م.)، كتاب العبر وديوان المبتدا والخبر في أيام العرب والعجم والبربر ومن عاصرهم من نوي السلطان الأكبر، منشورات دار الكتاب اللبناني، 1956.
- ابن عبد الحكم (1964)، فتوح إفريقية والأندلس، تحقيق عبد الله الطباع، بيروت، دار الكتاب اللبناني.
- ابن عذاري المراكشي (1998)، البيان المغرب، في أخبار الأندلس والمغرب، الجزء الأول، الطبعة الخامسة، تحقيق ومراجعة ج. س. كولان وإ. ليفي بروفنسال، دار الثقافة، بيروت لبنان.
- ابن قنفذ القسنطيني، أبو العباس أحمد الخطيب (1965): أنس القفير وعز الحقير، اعتنى بنشره وتصحيحه محمد الفاسي وأدولف فور، منشورات المركز الجامعي للبحث العلمي، مطبعة أكادال، الرباط.
- إسماعيل، محمود (1976)، الخوارج في المغرب: ليبيا، تونس، الجزائر، المغرب، موريطانيا، دار العودة - بيروت، مكتبة مدبولي، القاهرة.
- أعراب، إبراهيم (1996)، المرأة والحقل الديني بالبوادي المغربية: شهيرات نساء بادية سوس نموذجاً، أعمال الدورة الرابعة للجامعة الصيفية بإكادير تحت شعار: "الثقافة الأمازيغية بين التقليد والحداثة"، (من 19 يوليو إلى 05 غشت 1991 م)، ص. ص 69 - 80.
- أمير، عمر (1975)، الشعر المغربي الأمازيغي، (ط1)، الدار البيضاء.
- أوديت دوبويكودو وماريون سينونيس: (1966)، "فن الرسوم الصخرية بالصحراء الموريتانية"، تعريب أحمد الأخضر، مجلة البحث العلمي، العدد 8، 1966، ص. ص. 42 - 54.
- آيت باحسين، الحسين (2004)، "إبداعات المرأة الأمازيغية والحفاظ على الهوية المغربية"، جريدة: "إيمازيغن"، العدد 6، 30 ماي - 30 يونيو 2004، ص. ص. 14.
- آيت باحسين، الحسين (2008)، "إبداعات المرأة الأمازيغية والحفاظ على الهوية المغربية"، جريدة: "العالم الأمازيغي"، العدد 94، مارس 2008 - 2958، ص. ص. 7.
- بنعبد الله، عبد العزيز (1963)، معطيات الحضارة المغربية، الجزء الثاني، دار الكتب العربية، الرباط.
- بوخريص، فاطمة (1994): "صورة المجتمع من خلال الأحجية في منطقة الأطلس"، مجلة آفاق، العدد 55، الرباط، مطبعة المعارف الجديدة، ص. ص. 109 - 117.
- التريكي، حميد (1984)، "المجتمع المغربي خلال القرنين الخامس والسادس للهجرة"، منكرات من التراث المغربي، المجلد الثاني، ص. ص. 205 - 225.
- جوليان، شارل - أندري: (1969)، تاريخ إفريقيا الشمالية، تعريب محمد مزالي والبشير بن سلامة، الدار التونسية للنشر.
- الخلوفي، محمد الصغير (1998)، "المرأة الأمازيغية من خلال رحلة المركز "دو سيكونزك" إلى المغرب (1889 - 1901)، تقديم وتلخيص؛ ضمن: ملفات عن تاريخ المغرب، مارس / أبريل 1998، العدد 19، السنة الثانية. ص. 14.
- الرفيق القيرواني (1990)، إبراهيم بن القاسم: تاريخ إفريقية والمغرب، تحقيق عبد العلي الزيدان وعز الدين عمر موسى، دار الغرب الإسلامي، الطبعة الأولى.
- زنيبر، محمد (1984)، "زينب النفزاوية" التراث المغربي، المجلد الثاني، ص. ص. 138 - 143، (بتصرف).
- زنيبر، محمد (1991)، عروس أغمات (مسرحة تاريخية)، دار النشر المغربية. (زينب النفزاوية)
- سراج، احمد (1998)، "المرأة في الاسطورة القديمة"، مجلة أمل، عدد 14/13، الدار البيضاء، مطبعة النجاح الجديدة، ص. ص. 19-25.
- سعد زغول، عبد الحميد (1979)، تاريخ المغرب العربي، الجزء الأول، منشأة المعارف.
- شفيق، محمد (1966)، "التراث المجهول: قصيدة في الحماس الوطني"، مجلة آفاق: مجلة اتحاد كتاب المغرب، عدد 3، السنة 3، 1966، ص. ص. 90-93.

- شفيق، محمد (1967)، "التراث المجهول: تصنيف مختصر للأغاني والرقصات المازيغية"، مجلة آفاق: مجلة اتحاد كتاب المغرب، العدد 5 و 6، 1967، ص. ص. 8-13.
- شفيق، محمد (1987)، "الشعر الأمازيغي والمقاومة المسلحة في الأطلس المتوسط وشرقي الأطلس الكبير (1912-1934)، مجلة أكاديمية المملكة المغربية، عدد 4، نونبر 1987، ربيع الثاني 1408، ص. ص. 69-99.
- الصفرى، أحمد (1975)، "الأزياء والحلي عند المغريبات"، مجلة الفنون، السنة الثانية، العدد 9-10، إصدار وزارة الدولة المكلفة بالشؤون الثقافية، يوليو - غشت 1975، ص. ص. 85 - 92.
- الطالبي، محمد (1994)، "الكاهنة (القرن الأول هـ / السابع م)"، ترجمة رياض المرزوقي، دائرة المعارف التونسية: الكراس 4، ص. ص. 56 - 61.
- الطالبي، محمد (1994)، "كسيلة [القرن الأول هـ / السابع م]"، ترجمة رياض المرزوقي، دائرة لمعارف التونسية، الكراس 4، ص. ص. 62 - 65.
- الطالبي، محمد (1985)، الدولة الأغلبية 186 - 296 / 800 - 909 (التاريخ السياسي)؛ تعريب المنجي الصيادي، نشر دار الغرب الإسلامي، 1985، ص. 39؛ عن مجلة تيفوت، العدد 4، نونبر - دجنبر 1994.
- العبيدي، الحسن (إعداد) (2004)، عمل المرأة في سوس، الطبعة 1، منشورات وزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية، طوب بريس، الرباط.
- العروى، عبد الله (2007)، تاريخ المغرب، الطبعة الأولى، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء - بيروت.
- العظيمة، عزيز (1951)، العرب والبرابرة (المسلمون والحضارات الأخرى)، رياض الريس للكتب والنشر، لندن - قبرص، الطبعة الأولى، أغسطس 1991، ص. 32؛ عن المختار بن الحسن بن بطلان، "رسالة جامعة لفنون نافعة في شراء الرقيق"، في: نوار المخطوطات، ج 4، تحقيق عبد السلام هارون، القاهرة.
- العلوي الباهي، أحمد (1988)، المرأة المغربية عبر التاريخ، الطبعة الأولى، دار الثقافة للطباعة والنشر، الرباط.
- العمراني، صفية (2002)، "دور المرأة الأمازيغية في المقاومة ضد الاستعمار من خلال النصوص الشعرية"، ضمن أعمال الندوة الدولية حول تاريخ الأمازيغ المعاصر (الجزء الثاني)، الدورة السادسة للجامعة الصيفية، 21 - 23 يوليو 2000، أكادير؛ دار أبي رقرق للطباعة والنشر، الرباط، ص. ص. 150 - 152.
- لمين، مبارك (2005)، "المرأة العاملة في سوس، من خلال بعض مؤلفات العلامة محمد المختار السوسي"، المناهل، عدد 74 - 7 أكتوبر 2005، ص. ص. 385-397.
- اللوه، أمينة (1975)، "أميرات العرش المغربي عبر التاريخ"، مجلة الفنون، السنة الثانية، العدد 9-10، إصدار وزارة الدولة المكلفة بالشؤون الثقافية، يوليو - غشت 1975، ص. ص. 158 - 166.
- المريني، عبد الحق (1993)، دليل المرأة المغربية، الجزء الأول (بداية الاستقلال-1993)، الجزء الأول، مطبعة المعارف الجديدة، الرباط.
- المريني، عبد الحق (2000)، دليل المرأة المغربية، الجزء الثاني (1993-2000)، مطبعة المعارف الجديدة، الرباط.
- المريني، عبد الحق (2007)، دليل المرأة المغربية، الجزء الثالث (2000-2006)، ملحق مجلة "نساء من المغرب"، ضمن الهدد الخاص باليوم العالمي للمرأة، العدد 80، مارس 2007.
- مستاوي، محمد (1988)، "الإطالة على المرأة في بادية سوس من خلال شعرها وشعر الآخرين عليها، أعمال الدورة الثالثة الدورة الثالثة لجمعية الجامعة الصيفية بأكادير، تحت عنوان: "الثقافة الشعبية بين المحلي والوطني"، من 1 إلى 6 غشت 1988، ص. ص. 187 - 202.
- مقر، محمد (2006)، اللباس المغربي من بداية الدولة المرينية إلى العصر السعودي، الطبعة الأولى، منشورات وزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية، دار أبي رقرق للطباعة والنشر، الرباط.
- الملحوني، عبد القادر (1975)، "مسيرة الفن الشعبي في الوسط النسوي"، مجلة الفنون، السنة الثانية، العدد 9-10، إصدار وزارة الدولة المكلفة بالشؤون الثقافية، يوليو - غشت 1975، ص. ص. 236 - 242.
- المنوني، محمد (1986)، "المؤسسات التعليمية الأولى بسوس، وخصائص المدارس العتيقة بالمنطقة"، مجلة المناهل، العدد 34، السنة 13، يوليو 1986، ص. ص. 35 - 52.
- نعيم، فاطمة (1987)، عالم النقش بالحناء، مطبعة المعارف الجديدة، الطبعة الأولى، الرباط.

-2 بالغة الفرنسية:

- BOISNARD**, Magali (1925), *Le roman de la Kahéna*, d'après les anciens textes arabes, Paris, édition d'art, H. Piazza.
- BOUKHRIS**, Fatima & **EL MOUJAHID**, El Houssain (2005), «Les devinettes amazighes: Structures, Esthétique et Fonctions», in *Etudes et Documents Berbères*, 23, p. 133-151.
- CAMUS**, Albert (1994), *Caligula*, Paris, Gallimard.
- CARTON**, Dr. Louis (1909), *Ornementation et stigmates tégumentaires chez les indigènes de l'Afrique du Nord*, Tunis, (123 pages dont 11 planches de relevés de dessins de tatouages très riches et très variés et 11 pages des explications de ces relevés avec une excellente introduction aux tatouages nord-africains).
- CHANTREAUX**, Germaine (1945), «Les tissages décorés chez les Béni-Mguild», in *Hespéris*, T. XXXII, Paris, Lrose, p. 19-33 (avec 11 planches de modèles de tissage décoré et des motifs de tissage utilisés dans cette région).
- FLINT**, Bert (1973), *Formes et Symboles dans les arts du Maroc, T. 1, Bijoux et Amulettes*, (s. d, ni M. Ed.).
- FLINT**, Bert (1975), *Formes et Symboles dans les arts du Maroc, T. 2, Tapis*, (s. d, ni M. Ed.).
- GHAZI BENMAÏSSA**, Halima (1995), «Encre et toujours sur la mort de Ptolémée, le roi de Maurétanie», in *Hespéris Tamuda*, Vol. XXXIII, Fascicule unique, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, p. 21-37.
- GIACOMO**, (Louis di) (1947), « Une poétesse andalouse du temps des Almohades : Hafsa Bint Al Hajj Ar-Rukniya », in *Hespéris*, T. XXXIV, 1^{er} – 2^{ème} Trim., Paris, Larose, p. 9-101.
- HADDADOU**, Mohamed Akli (2003), *Les Berbères célèbres*, Alger, BERTI Editions.
- HERBER**, Dr. J. (1922), «Techniques des poteries rifaines du Zerhoun», in *Hespéris*, T. II, 3^{ème} Trim., Paris, Larose, p. 241 – 253.
- HERBER**, Dr. J. (1949), « Notes sur les Tatouages du Maroc », in *Hespéris*, T. XXXVI, 1^{er} et 2^{ème} Trim., Paris, Larose, p. 11- 46, 11 pl.
- HERODOTE**, (1985), *Histoires, Melpomène*, livre IV, texte établi et traduit par Legrand P. E., Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres.
- IBN KHALDOUN** (2003), *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*, Trad. De William Mac-Guckin De Slane, (Edition intégrale), Alger, Berti Editions.
- LAHLOU**, Josiane & **KOFFEL**, Jean-Pierre (2005), *Ptolémée de Maurétanie : LE DERNIER PHARAON*, Alger, Editions Dalimen.
- LAOUST**, Emile (1928), « Chants berbères contre l'occupation Française », Mémorial Henri Basset, T2, Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, p. 9-20.
- LAROUÏ**, Abdellah (1975), *L'histoire du Maghreb (Un essai de synthèse)*, Tome I, Paris, Ed. François Maspero.
- MARTINEZ-SERVIER**, Nicole (1998), « La poterie », in *Splendeurs du Maroc*, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervyren, p. 372 – 389.
- MOUTAOUKIL**, Fatima (1997), Zainab Tanfzawit : «Une grande femme amazighe du XI^e siècle», *Parimazigh* n°2, février 1997, p 3-4
- MRIRIDA**, N'aït Attik (1986), *Les chants de la Tassaout*, traduits du dialecte Tachelhit par René EULOGE, Casablanca, Editions Belvisi.
- REYNIERS**, François (1930), *Taougrat ou les Berbères racontés par eux-mêmes*, Paris, Ed. Geuthner.
- GROUSSIN**, Pierre (1959), «Notes sur la teinture au Maroc», *C.A.T.A.N.*, n°5, Toulouse, Ed. Privat, p. 111-113.
- SAMAMA**, Yvonne (2000), *Le tissage dans le Haut Atlas marocain : Miroir de la terre et de la vie*, Paris, Ibis Press/UNESCO 2000 pour l'édition en langue française.
- SEARIGHT**, Susan (1993), «Le tatouage chez la femme berbère marocaine (dessins)», *études et documents berbères*, N° 10, pp. 31-45.
- SEGONZAC** (René Marquis de) (1903), *Voyages au Maroc (1899-1901)*, Paris, Armand Colin, (409 pages avec 178 photographies dont 20 grandes planches hors-texte, panoramas en dépliant et 1 carte en couleurs dépliant hors-texte).
- SIJELMASSI**, Mohamed (Dr.) (1974), *Les arts traditionnels au Maroc*, Paris, Presse de l'Avenir Graphique.
- TALBI**, Mohamed (1971), "Un nouveau fragment de l'histoire de l'Occident musulman (62-196/682-812): l'épopée d'al-Kahina", *Les Cahiers de Tunisie*, t XIX, 1er et 2e trim. 1971 et Encyclopédie de l'Islam, nouvelle édition, t IV: Kahina.
- TALBI**, Mohamed (1966), *L'Emirat Aghlabide, 184 – 296 / 800 – 900 (Histoire politique)*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien – Maisonneuve, Paris VI, (Publication de la Faculté des Lettres de Tunis).
- VONDERHEYDEN**, M. (1934), « Le henné chez les musulmans de l'Afrique du nord », *Journal de la Société des Africanistes*, vol. IV, n° 1, Paris, Ed. Société des Africanistes, p. 35-61 (1^{ère} partie) ; p. 179-202 (suite et fin).

ثانيا: الويبوغرافيا (Webographie):

بالنسبة لهذه المراجع تم الاستئناس بها فقط، ولم يتم توظيفها في الدراسة بالرغم من أهميتها؛ سواء من حيث الإشكالات التي تعالجها أو من حيث قيمة مقاربتها أو المعطيات التي تقدمها. وذلك لسبب بسيط، هو أن "الويبوغرافيا" لا زالت في ريعان طفولتها من حيث الشرعية القانونية، المنظمة للعلاقة بين المنتج والمستهلك؛ ومن حيث ضمانته وصحة الآراء والأفكار والمعلومات المنسوبة إلى منتجي نصوصها "المفترضين". إضافة إلى أن أغلبية النصوص لا تعتمد التوثيق الأكاديمي المتعارف عليه في البحث العلمي والأكاديمي. لكن، نظرا لأهميتها ولعلاقتها الوطيدة بموضوع هذه الدراسة، بل إن بعضها يشكل جزءا من هذا الكتاب (مقالات الأستاذ محمد أرجدال)، فإننا نورد الإحالة عليها لتعميم الفائدة. وقد أوردنا؛ في أغليبتها ما كتب باللغة العربية، ولم نورد إلا إحالة واحدة على نص بالفرنسية، نظرا لأن الكتابات على الورق حول موضوع هذا الكتاب كثيرة باللغات الأخرى غير العربية، بينما هي باللغة العربية تكاد تكون نادرة.

1 - باللغة العربية:

- أرجدال، محمد: " المرأة الأمازيغية عبر التاريخ"، الحوار المتمدن - العدد: 1936 - 4 / 6 / 2007 .
 أرجدال، محمد: " المرأة الأمازيغية بين الأمس واليوم"، الحوار المتمدن - العدد: 1890 - 19 / 4 / 2007 .
 أرجدال، محمد: "المقاومة النسائية من خلال الشعر الأمازيغي"، الحوار المتمدن - العدد: 1899 - 28 / 4 / 2007 .
 أسويق، محمد: "ثمازيغن: الأرض والمرأة"، الحوار المتمدن - العدد: 1621 .
 بلغربي، سعيد: " المرأة الأمازيغية بالريف بين السلطة الأبيسية والرغبة...قراءة في نصوص شعرية أمازيغية"، الحوار المتمدن - العدد: 1652 - 24 / 8 / 2006 .
 بلغربي، سعيد: "مراسيم حفلة الزفاف الأمازيغي بالريف...عادات...وطقوس"، الحوار المتمدن - العدد: 1464 - 17 / 2 / 2006 .
 بلغربي، سعيد: "المرأة الأمازيغية بالريف علاقتها بالذات و الآخر، المرأة و الشعر في الشعر الأمازيغي بالريف"، الحوار المتمدن - العدد: 1529 - 23 / 4 / 2006 .
 بلغربي، سعيد: "المرأة و الشعر في الشعر الأمازيغي بالريف".
 إنفلاص، مليكة؛ زبير، فاطمة؛ لملوخية، بوشري (اعداد): " المرأة السوسية ودورها في التنمية".
 موشيم، أحمد: "المرأة والحقل الديني بالبوادي المغربية: شهيرات نساء بادية سوس كنموذج"،
 وريط، فاطمة: "المرأة الأمازيغية: مظاهر الحيف والتمييز وتعدد مستويات الطرح"، (زمور، الخميسات).
 العبادي، الحسن: "الصالحات المتبرك بهن في سوس"، نشر وزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية، 2004، الرباط.
 الشبكة الأمازيغية من اجل المواطنة: "مشروع ورقة خاصة بالمرأة من اجل تدعيم المساواة بين الجنسين في النضال الديموقراطي الأمازيغي"، الاثنين، 12 فبراير 2007 .
 يُولين، ثماويت: الماكة ديهيا

Source : <http://www.zuwara.com/forum/showthread.php?t=1603>

2 - باللغة الفرنسية:

Idaoutanane, «L'Histoire d'une grande reine amazighe»; source: <http://perso.wanadoo.fr/michel.behag...ire/kahina.htm>

المرأة وصياغة الذاكرة في الواحات (أو طقوس إسقاط النساء للقمر)

قسطاني بن محمد
كلية الآداب، مكناس.

ο Ποιητής Χρηστέος, ΣΠ+ οΨΙΛΣΣ

أستهل هذه المساهمة بهذا المثل الأمازيغي الواحي البليغ والذي يفيد حرفيا ضرورة جلوس من لا يملك اللباس الكافي لستر جسده، وهو مثل، إن عبر عن شيء، إنما يعبر عن العقلية الموضوعية والتي تنطلق من فلسفة ضرورة امتلاك الإنسان الوسائل الكافية لتنفيذ سياسته، وهي حكمة استراتيجية تعبر عن الواقعية الطبيعية التي تستمد منها المرأة، وكذلك الرجل، فلسفتها، فهي جالسة متى فقدت الثياب الكافي، لكنها واقفة ومستقيمة متى أحست بإمكانية ذلك.

تتعدد المقاربات التي تتناول الأنوثة والرجولة سواء في المجتمعات الغربية أو في المجتمعات الباردة، ابتداءً بالتحليل النفسي وانتهاءً بالنوع وتقسيم العمل الجنسي والمقاربة الجنسانية مرورا بالحركة النسوانية والباترناليزم البيولوجي أو الاجتماعي، الأمر الذي يثبت تعقد وإشكالية المفاهيم المرتبطة بالأنوثة ونسبيتها وطبيعتها المتحولة، ومن ثمة ضرورة اعتبارها بناءات اجتماعية ثقافية تخدم أغراضا بعينها. هذا التقديم المنهجي يعتبر أوليتنا الأساسية بالنسبة لهذه المحاولة.

تبدو الواحات جد منغلقة على نفسها سواء على مستوى التنظيم والمعاملات أو على مستوى التوجه والقيم، وهو أمر جد مدهش عندما نرجع شيئا ما إلى الوراثة فاحصين وضعية المرأة وكيف صاغها المجتمع الواحي، حيث كانت المرأة حاضرة في جميع المجالات ومتواجدة ليس كأمر راعية للأسرة فحسب، بل وكجسد له تمظهراته الجمالية¹ وكشخصية مستقلة تختار رفيق دربها بكل حرية عبر مؤسسة "تأقرفيت"²، التي يمكن اعتبارها مجالا نسويا بامتياز رغم مشاركة الرجل، حيث يمكن اعتبار مجال تأقرفيت سيقا تؤسس فيه الحدود بين الحياة المعتادة اليومية والكدر من جهة والتعالى والجمال من جهة ثانية، ومن ثمة الخندقة الأنثروبولوجية للمرأة داخل سياق التعالي (Le

¹ - يتحدث "دي سيكونزاك"، مارا بالواحات المغربية سنة 1905، عن أجساد نسائية أكثر فتنة وأكثر تحضرا عن النساء الجليليات:

Marquis de SEGONZAC, *Au coeur de l'Atlas, Mission au Maroc 1904 - 1905*, Paris, Ed. Emile Larose, 1910, p.76.

² - يبدو أنها مؤسسة كانت بدوية في الأصل، حيث كانت مناسبة يلتقي فيها الشباب الذكور مع الإناث عند كل غروب الشمس لما ترجع القطعان إلى الخيام. وبعد ذلك أصبحت طقسا ثقافيا واحيا لا تستثنى منه أية إثنية حتى الشريفة والمرابطة أحيانا.

contexte sublime) المؤسس للأدبية والفتنة، ذلك السياق الذي لا يضعها في أي حرم شرقي ينزع من المرأة إنسيته ليجعل منها موضوعا جنسيا أو أثاثا.. وأكثر من كل ذلك تملك المرأة تعبيرات أدبية راقية تعبر بها عن حاجاتها النفسية والجسدية أحيانا، تعبيرات يمكن أن تبدو جريئة غير ملم بالفضاء الثقافي الواحي:

“ο +οΟΘ+ , ο ΣΗΗΣ ΓοΛ ο Γ ΣΟο Π8Η ?

οΗΟΟΣΓ οΓϙϙο, ο ΓΓο οΛ οΨ ΣΟο Π8Η”.

إن المرأة غالبا ما تحمل كل ما هو أدبي في العشيرة والقبيلة عبر حكايات وراء الموقد والأمثال والأشعار، بل وأحيانا عبر ثقافة عالمة مرتبطة بالقرآن والأذكار والتصوف.

وليس الأمر أدبيا فحسب، بل هو عرف وتعاقد ورعاية للحقوق الأولية على الأقل، إن المرأة هنا تملك قرار طلب تطبيقها الذي لا يرد³.

كما أن الواحات، كجميع المجتمعات، لم تكن يوما ما هوية مطلقة ومغلقة كما قد تدعي شوفينية ما، بل كانت دوما ورقا شفافا يمتص آثار الرياح الثقافية الملقحة، الأمازيغية المحلية أو الإفريقية أو العربية الإسلامية أو اليهودية أو المسيحية.. وقد لعبت النساء أدوارا عديدة ومتنوعة في طحن الكل الثقافي ذلك وفق معايير عدة إثنية ومجالية وغيرها⁴.

صحيح أن التنظيم القبلي البترياركالي عنيف وجد مجحف لحقوق المرأة إن تكلمنا لغة العصر، وذلك عبر الأعراف التي تتحايل حتى على نصف الذكر في التركة كحق شرعي، و بآداء إرث المرأة نقدا وعدم تمكينها من كل ما هو حديد مثل الآلات الفلاحية والسلاح، إلى غير ذلك من التحايلات التي تبقي المرأة غير مالكة في غالب الأحيان، ورغم كل ذلك لا تعدم المرأة مكرها في استثمارها الملك الممكن من دواجن وحلي وأولاد بالخصوص، وهو "الانتقام" الكبير الذي تتقنه المرأة بصياغة ذاكرة الأطفال، رغم البزل الذي يقوم به الرجال بالنسبة للأولاد، ليس نحو التحرر والانفتاح والاستقلال والنسوانية، الأمر الذي ليس ممكنا إلا بمعايير حدائية جديدة مثل التمدن والأجرة.. وفي غيابها يبقى الوضع التابع للمرأة أكثر أمنا وضمانا لاستمرارها البيولوجي حتى، وإنما نحو القبيلة دوما، لكن مع حفظ هامش جميل رغم ضيقه لمناورة النساء ومكرهن الجميل.

عن هذا المكر الأنثربولوجي تريد أن تتحدث هذه الورقة من خلال فحص الكيفية التي تشتغل بها النساء في إطار تأنيث وصياغة شخصية الأطفال الذين سيصبحون

³ - أنظر أطروحتنا لنيل دبلوم الدراسات العليا، "الواحات المغربية قبل الاستعمار، غريس نموذجاً".

⁴ - تتحدث جرمان تليون عن فضاء ثقافي واحد جد واسع وهو فضاء البحر الأبيض المتوسط، أو ما اصطلحت عليه بفضاء الزغاريد والذي يمتد من إرلندا شمالا حتى بلدان الساحل جنوبا ولبنان شرقا حتى المغرب غربا.

رجالاً، صحيح أن النسوة مثل الخماسين يتضامن من أجل تأييد سيطرة الرجال، كما يفعل الخماسون ب"التاويزا" ليس من أجل الانعتاق وإنما من أجل جودة العمل لدى المالكين.. وهي اللعبة نفسها التي وصفها هيجل بمفهوم جدل العبد والسيد، وهي لعبة لا يمكن فهمها إلا من الداخل ووفق نمط العيش التقليدي الذي يحاول فيه بعض المالكين عتق العبيد في السنوات العجاف والذي يرفض فيه العبيد هذا العتق، بل وأكثر من هذا يمكن للعبد أن يملك مفاتيح الخزائن دون الأبناء، وهو الفضاء الذي يحدد الأدوار بدقة متناهية إلى حدود عدم احتمال تطاول أي طرف على وظائف الآخر، ورغم ذلك ليس الأمر بتلك البساطة التي تعتمد مقاربة الثنائيات، عبد/سيد، رجل/امراة. إنه مجتمع بأكمله يشتغل وفق توافقات وترميقات تتعدل وتتغير وتفتح وتلقح باستمرار، مع مراعاة خصوصيات امبريقية لكل فاعل اجتماعي على حدة..

إن أول ما يتبدى للملاحظ بالنسبة لاشتغال المرأة على موضوع مجتمعها، هو اشتغالها بمنهجية رد الفعل غالباً، وهو ليس رد فعل سلبي، بل رد فعل ذكي يستطيع هضم واستعاب الفعل وتوجيهه، ليس نحو الأنانية والشوفينية وإنما نحو مصلحة الجماعة بالدرجة الأولى.

تعتبر اللغة الهيكل الاجتماعي الأول الذي تؤسس به وفيه الجماعة شخصيتها، ورغم كون المساهمة لا تنتسب ابستمولوجياً إلى المجال السوسبولسني الذي لا ندعي كفاءتنا فيه، رغم ذلك فإن إشارة واحدة تكفي لتوضح ذلك الحوار الخفي والجميل بين الأنوثة والرجولة في المجال اللغوي الأمازيغي، يسمى الرجل في الأمازيغية أرياز وحمولة القوة والمتانة جد واضحة، أما المرأة "تامطوط" فقرابية من "إمطاون"⁵ أي الدموع، غير أن اللغة نفسها هي التي سمت الأخ والأخت (XCo / %M+Co) واللذان يعنيان تباعاً وحرفياً ابن أمي وبنات أمي، الأمر الذي يفصح عن الأموسية العميقة عندما نبدأ في الحفر في العمق الثقافي الأمازيغي.

تشتغل المرأة في صياغة هوية جماعتها على مستويات عدة منها تحديد المجال بمعنييه المادي والرمزي، وأنا طفل أثار انتباهي تواجد ثلاث وليات يحطن بالقرية من الجهات كلها وكيف أن الأولياء الذكور محاطون بالوليات تلك، ومنذ تلك اللحظة أحسست أن الأمر ليس صدفة، كما أنه ليس صدفة أن تكون العتبية، عتبة الدار أنثى، وكذلك أسماء الغرف الداخلية الحميمية، "الحنية" "تنماست" (+o|CCo⊙+) أما بيت الضيوف المفتوحة على الآخر فهي ذكر "أحانو" (oAol8) ، والدار كلها أنثى "تدارت" (+oAΛoO+) أما ما له علاقة بالرجال، أي العالم الخارجي، فهو ذكر، "إكران" و"أورتان" (%O+o) . وداخل الداخل نجد "الخزين" الذي وإن كان ذكراً فهو ملك أكبر امراة في الدار تحمل مفاتحه

⁵ - أم من "وضوض" (%E%E) أي الرضاعة؟ (آيت باحسين الحسين: منسق أشغال الندوة).

الثقيلة في حزامها، وبقدر تدبيرها يكون نجاح أو فشل المنزل. ولا نريد هنا أن نقيم الثنائية المعهودة، الذكر/ مجال عمومي والأنثى/ مجال خصوصي، لأنها وببساطة مفاهيم عالمة غائبة عن الواحة، إنما نريد توكيد علاقة المرأة بكل ما هو داخلي، لكنه داخلي مؤسس للخارجية وباني لها كما سنرى لاحقاً.

أما على المستوى الرمزي فالمرأة العروس والنفساء مقدسة (+oXQQoC+) ومسها لأي شيء يصبح مباركا وبذلك تضع حدودا مرة أخرى، ليس على المستوى المادي بين الذات والآخر وإنما على المستوى الرمزي بين المقدس والمدنس، والمرأة هي المعمدة للأماكن وللأطفال على حد سواء. من الطقوس المعروفة في واحة غريس رش العروس للعتبة الفوقية لمنزل العريس بالسمن رمزا للخير والبركة وينصح الحاضرون الأطفال خصوصا بعدم الاقتراب من العتبة في تلك اللحظة لأن القطرات الراجعة من السمن تصبح بقعا سوداء في وجوه الأطفال، هي معركة بين الخير والشر عند العتبة..

أما الطريقة التي تشغل بها المرأة فهي بعيدة عن أسلوب الرجل المباشر والعنيف والذي غالبا ما يعتمد الإبراز والتهويل، إن المرأة "ماسحة" (niveleuse) لا تترك لا صغيرة ولا كبيرة دون التدخل في شأنها ابتداء بتحديد المسافات المسموح اجتيازها وباختيار الأقران وتحديد الأصدقاء والخصوم، انتهاء باختيار الزوجة ورفيقة العمر مروراً بالتوجهات اليومية التي تطال الدراسة ولو بشعل فتيل الصراع الإثني.

ليست المرأة وحدها من يصوغ الحدود، بل المجتمع برمته، وتعتبر مسألة صياغة الحدود الإثنية ظاهرة تستحق لوحدها وقفات تحليلية، من هو الشريف في الواحات؟ من هو "أكرام" (oXQQoC)؟ من هو أمازيغ (oC◊*ΣH)؟ من هو "أقبلي" (oZΘHΣ)؟ من هو المقيم؟ من هو البدوي؟ صحيح أن معايير عنصرية أنثربولوجية فيزيقية، خصوصا اللون (البيض والسود)، يلعب دوره؛ لكن في البيض بيض وفي البيض غير بيض؛ إذ يمكن أن ينظر إلى الوضع الاجتماعي كمحدد فنجد بيضا في وضع السود والعكس، كما أن الأشراف ليسوا بصيغة المفرد بل بصيغة الجمع، علويون وأدارسة، والعلويون أفاذ والأدارسة كذلك، بل وهناك سعديون وعثمانيون (نسبة إلى عثمان بن عفان) وعمريون (نسبة إلى عمر بن الخطاب). بالنسبة لـ "أكرام" (oXQQoC) وإن كان لا يعتد فيه لا باللون ولا بالسلالة حيث الصلاح هو المعيار الأساسي رغم ارتباط جل "أكرام" (ΣXQQoC) بالشرف، فعلا أو اصطناعا؛ كما هو الأمر بالنسبة للنسب الشريف بل وبالنسبة أيضا للحرطين والعييد ولكل انتماء. فهناك مراتب للصحاء بل وتخصصات ووظائف: بعض الصحاء للإستشفاء وبعضهم للقسم. لسنا هنا بصدد السلالة وإنما الذي يهمنا هو ذكر تعقد الظاهرة الإثنية في الواحات، الأمر الذي يرجح أنثربولوجيا مفهوم الانتماء والذي تلعب فيه المرأة عبر الزواج محددات رئيسيا؛ إذ يبقى الزواج الداخلي سيد الموقف بشكل لا يفسره أحيانا سوى التراث الثقافي الذي لازال فاعلا رغم تغير مبررات وجوده.

صحيح أن الأوسية سيدة الموقف في المجتمع الواحي، لكن على مستوى السطح فقط، إذ القاع الإنسي أموسي، الأم والدة بالحجة الطبيعية العينية وليس الأب، لا يمكن إلا أن تكون حاضرة كما هو الأمر في جميع المجتمعات، وذلك مع النباش والمحاوره والتأويل نصل إلى قاع أموسي محدد للعقل والوجدان.

في هذا السياق نقترح الحوار الأموسي الأبيسي كمتحد وصائغ للهوية، ويمكن أن نحاج هنا بالأسطورة والحكاية والسحر والدين؛ بل وبالحنكة اليومية والمهارات الحياتية.

إن أهم شيء في بناء الهوية أنثروبولوجيا هو وضع الحدود (les limites) وليست هناك جماعة تستحق أن تسمى كذلك إلا ووضعت حدودا مجالية ورمزية وعرفية للمنتمين إليها، حدودا تميز ليس العلاقات فحسب بل واللاعلامات كذلك. وإذا كان العرف سيد الحدود بدون منازع على المستوى العقلي الواعي والإمبريقي المادي، فإن الأسطورة تبقى المعبر الرسمي الرمزي عن اللاوعي⁶، لكن بمنطق منظم يعبر عن مدى ذكاء الجماعة في صياغة هويتها.

هناك أسطورة "بغلة القبور" (†oXCoo† | ΣOCEoH) التي صاغها المجتمع لتقييد فعل المرأة في علاقتها مع الجماعة عندما يموت لها زوجها ولا تحترم مدة عدتها فتجنح للعلاقات الجنسية خارج مؤسسة الزواج؛ فبارتكابها للزنى تخرق العادة والطبيعة فتمسخ بغلة مسلسل، ليس حمارا ولا حصانا. تخرج في الليالي المقمرة لتصيد الرجال وتفتنهم حتى الفجر وبزوغ النهار، ولا يستطيع لجمها سوى أعتى الرجال باستدراجها نحو الظل وتسميرها بالمسامير في الحائط. تجابه النساء هذا العنف الرجالي الواضح، ليس بالأسطورة، هذه المرة، وإنما بطقوس إسقاط القمر.

تجتمع النسوة في ليلة اكتمال البدر ويخرجن من منازلهن إلى المقابر، بعد نبشها يستخرجن يد جثة ما ويعددن بها كسكسا، مع تعازيم وطقوس معقدة يستطعن إسقاط القمر فوق صحن الكسكس الذي يصبح سحريا يمكن تضبيب الرجال به. وهو كما نفهم من الطقس خلط للأوراق وطمس الحقيقة المرموز لها بالوضوح القمري حتى يعم الظلام ويختلط كل شيء بكل شيء لأن الحقيقة الرجالية جد مجحفة للنساء، هكذا يتضح كيف أن المرأة لا تصنع الحدود فحسب، بل يمكن لها أن تخلطها وتجعلها متداخلة تحتاج إلى إعادة الصياغة باستمرار، وبذلك البعد العاطفي الحسي للمرأة الذي يخلط كل شيء بكل شيء، ومن هنا خوف الرجل منها وعدم فهمها واتخاذها العنف حلا واحدا، لكن العنف لا يمكن أن يكون استراتيجية نهائية الأمر الذي يفرض تنازلات كبيرة من طرف الرجل للمرأة.

⁶ - نتحدث هنا عن الأسطورة كحقيقة، أنظر:

تحكي الحكاية أن أخوين رزق أحدهما ذكورا والآخر بناتا، وكان أب الذكور يحتقر أخاه، سمعت البنت الكبرى الحكاية فأقسمت أن تنتقم لأبيها بمبارزة ابن عمها البكر وذلك في مجالات كثيرة بعضها رجالي مثل سقي الحقول والسفر لبحث الغنى وعدم الخوف من "تاريخ"⁷. وهي حكاية بقدر ما تؤنس ليس النساء فحسب بل أب البنات أيضا، بقدر ما تنفس عن ذكورية مفرطة يمكن أن تصل حدود انتحار الرجل، كما هو الأمر في حكاية هلاله التي أقسم أخوها أن يتزوجها والتي هربت من الأسرة والعشيرة ولم ترجع إلا باصطياد واستدراج امرأة عجوز لها واشترط إحراق أخيها الذي لا يمكن أن تكون له زوجة وإلا تهدم كل شيء: الأسرة والعشيرة والقبيلة والإنسية والعالم.

هكذا يمكن أن نجمل مجالات الفعل الأنثوي في:

- 1- المجال اللغوي،
- 2- الحدود المجالية، المادية والرمزية،
- 3- حدود المقدس والمدنس،
- 4- حدود الأعلى والأسفل،
- 5- حدود الخطأ والصواب وبناء الحقيقة.

نتائج:

من كل ما سبق، أريد الإشارة إلى النتائج التالية:

- ليس الفعل الأنثوي فعلا استراتيجيا وإنما ردود أفعال امبريقية متحولة،
- ليست هناك صورة مثالية مكتملة ومغلقة للأنثوية،
- لا تعمل المرأة على الإطاحة بالرجل بقدر ما تبحث عن مكان لها تحت الشمس،
- إن السياقات الاجتماعية هي التي تحدد كيفية صياغة المجتمعات لنفسها عبر الرجولة والأنثوية.

أريد أن أختتم بأبيات شعرية توضح مكانة المرأة القصوى في الشعر الأمازيغي.

IIIo 6oLI o +o+ΘξO+ I 8ЖΞIIoII;
 CC8 OOξC ξ4C,a, o CC8 +oΛΘIIξIξI;
 CC oC ξIOo Co, ξ4CC 6HIIo;
 +8CK +oII86+, 6oCK oΘ 8ΘξΛ ξ LIo66%O;
 6C8I ξ+Oo, 8O 6oΛ ΘΘ8ΛξI oE8.

⁷ - تقابل "تاريخ" (+oξO) في الأمازيغية "العولة" في العربية، وتعني حرفيا: "التي لا حدود لها".

المرأة الأمازيغية: أي دور في تربية وتكون النشء؟

محمد أقضاض

باحث بالمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية

في المناطق الأمازيغية، وأخص بالذكر هنا منطقة الريف، كانت المرأة تتماهى مع الأرض، فكما أن الأرض هي فضاء الاستقرار للفرد وللمجتمع، فإن المرأة أيضا شكلت كيان الاستقرار للرجل والأبناء وكل الأسرة، باعتبار الأسرة هي النواة الرئيسية لبنية المجتمع.

وكما أن الأرض تنتج وسائل العيش قصد استمرار الحياة، فالمرأة أيضا تنتج - أو "تزرع" وفق المصطلح الأمازيغي: ائرارَع (OoH + 8o) (= تنتج) - الاستمرار البشري حفاظا على النوع؛ فكلاهما يتمتع بخصوصية الاستمرارية. والمرأة أيضا كانت، مثل الأرض، إذا تعرضت للمس أو للاعتداء يتطلب ذلك، حتما، تضحية الرجل ولو بدمه؛ لذلك يقال إن الإنسان لا يموت إلا من أجل أرضه وعرضه.

غير أن المرأة كانت أقوى من الأرض، بتحكمها فيها وتحويلها عبر ثقافة الإنتاج وعبر ضبط طبيعة مادة الإنتاج الفلاحي، التي تتحكم بواستطتها المرأة في الاستهلاك الضروري.

وكانت المرأة أقوى أيضا من الأرض باعتبارها، إلى جانب كونها من حماة نمط الإنتاج المادي / البنية التحتية، هي أيضا بنية ثقافية. ومن المعروف أن الإنسان لا يستقر فقط بالأرض/الجغرافيا، بل يستقر أساسا بالثقافة. لذلك كان استقرار الإنسان الأمازيغي في الأرض عبر الثقافة من خلال المرأة أيضا.

* الحفاظ على القيم:

كان عمل المرأة الأمازيغية يتم إذن، بالحفاظ على قيم الأسرة والجماعة والمجتمع عبر مستويين: الأول هو المستوى العملي/المهني. فقد كانت تعيش على الكفاف وتحيا ببساطة، وتحمي أسرتها بالعيش الذي لا يقوم على التبذير، فتخرج من مادة استهلاكية فلاحية واحدة، عدة أنواع من الوجبات.

وكانت أيضا نموذج الاشتغال، فتقوم بكل ما يتطلبه البيت في داخله وفي خارجه، وفي أحيانا كثيرة تقوم بعمل مزدوج: تفلح الأرض إلى جانب الرجل، وتهتم بالقطيع وتهيئ له ما يستهلكه، وتوفر الماء للبيت والحطب للطبخ، وتعالج الصوف من مستوى غسله إلى العمل في نسجه ثوبا أو زرابي؛ فضلا عن مهن أخرى تشارك فيها الرجل.

لذلك تصبغ المرأة الأمازيغية هي المسؤولة الأولى على الأسرة، والرجل لا يهمله كثيرا ما ينبغي أن توفره من غذاء له وللأبناء كما للضيوف. من هذه الزاوية ينبت النشء

فاتحا عيونه على جدية عمل المرأة وكثافته وتنوعه، وعلى شدة صبرها وتحملها، لذلك يتسرب الكثير من هذا السلوك إلى شخصيته.

إلى جانب هذا المستوى اشتغلت على مستوى تكويني ومدرسي يسرب ثقافة الأسرة والجماعة والمجتمع أيضا إلى شخصية الطفل، ذكرا أم أنثى. يتجلى هذا المستوى في حمولات اللغة، فالمرأة هنا تتحدث كثيرا بالعبارات المأثورة التي تربط الأسرة بأصالتها، وتتحدث بالأمثال، باعتبار هذه الأمثال خلاصات تجارب كثيفة، في عبارات جميلة، أحيانا شاعرية، بحمولات واسعة الدلالة، وبتعابير مجازية.

في هذا البعد يتم ربط النشء بتجارب أجداده باعتبارها مقدسة ويتشرب عمقها، كما يتم تعلم اللغة التي تنقل المعرفة وتثير الإحساس بالجمال. إلى جانب هاتين المادتين اللغويتين كان إزري (ε*Ω<)، كوسيلة لنقل العواطف والأفكار والحكم في أسلوب أدبي شاعري، يسمو باللغة أكثر نحو جمالية خاصة غالبا ما تبهر النشء.

من بين هذه العناصر نجد الحكاية الشعبية التي حرصت المرأة الأمازيغية على حكيها لأطفالها بطقوس وأعراف خاصة وفي وقت مناسب جدا، هو وقت الخلود إلى النوم. تكمن وظيفة حكي "تائفوست" (+oI#8@+) / الحكاية في:

1- نقل القيم السائدة في المجتمع إلى الأجيال اللاحقة، سواء كانت تلك القيم تتعلق بالأعراف والتقاليد أو بالأخلاق وطرق التعامل مع الحياة.

2- الاستعداد للتعامل مع الحياة، إذ من الضروري أن يعرف الطفل من خلال الحكاية أن الحياة ليست سهلة بل إن متاعها كثيرة لابد أن يتكيف معها الإنسان خلال مسار حياته. وتعمل الحكاية في هذا المستوى على دمج الطفل في جماعته وعلى جعله يقتنع بدوره كعنصر في لحم المجتمع.

3- الخيال: فبالحكاية الشعبية، وباقي المواد التلفظية، كانت المرأة الأمازيغية توسع الطاقة التخيلية للأطفال، كي يعرفوا أكثر العلاقات الترابطية أو التنافرية بين الأشياء والظواهر.

4- البعد النفسي: هذا الجانب يمثل عمق الحكاية عموما، كما ينظر بعض المحللين النفسيين للحكاية عامة والحكي الأمازيغي خصوصا: فالقيم التي أشرنا إليها تتسرب في الظلام إلى لاشعور الطفل دون أن يدرك ذلك، فتشكل أحد أهم محركات سلوكه. وفي نفس الوقت يتهيأ نفسيا لمواجهة الخوف بشجاعة، حين يتعاطف مع البطل وهو طفل ينمو ويكبر خلال مواجهات وأعداء وانتصارات ومساعدين. ويتشرب، أيضا، قيمة الخوف كأحد عناصر الحماية الذاتية مستقبلا.

5- البعد الجمالي: من خلال هذه المواد اللغوية يتم بناء مكونات الإدراك الجمالي وتدوقها. الأمر الذي يجعل لغة التواصل محبوبة، كما يجعل القيم الجمالية المادية التي تتعلق بجمال البيت وجمال الإنسان أيضا محبوبة.

6- اللغة: من خلال هذه الوسائط اللغوية يتعلم الأطفال اللغة كمؤسسة اجتماعية، سواء بالاغناء المعجمي أو بالتمكن من القواعد والتراكيب أو من خلال ممارسة التلفظ والتكلم. ولا يخفى ما لهذا البعد من أهمية، فحين تتسرب اللغة إلى الذهن والذاكرة

واللاشعور، أيضا، تتسرب بحمولاتها المتنوعة، فنكون اللغة بذلك واسطة مهمة في لحم الجماعة.

لقد مثلت المرأة الأمازيغية، إذن، مؤسستين رئيسيتين في المجتمع:

- الأولى هي الأسرة:

فقد كانت المرأة حريصة على نقل عادات العمل وقواعده إلى الأجيال المتعاقبة، وكانت حريصة أيضا على حماية المجتمع وضمان تماسكه بحماية الأطفال وضمان امتداد مجتمعهم فيه، أي تعيد إنتاجهم الاجتماعي والقيمي. فكانت تهيئ الفتاة - أي امرأة المستقبل - منذ سنها العاشر لتصبح زوجة صالحة، قادرة على التكيف مع الوسط الذي ستنتقل إليه كزوجة؛ بحيث حين تصل إلى بيت الزوجية ينبغي أن تتحمل كل شيء لتكون زوجة وأما صالحة ومقبولة؛ تهيئها بما تهيأت به هي سابقا. كما كانت تهيئ الطفل، منذ طفولته، ليكون زوجا صالحا وأبا مسؤولا!

- والثانية هي المدرسة:

فالمرأة الأمازيغية مثلت المدرسة، باعتبار أنها كانت تعيد إنتاج الإيديولوجيا السائدة في مجتمعها، كوسيلة للحم المجتمع، لتستمر هذه الإيديولوجيا، في الأجيال اللاحقة، وذلك من خلال المادة الشفوية التي كانت تتواصل بها مع أبنائها وأبناء محيطها. فقد كان الملفوظ اللغوي ذاك، يحتوي على دور الكتابي في هذا المجال، سواء بتلقين اللغة وحمولاتها أو بتوسيع الخيال أو بتثبيته العقل الصغير وتشغيله في حدود مضبوطة، دون إذابة شخصية الطفل بشكل مطلق في شخصية غيره.

ولكي تقوم المرأة الأمازيغية بتحقيق المؤسستين كان لابد أن تكون خزانا وثائقيا حيا، ينفذ عن نفسه الغبار كل لحظة. أقصد بذلك خزان الذاكرة. فتعليم اللغة الأمازيغية للنشء عبر تلك المادة التلقظية، لا يتم إلا عبر الذاكرة، وليست هناك لغة بلا ذاكرة، سواء في حمولاتها أو في معاجمها أو في تراكيبها وقواعدها. كما لا يمكن تلقين طقوس العمل وعاداته إلا عبر ذلك الخزان، الذي تحتفظ عليه المرأة لتصبح حاملة لتاريخها القديم عبر الوراثة والتوريت، وعبر تاريخها اليومي، الذي لابد أن يتحكم فيه ويضبطه التاريخ السابق. هكذا كانت المرأة الأمازيغية، في عيشها البسيط، تمثل مؤسسة تكوين مهني، ومدرسة تربية توجيهية، وسندا تاريخيا. غالبا ما كان يساعدها من خارج الأسرة فقيه المسجد، الذي عليه أن يبرر المؤسستين السابقتين ويكرسهما.

* المرأة الأمازيغية أكثر من يشتغل في المجتمع:

كانت الوظيفة التي أناطها المجتمع الأمازيغي بالمرأة ثقيلة جدا، لذلك كانت أكثر محافظة من الرجل تعميقا للحفاظ على الاستقرار. بل كانت أكثر من يشتغل في الأسرة، فهي تقوم بكل أعمال البيت بما في ذلك المشاركة في بنائه المادي. وأكثر من يشتغل فيما

يتعلق بالأشياء المرتبطة أكثر بالبيت، خاصة سقي الماء وجمع الكلاً والحطب، وكانت تعتني بالقطيع وبأسراب الدجاج، كما كانت تساعد بشكل فعال في الإنتاج الفلاحي وأحياناً التجاري، إلى جانب ذلك لابد أن تنجب الأطفال ومن الأفضل أن يكونوا ذكورا، ولابد أن تتضح وتهيء الطعام. نتيجة هذه الوظيفة أيضا كانت المرأة الأمازيغية آخر من يرتاح بل آخر من ينام وأول من يستيقظ. بل كانت آخر من يمرض لأن مرض المرأة كان عيباً، وإذا مرضت عليها أن تشفى بسرعة أو تموت بسرعة.

إلى جانب ذلك كانت المرأة صبورة، فضغط العمل عليها شديداً، وضغط الرجل، أبا أو أماً أو زوجاً، كان أشد، فقد كانت تعاني من العنف الرجولي كما عانت من احتقاره لها.

* المرأة الأمازيغية الراهنة:

هكذا كانت المرأة الأمازيغية التقليدية. أما حقيقتها الحالية فقد خضعت للتحويلات السوسيوثقافية التي انخرط فيها مجتمعنا تدريجياً منذ الاستقلال. وهنا ينبغي التمييز بين مستويين:

مستوى المجال القروي، حيث مازالت المرأة فيه تحتفظ على نسبة من صفات جدتها، على الأقل في العمل والإنتاج؛ بينما في المجال التربوي النظري فقد انفلت منها الخيط أمام تعقيد الوضع وزحف المدرسة والوسائط السمعية البصرية.

مستوى المجال الحضري، حيث شنت زحف التحديث والتمدين كل قدرات المرأة الأمازيغية المتمدنة الموروثة، وأخذت منها أدوارها الرئيسية لتضعها في تلك المؤسسة العملاقة التي ترتبط بها كل المؤسسات الأخرى، وهي الدولة. لذلك تغيرت وظائف المرأة، حسب المراحل التاريخية، لتصبح وظائف معقدة منزلية، وتربوية على الهامش، أنثوية في الغالب، وعملاً إدارياً أو تربوياً موجهاً، الخ. ونتيجة ذلك أصبحت المرأة الأمازيغية الراهنة، تتلاعب بها الأمواج، لا تتحكم في مصيرها ناهيك عن مصير أبنائها وأسرتها ومحيطها.

ألا يمكن لهذه المرأة أن تعيد قوة شخصيتها السابقة في أبعادها الإيجابية ضمن التعقيدات الاجتماعية والحضارية السائدة؟

ألا يمكن للمرأة الأمازيغية أن تستفيد من التحويلات الراهنة وفي نفس الوقت تلتفت إلى أصلاتها ضمن جمعيات وتعاونيات واعية بدورها وبمصير مجتمعها؟ تساؤلات لابد أن ينصب عليها البحث الرزين.

المرأة الأمازيغية عبر التاريخ حضور وازن داخل الأسرة والمجتمع

مبارك الأرضي
باحث في الثقافة الأمازيغية

تقديم

إن التاريخ يشهد أن المرأة الأمازيغية كانت دائما حاضرة وبشكل وازن داخل الأسرة والمجتمع. ويتجلى ذلك في تدبيرها للشأن اليومي من خلال إشرافها على شؤون الأسرة والتربية ثم في تدبيرها للشأن الإقتصادي من خلال مساهمتها في الإنتاج ثم تدبيرها للشأن الديني من خلال الزعامة الدينية ووصولها إلى مرتبة الآلهة ثم في تدبيرها للشأن العام من خلال الزعامة السياسية المتمثلة في ممارسة السلطة في أعلى هرمها. لكن هذا الحضور القوي للمرأة الأمازيغية داخل المجتمع الأمازيغي اختلف حسب العصور التاريخية فإذا كان هذا الحضور قويا في العصر القديم فإنه قد تراجع نسبيا خلال العصور التالية وقبل توضيح ذلك لا بد ان استحضر الملاحظات التالية:

1- إن المقصود هنا بالمرأة الأمازيغية او المرأة الليبية حسب التسمية الإغريقية القديمة هو المرأة التي سكنت الشمال الافريقي أي بلاد تامزغا التي تمتد من النيل إلى المحيط الأطلسي غربا.

2- ان الهدف من هذا العرض الوجيه ليس هو التأريخ للمرأة الأمازيغية لأن الخوض في هذا الجانب الاجتماعي المهم من تاريخ شمال افريقيا يحتاج الى مزيد من الاهتمام والبحث الجدي الذي يفرض على الباحثين الأنثروبولوجيين والمؤرخين والسوسيولوجيين المزيد من التنقيب والاستقصاء العلمي.

3- إن تناولنا لموضوع المرأة الأمازيغية عبر التاريخ لا ننوخي من ورائه الاحاطة الشاملة لكل ما يهم المرأة الأمازيغية بل فقط نصبوا إلى ابراز التحولات الكبرى التي عرفت من خلال تطورها داخل الأسرة والمجتمع.

4- ان البحث في جوانب من تاريخ المرأة الأمازيغية يضعنا امام عدة صعوبات منها ندرة المصادر التاريخية بالنسبة للعصر القديم وكلها اغريقية لاتينية. اما في العصور الوسطى والحديثة فمعظم المصادر التاريخية لم تهتم بدور المرأة في المجتمع لأسباب منها كون مؤرخي هذه الفترة كانوا يركزون في كتبهم على الجانب السياسي للمجتمع ويغيب لديهم الجانب الاقتصادي والاجتماعي.

المرأة الأمازيغية في العصر القديم:

تتميز هذه الفترة التاريخية القديمة بأنها أكثر غموضاً لأن التاريخ فيها يمتزج بالأساطير لذلك فانه من اجل فهم ماضي المرأة الأمازيغية في تلك الفترة الغابرة لابد لنا من الاعتماد على الأساطير التاريخية التي تفيدنا في معرفة بعض الجوانب من الحقيقة التاريخية.

ومن اشهر تلك الأساطير الاغريقية التي اهتمت بالمرأة الأمازيغية في شمال افريقيا اسطورتان: اسطورة مجتمعين نسويين جد متحررين يطلق عليهما: النساء "الكوركونات" (Les Gorgones) و"الأمازونات" (les Amazones) ثم أسطورة الالهة "تانيت" (Tanit).

وهذا ملخص الأسطورتين:

أسطورة "الأمازونات" و"الكوركونات": الفها المؤرخ الإغريقي "ديودور دو سيسيل" (Diodore de Sicile) الذي عاش في القرن الأول قبل الميلاد وهو واحد من كتاب العصر القديم وقد أخذ هذه الأسطورة عن "دونيس دو ميلي" Denys de Milet الذي اشتهر بموسوعة تاريخية في بداية القرن الثاني قبل الميلاد.

* فبالنسبة للنساء الأمازونات يذكر "ديودور" في كتابه الثالث أنه كان يوجد في غرب ليبيا مجتمع تحكمه النساء يطلق عليهن الأمازونات واشتهرن بممارسة الأنشطة الحربية حيث كن مجبرات على الخدمة العسكرية كما كن يقمن باحراق التديين للبنات عند ولادتهن حتى لا ينموا ويعرقلان استعمال السلاح كالنبال والرماح ومن هنا جاءت كلمة الأمازونات في اللغة الاغريقية وتعني عديمات التديين. ويذكر ديودور أنه عندما تنتهي الأمازونات من الأعمال العسكرية يختلطن بالرجال من اجل انجاب الأطفال اما دور الرجال فكان هو البقاء داخل البيت والاشراف على تربية الأطفال وشؤون الأسرة وبذلك تم ابعادهم عن كل المهام التي يمكن ان ترفع من مقدرتهم وشجاعتهم. اما الأمازونات فيحافظن على ممارسة السلطة وتدبير الشؤون العامة.

* اما النساء "الكوركونات" (Les Gorgones) فهن يشكلن مجتمعا نسويا آخر؛ قليلا ما تشير اليه الدراسات التاريخية؛ اشتهرن بكونهن نساء محاربات وبقدرتهن على تحويل الرجال الى حجر بمجرد نظرة بسيطة بأعينهن، واشتهرن أيضا بكونهن يحكمن من طرف ثلاث نساء أخوات أشهرهن "ميدوزا" (Medusa). ونقول الأسطورة ان ملكة "الأمازونات" (Myrine) قد دخلت في حرب طاحنة مع "الكوركونات" وفتكت بهن وأصبحت تحكم جزءا كبيرا من افريقيا الشمالية الى أن جاء هرقل عندما أتجه الى الغرب فقضى على "الأمازونات".

* أسطورة الالهة "تانيت": (Tanit) هذه الأسطورة ذكرتها عدة مصادر أرخت لشمال افريقيا ومصر الفرعونية واليونان. وقد اختلف اسمها تبعا لهذه المصادر وملخصها

أنه كانت هناك مدن مزدهرة لمملكة تسمى: "تريتونيد" (Tritonide) في الجنوب الغربي للجزائر وكانت تضم حضارة كبرى تفوق حضارة مصر القديمة وهذه المملكة كانت تحكم من طرف نساء يعشن في اطار النظام الأميسي. وقد دمرت حضارة تريتونيد من طرف النساء الأمازونات اللاتي لا يقبلن نظاما أميسيا منافسا لهن. والمملكة الأمازونية التي انتصرت على مملكة "تريتونيد" كانت تسمى (Athena Tritonide) وقد استطاعت أن توحد مملكة شاسعة تمتد من واد النيل الى المحيط الأطلسي وهذا ما جعلها ترتقي الى مرتبة الربة المعبودة وهي في ذلك تشبه الملوك المعاصرين لها في مصر واليونان الذين كان حكمهم تيوقراطيا.

- وقد عبدت الملكة (Athena) من طرف المصريين القدماء وكانت إحدى أكبر رباتهم وعرفت عندهم باسم "نيت" (Nit) كما عبدت من طرف الإغريق حيث عرفت لديهم باسم: "أتين" (Athene) وقد أشار "هيرودوت" و"أفلاطون" الى أنها نفس «نيت» الليبية. وقد سميت أعظم مدينة إغريقية بإسمها أي: "أتينا". كما عبدت من طرف القرطاجيين الذين عرفت لديهم بإسم "تانيت" (Tanit) وهي ربة الخصوبة وحامية مدينة قرطاج. ويعتقد بعض المؤرخين ان تونس سميت نسبة الى هذه الربة "تانيت" حيث ان الإسم القديم لتونس كان هو: تانيت، واستبدل حرف التاء بالسين.

- ويذهب بعض المؤرخين الى ان قبائل الطوارق في الصحراء الكبرى كانوا بدورهم يعبدون هذه الملكة الإلهة وأنها هي التي تعرف عندهم تحت إسم الملكة المشهورة: "تين هنان" (Tin Hinan) التي يعتبرونها جدتهم الأولى. وقد قدمت الى الصحراء الكبرى من منطقة تافيلالت بالمغرب رفقة وصيفتها: "تاكامات" (Takamat).

نستخلص من هذه الأساطير ان مكانة المرأة الأمازيغية في مجتمع شمال إفريقيا القديم كانت متميزة خاصة على المستوى السياسي والديني، كما أن ما جاء في هذه الأساطير يقترب من بعض العادات والتقاليد المعروفة لدى الأمازيغ خاصة تلك المرتبطة بسيادة نمط الأسرة الأميسية.

وإنطلاقا ايضا من هذه الأساطير يظهر أن المرأة الليبية او الأمازيغية في شمال إفريقيا كانت حاضرة بقوة في كتابات المؤرخين الإغريق، ولاشك أن ذلك يعود لتميزها ونشاطها وإهتمامها بأمر من إختصاص الرجال في المجتمع الإغريقي، وهذا ما يميزها عن المرأة الإغريقية التي كانت مهمشة ومقصية من تدبير الشؤون العامة.

ومما يدل على مكانة المرأة الأمازيغية في المجتمع الأمازيغي هو إطلاق إسم "تامغارت" عليها حيث كانت للمرأة سلطتها وهيبته في الثقافة الأمازيغية. فكلمة "تامغارت" هو مؤنت "أمغار" أي الزعيم. والرجل الذي ينال هذا اللقب تتوفر فيه عدة شروط منها:

الشجاعة والأمانة وحسن التدبير. وقياسا على "أمغار" أطلق إسم "تامغارت" على المرأة لأنها بدورها تتوفر فيها شروط الزعامة داخل الأسرة والمجتمع.

فعلى مستوى الأسرة كان للمرأة الأمازيغية حضور وازن من حيث تدبير الشؤون اليومية للبيت، فقد عملت على تربية الأجيال ومن تم حافظت على استمرار الهوية والثقافة واللغة الأمازيغية التي تحمل كلمات مثل: "كما" (X^oC^o) "وُلتما" (8И+C^o) "تاكّمات" (+oX^oC^o+)، والتي تبين أن الإنتساب كان دائما للأُم وليس للأب، وأن الشعب الأمازيغي كان يعيش في إطار المجتمع الأُميسي قبل الإسلام.

أما على مستوى المجتمع فقد تمكنت المرأة الأمازيغية من المساهمة في التنظيم الإجتماعي والإقتصادي والسياسي لمجتمع شمال إفريقيا، ولكن عند دخول الديانات السماوية الى هذه المنطقة إنقلب هذا المجتمع - بفعل تأثيرهذه الديانات - الى مجتمع ذكوري "أبيسي" (Patriarcal) وفي هذه المرحلة فقدت المرأة الأمازيغية السلطة السياسية والأسرية واحتفظت بالدور الأسروي التقليدي، ولكنها تمكنت في بعض الأحيان من تقلد أعلى سلطة كما هو الشأن بالنسبة للملكة "ديهيا" (داميا- تادمايت) المعروفة في النصوص التاريخية الخاصة بالفتح الإسلامي ب "الكاهنة"، وقد اشتهرت بمقاومتها للنزوح العربي وبسياسة الأرض المحروقة المعروفة في التاريخ، وشكلت وفاتها سنة 700 م نهاية للمقاومة الأمازيغية.

المرأة الأمازيغية في العصور الوسطى والحديثة:

تميزت العصور الوسطى بانتشار الإسلام في شمال إفريقيا ومن ثم دخلت الى المنطقة العادات والتقاليد والطقوس الدينية الإسلامية الشرقية التي عملت على الحد من حقوق المرأة الأمازيغية وبالتالي تراجع دورها في الأسرة والمجتمع خاصة الدور السياسي.

والمصادر التاريخية المكتوبة بالعربية في هذه الفترة تولت مهمة التأريخ لشمال إفريقيا وركزت على الجانب السياسي المتعلق بالفتوحات وتوالي حكم الولاة والإمارات ثم الدول، لذلك فإنها لم تهتم بدور المرأة في المجتمع نظرا لغياب التاريخ الإقتصادي والإجتماعي في هذه المصادر، ثم نظرا لإنتشار بعض العادات والتقاليد المشرقية التي رسخت الإقصاء والتمييز ضد المرأة الأمازيغية التي تعرضت في فترة مايسمى بالفتوحات الإسلامية للتشرد وهجر الوطن والسبي بعشرات الآلاف، والبيع في أسواق النخاسة في دمشق وبغداد، وهذا الى جانب السجن ضمن حريم القصور لدى الولاة والحكام والخلفاء الأمويين.

إن فالمؤرخون لم يخوضوا في موضوع المرأة ودورها في المجتمع في هذه الفترة نظرا لكون المجتمع الأمازيغي قد تحول الى مجتمع ذكوري أبيسي، حيث المرأة لاتلعب فيه أي دور بارز في المجتمع خاصة الدور السياسي الذي كانت تتمتع به قبل الإسلام. لكن هؤلاء المؤرخين يشيرون في كتاباتهم الى بعض النساء المشهورات في الميدان الديني والثقافي والأدبي والحربي والسياسي، نذكر فقط بعض النماذج على سبيل المثال:

في الميدان الثقافي: نذكر زنوبة وهي سيدة لها أسرة من العلماء الكبار في عهد دولة مغراوة، وهؤلاء العلماء كانوا ينتسبون الى أهمهم نظرا لمكانتها في المجتمع مثل الفقيه حجاج بن خلف الله ابن زنوبة -منصور ابن زنوبة - أحمد بن زنوبة- الفقيه علي بن زنوبة.

في ميدان التصوف: برزت لالة تاونو وهي والدة الشيخ الولي أحمد بن موسى بتازروالت. ثم عيشة تاتيگيت (+o+XXXX+) التي خطت بيدها مصحفا شريفا ومؤلفات أخرى دينية.

على المستوى الحربي: نذكر فانو المرابطية التي كانت تخرج لقتال الموحدين الذين حاصروا مدينة مراكش الى أن قتلت.

على المستوى السياسي: تذكر الكتب التاريخية زينب بنت إسحاق النفزاوية التي كانت تمثل نموذج المرأة الصنهاجية، اشتهرت بالجمال والذكاء وبالتدبير السياسي وكانت رمزا للحكم الى درجة أن الزواج منها يرتبط بممارسة الحكم، ولهذا تزوجت بعدد من الملوك.

شيمسي: وهي زعيمة بمنطقة دجورجورا بالقبايل اشتهرت في عهد السلطان المريني ابوالحسن بذكائها وحنكتها السياسية، وعندما سلمته أحد المتمردين على سلطته جازاها وقدم لها هدايا.

والى جانب المصادر بالعربية هناك مصادر أخرى متميزة أجنبية ومغربية تقدم وصفا جغرافيا لشمال إفريقيا، واهتمت كثيرا بالمرأة الأمازيغية من حيث العادات والتقاليد واللباس والعمل داخل الأسرة والبيت وذلك في فترة بداية العصر الحديث. ونقصد بها كتب: "وصف إفريقيا" ل "الحسن الوزان". ثم كتاب "إفريقيا" ل "مارمول". وهؤلاء المؤرخون كانوا يصفون بدون رقابة ذاتية أو دينية كل ما يرونه من مظاهر الحياة في المناطق التي يزورونها، وفي هذا يختلفون عن المؤرخين العرب.

ويلاحظ في فترة العصور الوسطى والحديثة هاته أن حركة التأليف والكتابة التاريخية كانت مزدهرة الا أنها لا تشفي الغليل فيما يتعلق بالمرأة الأمازيغية ودورها في المجتمع، فإذا استثنينا ذكر النساء المشهورات، فإننا لانجد الا بعض الإشارات التي تبين لنا بأن المرأة الأمازيغية، خاصة الصنهاجية، قد كانت منفتحة، تمارس التجارة وتستقبل الحرفيين وتشارك الرجل في جميع ميادين الحياة، وهذا يدل على أنها ما زالت تحافظ على

بعض مظاهر المرحلة الأمازيغية التي عرفها المجتمع الأمازيغي منذ القديم، وتؤكد ذلك في استمرار نسب الأبناء الى أمهاتهم، وكمثال على ذلك نورد بعض الأسماء التي وردت في كتاب "التشوف الى رجال التصوف" لابن الزيات مثل: مالك بن تاماجورت وميمون بن تاميمونت وبتورين بن تاماغست وأديف بن تونارت، الخ...؛ الا أن مظاهر الإنفتاح الذي كانت تتمتع به المرأة الأمازيغية قد تصدى له الفقهاء في عهد الدولة المرابطية والموحدية حيث استعملوا النصوص الدينية للحد من حقوقها وحريتها.

المرأة الأمازيغية في الفترة المعاصرة:

تتميز الفترة المعاصرة بدخول الإستعمار الفرنسي الى منطقة شمال إفريقيا، وفي هذه المرحلة إهتمت الدراسات الكولونيالية، خاصة الأنتروبولوجية منها، بالمرأة الأمازيغية في البداية ودورها الإقتصادي والإجتماعي والتربوي كما اتجهت هذه الدراسات الى التمييز بين المرأة العربية والمرأة الأمازيغية والى ترسيخ الفكرة الاستعمارية التي تدعي أن فرنسا هي التي أنت بمظاهر الحضارة الى شمال إفريقيا وأنها هي التي أتاحت الفرصة للمرأة من أجل النفتح والتطور. ويلاحظ أن هذه الدراسات التي أعتمدت على منهجية إيديولوجية قد تجاهلت الإشارة الى أن المرأة الأمازيغية كانت في فترات تاريخية جد متحررة، بل إنها تفوقت على مثيلتها في حوض البحر المتوسط. لقد شهدت الفترة المعاصرة أيضا أسماء بعض النساء الأمازيغيات اللاتي إشتهرن [خاصة في ميدان الأدب والمقاومة] ونذكر من بينهن على سبيل المثال:

فاضمان سومر: التي ولدت بالقبائل سنة 1830 وهي بطلة كبيرة برزت في المقاومة ضد الإستعمار الفرنسي، وقد شكلت قوة عسكرية مكونة من ألفي امرأة تراقق الرجال في الحرب.

- ثم هناك الشاعرة المقاومة: **تاوكرات أولت عيسى** (ⵜⵓⵏⵓⵔⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵙⵉ) التي تنتمي الى قبيلة أيت شحمان بالأطلس المتوسط، إشتهرت في النصف الأول من القرن العشرين. واستهضت هم الأبطال بشعرها الحماسي ضد الإستعمار.

- ويلاحظ في الوقت الحاضر أنه إذا كانت قيم الحضارة الأمازيغية ومن بينها المكانة المتميزة للمرأة قد تم إقصاؤها من طرف الأنظمة السياسية والإجتماعية المتعاقبة على منطقة الشمال الإفريقي منذ الغزو العربي الى الغزو الفرنسي- الإسباني - الإيطالي، فإن مجتمع الطوارق في الصحراء الكبرى قد ظل منعزلا وبعيدا عن هذا الإقصاء، ومن ثم حافظ على القيم الأمازيغية الموروثة، ذلك ان النساء في المجتمع الطوارقي يحضين بمكانة عليا حيث يتمتعن بكافة الحقوق التي تتمتع بها المرأة في المجتمعات المتحضرة. فهن لسن أميات لأنهن جميعا يحسنن الكتابة بالحروف الأمازيغية تيفيناغ ويعلمنها لأطفالهن، وبذلك يجسدن مدرسة لتعليم الأجيال. ومن جهة أخرى حافظ الطوارق على

النمط الأسروي الأمازيغي حيث يعتد بنسب الأم وليس بأصل الأب. فالرجل الذي لا يعرف أهل أمه لا يمكنه أن يتولى أمور القبيلة ولو كان أبوه من أشرف قومه. ويستمد الطوارق هذه القيم التي تمجد المرأة من الملكة: "تين هنان" التي يعتبرونها جدتهم الأولى ومؤسسة قبائلهم.

وأخيرا، وبعد أن إستعرضنا المراحل التاريخية الكبرى التي مرت منها المرأة الأمازيغية على مستوى شمال إفريقيا، نتساءل عن حال هذه المرأة في المغرب المعاصر؟ وفي هذا الإطار نلاحظ أن الدور التقليدي للمرأة الأمازيغية قد تراجع نسبيا بسبب ضغوطات إقتصادية واجتماعية ولغوية وإيديولوجية، ولكن رغم ذلك فمالت تحتل موقعا رئيسيا في حفظ ونتاج الثقافة الأمازيغية بمختلف مظهراتها خاصة على مستوى البادية.

كما نلاحظ أن تناول قضية المرأة الأمازيغية حاليا من طرف منظمات المجتمع المدني وبالخصوص تلك التي تهتم مباشرة بشؤون المرأة، ثم من طرف المتقنين والباحثين والمشتغلين بالتاريخ، نلاحظ أنه مازال يتسم بتهميش وإقصاء المرأة الأمازيغية. إن تهميشها ليس فقط على مستوى الماضي التاريخي، بل كذلك على مستوى الحاضر. فكتابات هؤلاء الباحثين والمهتمين بالتاريخ تتناول موضوع المرأة المغربية بشكل عام، ويجعلونها إمتدادا للمرأة العربية - دون الإشارة الى خصوصيات المرأة الأمازيغية ومكانتها التاريخية التي تميزها عن مكانة المرأة الشرقية والمتوسطية.

وهؤلاء الباحثون والمشتغلون بالتاريخ يقعون في الغالب تحت تأثير الإيديولوجية القومية والإسلامية لذلك يحز في أنفسهم أن يذكروا ولو أية إشارة تميز الأمازيغ وتمجد ماضيهم وثقافتهم، وهم بذلك يعملون جادين في طمس معالم الهوية الأمازيغية.

أما المنظمات النسائية التي تدافع عن حقوق النساء بصفة عامة فإن خطابها يقتصر على نساء المدن والنخبة النسائية، ولا تشير في مطالبها الى أن المرأة الأمازيغية تعاني أكثر من غيرها من التهميش المضاعف على المستوى الثقافي والهوياتي والحقوقى والعرفي.

إن هذا الإقصاء والتمييز ضد المرأة الأمازيغية على جميع المستويات؛ قد تصدت له كتابات وأبحاث فعاليات الحركة الثقافية الأمازيغية، التي ناضلت من أجل إعادة الاعتبار للثقافة الأمازيغية؛ ومن خلالها للمرأة الأمازيغية التي يجب عليها أن تنتفض وتتخرط في المسار التصحيحي الذي تقوده كل مكونات الحركة الأمازيغية.

جهود المرأة الأمازيغية بسوس

في الحفاظ على التراث الصوفي

من خلال بعض كتابات العلامة محمد المختار السوس

مبارك آيت عدي

باحث في التاريخ

تركزت المرأة بصمات واضحة في تاريخ التصوف الإسلامي في مشرق العالم الإسلامي ومغربه، حيث قامت بدور كبير في نشر تعاليم التصوف وفي بناء مؤسساته مثل الرباطات والزوايا وخدمتها، ماديا ومعنويا، لهذا وصل العديد من النساء إلى مراتب عالية في هذا المجال وأصبحن مقصدا للزوار في كثير من الجهات الإسلامية. رغم ذلك تواجه الباحثة صعوبات جمة في ما يتعلق بدورها في هذا الجانب، تتجلى في كون كتب التراجم والمناقب قد اهتمت في هذا الموضوع بعالم الرجال دون النساء، حتى إذا ما تطرقت إلى بعض النساء، فإن ذلك لا يأتي إلا عرضا، بمناسبة الحديث عن زوجات كبار رجال التصوف، اللواتي يبنين عن بعولهن في نقل تعاليمهم للنساء، أما غير ذلك فلا يرد إلا لماما¹.

إذا ما سلمنا بمركزية الرجل في هذا الجانب، فإن المصادر المشار إليها - رغم ذلك - لا تخلو بين الحين والآخر من أسماء بعض النساء، اللواتي لهن كرامات، واللواتي كن مقصدا للزوار، للتبرك بهن والأخذ عنهن والتضرع إلى الله عند اضرحتهن. لمقاربة هذا الدور سأعرض في هذه المداخلة لنماذج من نساء في بلاد سوس، انخرطن في الطرق الصوفية المشهورة في بلدهن: "الناصرية والدرقاوية والتيجانية"، واستقطبن الأتباع لها، وشيدن منشئاتها ودعمنها ماديا ومعنويا، خاصة منهن اللواتي جئن عرضا في كتابات العلامة محمد المختار السوسي، والذي شد الرحال إلى جهات كثيرة بهذا البلد، وجمع بها أخبار نساء كثيرات، أقبِلن على التصوف بنفس حماس الرجل أو يزيد، خلال الفترة الممتدة ما بين القرنين العاشر والرابع عشر الهجريين.

I- نماذج من صوفيات بلاد سوس كما ذكرهن المختار السوسي:

كما أشرنا إلى ذلك في المقدمة، لا تسعفنا كتب المناقب المغربية بما يكفي من المعلومات عن كل النساء اللواتي اجتذبن التصوف في بلاد سوس، على مر العصور. وتتداخل عوامل كثيرة لتفسير هذه الظاهرة، في طبيعتها الموقع المتواضع الذي احتلته

¹ - من الدراسات التي سبق أن تناولت موضوع المرأة والتصوف في بلاد سوس، نذكر:

- العبادي الحسن، الصالحات المتبرك بهن في سوس، نشر وزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية، 2004، الرباط.

- لمين مبارك، "المرأة العاملة في سوس، من خلال بعض مؤلفات العلامة محمد المختار السوسي"، المناهل،

عدد74- 7 أكتوبر 2005، ص.ص. 385-397.

المرأة في الخريطة الاجتماعية في هذه الجهة من المغرب، بل في المغرب عموماً، والذي جعلها بعيدة عن الأنظار، ثم تهييب النساء أنفسهن من التأليف، رغم قدرة الكثير منهن عليه، وجدارتهن به، مما طبع تاريخهن بالغموض والانطماس والضياع. غير أنه إذا تتبعنا كتابات العلامة محمد المختار السوسي، يمكن الوقوف على أسماء بعض الصوفيات الجليلات، مشهود لهن بالصلاح، أسهمن بحظ وافر في الحركة الصوفية بسوس والمغرب، وتشبعن بالفكر الصوفي، واعتقن طرقه، كل منهن حسب قناعاتها وميولاتها. ونذكر ضمن هاته النساء:

1 - "تيعزّا" بنت محمد تاسملات (ⵏⵓⵙⵉ ⵏ ⵉⵎⵓⵙⵉ ⵏ ⵉⵎⵓⵙⵉ) :

يتصل نسبها بسدي "وگاك" ² (ⵏⵓⵔⵔⵓⵔ) بن "زلو" (ⵙⵉⵎⵓⵙⵉ) اللمطي، مؤسس رباط "أكلو" (ⵏⵓⵔⵔⵓⵔ) المشهور ³. أخذت مبادئ التصوف عن علماء كثيرين، منهم والدها محمد بن علي الوكاكي السملالي، ومنهم العلامة سيدي عبد الله بن يعقوب ⁴. وصفها المختار السوسي بأنها: "رابعة عدوية زمانها، تؤثر عنها كرامات وروحانيات قوية" ⁵. كان الناس يعتقدون فيها اعتقاداً عجيباً في زمنها، بل استمر هذا التقديس إلى اليوم، بحيث اعتبرها سكان بلاد سوس - ولازالوا - حاميتهم وملجأهم الذي يتوسلون إليه في كل وقت وحين، حيث تعينهم في قضاء حوائجهم، وكم من حوادث غيبية كثيرة تنسب إليها ⁶. توفيت رحمها الله عام 1050هـ / 1640م. وبنى على قبرها مدرسة ومسجد، لتخليد اسمها إلى اليوم ⁷.

2- فاطمة بنت سليمان تاكرات (ⵏⵓⵔⵔⵓⵔ ⵏ ⵉⵎⵓⵙⵉ) :

يقع ضريحها ببلدة "تاڨارت" (ⵏⵓⵔⵔⵓⵔ ⵏ ⵉⵎⵓⵙⵉ)، بنواحي "إلغ" ⁸ (ⵉⵎⵓⵙⵉ). نشأت في بيت زهد وتصوف. اعتبرها العالم داوود بن علي الكرامي (ⵏⵓⵔⵔⵓⵔ) من: "الصالحات العابدات الناسكات" ⁹. كما وصفها المختار السوسي بأنها: "من فضليات النساء

² - أضفنا كتابة أسماء الأشخاص والأماكن والقبائل بحروف تيفيناغ، لمقال الباحث، ليتلاءم نطقها مع الصيغ الصوتية المتداولة بالأمازيغية لتلك الأسماء. كما أرجعنا لبعضها الصيغ الأمازيغية - حين كتبت بصيغ عربية - تصعب معرفتها أحياناً، من خلال هذه الصيغ العربية؛ إذ يستعصي أحياناً فهم معناها حتى على من يتقن الأمازيغية، ولو بالرجوع إلى القواميس العربية أو القواميس الأمازيغية من أجل فهم المعنى؛ إن لم يتم إرجاعها، أولاً إلى نطقها السليم وكتابتها الصحيحة. (أيت باحسين الحسين: منسق أعمال الندوة).

³ - السوسي، محمد المختار، المعسول، مطبعة النجاح الجديدة، الدار البيضاء، 1963-1960، ج11، ص51.

⁴ - السوسي، محمد المختار، رجالات العلم العربي في سوس، من القرن الخامس الهجري الى منتصف القرن الرابع عشر، 1989، تطوان، ص54.

⁵ - المصدر نفسه، ص54.

⁶ - السوسي محمد المختار، المعسول، ج11، ص51.

⁷ - السوسي محمد المختار، رجالات العلم العربي في سوس، ص54.

⁸ - ينبغي التمييز بين "إلغ" (ⵉⵎⵓⵙⵉ) و"إلغ" (ⵉⵎⵓⵙⵉ)؛ فهما اسمين لموقعين مختلفين: الأول (إلغ) اسم مسقط رأس محمد المختار السوسي؛ والثاني (إلغ) اسم الزاوية المشهورة.

⁹ - السوسي محمد المختار، المعسول، ج7، ص27.

المقصودات في سوس، لها بركة ونور يتلأأ عليها¹⁰. من كراماتها أنها كانت تخترق الهواء و تسيح في الليل وتزور الصالحين، ولا يراها أحد¹¹.
توفيت يوم الخميس السابع والعشرين من عام 1153هـ - 1741م، ودفنت ببلدة تدارت، مسقط رأسها¹².

3- "تيعزا" بنت سليمان "تاكرا مت" (+XOOO.C+ +XHHH.+) :

ولدت هي الأخرى في بلدة "تآذارت" (+OAA.O+). قضت معظم حياتها في خدمة الولية الصالحة السيدة حواء بنت يحيى بن محمد "الرسموكي" (OOC.CK)، زوجة العالم سيدي إبراهيم بن محمد بن عبد الله بن يعقوب¹³. اشتهر أمرها في الصلاح. وظهرت لها كرامات، منها: أنها ليس فيها مثقال حبة من خردل من كبر، تصوم في جل الشهور إلا بعض أيام الجمعة¹⁴. من غرائب كراماتها أنها ترى النبي صلى الله عليه وسلم، أكثر من ثلاث مرات في السنة، حيث أخبرها بأن مصيرها الجنة، هي وجميع من أحبته ومن أحبها¹⁵. توفيت عام 1155هـ/1743 م وخلفت علماء كثيرين، اضطلعوا بمهام نشر العلم والفصل بين الخصوم، و نالوا التقدير والاحترام بين الناس، من أشهرهم سيدي داوود بن علي أكرام (OXOO.C)، صاحب كتاب بشارة الزائرين.

4- "تيعزا" بنت عبد العزيز "تاغرابوت" (+XHHH. +OYOO.OH+) :

ولدت بقرية "أكجال" (OXIX.OH)، قرب "إلغ" (XHH). تزوجها الفقيه سيدي مسعود المعدري¹⁶. عرفها المختار السوسي بأنها من صالحات القرن الثالث عشر الهجري، اشتهرت بالدين والوعظ والإرشاد، شهرة طارت بها الركبان. لها كرامات كثيرة، منها أن نساء مجاط توجهن لزيارتها، وأخفين عنها الطعام في الطريق، للاستعانة به عند العودة، فكشفت لهن أنه قد طاف به الذئب¹⁷. كانت تتردد على سيدي إبراهيم "أعجلي" (OHIIH.C)، المتوفى عام 1271هـ/1855م. توفيت عام 1288هـ/1872م. وأصبح قبرها مقصدا للزوار للتبرك بها¹⁸.

10 - السوسي محمد المختار، رجالات العلم العربي في سوس، ص82.

11 - السوسي محمد المختار، المعسول، ج7، ص27.

12 - المصدر نفسه، ج11، ص27.

13 - المصدر نفسه، ج7، ص28.

14 - المصدر نفسه، ج7، ص28.

15 - المصدر نفسه، ج7، ص28.

16 - المصدر نفسه، ج11، ص128.

17 - المصدر نفسه، ج11، ص128.

18 - المصدر نفسه، ج11، ص128.

5- "ماماس" (ⲬⲟⲬⲬⲟⲟ) بنت علي من "أمانوز" (ⲟⲈⲟⲓⲖⲖ):

من سكان قرية "ثلاث أوينار" (ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ)، الواقعة جنوب شرق "تافراوت" (ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ) الحالية¹⁹. وصفها المختار السوسي بأنها رابعة عدوية زمانها، في المعارف والمجاهدات والعبادات. كانت مشهورة بكرامات كثيرة: منها أنها "تسيح في الأرض كلها كراحة يدها"²⁰، و"تغيث الملهوف في ظلمات الليل، في فلاة الأرض، وتطعم الجائع حيث احتاج، في بعيد أو قريب"²¹. ظهرت لها بركة في حياتها وبعد مماتها. توفيت عام 1118هـ / 1708م²².

6- فاطمة "موهدوز" (ⲬⲟⲬⲟⲟⲛⲓⲟⲩ):

هي امرأة عظيمة القدر، كبيرة الشأن، ممن أخذن عن الشيخ سيدي سعيد المعدري. ولدت بقرية "إغبولا" (ⲈⲦⲟⲩⲛⲓⲟⲩ)، إحدى قرى ايت جرار، قرب "تيزنيت" (ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ)²³. ترجم لها المختار السوسي في كتاب المعسول فقال: إنها "عجيبة الأحوال، عبادة وزهدا وروحانية. يؤثر عنها ما يؤثر عن أصحاب الأرواح العليا"²⁴. كما قال عنها في كتاب من أفواه الرجال: "إنها ذات كرامات عجيبة والطفرات الغريبة. طار صيتها مطار الرياح بين أهل القلوب والبصائر"²⁵. توفيت عام 1321هـ. لها مشهد يعتقد الناس أن من قدم إليه ذبيحة تقضى حاجته²⁶.

7- "ماماس تبويسكت" (ⲬⲟⲬⲟⲟⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ):

من سكان بلدة "الغ" (ⲈⲦⲟⲩ). وصفت بأنها من أعلام النساء في جبال جزولة. لها اليد الطولي والقدم الثانية في محبة أهل الله، كما تميزت بالديانة والصون والعفاف والعفاف، والعض بالنواجذ على أداء فروض الدين في الأوقات المؤقتة²⁷. قال عنها المختار السوسي: إنها لا تنام الليل إلا قليلا، حيث تقضي أغلب أوقاتها في الصلاة والبكاء وتلاوة الأوراد الدرقاوية. كانت دائمة الزيارة لزواوية إلغ (ⲈⲦⲟⲩ). نفقت أغلب وقتها ومالها في خدمتها، حتى أصبحت فقيرة مدقعة²⁸. توفيت عام 1342هـ / 1924م.

19 - العبادي الحسن، الصالحات المتبرك بهن في سوس، ص54.

20 السوسي محمد المختار، المعسول، ج8، ص133.

21 السوسي محمد المختار، رجالات العلم العربي في سوس، ص82.

22 المصدر نفسه، ص82.

23 السوسي محمد المختار، من أفواه الرجال، مطبعة المهدية، 1963، تطوران، ج2، ص56.

24 السوسي محمد المختار، المعسول، ج6، ص56.

25 السوسي محمد المختار، من أفواه الرجال، ج2، ص52.

26 السوسي محمد المختار، المعسول، ج12، ص62.

27 السوسي محمد المختار، من أفواه الرجال، ج2، ص67.

28 المصدر نفسه، ج2، ص67.

8- عائشة الجشتيمية (+oXoXC+C+):

هي زوجة الفقيه سيدي عمر الاكضي (XX^u oXE^e). وصفت كالنجم الثاقب في قبيلة "أملن" (oCCII). كانت على قدر كبير من الورع والزهد. شهد كل جيران قبيلتها أنها فريضة من نوعها، حيث: "تعلم الدين وعقائد التوحيد وتجول في التصوف، وتلمي في الكتب العربية والشلمية"²⁹. كما "تلمي على زوجها سيدي عمر "الاكضي" (XX^u oXE^e) في علوم كثيرة"³⁰. لم تمت حتى رزقت أولادا تألقوا كلهم في علوم شتى، منهم الفقيه سيدي محمد بن عمر، أحد علماء منطقة "إكضي" (oXE^e).

9- رقية بنت محمد بن العربي "الادوزية" (oII+ IIoA8J):

هي والدة العلامة محمد المختار السوسي. اشتهرت بتمجيد العلم وأهله. أخذت مبادئ التصوف عن والدها سيدي محمد بن العربي بن إبراهيم الدراوي. كانت أدبية وشاعرة صالحة. حفظت القرآن الكريم. اشتهر أمرها في علوم العربية والفقهية والسيرة وأخبار الصالحين³¹. إلى جانب ذلك: "لها يد الصانع في الأطعمة الحضرية، تعلمتها في دارهم الراقية. فإذا حضر الأضياف، ممن يستحقون العناية التامة، فإنها هي التي تقوم على تهيئة الطعام كما ينبغي، وفيما ما سوى ذلك فإنها مشغلة بالتعليم وتربية أولادها"³². توفيت عام 1342هـ/1924م.

لم يقتصر تصوف المرأة في سوس بطبيعة الحال على النساء السالفات الذكر، بل انتسبت إليه نساء أخريات، ذكر ضمنهن المختار السوسي: السيدة حواء بنت يحيى "الرسموكة" (+oOOE8R+)، التي يقام موسم نسائي كل سنة قرب ضريحها. توفيت عام 1155هـ/1744م³³. والولية "لالا تاغلات" (IIoIIIo +oHIIIo+)، التي كانت لها شهرة كبيرة فيما وراء الحوز، كما يرأسها أكبر تلك الجهات. لها منظومة في لسان "تاشلميت" (+oCIIA^e+). توفيت عام 1207هـ/1793م³⁴. ثم مريم بنت محمد من "إدوسملال" (E^eLoIIoCIIoII). كانت غريبة الشأن كثيرة العبادة، زوارة للمشاهد. يمكن أن يؤلف في روحانياتها مجلد ضخم. توفيت عام 1163هـ/1750م³⁵. والفقيرة عائشة "الرسموكية" (+oOOE8R+)، التي "لها مقام صدق وشفاعة لمن دخل دارها أو أكل طعامها أو زار قبرها"³⁶. والسيدة فاطمة تضرابت (+oEQoO+)، التي دخلت الطريقة

²⁹ السوسي محمد المختار، المعسول، ج6، ص148.

³⁰ المصدر نفسه، ج6، ص148.

³¹ المصدر نفسه، ج3، ص40.

³² المصدر نفسه، ج3، ص43.

³³ السوسي محمد المختار، رجالات العلم العربي في سوس، ص82.

³⁴ المصدر نفسه، ص94.

³⁵ السوسي محمد المختار، المعسول، ج3، ص57.

³⁶ المصدر نفسه، ج13، ص25.

الدرقاوية بجد ونشاط وحفظت قصائد كثيرة من الأمداح النبوية والمواعظ والحكم بلسان تشلحيت (+oGhKξ+) ، توفيت عام 1332هـ/ 1914 م³⁷ .
هذا ما أمكن ذكره من صوفيات بلاد سوس، كما جاء ذكرهن لدى العلامة محمد المختار السوسي. أوردت نماذج كثيرة منهن من أجل إبراز ما لهن من اثر كبير في الحياة الصوفية في بلدهن. وسأحاول فيما يلي الحديث عن بعض الجوانب من حفاظهن على هذا التراث.

II - مظاهر خدمة النساء للتصوف في سوس:

هاته النساء وغيرهن، قدمن خدمات جليلة للحركات الصوفية في بلدهن،

نجلها فيما يلي:

1 - استقطاب الأتباع:

في هذا الجانب، تتجلى خدمة المرأة السوسية للثرات الصوفي بشكل جلي، فمنذ أن أرست الطرق الصوفية: "الناصرية والدرقاوية والتيجانية" أقدامها في بلاد سوس، انتسبت إليها نساء مشهورات. خصصن جل أوقاتهم لتوسيع قاعدة التصوف في بلدهن ونشرها على نطاق واسع، عن طريق جلب الأتباع من النساء لها، وتربيتهن تربية صوفية مبنية على المجاهدة والتخلي بالفضائل، والتخلي عن الرذائل. زيادة على تعليمهن والنصح لهن بأسلوب لبق، قوامه الرفق واللين. ولقد تمكن المختار السوسي من إحصاء كثير ممن برعن في هذا الجانب، حيث ذكر الفقيرة فاطمة تضرابت (+oEQoΘ+) ، التي كان: "وعضها يهز القلوب و يجلو الصدور. لهذا أذن لها في تلقين الأوراد للنساء"³⁸. كما تحدثت عن السيدة عائشة التتونية حيث وصفها بأنها: "تجمع النساء وتعصهن وتعلمهن، لأن لها إماما كبيرا بأمر الدين، والقدم الراسخة في الطريقة الدرقاوية"³⁹. ومن النساء اللائي بلغن شهرة كبيرة في هذا الجانب أيضا، ذكر هذا العالم الفقيرة تعزى (+εHЖЖo) بنت عبد العزيز، والتي: "كانت الوفود تنترى إلى منزلها، لما كانت لها من مكاشفات ماثورة، ولما اشتهرت به من الصلاح"⁴⁰. نفس الشهرة تقريبا وصلت إليها الفقيرة تكدا بنت سعيد⁴¹.

لقد كان لهذا الجهد، الذي قامت به هؤلاء الصوفيات، نتائج ايجابية على مستوى توسيع قاعدة التصوف في بلادهن، حيث تضاعف عدد الفقيرات المنتسبات إليها في هذا البلد، لتصل حسب المختار السوسي، في منطقة "ايت صواب" (+εLloHZZo+ε) والمجايطيات (+εCIIoE) بالزيارة،

³⁷ السوسي محمد، من افواه الرجال، ج3، ص74.

³⁸ المصدر نفسه، ص72.

³⁹ المصدر نفسه، ج2، ص55.

⁴⁰ المعسول، ج11، ص127.

⁴¹ التي كانت: تتتابها الاغشانيات (+εHCCo+ε) والوففاويات (+εLloHZZo+ε) والمجايطيات (+εCIIoE) بالزيارة، فتعص وترشد⁴¹.

إلى ثلاثة آلاف ومائتين امرأة⁴²، فما بالك بالجهات التي توجد بها مقرات الزوايا والرباطات والمدارس العلمية .

2- تلقين الأوراد والأذكار ونشر مبادئ التصوف:

لم تقتصر بطبيعة الحال خدمة المرأة السوسية للطرق الصوفية على جلب الأتباع من النساء لها فحسب، بل تعدتها إلى تعليمهن ما تشترطه الزوايا من الأوراد والأذكار، تتلى حسب طريقة كل زاوية. وتتمحور في أغلبها حول الصلاة على النبي والتضرع إلى الله، وتعلم باللغة الأمازيغية والعربية، وغالبا ما تكون هذه الأوراد مختصرة ليسهل حفظها، حيث تجمع الفقيرات إما في أجنحة خاصة بالزوايا أو في منازل مقدمات الطرق الصوفية، كما حرصت أيضا على تعليمهن وإرشادهن إلى الدين الصحيح وتخويفهن من الزيف، وذلك بعد أن عمت سوس والمغرب أزمامت عديدة وفشت فيها بعض البدع والمنكرات، مما جعل النساء المنتسبات للزوايا يأخذن على عاتقهن محاربتنها.

ومن النساء اللواتي ضربن بسهم في هذا الجانب، ذكر المختار السوسي: السيدة عائشة "الجشتمية" (+XG+EG+) ، والتي وصفها بأنها: "كالنجم الثاقب في قبيلة "أملن" (oCIII). ترد إليها النساء يسألنها عن الأوراد⁴³. كما "تجول في التصوف وتملي في الكتب العربية والأمازيغية - "تسليحت" (+oCIIAEG+) ⁴⁴. كما أشار إلى السيدة رقية بنت أحمد الصوابي (oOIIoO) ، نزيلة "ماسة" (oOoO+) سنة 1185هـ / 1772 م، والتي تولت تلقين الأوراد والأذكار بزواوية والدها، بعد وفاته. أكثر من ذلك، "حازت إرث والدها وبسببها عمرت زاويته بعده».

إن النساء الصوفيات اللواتي أتقنن هذا الدور عديدات، سيتطلب منا الوقوف عندهن وقتا طويلا. لهذا نكتفي بهذا القدر ونشير إلا أن مهمتهن كانت صعبة، خاصة في الفترات التي عرف فيها بلاد سوس والمغرب عامة أزمامت عديدة، في جل المستويات، مثل النزاع بين القبائل خلال فترات الفراغ السلطوي.

3- إيواء المريدين والمريدين وإطعام الطعام:

رغم انشغالهن بالتربية الروحية والدعوة الصوفية، خصصن هؤلاء الصوفيات بلاد سوس بعض أوقاتهم لخدمة الزوايا ومن يفد عليها من الفقراء والمعوزين، الذين أجاتهم الفاقة إلى الزوايا وإلى منازل كبار الصوفيات. وممن ذكره المختار السوسي من هؤلاء: السيدة فاطمة بنت سليمان، والتي كانت: "تخرج للزائرات والزائرين كل ما كانت تملك من عسل أو سمن أو قمح أو شعير، فلا يبيت أحد في دارها

⁴² من افواه الرجال، ج3، ص70.

⁴³ المعسول، ج8، ص148.

⁴⁴ المصدر نفسه، ج2، ص148.

إلا أكل حتى شبع وبهيمته، ولو كانوا مائة، ولو كان الغلاء والجوع⁴⁵. والسيدة فاطمة بنت صالح تكرامت، التي: "إذا جاءها الأضياف فرحت بهم فرحا عظيما، لما سمعت عنهم من الأجر، لاسيما المرابطين والفقهاء"⁴⁶. وكذا السيدة "ماماس تبويسكت" (Ἡοἰοἰο + οἰοἰοἰο) ، والتي: "كانت طوائف الفقراء صادرة وواردة أمام دارها، فلا يكاد فقير يمر من الزاوية إلى تمنارت أو منها إلى الزاوية إلا ودارها هو الممر"⁴⁷.

4- التطبيب وعلاج المرضى:

ينطبق هذا الدور مثلا على السيدة فاطمة بنت سليمان، التي- إلى جانب التصوف - كانت تعالج بياض العين والقروح وتعمل على تيسير وضع النساء. "من بركتها أن كل مريض أتى إليها وصفت له دواء، فاستعمله، فانه يبرأ عاجلا، وكل امرأة عسر عليها النفاس مست بيدها على بطنها فتضع في الحين"⁴⁸.

5- الاستسقاء وطلب الغيث:

تكتسي الظروف الطبيعية أيضا أهمية كبيرة في تعامل أهل سوس مع صوفيات وزاهدات بلدهم، الأحياء منهن والأموات، فخلال سنوات الجفاف والمجاعات يقوم هؤلاء بالابتهاال إلى الله وطلب الغيث عند قبور كثير منهن. كما هو الأمر بالنسبة للسيدة لالا تعلات والتي: "كان فقراء الزاوية الناصرية يزورونها كل عام، في أوائل فبراير، فإذا جذبت السنة، صلوا عند قبرها صلاة الاستسقاء، و إلا فلا"⁴⁹.

6- الحفاظ على وحدة الصف:

لم يقتصر دور المرأة الصوفية في سوس على تلقين تعاليم التصوف، بل تجاوز ذلك إلى أمور السياسة وسلامة السكان، حيث بذلت جهدا كبيرا في توحيد صف المغرب وجمع كلمته حول القيادة الشرعية، التي تدير الشأن العام، وترمز لسيادة الدولة ووحدتها. ومن نماذج النساء الآئي يمكن الاستشهاد بهن في هذا الباب: السيدة فاطمة بنت محمد الهاللية، التي كانت تحضر مع الأولياء والصالحين والصالحات في بيعة بعض ملوك المغرب، نفس الدور كانت تقوم به لالا تاعلات⁵⁰ (Ἡοἰοἰο + οἰοἰοἰο). هذا في عجالة، لمحة عن بعض الأدوار التي قامت بها المرأة السوسية لخدمة التصوف في بلادها. غير أن هذه النماذج ما هي إلا بعض الأمثلة فقط، حيث

⁴⁵ المصدر نفسه، ج7، ص67.

⁴⁶ المصدر نفسه، ج7، ص69.

⁴⁷ المصدر نفسه، ج69، ص67.

⁴⁸ المصدر نفسه، ج7، ص67.

⁴⁹ المصدر نفسه، ج12، ص93.

⁵⁰ رجالات العلم العربي، ص84.

هنالك أدوارا أخرى مازالت ترزح تحت أنقاض التاريخ، تنتظر من ينفذ عنها غبار النسيان.

خلاصات واستنتاجات:

هذا ما أمكن ذكره من النساء الصوفيات المشهورات في بلاد سوس، وقفت لديهن من أجل إبراز ما لهن من دور في خدمة تراث التصوف في بلدهن، وما لهن من اثر حميد في تأطير السكان في هذا البلد الطيب الأمين. غير ان بعض الملاحظات والاستنتاجات تطرح نفسها فيما يخص تصوف المرأة الصوفية بسوس، يمكن إجمالها في النقاط الآتية:

- كون أغلب هؤلاء صوفيات سنيات بعيدات عن الرهينة الملتزمة بالزهد. فأغلبهن متزوجات أسسن أسرا وأنجبن علماء مشهورين.
- أغلبهن لم يكن عالة على المجتمع، ينتظرن من يكفيهن مؤونة العيش، بل أدركن أنه ما أكل أحد طعاما خيرا من أن يأكل من عمل يده.
- كون تصوفهن حركة دينية وسياسية في نفس الوقت، حيث يوجد ضمنهن من بدل جهدا كبيرا في صيانة وحدة المغرب وتجنبه الأزمات.
- إلى جانب هذه الملاحظات الإيجابية، يمكن إثارة ملاحظات أخرى سلبية ومنها:
 - رغم طغيان التوجه الصوفي لدى هؤلاء النساء، لم يذكر المختار السوسي ولو امرأة واحدة ضمنهن كان لها شأن كبير في التأليف.
 - غياب التوازن الجغرافي لدى المختار السوسي في إحصاء هؤلاء الصوفيات سوس، حيث ركز على صوفيات الغ ونواحيها وأغفل صوفيات أخرى مثل الكنسوسيات والطاويات والإقاويات.

الملاحق⁵¹:

1 - لائحة باسم العالقات والصوفيات السوسيات الواردات عند المختار السوسي.

1	بنت إبراهيم بنت صالح التزروالتي المعسول، ج 216/5	(8+✱Q∩o∩+)
2	المعسول، ج 28/7	تعزى (✱∩∩∩∩+) بنت سليمان
3	المعسول، ج 11/127، ج 13/25	تعزى (✱∩∩∩∩+) بنت عبد العزيز
4	رجالات العلم العربي، ص 54، المعسول، ج 11/51	تعزى (✱∩∩∩∩+) بنت محمد من ادوسمالل
5	المعسول، ج 2/54	(∑∧o∩∩∩∩o∩)
6	المعسول، ج 5/216	تكدا بنت سعيد
7	المعسول، ج 5/216	حبيبة بنت محمد بن العربي من ادوز (o∧8✱)
8	رجالات العلم العربي، ص 82	حواء بنت يحيى الرسموكية (+o∩∩∩∩∩∩+)
9	رجالات العلم، ص 82	حواء الحضيكية الامنوزية (8∩+ o∩o∩8✱)
10	المعسول، ج 7/56	خديجة بنت إبراهيم من افران (∑∩o∩)
11	خلال جزولة، ج 3/55	خديجة بنت محمد من البداح (8∩∩∧∧o∩)
12	المعسول، ج 5/216، ج 12/64	خديجة بنت محمد بن العربي
13	المعسول، ج 6/304	خديجة التمكجنية (8∩+ ∩∩∩∩∩∩+)
14	المعسول، ج 20/280	رحمة بنت محمد بن سعيد السوسي المرغتي
15	رجالات / 25	رحمة بنت يوسف
16	خلال جزولة، ج 4/42	رقية بنت أحمد بن عبد الله الصوابي (o∩∩o∩)
17	المعسول، ج 3/39	رقية بنت محمد بن العربي الادوزية (8∩+∩)
18	المعسول، ج 4/54	رقية بنت سعيد بن محمد (o∧8✱)
19	المعسول، ج 2/54	صفية بنت سعيد
20	المعسول، ج 6/216	صفية بنت محمد بن العربي
21	المعسول، ج 6/149	عائشة بنت احمد الجشتيمية (+o∩∩+∑∩+)
22	المعسول، ج 15/46	عائشة بنت الحاج علي الدرقاوي
23	المعسول، ج 20/280	عائشة بنت الحاج مبارك الشلح المتوكي
24	المعسول، ج 13/24	عائشة بنت صالح البعقلية (+o∩o∩∩∩∩+)
25	رجالات العلم العربي/130، المعسول، ج 11/87 و 96	عائشة بنت الطيب الاكمارية (8∩+)
26	المعسول، ج 5/216	عائشة بنت محمد بن العربي الادوزية (8∩+)
		(∑∧o∩∩∩∩o∩)
		(∩o∧8✱)
	كتاب من افواه الرجال، ج 2/55 و 56	عائشة التونسية (8∩+ +8∩∩∩)

51 أضفنا- ضمن هذه الجداول - كتابة أسماء الأشخاص والأماكن والقبائل بحروف تيفيناغ، ليتلاءم نطقها مع الصيغ الصوتية المتداولة بالأمازيغية لتلك الأسماء. كما أرجعنا لبعضها الصيغ الأمازيغية - حين كتبت بصيغ عربية - تصعب معرفتها أحيانا، من خلال هذه الصيغ العربية؛ إذ يستعصي أحيانا فهم معناها حتى على من يتقن الأمازيغية، ولو بالرجوع إلى القواميس العربية أو القواميس الأمازيغية من أجل فهم المعنى؛ إن لم يتم إرجاعها، أولا إلى نطقها السليم وكتابتها الصحيحة. (آيت باحسين الحسين: منسق أعمال الندوة).

02	□.○○+	ماسة
01		المعدر
01	ξ□I.Ε	مجاط
01		رسموكة
09	ξ○○□:κ ^u	مجهول
40		المجموع

المرأة والتراث من خلال طقوس عاشوراء

جامع بنيدر

باحث في الثقافة الأمازيغية

تقديم:

هذه ملاحظات حول مواقف كانت تستوقفنا من حين لآخر خلال العديد من اللقاءات التي عقدناها مع عدة فعاليات من ساكنة تزنييت وبعض بواديها، في إطار إعداد دراسة عن تظاهرة عيمعشار بهذه المدينة، وهي تتعلق بتعامل تلك الفعاليات على اختلافها مع عادات عاشوراء وطقوسها، بما فيها طقوس هذه التظاهرة.

غير أنها مواقف وملاحظات كانت عرضية بالنظر إلى السياق الذي انكشفت فيه، وأي وقوف عندها سيبعدنا حتما عما نحن بصده، فانصرفنا لذلك عنها إلى حين الإعلان عن هذه الندوة حول دور المرأة في الحفاظ على التراث الأمازيغي، فكان حديث قصير عنها مع أحد النشطاء في هذا المجال كافيًا للفت الانتباه إلى أن هذه الملاحظات ذات ارتباط وطيد بموضوع الندوة، وأنها قابلة للانتظام في أحد محاورها، لما تحمله من شهادات حية عن دور نساء المنطقة في الحفاظ على أشكال معينة من التراث الأمازيغي، وكذا عن دورهن في تغيير أشكال أخرى بالتعديل والإضافة أو الإقصاء، وهو ما سنسعى إلى مقارنته من خلال ثلاث فقرات نقف في أولها عن هذه المعطيات، وأشكال التراث التي تحيل عليها، ونعمل في ثانيها على إبراز الدور الذي تعكسه للمرأة في التعامل مع هذه الأشكال، على أن نناقش في الفقرة الثالثة نتيجة هذا الدور بالعلاقة مع مطلب الحفاظ على التراث من جهة، ومع مقتضيات تبني أساليب حياة العصر من جهة ثانية.

I- المعطيات:

يتعلق الأمر بأحكام ومواقف كشفت عنها حوارات مع شرائح مجتمعية مختلفة بالمنطقة حول مختلف أشكال الطقوس التي تقترن محليا بأيام عاشوراء، وجرى التقليد على ممارستها فرديا وجماعيا، كما على التهويل من مغبة الإخلال بها. وتستمد هذه المعطيات أهميتها في أنها لم تكن مقصودة بحد ذاتها، بمعنى أنها لم تكن إجابات معينة عن أسئلة مباشرة، ولم تكن تقصد إخبارنا بمضامينها، وإنما كشف عنها سير تلك الحوارات، بالإضافة إلى تنوع مصادرها، بما هي شهادات لنساء ورجال من فئات عمرية، وأوساط مجتمعية واقتصادية مختلفة، وذات مستويات تعليمية متفاوتة، وهو ما يزكي قيمتها المنهجية، ومشروعيتها كأساس موضوعي لما يمكن أن يستخلص منها مما له صلة بالموضوع.

أما ما تحيل عليه أو تفضي إلى التفكير فيه من الموروث الأمازيغي المحلي فهو بشكل عام تقاليد المنطقة وعاداتها، وما يقترن بممارستها من مراسيم وطقوس، ويسندها من معتقدات وتصورات دينية وغير دينية، وذلك في مناسبات مختلفة عائلية ومجتمعية

ودينية، عامة أو محلية كالأعياد والمواسم وحفلات الزفاف والختان والعقيقة، وكذا الولائم والمآدب وما إليها، إذ لكل من هذه المناسبات تقاليد وطقوس خاصة محلية، وإذن أمازيغية ترثها الأجيال آباء عن أجداد، وتنقلها إلى الأبناء والأحفاد. وتشكل عاشوراء وأيامها أغنى هذه المناسبات بما تحتضنه ليس من كثرة في هذه التقاليد والطقوس فحسب، بل وأيضا من تنوع مجالاتها وأبعادها، واختلاف الأغراض المأمولة من ممارستها، إذ يتألف فيها ما هو ديني مع ما هو خرافي سحري وما هو فرحوي احتفالي. لذا فإن أشكال التعامل مع عاشوراء وطقوسها جديرة بأن تكشف، إن بشكل ضمني أو صريح، عن مواقف الأفراد من هذه الأشكال من التراث، وإذن عن دورهم في الحفاظ عليها أو في إقصائها كلياً أو جزئياً.

وعن هذه الأشكال من التعامل يمكن التفكير في ما تقدمه عنها المعطيات الأنفة الذكر من مؤشرات و ملاحظات نتوقف منها عند ما يلي:

1- تمايز العادات والتقاليد الخاصة بالرجال، ومعهم الأطفال عن الخاصة منها بالنساء والفتيات، فضلا عن صنف ثالث مشترك بين الجميع، وإذن تمايز الطقوس التي يمارسها الرجال عن التي تمارسها النساء، ربما تبعا للمواضيع التي تحيل عليها، أو لحجم المجهود الذي تقتضيه ممارستها، أو لنوعية التصورات والمعتقدات التي تسندها، أو لغير ذلك مما يصعب الفصل فيه إلا عن دراسة خاصة، ويصعب أيضا بدون هذه الدراسة رسم حدود فاصلة فيما بين هذه الأصناف.

ففيما يخص عاشوراء تختص النساء بممارسة طقوس مثل مطاردة الفئران والقوارض (ⵝⵓⵔⵓ ⵉⵎⵓⵔⵓ ⵉⵎⵓⵔⵓ) وتبخير أركان المنازل ورؤوس الماشية بذيل أضحية العيد السابق، وجلب "مياه البركة" من منابعها فجر يوم عاشوراء وغيرها بالإضافة إلى ما يجريه في الخفاء من طقوس السحر والشعوذة وما إليهما.

أما الرجال والأطفال فيتولون على سبيل المثال جمع هشيم (الشعالة) ⵜⵓⵎⵓⵔⵓⵏⵉⵎⵓⵔⵓ والمراسيم المرتبطة بإضرام النار فيها، وطقوس القفز على لهيبها، وتنظيم حفلات عيمعشار، وغير ذلك مما لا تشترك فيه النساء. فيما يشترك الجميع في ممارسة طقوس أخرى كزيارة المقابر، والتصدق، والالتزام بالإحجام عن أنشطة معينة إلى أن تحترق الشعالات مساء تاسع محرم.

2- تميز تعامل النساء بشكل عام مع الموروث من هذه التقاليد عن تعامل الرجال، وهو ما يتجلى في تحمس النساء للاحتفاء بها، وفي اعتقادهن الراسخ في ما يترتب عن هذا الاحتفاء من خير، وعن إهماله من مكروه، والالتزام لذلك بالطقوس التي تواترت في أداء كل منها، فيما لا نجد هذا التحمس لدى الرجال، بشكل عام أيضا، إلا إذا كانت هذه التقاليد ذات صلة باللهو والمرح (عيمعشار مثلا) بل قد نلتقي لدى البعض من

هؤلاء بأشكال متفاوتة من الاستخفاف بما يعتبرونه "شؤون المسنات من النساء" (НИЦорН + ХХХХХХХХХХ) ، ثم إن النساء هن اللواتي يحرصن على التنبيه إلى ما ينبغي الإحجام أو الإقدام عليه وفق طقوس عاشوراء، وينتصبن بذلك راعيات أمينات لاستمرارها.

3- يتم، ارتباطا بذلك، تعليق أنشطة اجتماعية واقتصادية معينة تواتر الإحجام عنها وفق هذه الطقوس طيلة أيام عاشوراء، إلى ما بعد احتراق (الشعالات) (ХХХХХХХХХХ) وذلك كمراسيم الخطوبة وعقد القران وحفلات الزفاف أو الختان، والشروع في بناء مرافق حيوية، وأنشطة أخرى خاصة بالنساء في مجال التزيين وغير ذلك مما لا يرتفع الحظر عن ممارسته إلا بعد احتراق الشعالات.

II- ملاحظات بصدد موقف المرأة من هذه الأشكال من التراث:

ما هي الملامح التي يمكن أن نتبينها في ضوء هذه الملاحظات لموقف المرأة من هذه الأشكال من التراث، وإذن لدورها في الحفاظ عليها أو في تغييرها أو في نبذها؟ ولعل مما يبرر التوجه إلى المرأة في هذا الصدد مكانتها الاجتماعية التي تتحدد بوظائفها في الأسرة والمجتمع، وبشكل خاص بوظائفها التربوية التي أهلتها لأن تكون ليس فقط قناة عبور تراث الآباء إلى الأبناء، بل وأيضا ضابطة ومتحكمة في تحديد ما يعبر منها وما لا يعبر، وإذن في استمرار هذا الشكل من التراث أو ذلك أو في اختفائه.

وفي هذا الصدد يمكن إجمال ما تكشف عنه المعطيات الأنفة الذكر فيما يخص تعامل نساء المنطقة مع الموروث من تقاليد وطقوس عاشوراء، ومن خلالها مع الموروث من التقاليد بشكل عام في موقفين رئيسين متناقضين، يعكسان الوضعية المتناقضة التي يتأرجح فيها راهنا، بين المد الجارف لأنماط حياة العصر، وزجر إملاءات ذلك الموروث، ومع أن هذين الموقفين يختزلان أشكال المواقف من التراث بشكل عام، إلا أن ما يميز اتخاذ المرأة الأمازيغية لأي منها، هو ما ينطوي عليه من حيرة، وتوتر، واع أو لا واع، أضحي قويا بين حدة ذلك المد وسرعته الخارقة، وبين قوة الزجر الذي تمارسه تلك الإملاءات.

في خضم هذا التوتر تتمسك المرأة بأنماط من هذا التراث وتحافظ عليها، وتغنيها بإضافات نوعية مختلفة، وتسهر على تلقينها للأجيال اللاحقة. لكنها مقابل ذلك تتصاع لإغراءات حياة العصر فتتهجر أنماط أخرى وتقصيها فتستمر الأولى وتخفي الثانية. أما ما يبدو من ملامح لموقف ثالث وسط فليس إلا مراحل أولية أو متقدمة للموقف الثاني، فهو شروع في اقتصاد قد يطول أو يقصر للأنماط التي جاء دورها. وليس من السهل ضبط معايير أخذ أو ترك هذه الأنماط أو تلك، غير أنه يبدو بالنظر إلى ما ظل حيا، وما

اختفى أوفي طريق الاختفاء من الموروث المحلي من تقاليد وطقوس عاشوراء أن الأمر يتعلق بقناعات ذاتية ساهم هذا التراث ذاته في تكوينها لدى المرأة، وبوظائف معينة يؤديها هذا الطقس أو ذاك، ويفرض لذلك الإبقاء عليه، فيما تقصى الأشكال التي فقدت وظائفها، وفقدت معها مبرر استمرارها.

وهكذا فمن بين ما لا زالت المرأة متمسكة به من هذه التقاليد، واستمر لذلك حضورها ما يلي:

- تعليق الأنشطة التي تواتر الإحجام عنها إلى أن تحترق الشعالات، أي من فاتح محرم إلى مساء التاسع منه، وذلك كنصب المناسج وبناء أفرنة المنازل، وتبييض هذه الأخيرة وغيرها من المرافق، وبعض العمليات التي تتعلق بشؤون الزينة كدق الكحل ونظم القلائد، وأخرى غيرها¹. والإقبال مقابل ذلك على طقوس ذات الأغراض السحرية، بمختلف أصنافها²، وما في حكمها كتبخير الحظائر ورؤوس المواشي بذيل أضحية عيد الأضحى أملا في اطراد تكاثرها، والتكحل بكحل العرائس الحديثات العهد بالزواج³. ووليمة القديد التي مازالت العواقر من النساء يلجأن إليها⁴، بالإضافة إلى التصدق وزيارة قبور الموتى وغيرها.

- أما التقاليد التي هجرتها أو كادت فاخفت كلياً أو في طريق الاختفاء فمنها جلب "مياه فجر عاشوراء" (٨٤٤٤٥٠ | ٦٨٨٤ | ٥٤٥٠) من مصادرها منابع كانت أو آبار أو نطفيات أو غيرها، فلم تعد تتجسم عننت هذا التقليد الذي يقتضي الذهاب فجراً لإحضار هذا الماء من مصادر قد تكون بعيدة، فاخفت واختفت معه الطقوس التي تقترن به كرش مخازن الحبوب به درءاً للقوارض، والتبرك برشه في أرجاء المنزل وعلى رؤوس المواشي. ومنها أيضاً حضور مراسيم حفل إضرام النار في الشعالة، وما يقترن به أيضاً مما كانت النساء يساهمن به في تنشيط هذه المراسيم كالأهازيج والعزف على الدفوف والتعاريج، والرقص والزغاريد، وكذا طقوس مطاردة الفئران والقوارض⁵ التي تختتم به هذه المراسيم. ويتجه اهتمام الأطفال بالشعالة ذاتها إلى الاختفاء نتيجة غياب الفتيات والنساء عن هذه المراسيم. ويصعب الحسم في التهم المتبادلة في شهادات هؤلاء وأولئك فيما إذا كان هذا الغياب سبباً أو نتيجة لذلك الاختفاء.

¹ حلق أماكن معينة من جسمها كالإبطين والعانة وغيرها!

² يحرسن على ممارسة هذا الصنف من الطقوس تزامناً مع احتراق الشعالة.

³ لا تسمح تقاليد المنطقة للفتيات بالتكحل قبل الزواج. لذلك يسارعن ليلة عاشوراء عند الجديد من العرائس لمعانقة هذه التجربة بكحل العروس، أو بمرودها، أملاً في زواج قريب.

⁴ هي وليمة تنقيها العاقر من النساء للأقارب والجيران أساسها كسكس بالقديد التي يتم جمعه قبل ذلك من لدن سبعة منازل تكون أبوابها مفتوحة للقبلة.

⁵ آخر طقوس مطاردة الفئران بأحد دواوير أكلو كانت سنة 2001.

هذه نماذج من أشكال تعامل نساء المنطقة مع تقاليد عاشوراء وطقوسها، ونماذج مما حافظن عليه أو تخلين عنه منها. فما الذي يمكن استشفافه في ضوءها، فيما يخص دور المرأة في الحفاظ على التراث الذي من هذا الصنف، أي في الحفاظ على الموروث من العادات والتقاليد بما هي تراث محلي مشترك، وما يقترن بأدائها من مراسيم وطقوس؟ منهجياً، ينطوي التعميم هنا على مجازفة يصعب الاطمئنان إلى قيمة نتائجها. غير أن ما يمكن التفكير فيه، في هذا الصدد، هو نوعية التقاليد التي تنزع المرأة إلى التمسك بها أو إلى التخلي عنها. إن الغالب في ما تزال تتمسك به وتغنيه وتنقله إلى الأبناء من تقاليد عاشوراء، هو أنها بشكل عام ذات أسس دينية أو ما في حكمها كالتصورات والمعتقدات الشعبية المتوارثة محلياً⁶، فيما لا تستند التي تخلت عنها، أو هي في طريق التخلي عنها، وبشكل عام أيضاً، إلى مثل هذه الأسس⁷.

ونجد نزوعها إلى التمييز بين هذين النوعين في تعاملها مع عادات وتقاليد أخرى خارج عاشوراء، في تقاليد اللباس مثلاً، وبشكل خاص في تقاليد الأعراس بما هي حقل خصب بمختلف الطقوس ذات الاهتمام النسوي. فقد أقصت أو ساهمت في إقصاء الكثير مما يندرج منها في النوع الثاني الأنف الذكر. وهي من التقاليد المحلية التي تعكس أصالة المنطقة وخصوصياتها واستعاضت عنها بعادات الغير وتقاليدته التي اكتسحت المنطقة، وأضحيت هي الرائجة في بواديها وحواضرها، ولا تعرف الأجيال الحالية غيرها، والأمثلة على ذلك كثيرة نورد منها ما يلي:

- 1- إلغاء كل التقاليد التي كانت تسبق يوم العرس وتمهد له، ومعها كل الطقوس التي كانت تقترن بها⁸.
- 2- اختزال مدة الحفل في يومين أو ثلاثة بدل أسبوع كامل، وإلغاء كل التقاليد التي كانت تتخلله، وهي كثيرة ومتنوعة.
- 3- حمل العروس على السيارات بدل متن الحصان أو البغل أو الجمل⁹، واختفاء ما كان يرافق زف العروس على متون هذه الأخيرة من أهازيج وأشعار نسائية ومراسيم وطقوس متنوعة.
- 4- سفور العروس وظهورها إلى جانب العريس، وما يرافق ذلك من البروز المتعمد، وإبراز الممتلكات أمام المدعوين، وحمل كل منهما على العمارية وما إلى ذلك بدل فصل

⁶ كتقديس طابوهات عاشوراء وطقوس السحر والشعوذة.

⁷ - أشكال الأهازيج والرقص والطقوس المقترنة بمراسيم إضرام النار في تامعشورت (+oCحC%O+).

⁸ منها بشكل خاص حفل "عيزيض" (E*E) حيث تساهم نساء الدوار في مؤونة العرس من الحبوب بقدر رمزي منها، يحملنه إلى دار العريس ويساعدن على تنقيته مع ما يقترن بذلك من تقاليد وطقوس.

⁹ نذكر بشكل خاص اختفاء اليهود منذ عقود، واختفاء طقوس بنائه وتزيينه بأقمشة ومواد خاصة، وطقوس أخرى غيرها.

كل منهما عن الآخر وإبعاده عنه إلى لحظة الدخول¹⁰ مع ما يقترن بذلك أيضا من طقوس وعادات.

تحول عميق وجدير بالدراسة طال هذا النوع من تقاليد العرس المحلي بفعل التحولات التي طالت البنية الاقتصادية والاجتماعية والثقافية للمنطقة. لكنه لم يطل، إلا في حدود ضيقة، تقاليد أخرى ذات الصلة بالمعتقدات الشعبية المؤسسة على الخلط بين الدين والأساطير، وعلى تصورات واعتقادات غيبية. إذ أن المرأة التي تخلصت من التقاليد الأنفة الذكر، لأنها عتيقة ولا تساير العصر هي التي مازالت تلجأ في اختيار العروس أو العريس إلى إجراءات وطقوس غيبية قبل الإجراءات الشرعية أو القانونية، وهي التي مازالت تصر على غرز الإبر في خف أو حذاء كل منهما، وتوصيه بالألا يجيب أثناء أيام العرس بكلمة نعم عند النداء عليه لبقاء لسحر الماكرات من النساء وهي التي تصر على الحفاظ على طقوس الإحجام عن مراسيم الخطوبة أو عقد القران أو الزفاف أثناء أيام عاشوراء، وتأبى إلا أن تملأ فضاءات حفل الزفاف، وكل لحظة في زمنه بطقوس وممارسات ذات البعد السحري، فضلا عما ترمز إليه طقوس التراش بالملح بين العريسين، وصب الماء في الخف أو الحذاء الأيمن للعروس من طرف حمايتها قبل أن تطأ بيت الزوجية، وكذا حضور التمر والحناء وغير ذلك من العقاقير والطقوس التي لا تعدم مبررا غيبيا لممارستها والإبقاء عليها.

نخلص إلى طرح بعض ما يفضي إليه ما تقدم من خلاصات على شكل تساؤلات حول دور المرأة المحلية، ومن خلالها دور المرأة الأمازيغية إن في الحفاظ أو هجر هذه الأشكال من التراث الثقافي الأمازيغي، وهي أسئلة تهدف أساسا إلى التفكير في ما تحيل عليه من الإشكاليات التي تتطلب البحث الجاد، لا إجابات سريعة. من هذه التساؤلات:

- إلى أي حد يمكن الاطمئنان إلى الخلاصة التي تفيد أن المرأة تتمسك أكثر ما تتمسك بالموروث من التقاليد والطقوس ذات الأساس التصوري الإعتقادي، فيما لا تتردد في نبذ الموروث منها من ذات البعد العملي المادي؟
- بم يمكن تفسير هذا الشكل من التعامل مع التراث، وما قيمته منظورا إليه في علاقته بمتطلبات الملاءمة بين مقتضيات الحفاظ على الخصوصيات الثقافية المحلية، ومقتضيات تبني أساليب حياة العصر؟
- هل تصدر المرأة الأمازيغية في ما تبقى عليه أو تقصيه من هذه الأنماط من التراث عن إدراك ووعي بها وبقيمتها، وإذن عن قصدية ومعايير معينة؟ أم عن عفوية وجهل بقيمتها وبالقوانين التي تتطور وفقا لها؟

¹⁰ موعد الدخول وطريقته وتقاليد، وطقوس إعلان نجاحه أو فشله كانت خاصة بالمنطقة ومختلفة عما هو سائد الآن.

يبدو أن هذا الاحتمال الأخير هو الراجح، وأن المرأة المحلية، رغم الطفرات التي تحققت في مجالات حياتها الاقتصادية والاجتماعية والقانونية، ما زالت تصدر في تعاملها مع هذه الأنماط من التراث عن عفوية وقناعات ذاتية غير مؤسسة على إدراك لقيمتها، وإذن لمبرزات العمل على الحفاظ عليها أو على التخلص منها. وإنما تستند في ما تحافظ عليه منها على المعتقدات المتجذرة في ثقافة المنطقة، وفي ما تعدله أو تقصيه على تقليد أعمى للغير بشتى أشكال هذا الغير، واعتناق تقاليده أو استجابة لإغراءات أساليب الحياة العصرية مما أفضى إلى اعتناق تقاليد دخيلة وغريبة اكتسحت المنطقة، وحلت محل الموروث الثقافي الأمازيغي في العديد من مجالات الحياة.

إن الجهل بقيمة هذا الموروث، وإذن عشوائية التعامل معه ليس من قبل النساء فحسب، ولكن من قبل الرجال أيضا، وممن هم في مراكز القرار محليا، هو الذي نجده وراء ما تم تدميره من مبان أثرية بالمنطقة⁹، وما تم إلغاؤه من مواسم و فرجات شعبية محلية¹⁰ وهو الذي نجده وراء نداءات من جهات معينة بإلغاء مواسم أخرى و فرجات شعبية عريقة زاخرة بخصوصيات ثقافية محلية لا يمكن تعويضها. ونحيل هنا بشكل خاص على مهرجان "يمعشار" الذي ينتظم سنويا بمناسبة عاشوراء، بأسماء مختلفة في العديد من مناطق الجنوب المغربي، وتم إلغاؤه بمبررات قاصرة في أحد مسارحه الشهيرة، وهو "بفران" الأطلس الصغير. فيما لا يزال أبناء مدينة تيزنيت بوصفها مسرحا آخر لهذا المهرجان يقاومون النداءات الداعية إلى إلغائه، ويسعون إلى إعطائه بعدا إقليميا، ولم لا وطنيا، على غرار المهرجانات التي تقام سنويا في بعض مدن المملكة.

⁹ خلال إحدى الحملات الانتخابية تم توسيع مدرسة ومسجد سيدي وكاك بزواوية أكلو على نفقة مرشح المنطقة، وهو مقاليد كبير. وعلى مرأى ومسمع من كل الناس، وليس في غفلة منهم، تم تدمير صومعة المسجد ومعها مرافق أثرية أخرى، فاخفتت إلى الأبد واخفتت معها شهاداتها ودلالاتها، وأسئلتها وإجاباتها.

¹⁰ منها إلغاء موسم خاص بالنساء يعقد سنويا على ضريح سيدي موسى بشاطئ أكلو. وذلك بناء على مواظب دينية من بعض من نصبوا أنفسهم حماة للدين في هذه البلدة.

- ξ+θ+ + Η+Οξ + Η+Η+
- ξΓΛΧξΠ | Qθθξ Εξ+ Η Η+Φ . ΗΠ+Λξ
- +ΠξΓ Λ . ++Η+Q +ξΓΓ.Γξξξ
- Ψξ | Λ ξΨΟΟ%θθ. Η Π.Γ.
- .Πξ | Λ ξΓΛΛ%Λ. ΗΗ+ξ |
- .Πξ | Λ .Πξ | . Γ.Θ | +ΘΗξ+
-
- 2- Π. θΟΟΚ.Γ+ . +ξΘΗΛξξξ |
- 1- ΗξΨ |ξ+ ΓΟΛθ. ξΛΟ%Θ .Ψ
- 2- ξΨ ξΛΟ%Θ |Ψ.ξΛ Π.ξξ.Ε

د - يتم إعداد الفرس الذي سيحمل العروس، وبداية يركب عليه أخ العريس متقدما موكبا من النساء والرجال في اتجاه بيت العروس. وهنا يجد الموكب الباب مغلقا لأن أهل العروس متمسكون بها، وهي تحضر المباراة الشعرية من خلال المقاطع التالية:

- .ξΓΛΧξΠ | Qθθξ، ΕξΗ Η+Φ . ΗΠ+Λξ
- .θΟΟΚ.Γ+ . +ξΘΗΛξξξ |
- .-Χ. ΠΗΗΗΗ .Λ .Γ Λ ξΠξΨ
- .-Χ. ΠΗΗΗΗ %Ο ξξξξ ξΦΓΓξ, ξΗΗξ ΛΗ. .Λ ξξξξ ξΦΓΓ.α.

تفتح أم العروس الباب لموكب العرس، فيدخل لتستقبل العروس نساءه بالدقيق والملح. وعند دخول الذكور من أهل العريس، تختبئ العروس في غرفة في انتظار تناول وجبة العشاء. بعد ذلك تقوم أخت العروس بمشط شعر هذه الأخيرة. ومن المقاطع الشعرية المرافقة والتي يتم ترديدها:

- θξθξξ Η+Φ . ξξΗΗξ .Λ +ΚΓΓ+ +%ΠΘ. ΗΗ+ |
- .Λ %Ο +ΗΗ+ . ξξΗΗξ ΛΗ.
- ξΘ++Γ.Γ ΨξΛ %Η. ΨξΗ +Οξ+
- Qθθ% ξ.Γ+ . ξξΗΗξ .%Η.Ο ΗΗ+ |
- .ΧΧ+ Λ .ΧΧ+Λ .ΠξΗΗξ Η+ξ |
- .Λ +%Qξξ .%Η.Ο %Ο ξ.Ψ Η+Ο
- +Qθθ. + ξΛ ξΗΗξ ΗΗξΨ .Ο ξΘ%ΛΛ%Γ ΗΗΛ.Γ .Γ.α
- θΛΛ . QQ.α θΕ% Λ Π.Κ.Η
- .Λ Κ %Ο θθ.Χ+ +%Η.α |
- .Λ ξξξξ Κ ++ΗΗΛ | Ψ ξΨΧΓξ+ |.

في وقت لاحق، يأتي أخ العروس ليهم برفع البلغة الحمراء وتتم مكافأته بقطعة نقدية. وذلك استجابة للنداء التالي:

- Ц. Ц.ИЖ.КРЭЛ. ИЖКЭИ ЭИЭ ?
- Ц.Х°С.Θ | +ΘИЭ+ оИИ. оΘ. оΛЖКЖ
- ЭИЕ.Θ | ЦЖОУ. оΛ ХЭΘ. Э++ЭИЭИ.

ثم يأتي والد العروس في مشهد مؤثر لكي تقبل العروس رأسه، في استجابة تلقائية مع المقاطع الشعرية التالية:

- Ж.т. оΘ. QQE. ИИ | о. ИЦ.ИЭΛ.о.Г |
- ИЖ. оΘ. + ЭУ. оΘ. + ЭКЖ. QΘΘЭ
- Ц. Θ.Θ. оИИ. ККЭИ. Λ.ОЭ
- Ц. ЭССЭ. оИИ. ККЭИ. Λ.ОЭ
- Ц.о.Г.ИИ.Э. С.У. +ХЭ+ +ЭΘ.О.о.
- ΛΛЖ. И.о.Г.Λ.Θ.о. +. о.У. |Э+ ИИ.о.т.

ويبدو أن مجمل هذه الأغاني والمقاطع الشعرية، تعكس حالة من التحول التي تعيشها العروس، فهي تنتقل إلى بيت جديد ستعرف فيه استقلاليتها وستساهم في تدبيره وستتخلص من السلطة الودية، ومن جهة أخرى فإنها ستودع عائلتها وصديقاتها بكل الألفة والذكريات التي عاشتها معهم. في هذه الأثناء، يقوم الرجال بإعداد "القيمت" (ИЖЭС+).

ثانيا: المرأة الأمازيغية: ذكرة العرس الأمازيغي:

إن العرس الأمازيغي بكل مقوماته وفي جميع المناطق الأمازيغية، ما كان له أن يستمر ويتم تناقل العادات والتقاليد المرتبطة به لولا الحضور الوازن للمرأة الأمازيغية التي تشكل ذاكرته بميزة وامتيار، وهذا يتجلى لنا في النقاط التالية التي تحتاج للمزيد من التمهيص:

أ - في جميع الأعراس بالمناطق الأمازيغية، نجد أن المرأة الأمازيغية تصر الإصرار البالغ والكبير على القيام بجميع العادات والتقاليد المرتبطة بالعرس الأمازيغي دون إغفال ولو الصغيرة منها.

ب - يشكل العرس مجالا تتمظر من خلاله إبداعية المرأة الأمازيغية التي تعتبر كما أسلفنا الذكر مبدعة بالفطرة ومبدعة أكثر من الرجل، إذ يكفي أن نلاحظ أن مجمل الأغاني التي تغنى ومجمل المقاطع الشعرية والمحاورات الشعرية (ЭΘ.Ж.У.о.Λ.Э) التي تؤدي هي من إبداع المرأة الأمازيغية.

ج - معظم الطقوس والمظاهر الاحتفالية المرافقة لحفل الزفاف الأمازيغي والتي يمكن تصنيفها عمليا ضمن الأشكال ما قبل المسرحية هي من إنجاز وإبداع المرأة الأمازيغية.

د - علاوة على كون المرأة الأمازيغية تشكل ذاكرة وخزاناً للثقافة الأمازيغية بميزة وبامتياز، فإنها تشكل أيضاً ذاكرة لعادات وتقاليد العرس الأمازيغي، وتساهم بالتالي وباستعمال طرق شفوية في تناقل هذه العادات والتقاليد الموروثة جيل بعد جيل. أخيراً، تجدر الإشارة على الحضور المكثف لما هو رمزي في تقاليد وعادات العرس الأمازيغي، وهو الأمر الذي يفترض ويستلزم الاشتغال المكثف لفهم الدلالات والمعاني الكامنة وراء هذا الرمزي، والعمل على توثيق ما هو في طريق الاندثار بفعل تظافر مجموعة من العوامل حفاظاً على الرموز العميقة لثقافتنا الأمازيغية.

المراجع المعتمدة:

- شفيق، محمد (2000)، من أجل مغارب مغربية بالأولوية، مركز طارق بن زياد للدراسات والأبحاث.
العسبي، لحسن (1996)، اللذة والعنف: تاريخ الزواج، سلسلة شراع، العدد: 7، وكالة شراع لخدمات الإعلام والاتصال، سبتمبر.
الترمانيني، عبد السلام (1984)، الزواج عند العرب في الجاهلية والإسلام، سلسلة عالم المعرفة، المجلس الوطني للثقافة والفنون والآداب، الكويت.
4- ALAHYANE, Mohamed (2004), *Etudes anthropologiques en Anti-Atlas occidental: Laksass*, Rabat, publications de l'IRCAM,.

المرأة الأمازيغية والندية في فنون أساسيس (الأطلس الصغير نموذجاً)

إبراهيم أوبلا

باحث في الثقافة الأمازيغية

مقدمة:

في نهاية أكتوبر لسنة 2004 دعيت لحضور اجتماع لمجلس "جمعية ثماريرن ن وُسايس"، وكان جدول الأعمال مؤلفاً من نقطتين، الأولى حول سيرورة عمل الجمعية منذ تأسيسها في نهاية صيف 2003، والثانية حول اختيار شاعر أساسيس الذي سوف يحظى بالترسيم من طرف الجمعية خلال صيف 2005 بعد الشاعر الكبير "الحاج علي أسباعي"، وكانت الجمعية قد قررت الانتقال من منطقة إلى منطقة أخرى عملاً بمبدأ تكافؤ الفرص فأصبح التكريم من نصيب منطقة وادي سوس الأعلى، فانطرح أمام المجتمعين ستة أسماء من خيرة ما أنجبه فضاء أساسيس بهذه المنطقة، وكان من بين هؤلاء الشعراء شاعرة واحدة، ويتعلق الأمر بشاعرة "أيت أحمد" و"نداوزال" (ⵏⵉⵔⵓⵣⵓⵏⵉⵢⵓⵏ) «خديجة تاحلوشت» (XoΛΞIo +oππCt). وكما كان متوقفاً فقد تم اختيار هذه الفنانة الكبيرة بنسبة من المصوتين لا تقبل الجدل، ولم يكن من بين الحاضرين أية شاعرة أخرى، لقد كان الاختيار ناجماً عن إحساس هؤلاء الشعراء بقيمة المرأة الأمازيغية التي أثبتت جدارتها في مقارعة أكابر الشعراء، وهكذا اتفقت الجمعية مع "جمعية ثلوشن للتنمية والتعاون" على أن يكون موعد التكريم متزامناً مع الحفل السنوي لهذه الجمعية الأخيرة في غضون شهر غشت المقبل.

لم تكن هذه المرأة سوى واحدة من بين المئات من النساء اللواتي صمدن أمام جبروت الشرائع والأعراف ورفعن أصواتهن في فضاء أساسيس غير عابئات بما كال لهن المتعجرفون من الرجال من نقد لاذع لسبب واحد وهو أن المرأة محرم عليها دينياً أن ترفع صوتها، بل وليس لها أن تتغنى كما يتغنى الرجل وتعبّر عن خلجات وجدانها شعراً كما يعبر الرجل.

وإذا ما أثبت التاريخ المغربي أن للمرأة في حضارات الشمال الإفريقي بصمات لا تضحل، في الريادة وقيادة الدول كما ذكر عن الملكة "تيهيا" والزعيمة الأمازيغية زينب النفزاوية، وإذا ما كان المحور الأساسي لهذه الندوة هو إبراز عبقرية أمهاتنا الأمازيغيات في كل المجالات، فإنه من الأخرى أن لا نغفل زاوية من زوايا تلك الريادة، الزاوية التي تتمثل في الأثر الخالد الذي ما فتئت المرأة الأمازيغية تسطره في فنون أساسيس.

وفي مداخلتني هذه سوف أحاول أن أنفض بعض الغبار عن مساهمة المرأة في تغذية الفنون التعبيرية بأسايس وإغنائها بأروع ما لديها من الإبداعات، مع العلم أن هذا المجال لا يتسع لقول كل شيء عما تركته المرأة الأمازيغية من بصمات في فضاءات فنون أساسيس.

أولاً: «أسايس» (٥٥٦٥٥): فضاء مشترك بين الرجل والمرأة

تتمتع المرأة الأمازيغية بقدرات ومهارات يصير الكثير من ذوي الأفق الضيق ممن تغذوا بثقافة التطرف والتزمت على كتبها وإقصائها في العديد من مجالات التعبير والتصرف. وفي فضاء أسايس نجد واقعين متقابلين كلما انتقلنا من قمم وسط الأطلسين الكبير والصغير نحو الشرق أو الغرب، فإذا كانت بعض القبائل قد نهلت من الثقافة الوافدة مسألة التحفظ والتأفف من إشراك المرأة في فنون أسايس تأسيساً على فئاعات الرجال، فإننا سنجد المرأة في قرى الأطلس الصغير الأوسط والشرقي والأطلس الكبير متمتعة بقدر كبير من التحرر، فهي تشارك الرجل في كل السكنات والحركات التي تواكب أسايس سواء تعلق الأمر بإعداد ذلك الفضاء أو ممارسة الفنون الميدانية:

1 - في مرحلة الإعداد تأتي المرأة إلا أن تكون رائدة بأريحيته، وتأتي مساهمتها بممارسة الكثير من الأشغال والمبادرات، وإن أنس، فلا يمكن لي أن أنسى أنني حضرت ذات يوم في صيف 1987 حفل زفاف بقرية "تغيل ن ئيبركاك"، وكانت هذه الزيارة هي زيارتي الأولى لهذه القرية. في صبيحة ذلك اليوم، ونحن نحتسي الشاي في منزل العريس، دعاني أحد الشبان وأوما لي بأن أحدا ينتظرنني بباب المنزل، ولم يفصح عنه، وأممت الباب فإذا بفتاة تأخذ بين يديها باقة كبيرة من الأزهار ونتفا خضراء من شجيرة الآس، وحينما بدوت أمامها قالت: "اتبعني من فضلك"، استحبيبت من هذه الدعوة وقد راودني اعتقاد بأن هذا غير جائز إسوة بما ألفته في بلدتي حيث تحرم التقاليد أن تقوم الفتاة بالحديث مع أجنبي عن البلد، فبالأحرى أن تدعوه لكي يتبعها! فقال لي ذلك الشاب "ما عليك إلا أن تتفقى أثر هذه الفتاة فهناك مجموعة من صديقاتها ينتظرنك هناك بالنادر [البيدر]"، لقد سمعت قبل ذلك بعادة «أووديد» (٥٥٨٤٤) أو «أغوديد» (٥٢٨٤٤)، لكنني أجهل طقوسها؛ وهي باختصار عادة تقوم فيها الفتاة بالمبادرة من أجل دعوة فرقة فنية إلى البلد في موعد يتفق عليه بين الملتزم بذلك وبين فتيات البلدة، ويطالبها هذا الملتزم بأن تعطي له قلاذتها كعربون عن استعداد البلدة لاستقبال فرقته. فيقوم الرجال، بعد ذلك، بالإعداد لاستقبال الضيوف في اليوم الموعود. وتختار الفتيات، لذلك الالتزام، الرجل المناسب الذي يتعين عليه أن يأتي بفرقة فنية مناسبة لتتحنف أهل البلدة بأجود ما لديها من إبداعات في الرقص والغناء والشعر والإيقاع. وإذا أحجم هذا الرجل عن الوفاء بالتزامه ورد القلاذة إلى صاحبته، فإن فتيات تلك البلدة يرسلن إليه قلاذة من عظام الحيوانات نكايته منه وازدراء به!

وقبيل خروج فرقة الرجال إلى أسايس فإن النساء والفتيات يقمن بإعداد كل شيء، من وقود تسخين الطارات ومستلزمات تزيين هذا الفضاء الفني، وأواني الشاي واللوز والتمر.

2 - في مرحلة الأداء، تشارك المرأة الأمازيغية بكل ما لديها من الشدرات الفنية، ففي أحواش الرجال تملأ الفضاء بالزغاريد والصياح، بل إنها ترتدي ما طاب لها

من الثياب الجميلة والحلي وتترزين بمواد التجميل التقليدية فتعطي لأسايس رونقا وجمالا. أما أثناء أداء دورها في الرقص والغناء وكافة الإبداعات فإنها تكون سيدة نفسها، فلا تتورع عن نهر كل من يتدخل في شؤونها الفنية؛ إنها مبادرة متحررة بكل ما تحمله هذه الكلمة من معنى، وهذا ما سنراه من خلال مساهمتها في فنون أسايس عامة وفي الفنون التعبيرية الأربعة، الشعر والغناء والإيقاع والرقص على وجه الخصوص. ولكن ما أريد الإشارة إليه وأنا أتحدث عن الأداء، هو أن هذا الأداء قد يكون مباشرا أو غير مباشر، فهو يكون مباشرا حينما يتعلق الأمر بإقدام المرأة على أداء الفنون التعبيرية فتتحف الجمهور بشعرها ونغماتها العذبة وتسمح لجسدها أن يعبر عن مختلف أشكال الفرح والترح؛ كما يكون غير مباشر إذا وفرت للرجل الظروف المناسبة لكي يكون أدائه مثاليا ومكتملا: فهي التي تستقبل الفرق الفنية بمدخل الحي وتوفر الماء والحطب وتسهر على الطبخ وإعداد الطعام للضيوف من الفنانين والفنانات.

ثانيا: المرأة السوسية وفنون أسايس

1- فن تاماووشت:

لم يعد يمارس هذا الفن منذ ما ينيف عن ثلاثة عقود أبرز فن تواجه فيه المرأة الرجل في جنبات جبال أكليم (oKHXE) ومنطقة طاطا وما جاورها من القبائل، وهو فن يعتمد وسيلتين للتعبير هما الكلمة والصوت؛ وله نغماته وأوزانه الخاصة به. وأتذكر أننا حينما كنا صغارا كنا نسمع العديد من أسماء النساء التي كانت تتوارد على الألسن. وفي قريتنا "أكادير [لها]¹" ب"طاطا"، ما زالت الذاكرة الشعبية تتعلق بالفنانة الأمازيغية «زينة سالم» التي ماتت مؤخرا عن عمر يناهز الـ 85 سنة والتي تخصصت في مقارعة أكبر الشعراء في فن تاماووشت. ذلك أن طبيعة هذا الفن يعتبر مجالا للندية بين الجنسين، ويقتضي أن يتسلح كل جانب بأجود ما لديه، كما أن أغلب أشعاره تدور حول الإلغاز والهجاء والتحدي. ويبدأ هذا الفن - أي فن تاماووشت - عادة بالاستدراج وجس النبض وتليه الحكمة ثم الإلغاز ثم الهجاء ومن أمثلة هذا النموذج من الشعر:

أ- في الاستدراج:

oOXoM: HoHoD oHSHHOD, o oOXE | EXIHd EAAo % EAAE
 +oEyo+: HoHoD oHSHHOD, o oOXE | EXIHd Hd XEo EOHd A +oEE+
 oOXoM: HoHoD oHSHHOD, % +oIIo AAHE+ oE EEDd oA oAAo XEo EAE
 +oEyo+: HoHoD oHSHHOD, ED oA % oHXXE % Ho HEX UeI, QoQo K. oY + QIEX
 oOXoM: EAE Ue A XE+ EKH"oE, EAE A ED oH HoEDoM, EEDQo Qo XEo
 +oEyo+: EAE Ue A XE+ EK"oE, EAE A %oLI +oLoo+ oooA % ELoXXo

¹ اسمه الأصلي هو "أكادير ن وفرا" لكن الفقهاء هم الذين نعتوه ب "أكادير لهما" في ما كتبه عنه !

ب- الاحتدام:

◦X◦Ж : C◦CΠK ◦Λ Iλ8И ◦+◦F8X◦ | 8И8И8◦ Λ И◦Ж K◦. K◦ЖX ζX◦+ +
 +◦C4◦O+ : C◦CΠK ◦Λ Iλ8И ◦ QΘΘζ +◦F8X◦ | ζCζΘζ | C◦ΘζИ K◦. K◦ЖX ζΛΛ8
 ◦X◦Ж : C◦CΠK ◦Λ Iλ8И ◦ QΘΘζ +◦F◦ζ Λ %◦ ζ◦C◦C◦H ◦F◦◦ ◦OZZ◦Θ ζ◦K◦O◦◦ + +
 +◦C4◦O+ : И◦F◦H◦◦F◦H8И8И◦◦ C K ◦Λ %◦ HЖЖζX %И◦ ИζX CζI8 OΘΘζ K◦. ◦Y + OIζX
 ◦X◦Ж : F◦◦ ζX◦◦ ◦ZF8◦Θ ζΘE8 ΛΛ8Iζ+ C+◦И+◦ Ж8I +I+ ζK K◦. ИCζЖ◦I
 +◦C4◦O+ : ◦Cζ Λ +◦Θ◦Cζ | %◦CΛИ8 +◦Cζ Λ ζИζИζ | 8Ж◦Q ◦Λ IXI8 +◦XIЖ◦ Λ C◦ΘζИ
 ◦X◦Ж : F8C K◦. ◦C C◦C◦H +K Kζ+ +◦Θ◦ζΛ◦. Y %◦ ζИИζ 8Y◦O◦◦ +ΛΛζ+ ◦ ИλC◦Λ◦.
 +◦C4◦O+ : +8C K◦. ζFζζ +X8Oζ ζΛΛ◦. EE◦ИΘ ◦Λ Λ ζ++8EE◦. Y 8Y◦H8 +XИζ+ζII +◦X8+

2- فن تازرار:

وهو الفن الذي لا زال ينبض بالحياة في مختلف مناطق الأطلسين الكبير والصغير مع اختلاف في طرق الأداء بين القبائل، وإذا كانت تازرار تُتغنى بها حالياً لملء الفراغ أثناء جلوس [استراحة] الفنانين أو الفنانات لتناول الشاي، فإنها ليست كذلك في العقود السالفة؛ لأنها فن للمساجلة الشعرية بين الرجل والمرأة وهم في فترة الشباب، وتدور أغلب أشعاره حول العتاب وشدة الشوق. أما فضاءاته فهي مناسبات الأعراس، وخصوصاً أثناء استقبال وفد العروس أو في طقوس أخرى مثل «أفران» (◦H◦◦) ورجوع «ئد مومكوك» (ζΛCC8 8CK8K) ! ونجد الفرصة مواتية كذلك أثناء استضافة الفرق الفنية. وتذكر الرواية الشعبية في منطقة "أفرا" (◦H◦◦) ب "وادي ولت"، أن الشيخ بن تابيا قدم بفرسانه نحو مدشر "أكادير ن وُفرا" (◦X◦ΛζO | 8H◦◦) فصادف اقترابه من القرية أن التقى بالشاعرة الكبيرة رقية الهاشم وابنتها وهما راجعتين من التحطيب؛ ولما رأت الشاعرة بأن الشيخ قد قدم في غير مواعده، وخافت أن يدخل إلى الحي دون أن يعد أهلها العدة لاستقباله، استبطأته هي وابنتها بفن «تازرار» (+◦Ж◦O◦O+) إلى أن سمع أهل الحي طلقات القدم لما ملأ السماء غناء المرأة وابنتها. ومما نقله الرواة عنهما في هذا الصدد:

+◦CΛF◦Ж+ Λ ζИИζO :
 ◦ QΘΘζ Λ8C ИФI◦ +◦Cζ+ ζΛ ◦Ж8ИKζ,
 ζCC◦ CCQQ %◦ ζCζζ Λ◦ +И◦◦ΛI И◦C C◦И
 ИλOK+ :
 ζII◦ ◦Θ ◦◦ΘOζ X◦O ◦ΘOζΛ ◦++ ζK K ◦F◦
 ◦C◦++◦И | +◦X◦C◦++ QΘΘ◦ ◦Λ + ζΛ ζK K◦+I
 +◦CΛF◦Ж+ Λ ζИИζO:
 ζII◦ ◦Θ ◦◦ΘOζ +◦Λ◦И8+ Λ Иλ8O C◦ | X◦ 8IX8 | F◦◦ +8Ж ИC8+ ζЖ◦C◦O I
 ИλOK+ :
 ζII◦ ◦Θ IX◦ ИH◦O ◦. ◦λΘζΘ ζIζ K ИИX
 8И◦ KζF ζY ζFζζ +ЖИ+ ИH◦O ζX◦. CζI K
 +◦CΛF◦Ж+ Λ ζИИζO :
 ζII◦ ◦Θ %◦ ζXCζI ζY ◦K◦ CΛ◦◦ ζX◦◦◦
 8И◦ +ζИFζ◦. И O◦◦8И8И8И◦◦ ◦Λ + IЖQ
 ИλOK+ :
 ζII◦ ◦Θ IH◦CΛ ◦K ◦ ИλO◦Θ 8ИζX K ζII ◦ΛΛ◦O ζИИ◦ K8ИCζ Λ 8XИИζΛ CZZ8O I

3- فنون أحواش (AhoC) :

وهو فضاء آخر تكون فيه الفرصة مواتية للمرأة كي تقف ندا أمام الرجل. وإذا كانت أشكال هذا الفن تتنوع من منطقة إلى منطقة، فإن هذه المواجهة السافرة بين الجنسين هي التي تفرض نفسها؛ مع الاعتراف بأن بعض المناطق شهدت انحسارا للمواجهة الصارمة بسبب المد الديني وسلطان الفكر الأصولي الذي يدعو إلى عزل المرأة عن الرجل قدر الإمكان درءا للشبهات، إلا أن مناطق أخرى لا زالت فيها المرأة سيدة نفسها؛ ويتعلق الأمر بجميع المناطق المتواجدة من وسط الأطلس الصغير إلى الشرق والشمال. وبما أن فنون أحواش تتسع لفنون التعبير الأربعة فإننا سوف نخصص النقطة الموالية للحديث عن هذه المواجهة والندية.

ندية المرأة من خلال الفنون التعبيرية:

1 - الكلمة الشعرية: سوف أستشهد بواقعتين: إحداهما تعود إلى النصف الأول من القرن 20، والثانية تعود إلى سنة 1986، من أجل الوقوف على مدى صلابة عود المرأة الأمازيغية، أثناء مساس الرجل بهيبتها وكرامتها. وقد خلد فضاء أساسيس، في هذا الصدد، العديد من الأسماء في منطقتنا ومن هذه الأسماء على سبيل المثال:

▪ الشاعرة «سلطان ن تباريت» (OHOI I +O.OI+) ب"قرية تيغرمت" (+IYOI+) ب"طاطا"، وقد عاشت في عهد الاحتلال وقارعت أكابر الشعراء ولشعرها طابع اجتماعي محض.

▪ الشاعرة «رقية الهاشم» المشار إليها آنفا، وقد عاشت في بداية القرن العشرين؛ وشعرها سياسي على العموم، لأنها عايشت حروبا قبلية وصراعا وسط عشيرتها.

▪ الشاعرة «تابليت» (+O.OI+I+) المعروفة ب «تيمركيت» (+IYOI+) : ب"إدوتينست" (+IYOI+ IHOI) في قبائل تسافن (IHOI)؛ وقد واجهت خلال عهد الاستعمار الشاعر "عمر ولحانافي" (IHOI O IHOI) ومن عاصره.

▪ الشاعرة «سييا» (OHOI) : ب"قرية تيغرمت" (+IYOI+) ب"طاطا" ولا زالت على قيد الحياة؛ وقد ملأت فراغا كبيرا خلال الستينات والسبعينات من القرن الماضي بمواجهة معاصريها من الشعراء.

▪ الشاعرة «لالا فاضيم امحد»: بقرية "أكادير ن وفرا" ب"طاطا"، ولا زالت حية؛ وهي شاعرة موهوبة في فن سدو؛ وقد نظمت الشعر منذ صباها وكانت متعودة على نقل مساجلات شعرية بين الشاعرين "أحمد ولمداني" و"عمر ولحانافي"، فهلت منهما الكثير، ويمتاز شعرها بالرصانة وحسن الصياغة والصور الجميلة.

▪ الشاعرة الكبيرة «تادريست»: ب"قرية تيزان نبركاك"، بمنطقة "تسافن"؛ وقد ماتت مؤخرا بعد أن تركت ركاما من الإبداع لا زالت تتناقله نساء وفتيات البلدة.

▪ الشاعرة «تاكوياط» من «تداوكنسوس» التي حضرت بكيفية ملحوظة في الأمسيات الشعرية لأكابر الشعراء في عهد الاستعمار، مقارعة إياهم أمام الشيوخ والأعيان.

وكما أسلفت سوف أستدل على سمو همة المرأة الأمازيغية بواقعتين:

أولاهما تعود إلى الربع الثاني من القرن العشرين: كان "أهل أفرا" ب"طاطا" في علاقة ود واستتصار مع الشيخ بن تايبا المذكور آنفا، ولما بدأ بعض الشيوخ يميلون إلى المقاومة ضد الاستعمار انضم إليهم هذا الشيخ فأدى ذلك إلى إلقاء القبض عليه من طرف قوات الاحتلال من أجل الاستنطاق. وقد صادف أن تواجد بإحدى قرى الفيحاء في ليلة شاعرية الشاعر "عمر ولحانافي"، ولم يعرف بأن "كلتومة بن تايبا" موجودة في الحي، فوقع هذا الحوار:

- ḥ8CοO § ΗλoιoHΞ:
- Θι +o.Θϻ. EE8O οΛ ζCCC+
- ζHИ +ζKESHΞI ζΛИ ⊙ §λИo⊙
- ζCζΘ οRκ° C8OOοI ζX οCοHΘζϻ
- XZI ο⊙ ⊙8И ΗXζΛ οΠZI +
- RИ+8C:
- §ИИo⊙ Rζϻ οΛ οX ζ⊙ϻZI
- ΗCΛZI+ | ΘoOζЖ ИИς ΗKEX
- C+o.ΛΛ §O Λ οϻϻζ⊙ | Θι +o.Θϻ.
- ζR8+ζ +Xζ+ ζ⊙CX ζ ⊙⊙ζλИ
- ḥ8CοO § ΗλoιoHΞ:
- ο CCoI ζCϻοI ϻ +8Xo. +o.⊙⊙Cζ
- ο Θι +o.Θϻ. ζCCo. Xζ⊙I CCoHζ
- ο ⊙ζCΛI οΛ ζЖ*oEI ΗλИoИ
- ο ΠoИИς ζOοI οΛ ζHQE ζ ИoCO
- Iϻ ΠoИИς ζOοI οΛ + ζΛ ζ⊙⊙ИKε
- RИ+8C:
- ΗϻoZH οΛ §O ζXζ CοΛ οR οRκoX
- §Иo CοϻR QEEИX ζϻ ζϻϻζ R Xo.⊙⊙οI
- ζCζ | ϻοI οΛ + ζX §R°οI H ИXζO
- ζCCo. ΗϻζΘ §O ζXζ Cο. I⊙oΠoИ

وكم تأسف الشاعر عمر على ما بدر منه بعد ذلك!

ثانيهما: وقعت بين الشاعر "الحاج علي وبيضني" وبين "فتيات تبركاك" سنة 1986، حيث كان هذا الشاعر قد قصد قبيلة "تبركاك" خاطبا لابنه؛ لكنه لم يظفر بما أراد، فاعتتم فرصة وقوفه بأسايس في موسم «أسيفض» ب «تيزايبركاك» ودار هذا الحوار بينه وبين الفتاة البركوكية:

Иλ.ΠΙ ΗΜΣ:
 ΣΓQΘΘ. ◦ Σλ§λ. | +CЖΣI | +CΠΣИI+
 ◦ K§ИИ§ +XΣC Σ §YOL. Η.ΟЖ.Ζ IIO
 +.hϛϛ.ИI+ II. Λ.Ο ΣИИ. +I.СC.Ο h.OC
 ΣΘ. ◦Θ ΣΘKO CCOH | QΘΘΣ ◦Λ +ИKС ΠΣIΘ

وقد تلقى جوابا أنيا وشديد اللهجة من طرف نساء تبركاك، ومن بين ما رد به كلامه:

◦+. Π. ΗΜΣ OΣX ◦Λ ◦K ΣIΣX
 ΣY ИИΣ ΣO. ϛ.◦Λ ΣΘ.ΠИ
 ◦Λ §O ΣЖЖΠ§O ИHΣΘ, ΣC§ΠΠO
 ΣX. ϛΣИΘ ◦KII.◦Λ §O ΣИИΣI
 ◦+. ΘИλ.Π I O. ◦Λ ◦K ΣIΣX
 λCCEX XΣΠI +§XO+ ◦IX
 §K.◦λ. ◦O K. XΣ +ИЖЖИI Σ Иh.◦O
 ◦ ϛ§И ◦X IΣ+ CCEΣΘ ΣΘ.ИИИ
 +.XCC.◦Θ+ §O ◦Θ IλOK ◦CK§
 ◦K.И | ΣΘOK.ϛ ◦Λ Cϛ.OX
 ◦ Π.И. ΣC§ИOI ΣϛΣ И.ИO.◦I
 ◦Λ §O ΣCCE. ИI §O ΣEQ ϛ ИXИ.
 ◦ Π.И. ΣO.◦λ. ◦Λ ϛ.ϛ.Σ Λ ΣΘ.ИИИ
 ϛ§И ◦ΘI ◦Λ ϛ.ϛ.Σ Λ §OCEИ
 ◦Λ ΣΘλ.◦λ ◦Λ ΣϛϛΣ ΣΠλλ§ ϛ Иh.◦Q

وقد تدخل الشاعر "سيدي بورح" في هذا الحوار لتجميد التراشق فقال:

◦h.◦OΘΘ. +.CCEOΣXΣI EΣИ ИИ.Φ
 Θ.CA.OC+ ϛ ◦ΘΘ ◦Λ Σ ϛ.hИΣ §Иλ.ΠI
 X.◦O ◦Π.И ИZ§λO. ◦Λ ΣX ◦Иλ.Θ.Θ
 ◦O + Σ++ΣIΣ ϛΣИΘ §O ΣΘΘI C.◦λ.X"
 ϛ.◦I CΣ +YO. ΘΘ.◦h+ ΣZ.◦λ ◦Λ ΣИИ§Y
 ϛ.◦I +. ◦O +ИKΣC Φ.ИI §O ИΣI ИHΣΘ

2- الغناء:

رغم الفهم الخاطئ للدين، الذي رفع شعاره بعض من الفقهاء المنتمين للمناطق السوسية، حول تحريم غناء المرأة؛ ورغم الانحسار الذي لاحظناه فيما يخص الفنون

الغنائية الأثوية بغرب الأطلس الصغير، فإن المرأة الأمازيغية أثبتت جدارتها في فنون الغناء. وإذا كان ذلك واضحا جليا لدى شاعرات فن روايس، فإن الغناء الجماعي للمرأة هو الذي يسود في فضاءات أسايس، مع العلم أن مناطق ئسكتان والأطلس الكبير تطالعنا فيها المرأة بجرأتها على التغني منفردة في الحوار الشعري؛ الشيء الذي لا نجده في باقي المناطق إلا في فن تازرار. وقد أتحدثنا المرأة السوسية بسيل عرم من الأصوات الشجية التي لا تعد ولا تحصى. وهنا لابد من الإشارة إلى أن كل منطقة لها نكهتها في الغناء الأثوي. ففي منطقة "ئسافن" و"ئيركاك" مثلا، يبقى الجمهور مشدوها أثناء تغني الفتاة بنغمات «أجوغر ن أو أمخلف»، التي تقابلها لدى الرجل نغمات «أجوغر ن وئناقار»، وهي نغمات توظف فيها المرأة جرأتها وأحاسيسها ونبراتها الطويلة النفس قبل الدخول في فترة الإيقاع والرقص. وقد راقني، وأنا أف في ميدان «تالعينت» ب"إمي ن تيتكار" بقبيلة "إبركاك"، كيف أن الفتاة تقف غير عابئة بألاف المتفرجين الذين يأتون من جميع الأصقاع فتطلق العنان لموال «أجوغر»، وهي تنظر نظرات الأبهة والاعتزاز إلى كل من حولها

3- الإيقاع:

لا تتكلف المرأة عادة بالضرب على أدوات الإيقاع، لأن أصابع الرجل المتعوده على العمل الشاق والمجهد هي التي تستطيع مجارة أشكال الضرب العنيف على آلة الإيقاع؛ ولكن ندية المرأة في هذا الفن التعبيري تمت ملاحظتها عند بعض المجموعات الغنائية وفي بعض القرى بالأطلسين الصغير والكبير. ففي طاطا مثلا تطالعنا فتيات ونساء قرية "أكادير ن وئراق" بجدارتهن في استيعاب كافة أصناف الإيقاع؛ والسبب في ذلك هو إقدام الرجل على حرمانها من ممارسة فن «أكوال» الذي كانت تمارسه منذ القديم وهو فن «سدو» أو «لهمز»، منذ سنة 1990 بسبب التقاليد البالية وسيطرة الأنا الدينية؛ الشيء الذي حدا ببعض الفتيات والنساء إلى امتلاك أدواتهن الإيقاعية وتنظيم حفلات فنية خاصة بهن على مدار السنة. ففي منطقة "ئداونضيف" و"إداوزدوت" وما يجاورهن من البوادي، كانت المرأة لا تدخل ميدان أسايس إلا إذا تمنطقت رئيسة الفرقة بألة «تالونت» ودخلت بها الميدان ولا تسلمها للرجل إلا بعد الدخول في قرص الشعر والغناء. وكانت المرأة في ما مضى، بجميع في جميع المناطق التي ترأس فيها فنون أحواش، حريصة في غيرتها على حسن الأداء الإيقاعي، ولا تتورع عن المطالبة بإزاحة الآلة من يد من لا يتقنها، بل إنها تتقدم فتزجيحها إذا خجل الرجال أو أحجموا عن أداء هذا الدور؛ وكانت هذه المهمة ممارسة إلى عهد قريب في منطقة "ئداونضيف".

4- الرقص والحركة:

إن فن التعبير الجسدي هو الفن الأبرز من بين فنون أسايس التعبيرية لدى المرأة، ويعتبر الزبي الأداة الأساسية في الرقص، و من خلال هذا الرقص تتحدى المرأة الفكر المتحجر الذي يحرم على المرأة أن تجسد فرحها ومعاناتها إلى حركات بديعة نشير العواطف. وقد جاء في المأثور الشعبي بمنطقة "ئسافن" بأن أهل البلد قديما؛ حينما يقومون

بصنع خشبة معصرة زيت الزيتون، وهي خشبة تزن ما ينيف عن الطنين، ويريدون نقلها من موطنها بالحقل إلى مكان استثمارها؛ يلجأون إلى حيلتين: أولاًهما أنهم يزينون أجمل فتيات البلدة ويضعونها على الخشبة ويستدرجون فرقتين من الشباب للتحدي من أجل نقل الخشبة الثقيلة التي تحمل أجمل ما لديهم من الفتيات، فيعمل كل فريق على أن ينال رضى ملكة الجمال في البلدة! أما الحيلة الثانية فهي أنهم يقيمون حفلا بباب المعصرة تترين من أجله الفتيات ويؤدين من خلاله فن أحواش، أما الرجال الشباب فيمنعهم الشيوخ من التقرب من مكان الحفل مشترطين عليهم أن ينقلوا الخشبة إلى مكانها الأخير.

إلا أن المكان الأمثل للرقص هو أساسا على كل حال، وتختلف فنون النساء من بلد إلى آخر؛ ففي الأطلس الكبير تتقابل فرقتان إحداهما من النساء أو الفتيات والأخرى من الرجال فيؤدي كل فريق نفس الحركات. وهنا تحاول المرأة أن تتفوق دائما ولعل أشهر فرق هذا النموذج هي فرقة إمينتانوت المعروفة على الصعيد الوطني والعالمي؛ وفي سوس والأطلس الصغير ترقص المرأة وحدها في فريق تختلف أزياءه من بلد إلى آخر، وقد حاولت حصر النماذج المتقاربة في ما يلي:

أ- نموذج "تسكتان" السريع الإيقاع الذي تكتفي فيه الفتيات المتزينات بالمزركش، في غالب الأحيان، بحركات خفيفة لكن مع إمكانية خروج إحداهن إلى وسط الميدان لتؤدي أبرع ما لديها من الحركات المعقدة؛ ويسود هذا النموذج في "تزنّاكن" و"تسكتان" و"الفيجاء".

ب- نموذج "تنداوزال": تحاول فيه الفتيات والنساء معا أن يتزينن بالثوب الأبيض ويضعن على رؤوسهن نقفا من الأس والأزهار، ويضعن على صدورهن الحلي؛ ويكون التعبير الجسدي معقدا ومتصاعدا من حيث سرعة الإيقاع. كما تحاول الراقصات أن يقمن بدورة حول فضاء أساسا؛ ويسود هذا النموذج في "أيت ملول" و"أيت حمبيد" و"أيت ئحمد" و"تيرغرت" وأعلي جبل أكليم (ⵙⴰⴽⴰⵏ).

ج- نموذج "أنيضيف": هذا النموذج لا يبتعد كثيرا عن سابقه بحكم التصاق المناطق، سوى أن النساء يؤلفن صفا ويضعن ملاءة بيضاء على الرأس؛ وتؤلف الفتيات صفيهن مع تزيين رؤوسهن بالزهور وشجر الأس؛ مع نزوع الراقصات إلى الحركات العنيفة، مع كون الإيقاع أثقل بالرغم من الإيقاع ثقيل؛ ويسود هذا النموذج في "تداوكنسوس" و"تداونيضيف"؛ وهناك شبه كبير بين هذا النموذج ونموذج "تداوزدوت" و"تنداوزال".

د- نموذج "تسافن": يمتاز بوقوف الفتيات في مقابل الجمهور في قوس منتظم بلباسهن الأبيض وحليهن الغالية فيضعن تاجا من الفضة أو الذهب على الرأس ويتمنطقن بحزام أحمر ويرتدين أحذيتهم التقليدية، ويكون الرقص متنوعا يتصاعد مع تصاعد سرعة

الإيقاع، ولا يقمن بدورة ما إلا في وصلة "أسّوس" التي راقتهن؛ ويسود هذا النموذج في "تسافن" و"تبركاك" و"أيت وارج" و"تداوزكري".

هـ- نموذج "أيت عبلا": يتميز هذا النموذج بالغطاء الطويل الذي تغطي به الفتيات نصفهن الأعلى؛ لكنه لا يبتعد كثيرا من حيث نماذج الحركات عن سابقه، وهناك محاولات من الشباب لإزاحة ذلك الغطاء لأنه من تأثير الماضي فقط. فقد ذكر لي بعض الشيوخ أن هذا الغطاء لم يبدأ الشروع في استعماله إلا في عهد الاستعمار، حيث يستنكف أهل البلد أن يرى الأجنبي مفاتن بناتهم، ويسود هذا الفن في "أيت عبلا" و"توف لعزت" و"تدوسكا" و"أيت علي" و"أيت فييد" و"وادي تيمكيدجت" و"تو ودرار".

و- نموذج "تافراوت": يشبه سابقه من حيث استعمال الغطاء، لكنه يختلف عنه في الإيقاع والرقص الذي يكون بطيئا؛ ويسود هذا النموذج في "تافراوت" و"تدا كونيضيف" وما يواليهما غربا.

خاتمة:

قد لا تسعفنا هذه النماذج المقدمة لاستكناه دور المرأة في «أسايس»، ولكنها كفيلة بجعل الباحثين والمهتمين حريصين على معرفة المزيد من المعطيات والمعلومات عن الأمهات الأمازيغيات؛ هذه المعرفة التي ضرب عليها الحصار - مع كامل الأسف - تارة باسم الدين وتارة تحت تأثير سياسة الاختزال والإقصاء! إن المرأة الأمازيغية امرأة متحررة منفتحة وواعية بقدرسية محارمها، ولا تمارس الفن إلا كوسيلة لرفع الأكيال والقيود عن مجتمعتها! وما نريده ونتوخاه من أصحاب القرار السياسي ببلدنا هو أن تتاح الفرصة للفن النسوي التقليدي لكي ينتمي إلى المنظومة التربوية بدل استقدام نماذج فنية غريبة عن هذه الأرض وتعليمها لأطفالنا؛ فمياديننا مليئة بالفنون الثرية التي سوف تثبت من خلالها هويتنا الحقيقية وانتماعنا لأرض الأمازيغ.

المرأة والتراث الشعري بالريف: وظائف وأدوار

فؤاد ازروال

باحث بالمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية

1 - تروي بداية إحدى الحكايات الشهيرة بـ"الريف" أن ستة أشقاء، كلهم ذكور، ضاقوا ذرعا بمضايقات أبناء القبيلة الذين يعيرونهم بأن لا أخت لهم تشهر بهم في الأعراس وتذكر محاسنهم لدى النسوة، فلما حبلت أمهم للمرة السابعة هاجروا إلى تلة مقابلة، وأعلموا أمهم أن ترفع علما ابيض فوق السطح إن أنجبت بنتا حتى يروه فيعودا للبيت، وأن ترفع علما أسود إن أنجبت ذكرا فيشطوا في البعد والرحيل إلى حيث لا يعرفهم أحد.

وتحمل هذه الحكاية أبعادا رمزية تحيل على الدور الهام الذي كانت تلعبه المرأة الامازيغية في الريف داخل الأسرة والعائلة إزاء المجتمع والقبيلة. فكانت هي التي تتحمل مسؤولية الدفاع عن الأسرة وأفرادها على المستوى الرمزي، وتتجشم عبء القيام بمهام التنشئة والتربية والحفاظ على انتقال القيم عبر الأجيال. ولهذا ارتبط بها نمط من الشعر المعروف بـ "إزلان ن لبيوز" (εЖИол I ИΘεЖ) الخاص بذكر محاسن شبان العائلة ورجالها في الاحتفالات والأعراس والمواسم.

واختصت النساء بهذا النمط من الشعر، وكن يتنافسن في تجويد أبياته، وفي تحسين صياغته لفظا وإيقاعا وأسلوبا، وفي السبق إلى خلق معانيه ودلالاته. وبذلك، كن يقمن بدور فعال في استمرار التراث الشعري حيا داخل النسق الرمزي للمجتمع، في استمراره عبر تجديده وتحيين الكثير من عناصره وما يلائم الظروف والأوضاع العامة المستجدة. وكان البيت الواحد من هذا النمط الشعري إذا أجادت امرأة ما في إبداعه تلقفه الشعراء والمغنون في جل القبائل الريفية ووظفوه في قصائدهم وأغانيتهم حتى يصير من ضمن الإبداع الشعري الجماعي الذي يردده الجميع.

وكان اختيار المناسبات الكبرى من لدن المرأة لإذاعة هذا النوع من الإبداع ونشره اختيارا واعيا ودالا على عمق الفهم لطبيعة الشعر ولطبيعة ظروف تلقيه وتداوله. فقد كانت تختار من المناسبات ما فيها المسرات والمباهج كاحتفالات الأعراس والختان واحتفالات الحصاد التي تكون فيها الأذهان والنفوس مبسطة وعلى استعداد للاستيعاب والحفظ والترديد، وأيضا، للإبداع والتنافس في الابتكار والخلق. ففي مثل هذه المناسبات تكون النساء قد تخففن كثيرا من أعباء الحياة اليومية الشاقة وأصبحن أكثر استعدادا للانخراط في الاحتفالات الجماعية والمشاركة فيها.

ويتكون الجمهور الذي يستقبل هذا النمط من الشعر— في البداية — من النساء فقط. وما الأمر في هذا إلا مرحلة استراتيجية هامة في مسار هذا الشعر على مستوى التداول والاستهلاك.

تذيع المرأة بيتها، وأبياتها، أمام زميلاتها وجاراتها ونساء القبيلة جميعا تفتخر بأحد أفراد أسرتهما وما يمتاز به من صفات الجمال واللباقة والشجاعة، وكل السامعات يرهفن السماع والإنصات، فمنهن من تكفي بالانثناء والاستمتاع، ومنهن من تستعد للرد بأحسن مما قيل افتخارا بأحد أقربائها أيضا، فيزداد بذلك مستوى السبك والخلق والبحث في المعاني. وبعد ذلك تنقل كل الحاضرات ما ردد من الشعر إلى بيوتهن وإلى الحقول يتغنين به بعد انقضاء الاحتفال، ينقلنه إلى أزواجهن وأبنائهن في البيت، وإلى الفتيات والغائبات من النساء عند المنابع وفي الحقول وفي اجتماعات الأماسي. فتصير تلك الأبيات مشهورة. ويسير بها "الايديازن" والشعراء الجوالون ومطربو الأفراح في كل قرية وقبيلة بالريف.

وروى أحد الذين عرفوا هذا النمط الإبداعي المميز أن الرجال كانوا يتحلقون خارج الموقع الذي تجتمع فيه النساء يتلصصون السمع، حتى إذا سمع أحدهم اسمه يذكر في بيت شعري حتى يصرخ بأعلى صوته فرحا ويرقص متباهيا بما يذكر فيه ويعيد إنشاد البيت.

وإن يكن هذا النمط من الشعر، بطقوس إبداعه ونشره، قد انقرض بسبب التحولات الاجتماعية الكبرى التي عرفتها منطقة الريف والتي حاصرت المرأة وسحبت منها العديد من أدوارها ومسؤولياتها، فإنه لعب دورا كبيرا في الحفاظ على استمرار التراث الشعري وانتشاره بإمداده بعناصر التجديد والتجويد وإعداد أفاق الاستجابة والتجاوب معه. وظلت العديد من ملامحه سارية حتى عصرنا هذا سواء في الشعر التقليدي (للا بوبا) أو الجديد الذي يحاول التميز وتحقيق الاختلاف.

2 - "كان صوت أمي وهي تغني أول ما أستيقظ عليه مع الفجر، وكان صوتها - وهي تحكي - آخر ما أنام عليه في الليل". هكذا سمعت أحد أصدقائي يعبر عن دور أمه في تكوين ثقافته وذوقه وشخصيته.

كانت المرأة بالريف تنشد الشعر وهي بالبيت تطحن أو تعجن أو تطهو، وبالحنق وهي تجمع الحشائش أو تسقي أو تعتني بحيواناتها، بالزوايا وهي تحتفل أو تتوسل أو تتضرع... كانت تنشد الشعر في كل اللحظات. فقد كان الشعر أنيسها ومسليةا وطيبها أو مواسيها الصادق في محنها ومشاقها، وكانت في كل ذلك تنقل القيم الجمالية والاجتماعية والأخلاقية إلى الأجيال القادمة وتحافظ عليها. فقد كانت تمارس دورا مزدوجا: التسلية عن ذاتها، وتنشئة أبنائها.

لقد أدركت المرأة الريفية، لاسيما منذ مطلع القرن الماضي، أنها الوحيدة التي يمكن أن تربي الأجيال، وأن تحافظ على تماسك أسرتها، وأن تكون الدعامة في استقرار مجتمعها. فالرجل إما أنه مشغول بالمقاومة والجهاد في الجبال، وإما أنه مهاجر إلى "الشرق" - أي الجزائر - بعد أن شحت عليه طبيعة الريف القاسية بلقمة العيش. ولم تجد المرأة هنا أحسن من الشعر وسيلة لتحقيق المهام الجديدة التي أصبحت من اختصاصها. ولم يجد الشعر بدوره أحسن من هذه المرأة قناة للاستمرار والانتشار.

وبذلك، حفظت لنا المرأة بالريف تراثا شعريا غنيا كاد أن يندثر لولا أن تدارك بعض المهتمين الآثار الأخيرة المتبقية منه، والتي جمعوها في فترة متأخرة من حياة بعض النسوة المسنات. وتتمثل أهم مظاهر هذا التراث في:

أولا: شعر المقاومة:

بعد الاستقلال، ومع الأحداث العنيفة التي شهدتها منطقة الريف، عد كل إنشاد أو تغن بالمقاومة الريفية ورموزها دعوة للفتنة والشقاق والانتفاض ضد السلطة، فصمت الرجال والشعراء والامدياز من كل ما يرتبط بهذا النوع من الشعر خوفا على أنفسهم، حتى كادت الذاكرة الجماعية أن تنسى حتى الملاحم الكبرى التي كان يعرفها الجميع، كقصيدتي: "ادهر ابران" و "سيدي اني".

بعض من النسوة فقط كن يرددن أبياتا من هذه القصائد وسواها في بيوتهن بعيدا عن الأسماع، وكن يخترن منها أجملها وأكثرها دلالة للتغني بها فيما بينهن، ويخترن أعمها وأوسعها معنى وتأويلا للتغني به أمام الغير. وهذان الاختياران لعبا دورا كبيرا في الحفاظ على كل ما تبقى لدينا من تراث شعر المقاومة بالريف.

ثانيا: شعر النقد الاجتماعي:

اشتهرت نساء الريف بإبداع نوع آخر من الشعر، والشعر الساخر الذي ينتقدن فيه السلوكيات الاجتماعية المنحرفة للرجال. وكان هذا النوع ذائعا ومقبولا من لدن الجميع لما فيه من فكاهاة لاذعة وسخرية عميقة ومعان رقيقة. وكانت توجه في الغالب إلى كل امرأة تتوفر في زوجها إحدى الصفات المقصودة حتى تصلح من حاله وأمره.

ويطلق أهل الريف على هذا النوع من الشعر تسمية "تقسيين" (ⵍⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵉⵏ) ، وهو يتكون من ثلاثة أو أربعة أبيات مقفاة ذات إيقاع متسارع، وتصاغ معانيه بطريق مليئة بالسخرية والتهكم وبأسلوب موجز ومختصر. ومن أشهر "تقسيين" (ⵍⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵉⵏ) التي كانت ذائعة هي تلك التي تسخر من الزوج المغفل، والرجل العاطل، والشاب الجبان الذي تأخر عن الجهاد.

ومما حافظ على سريان هذه الأشعار، فيما بعد، أن الأمهات كن ينشدنها للأبناء من أجل تسليتهم والترويح عنهم لاسيما في الليل.

ثالثا: شعر "للا بوياء" (ⵍⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵉⵏ ⵍⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵉⵏ):

وهو نوع من الشعر الذي ينشد في الأعراس، ويتمحور كله على عاطفة الحب أو العشق، ويتكون من أبيات مستقلة لارابط بينها، ويرتبط بالغناء، ويعتمد كثيرا على استعارة الأبيات من الأنواع الشعرية مع تحويرها وتغييرها.

واشتهر في أداء هذا النوع من الشعر والغناء النساء أكثر من الرجال. وتحفظ لنا الذاكرة الفنية بالريف بأسماء العديد من الفنانات اللواتي أبدعن في هذا النوع واللواتي كان لهن الفضل الكبير في ذبوعه وانتشاره. ومن اللافت للنظر، في الآونة الأخيرة التي سادت فيه الأغنية العصرية وهيمنت على السوق والذوق معاً، قادت إحدى الفنانات الشهيرات [من هي؟] تجربة العودة إلى تراث " للابويا" (Милио Θερεο) وإعادة إنتاجه بنفس مقوماته وعناصره التقليدية وإيصاله على الجيل الحالي، فأحيت بذلك تراثاً بكامله لقي من الإقبال ما شجع العديد من الفنانات والفنانيين إلى توسيع هذه التجربة.

وأخيراً، إن الحديث عن التراث الشعري بالريف هو حديث عن المرأة الريفية، وحديث عن إبداعها وأدوارها الاجتماعية. وإن الحديث عن الحفاظ على التراث الشعري (والأدبي والفني أيضاً) هو حديث عن المرأة باعتبارها أكبر موصل للقيم الجمالية والفنية وما تستبطنه من قيم أخرى أخلاقية وثقافية وحضارية عبر الأجيال.

المقاومة النسائية في الشعر الأمازيغي (الأطلس المتوسط نموذجا)

خديجة عزيز

المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية

لعبت المرأة المغربية عبر العصور دورا أساسيا في جميع المستويات سواء منها الفنية أو التربوية، حيث قدمت للتاريخ والمجتمع المغربيين مساهمات ومشاركات هامة في مختلف مجالات الحياة، سياسية كانت أم اجتماعية، أم اقتصادية.

وقد نقلت لنا كتب التاريخ أن المرأة الأمازيغية قديما كانت لها مشاركة فعالة في المقاومة ضد الإحتلال وخصوصا ما يتعلق منها بالعمليات العسكرية وتحصين الدفاع بإعداد المؤن والسلاح وتحميس الرجال في المواجهات، ومعالجة الجرحى. وكان يعتمد عليها في إبداء الرأي في السياسية، وفي الحياة الإقتصادية بالعمل اليومي الذي لا يمارس إلا بصبر واحتمال؛ وفي مجالس القبيلة تشارك بإبداء الرأي وتداول النقاش واتخاذ القرار في مهمات الأمور.

في بداية هذا العرض أشير إلى أن المقاومة النسائية في بلادنا، منذ بداية عهد الحماية إلى الإستقلال، متعددة الأشكال والوجوه؛ وأن مظاهر هذه المقاومة دونت كتابة وشفويا، منها ما وصلنا ومنها ما لم يصلنا؛ وأن الجزء الذي لم يصلنا التصق بالثقافة المغربية الشفوية التي توطدت صلتها بالمرأة.

وبالنظر إلى التاريخ القديم نجد أن أول امرأة حكمت المغرب بقبضة من حديد هي المرأة الأرزاء التي قاومت قبل الفتح الإسلامي حسان بن النعمان وانتصرت عليه وحكمت المغرب عشر سنوات إلى أن قضى عليها الفاتح العربي سنة 82 هجرية حيث قضى عليها في جبال الأوراس في موضع يعرف ببئر الكاهنة. لقد قُدمت شهادات في حق هذه الملكة الأمازيغية، ونشير كذلك إلى أن هذه الملكة الأمازيغية أصبحت بطلا مجموعة من الروايات¹

تزوج ادريس الأول، عند مجيئه إلى المغرب، بكنزة الأوربية الأمازيغية التي ستلعب دورا مهما في ترسيخ قواعد الدولة الإدريسية، وأظهرت تفوقا كبيرا في حسن الإعداد لولدها ادريس الثاني ليتحمل عبء الدولة الإسلامية الأولى في المغرب. وكانت كنزة الأمازيغية تدبر الأمور بمساعدة أشياخ أوربة خلال هذه المدة. بالطبع، لا يمكن للخصال الشخصية وحدها لكنزة أن تتحكم في توجيه الأحداث لصالح مولودها إذا لم تكن

¹ Paul-Serge KAKON, *kahena la magnifique*, Paris, l'Instant, 1990.

تجدر الإشارة إلى أن هناك عشرات الإصدارات حول "داهيا أو داميا" أو "الكاهنة" كما لقها الإستوغرافيون العرب في العصر الوسيط؛ وتتوزع هذه الكتابات بين دراسات وأبحاث تاريخية وروايات تاريخية نشرت في مختلف اللغات العالمية، ويمكن على سبيل المثال العودة إلى الرابط المعلوماتي التالي:

<http://www.mondeberbere.com/civilisation/histoire/kahina.htm>

علما أن هذه الببليوغرافيا، التي يقدمها هذا الرابط، تحتاج إلى توثيق أكثر دقة (المنسوق: الحسين أيت باحسين).

تلك الخصال مسنودة بعادات وأعراف اجتماعية وأهداف سياسية دينية لقبيلة أوربية، ومنها عادة تربية الابن في حضان أخواله، ومنهم يستمد عصبيته وسنده ويحمونه. وساهمت أمه في تسيير شؤون الدولة الفتية.

على المستوى الثقافي، سجلت المرأة الأمازيغية حضورا ملموسا مع تميمة بنت يوسف بن تاشفين اللمتونية، التي كانت مشهورة بالأدب وراجحة العقل وكاملة الحس والكرم.

وعلى المستوى الاجتماعي اشتهرت زينب النفزاوية، أرملة أمير أغمات، بدورها الاجتماعي كما كان لها دور في السياسة وكانت صاحبة النهي والأمر. كما يزخر تاريخ المغرب الحديث بأسماء العديد من النساء اللاتي كان لهن شأن في العديد من المجالات التي يمكن أن تكون حكرا على الرجال، أو قمن بأدوار مهمة في تاريخ المغرب.

والحديث عن المقاومة النسائية في الشعر الأمازيغي حديث عن البعد العميق للثقافة المغربية. وإذا كانت الثقافة كما عرفها علماء الاجتماع "أسلوب حياة" فهي وليدة البيئة وتفاعل الإنسان معها في تحديه الدائم للصعاب. والشعر الأمازيغي فن من فنون التعبير التلقائي عن هذا التحدي.

لقد سجلت المرأة الأمازيغية حضورا قويا في المقاومة ضد الإحتلال وخصوصا ما يتعلق منها بالعمليات العسكرية وتحصين الدفاع بإعداد المؤن والسلاح وتحميس الرجال في المواجهات. ويذكر أن المرأة الأمازيغية لم تبق منعزلة عن مجريات الأحداث سواء منها الوطنية أو المحلية. ونقلت لنا كتب التاريخ أن المرأة الأمازيغية شاركت بالقول والفعل وكافحت في معارك ضد الإستعمار. كما أكدت الكتابات الإستعمارية نفسها على دورها البطولي، وكيف أن المرأة الأمازيغية في معركة "بوكافر" الشهيرة بصاغرو تركت بصمات كفاحها خالدة في سجل تاريخ المقاومة المسلحة ضد الإستعمار وأعوانه. حيث أكدت المصادر الأجنبية "أنها كانت تتسلل بشجاعة خارقة لموارد المياه تحت نيران رشاشاتنا، وتسقط أغلبهن، لكن الباقيات يواصلن مهامهن البطولية... وتحمسن المقاتلين بالزغاريد المدوية، كما يقمن بتوزيع الذخيرة والمؤونة، ويأخذن مكان القتلى لتعويضهم، وفي غياب الأسلحة يدرجن على المهاجمين من قواتنا أحجارا ضخمة تنشر الموت حتى قعر الوادي".²

ومن المقاومات المعروفة، المقاومة "عدجو موح" التي استشهدت في معركة "بوكافر" رافضة تقديم فروض الطاعة والولاء للمستعمر وخدامه، ففضلت الإستشهاد على الإستسلام وخدوج بنت أحمد نايت أوفقير، زوجة أحد أبناء المقاوم الشاعر علي بن

² George CATROUX, « Achèvement de la pacification du Maroc 1931-1934 », Paris, *Revue politique et Parlementaire*, n° 479, 1934.

عن صافية العمراني، "دور المرأة الأمازيغية في المقاومة ضد الإستعمار من خلال النصوص الشعرية" ضمن أعمال الندوة الدولية حول تاريخ الأمازيغ المعاصر (الجزء الثاني)، الدورة السادسة للجامعة الصيفية، 21 - 23 يوليوز 2000، أكادير؛ دار أبي رفرق للطباعة والنشر، الرباط 2002، ص.ص. 145.

ابراهيم. ويضرب المثل بنساء أيت عطا اللائي استشهدن في المعركة التي قادها عسو أوبسلام بطل معركة بوكافر. وللإشارة فإن إحدى زوجات "الحاج عسو وبسلام" توفيت على إثر الحروق التي لحقتها في معركة بوكافر وهي تهم بنقل بعض الذخيرة إلى المقاومين، وقضت ابنته نجبها بدورها في نفس المعركة وسنها لم يكن يتجاوز الثالث عشرة وفي ظرفية كانت تستعد فيه لجلب الماء من المنبع الوحيد الذي كان على مرمى بندق القوات الفرنسية في محاولة لإرواء ظمأ رجال المقاومة المتمنعين في كهوف واجراف مرتفعات بوكافر بصاغرو.

كما لعبت فائدة حسن دورا خطيرا في التجسس على المعسكرات الإسبانية في الحرب الريفية. وهناك نساء أخريات اشتهرن بمقاومة الإحتلال الفرنسي في جبال الأطلس من بينهن إيطو بنت موحى وأحمو الزياني ورقبة بنت حديدو، وحادة ذكير المزادة سنة 1937 بإقليم أزيلال. وقد اختارت هذه الأخيرة العمل المسلح وهي في ريعان شبابها حيث انضمت إلى صفوف المقاومة السرية تعبيراً منها على أن الجهاد في سبيل الوطن شيء مقدس حتى بالنسبة للمرأة لتبين بذلك بأن المرأة متساوية مع الرجل في السراء والضراء وبأنها في وقت المخاطر تفضل ألا تبقى مختفية وراء الجدران. ومن المعروف أن المقاومة حادة قامت بأعمال نضالية جليلة، بحيث أحرقت وأتلفت مصالح المستعمر وشجعت المقاومين وساعدت الجرحى واستمرت في عملها هذا إلى أن أصيبت برصاص المستعمر، وهي على رأس المتظاهرين، في لحظة حملها للعلم المغربي وصورة الملك محمد الخامس، ولفظت أنفاسها الأخيرة بساحة المعركة بمدينة خنيفرة. سوف أتطرق في هذا العرض بشكل موجز إلى نموذجين رئيسيين في المقاومة النسائية في الشعر الأمازيغي:

- 1 - شعر تاوكرات من قبيلة أيت سخمان المشهورة بصلابتها وشراستها.
- 2 - نموذج هرا نايت هكو من قبيلة أيت عطا التي رثت زوجها الذي استشهد في معركة بوكافر.

1 - نموذج تاوكرات من قبيلة أيت سخمان:

لقد أشار الأستاذ محمد شفيق إلى أن مؤرخين فرنسيين أمثال لاووس دونوا الكثير من المواجهات طبعاً من زاوية معالجتهم لتاريخ المقاومة المسلحة المغربية وأرغموا عن غير قصد على الإعتراف بشجاعة وأنفة وصمود سكان الجبال الأطلسية المغربية الذين أدوا ثمن الإستقلال غالباً على الصعيد البشري والإقتصادي والسياسي، كما برعت النساء الأمازيغيات أكثر في تاماوايت، ولا زال إبداعهن إلى يومنا هذا منتشراً في الجبال الأطلسية، والإسم الأنثوي الأكثر شيوعاً في هذا النوع هو تاوكرات وُلدت عيسى نايت سخمان التي شهد لها المستعمرون بالشجاعة والفصاحة رغم أن معظم شعرها كان تنديداً وتحقيراً لهم.

لا نعلم متى ولدت تاوكرات ومتى توفيت ولكن حسب رينيي فقد كانت تاوكرات عجوزاً حوالي سنة 1930 وصنفت كشاعرة فحلة وشبهت بالشاعر اليوناني الكبير

"هوميروس". وتشير الدكتورة فاطمة صديقي إلى أن "رينيي" قال عن تلك المقاومة "لم تكن نبية ولم تكن سحارة...؛ وإنما كان لها خيال يندھش المرء لما فيه من قوة خارقة".
 وشاركت في معارك كثيرة منذ سنة 1914، كان لها شرف الاستشهاد في ساحة الوغى في معركة تازكزاوت حيث ظلت ملازمة للمجاهدين في جل تنقلاتهم. لقد لعبت دورا طلائعيا رغم عاهتها وكانت لديها البصيرة الفكرية بالرغم من عاهتها الجسدية.
 ويعد شعرها النضالي من أروع ما أفرزته المقاومة الشعرية الأمازيغية فهو شعر يميزه العدا الحاد والمناھض للمستعمر و بغض كل من يتعامل معه أو يتهاون في محاربتة. وأول ما قالت تاوكرات - وله صلة بالمقاومة المسلحة - هو ما هجت به موحي أوريبان، أحد الفارين من ساحة القتال. كما لها أبيات تستغيث فيها بالنساء للمقاومة والدفاع عن وطنهن بعد أن تبين لها انهزام أبناء قبيلتها:

وفي أواخر أيام حياتها، هاجرت تاوكرات إلى قرية صغيرة تسمى "تونفيت" أشهر أحيائها قصر إيشمجان ويقطنه أغلب قبائل أيت يحيى نابت علي أبراهيم التي شاركت في معارك عديدة ضد الإستعمار في موقع تازكزاوت وغيرها حسب الرواية الشفوية. وقد هاجرت إليها تاوكرات بعدما انتابها اليأس من الانتصار على المستعمر بأيت سخمان.
 يقول المتمزغ الفرنسي، "فرانسوا ريني" (François REYNIERS) الذي جمع جزءا من أشعار "تاوكرات" حسب الأستاذ محمد شفيق في كتابه: "من أجل مغارب مغاربية بالأولوية"³

"لقد كانت عدوتنا "تاوكرات" غير ما مرة، هي التي أحييت الحماسة والشجاعة في نفوس سگان "أغبالا". وبمجرد ما دخل الفرنسيون "أغبالا" غادرته "تاوكرات" والتجأت إلى "تونفيت" على العدو الأخرى لنهر "تورين"؛ ولقد ظل نفوذها كبيرا هناك، حيث كان الناس يقدمون لها الهدايا... إنها شاعرة من طبقة الشعراء اليونانيين الأوائل الذين اتخذهم «هوميروس» نموذجا له؛ معاني شعرها صعبة المنال لمن يريد ترجمتها، لما يتخللها من تلميح وتعريض؛ شعرها ملحمي تارة، وكأنه تعازيم، وغنائي تارة فيه رقة وحنان وطرب؛ وهو في بعض الأحيان شبيه بأقصاينا الأسطورية القديمة، لما يتسم به من بداهة وما يتضمنه من تهكم وسخرية...؛ كله شتم مقذع للنصارى ولأتباعهم من "مخازنيه" و "كوم" ومجندي "الحركة" ولقد امتنع مخبرنا الأول [بوجود شعرها] عن رواية هجوها لنا. لكن مخبرا آخر كان صراحة وأجدر بأن يوثق به، أطلعنا عن محتوى ذلك الشعر» وأطلق Reyniers العنان لحقده على (البربر) وأخذ ينعتهم بكل نعت شائن . ثم يضيف، وكأنه أحسّ بوخزة ضمير: "ولكن ماذا يا ترى نواخذ به هؤلاء البربر؟ فلنسمع إليهم...!" "ويتكرم بعد ذلك على "البربر" بذكر ما كان يراه فيهم من الخصال الحميدة التي يؤد لو أن الإنسان الأوربي ظلّ يحافظ على مثلها.

³ محمد شفيق، من أجل مغارب مغاربية بالأولوية، منشورات مركز طارق بن زياد للدراسات والأبحاث، الرباط، 2000.

تاوكرات وُلدت عيسى نـ أيت سخمان" نشأت يتيمة، عمياء، ولم تتزوج؛ فاحترفت مهنة الإنشاد في رقصات الأحيوس، و"اتخذت عاهتها زينة لها، وفرضت شخصيتها على أقاربها ومن يحيط بها، شأنها في ذلك شأن كل من نكبه الدهر، فاستطاع أن يتحمل ما أصابه بشجاعة" كما يقول فيها "ريني": «لم تكن نبية ولم تكن سحّارة...؛ وإنما كان لها خيال يندھش المرء لما فيه من قوة خارقة". متى وُلدت "تاوكرات" ومتى توفيت؟ لا نعلم بالضبط، لكن "ريني" يُخبرنا بأنها كانت، حوالي 1930، "عجوزا هرمة مشرفة على الموت"⁴. ومما لاشك فيه أنها ماتت وفي نفسها أمر؛ ماتت وهي تسائل نفسها: كيف يمكن للكفر أن يتغلب على الإسلام، وكيف يمكن للروم أن يتغلبوا على الأمازيغ؟ ماتت على عداوة المستعمر، وعداوة من ناصره من قريب أو بعيد، وعداوة من تهاونوا (من و جهة نظرها) في مقاومته، لأنها لم تشف غليلها مع أنها أسمعت الجميع فنوناً من الثّعيار، وبالغت في هجو "المتهاونين" خاصة وأن أحد الشعراء الآخرين تضايق من غلوها وزجرها زجراً عنيفاً، موبخاً إياها على انسياقها وراء خيال خصب يخدمه اللفظ في عزلة تامّة عن الواقع المحسوس. وإني لأجدّ شخصياً، في كلام ذلك الشاعر روعة لا تقلّ عن تلك التي أجدّها في شعر "تاوكرات" نفسه، لما فيه من حكمة بالغة عبّر عنها في إيجاز ما بعده من إيجاز، حكمة من علمته التجربة أنّ الكلام لا يمكن أن يُغيّر مجرى الأحداث في جميع الأحوال، وأنّ لسحر البيان حدوداً من يجاوزها يظلم نفسه. فإليكم ما أنشده ذلك الشاعر، في بساطته: "قولوا ل "تاوكرات وُلدت عيسى" يا معبد الكلم، يا عاصية ربها، في جهنم سيكون مأواك!"

إن أول شيء قالته "تاوكرات" وله صلة ما بالمقاومة المسلحة هو ما هجت به رجلاً غريباً عن القبيلة ألحق نفسه بها بصفته حدّاداً، نَعَالاً للخيل. فلما سمع ذلك الرجل بأن مجموعة من فرسان "أيت سخمان" عزموا على الذهاب للجهاد في الشاوية - سنة 1908 - انضم إليهم، مع أنه لم يكن قطّ شارك في معركة. ولما التقى جمع المسلمين بجمع النصارى أردي من تحته فرسه وفرّ هارباً. كان اسمه "موحا وُ الرّيبان". فنظمت "تاوكرات" في ذلك الحدث البسيط إحدى "تيموايين" التي اشتهرت بها من بعد. قالت، في شبه ذھول عمّا يكتسبه وضع المغرب آنذاك من خطورة اعتمادا على ما أكده الأستاذ محمد شفيق⁵

يَا قَيْنُ، يَا "موحا وُ الرّيبان"!

لما أردي من تحتك الأشهبُ،

من ذا الذي عَادَ لخلع السرج عنه!؟

لولا "واسو" ومن لزموا خلقك ساحة القتال!؟

⁴ محمد شفيق، من أجل مغارب مغاربية بالأولوية، ص. 111.

⁵ محمد شفيق، من أجل مغارب مغاربية بالأولوية، ص. 112.

وعندما سمع "موحا وُ الرّيبان" أن تاوكرات "قالت فيه شعراء، اعتبر ذلك الشعر مدحا، على ما فيه من ظاهر الهجاء، فصار يعتز بفعاله ويفخر ويعتدّ بنفسه. فبلغ ذلك شاعرتنا الكبيرة، فأبت إلا أن تهجوه هجواً صريحاً تُسكّنه به، فقالت⁶:
 أي "موحا والرّيبان"، يا قين، أنت الذي لَطَخْتَ القبيل!
 إذ فررت فرار الأرنب أمام "السلوقيات"
 الزم الكور، يا هذا، واصمت، ما أنت أهلا إلا للمس الفحم!

وقد ورد في كتاب الأستاذ محمد شفيق عن هذه الشاعرة الفحلة أن "تاوكرات" أيقنت أن قومها مقبلون على الرومي لا محالة، وقضت بأن "أفة الشجاعة هي كثرة الرجال واسترخت النساء للدفاع عن أرض الأجداد، في سلسلة من ثلاث "تيموايين"

"دَان - ديرومين، سوان أخ ك وغبالوان ناسافت؛ ور كيذن، قن بيسان،
 أها دزين تيواس؛ تان أش - تمبودجار ك يخامن!"

"تاوكَ آيطو، غريدي تودا ذ - يزأ؛ ثيو ثمين أمي - ذ ييا
 لحال اذا اسنيت يلافن ! تمازيغن يمش كوش دامي ور لين!"⁷

"جاءت الروم، ووردوا "عين السنديان" عجا ما فرقوا! ضربوا الخيام،
 بعد أن ربطوا، وقالوا: "إنا لكم منذ اليوم جيران!"

"أطلي، "يطو"، و"ثودا"، و"يزة" واسترخن النساء!
 عليهن أن يحملن للحرب لواءها، فبكثره رجال الأمازيغ ينعدم "الأمازيغ!"

إن أرضاً عن الفهود قديماً ورتناها، لن تكون لعباد الشيطان مرتعا.
 فإن يقتلوني والنهار جاهر، يطردهم، إذا ما جن الليل، "صداي!"⁸

⁶ محمد شفيق، من أجل مغارب مغاربية بالأولوية، نفس الصفحة.

⁷ محمد شفيق، من أجل مغارب مغاربية بالأولوية، ص. 121.

⁸ محمد شفيق، من أجل مغارب مغاربية بالأولوية، ص. 113.

2 - نموذج هرا نايت هكو من قبيلة أيت عطا

كان لصوت النساء المقاوم لجيوش الإحتلال صدى في قبائل أخرى مثل قبيلة أيت عطا، ولا زالت لدينا مقتطفات شعرية مغناة لشاعرات تنقل شفويا من جيل إلى جيل وتغذي ذاكرتنا الشعبية.

ويذكر أن المرأة الأمازيغية كانت مجاهدة وشاعرة، دعت في أشعارها للجهاد، ومجدت المقاومين وصبت جم غضبها وحقدتها على المتعاونين مع المستعمر وعملائه من الخونة، الذين وصفتهم بكل الصفات القذحة. وقد تمكن شعرها من إخراق الحراسة المشددة التي فرضتها سلطات الحماية للحيلولة دون تسرب أخبار المعارك البطولية التي شهدها جميع مناطق المغرب، شمالا وجنوبا، شرقا وغربا. ومن هذا المنطلق يمكن اعتبار شعرها بمثابة "الجريدة الرسمية" للمقاومة. فالمشاركة الميدانية للمرأة الأمازيغية التي تركت حسب الكتابات التاريخية بصمات خالدة في سجل تاريخ مقاومة سكان المناطق الصحراوية ضد الإحتلال الأجنبي، حيث أذكت حماس المقاومين وشاركت بفعالية في استمرار عملية المقاومة تعبيراً عن رفضها للإستعمار وأشهر النساء في هذا الصدد محجوبة من "أكرض الأحد". ولقد أشارت الأستاذة للاصفية العمراني⁹ إلى أن الشاعرة والمقاومة الأمازيغية هرة حسين نايت بن هكو: "شاركت في معركة بوكافر الخالدة والتي استشهد فيها زوجها أمام أعينها بمعية طفلها الصغيرين؛ وحسب الروايات التي تتوفر عليها الباحثة حول المقاومة العطوية، فقد توفيت محجوبة سنة 1977 عن سن ناهز السبعين عاما. وحسب الأستاذة دائما فإن هرة احسين تعتبر من ضمن النساء المقاومات في بوكافر. وقد تركت لنا أشعارا معبرة وعميقة المعنى، يمكن اعتبارها من وجهة نظر المؤرخ بمثابة وثائق تاريخية لا يمكن الإستغناء عنها في كتابة تاريخ المقاومة المسلحة في الجنوب المغربي. فلم تكن في قصائدها بوصف الأحداث "كشاهد عيان"، بل ذكرت أسماء الضباط الفرنسيين الذين أطروا تلك المعارك أمثال العقيد شارضو POULAIN و CHARDON وبورنزيل BOURNAZEL وغيرهم. فالمعلومات التي وردت في أشعارها تعد بمثابة مصدر مهم في تاريخ المقاومة النسائية وخاصة ما يتعلق بمنطقة الجنوب الشرقي. ومن بين أشعار هرة حسين نايت بنهكو في رثاء زوجها¹⁰:

⁹ صفية العمراني، "دور المرأة الأمازيغية في المقاومة ضد الإستعمار من خلال النصوص الشعرية" ضمن أعمال الندوة الدولية حول تاريخ الأمازيغ المعاصر (الجزء الثاني) الدورة السادسة للجامعة الصيفية، ن. م، ص.ص. 141-160.

¹⁰ العودة إلى: العمراني، للاصفية: "دور المرأة الأمازيغية في المقاومة ضد الاستعمار من خلال النصوص الشعرية"، م. س. [المداخلة: ص.ص. 141 - 160؛ القصيدة: ص.ص. 150 - 151].

يلاحظ أن الطريقة التي تمت بها كتابة القصيدة لا تسمح لا بقراءتها قراءة صحيحة ولا بفهمها فهما سليما؛ خاصة بالنسبة لمن لا يتقن لهجة الجنوب الشرقي (أيت عطا). وبالمناسبة أشكر الباحث مصطفى جلوق (باحث بالمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية ومنحدر من المنطقة)، الذي ساعدني على إعادة كتابة النص كتابة سليمة بالأمازيغية (انظر النص بحرف تيفيناغ). (المنسق: الحسين أيت باحسين).

وندرج ترجمة هذه القصيدة الشعرية إلى اللغة العربية، كما وردت في مداخلة الأستاذة العمراني¹³:

- 1 - أه... يا قمة بوكافر أكثرتي من اليتامى
- 2 - في مغارتك استشهد رفيق حياتي
- 3 - أه... لن أنسى فاجعة استشهاده
- 4 - حين بلغني الخبر من طرف المقاومين
- 5 - أقسم ! لن يحل عطاوي مكانته في قلبي
- 6 - صغيراً كان أم كبيراً، وسيما كان أم قبيحا
- 7 - شارك في معارك أجمو وتازرين.
- 8 - أيها المستعمر شارضو (Chardon)
- 9 - المرأة البوكافرية تتحداك
- 10 - وتقول لك عفر وجهك بالطين
- 11 - وعفر به خيولك وقوة كوم بولا (POULAIN)
- 12 - افتخر يا جبل صاغرو الهمام
- 13 - فقد رفع المجاهدون صينك في بوكافر إلى الأعالى
- 14 - ولتعلم النساء اللواتي تتعتني
- 15 - بسواد وجهي أنني لست كذلك
- 16 - يكفيني فخرا واعتزازا مقاومتي للنصارى
- 17 - في أعالي الجبال وبين الصخور
- 18 - أنام وسط الأحراش والأحجار والأمطار ...
- 19 - حتى تأكلت ملابسني وتمزق مندبل رأسي
- 20 - في أعالي الجبال وداخل الكهوف والمغارات
- 21 - كل هذا من أجل صد النصارى عن ديارنا
- 22 - لكن إن كانت هذه إرادة الله
- 23 - فلا مفر من قضاء الله
- 24 - أتوسل إليه أن ينوب عني
- 25 - ويقيني شر هذا المصاب.

¹³ العمراني للأصافية، نفس المرجع أعلاه، (ص.ص. 151 - 152). يلاحظ، مرة أخرى، أن المحاضرة أخذت نص الترجمة كما هو وارد عند الأستاذة العمراني؛ علما بأن معنى الأبيات الشعرية بالأمازيغية لا يقابله دائما معنى ما ترجم إلى العربية، إذا ما أخذنا ترقيم النصين (بالأمازيغية وبالعربية) معيارا لفهم معنى الأبيات الشعرية بالأمازيغية. (المنسق: الحسين آيت باحسين).

ونحن بصدد موضوع المقاومة النسوية الأمازيغية يجدر بنا أن نذكر أن المرأة الزمورية قد ساهمت في تكريس الكفاح الوطني ضد الإستعمار الغاشم، فقد كانت هذه المرأة المجاهدة الدرع الأيمن للرجل حيث كانت تذكي فيه روح الحماس. وقد لعبت المرأة الزمورية دوراً أساسياً في مسيرة الجهاد والكفاح، وقدمت في سبيل الوطن تضحيات جسام، وأججت إرادتها وصمدت بجانب أخيها الرجل ولاقت في سبيل الوطن ألواناً من الإعتقال والتعذيب، وقد ساهمت بشكل مباشر في تموين المقاومين وأعضاء جيش التحرير بشكل من الأشكال التالية:

- تخزين الأسلحة،
- الإنخراط في المنظمات والخلايا السرية،
- المساهمة بالأموال وجمعها وإيصالها لرجال المقاومة،
- المشاركة في المسيرات الإحتجاجية،
- كتمان الأسرار والمحافظة عليها،
- القيام بمؤونة خلايا المقاومة المسلحة.

ومن خلال كل ما سبق نخلص إلى ما يلي: إن المقاومة النسائية في المغرب منذ بداية الحماية إلى الاستقلال متعددة الوجوه والأشكال واللغات، ولعل الجزء الأكبر لم يصلنا حيث ظل ملتصقا بالتقافة الشفهية المغربية. ونشير كذلك إلى أنه في خضم التحديات المتنوعة التي تواجهنا ومن أجل إعادة الإعتبار للدور الرائد والفعال الذي لعبته المرأة في صنع تاريخ المغرب أصبحت الضرورة ملحة على المثقفين وعلينا جميعاً أن نبحت بحثاً جاداً في ذلك البعد الإنساني للذاكرة الجماعية المغربية التي تحمل نفائس يجب الكشف عنها وإعادة الاعتبار إليها.

مساهمة المرأة الأمازيغية في المقاومة من خلال النصوص الشعرية الشفهية بالجنوب المغربي (الأطلس الصغير الغربي نموذجاً)

محمد ارجدال

باحث في الثقافة الأمازيغية

لا شك أن الباحث في الموروث الثقافي للمرأة الأمازيغية، يصطدم بقلة المعلومات والإشارات التاريخية في المصادر والوثائق، لكن ماهو متوفر كقيل باستحضار جوانب من الحياة النضالية للمرأة الأمازيغية، وما واكبها من كلمة موزونة وشعر حماسي. فماهو شعر المقاومة؟ وكيف ساهمت المرأة الأمازيغية في المقاومة والنضال، وفي بلورة الشعر المرتبط بهما؟

إن شعر المقاومة عبارة عن أناشيد وترانيم نابغة من إحساس بالحرية واعتزاز بالنفس والرفض للعبودية والذل، وصادرة من شاعرات وشعراء نشأوا في بيئة تكن العداء لكل غاز أجنبي ظالم منذ القدم، إذ احتفظت الذاكرة الأمازيغية على تصرفات الغزاة السيئة المتصفة بالقهر والقساوة، بدءاً بالرومان والوندال فالبلزنطيين وانتهاء بالبرتغال والاسبان ثم الفرنسيين.

وقد لاحظ ابن خلدون، أن الشعر الأمازيغي كان الوسيلة المثلى لا يقاوم الهمم والدعوة للتضحية في كثير من الحروب. "حيث يتقدم الشاعر عندهم أمام الصفوف ويتغنى فيحرك بغنائه الجبال الرواسي ويبعث على الحماسة"¹ فهذه القصائد الشعرية والملاحم البطولية التي قيلت وتداولتها الشفاه أجيالاً بعد أخرى جمع البعض منها ودرس ونشر منذ الفترة الاستعمارية حيث ظهرت دراسات وأبحاث كثيرة تتضمن قصائد وأبيات عن شعر المقاومة وسأذكر منها على سبيل المثال كتابات كولونيالية مثل كتابات "إميل لاووست"² (Emile LAOUST)؛ وكتابات المغاربة بعد الاستقلال من بينها كتابات: محمد شفيق³ وعمر أميرير⁴ وصفية العمراني⁵ ومحمد مستاوي⁶ ثم العديد من أعمال الندوات وكذا المقالات في الجرائد والمجلات حول الشعر الأمازيغي والمقاومة⁷.

¹ ابن خلدون عبد الرحمان، المقدمة، بيروت، دار التراث العربي، بدون تاريخ، ص 258.

² Emile LAOUST, «Chants berbères contre l'occupation Française», *Mémorial Henri Basset*, Paris, T. 2, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1928, p. 9-20.

³ محمد شفيق، "من تراثنا المجهول، قصائد أمازيغية في الحمااس الوطني"، مجلة أفاق، عدد 5، سنة 1967.
ومحمد شفيق، "الشعر الأمازيغي والمقاومة المسلحة في الأطلس المتوسط وشرقي الأطلس الكبير"، مجلة الأكاديمية، العدد 4، سنة 1987، ص. ص. 70 - 78.

⁴ عمر أميرير: الشعر المغربي/الأمازيغي، الدار البيضاء، دار الكتاب، (ط1) 1975.

وسأركز في مداخلتي على عنصرين مهمين:

- أولاً: نماذج من بطولات المرأة الأمازيغية عبر التاريخ.
- ثانياً: نماذج من النصوص الشعرية الشفهية للمرأة الأمازيغية والمقاومة بالأطلس الصغير

أولاً: نماذج من بطولات المرأة الأمازيغية عبر التاريخ:

تؤكد الدراسات الأنتروبولوجيا الحالية، المكانة التي تبوأتها المرأة الأمازيغية في مجتمعها على مر العصور، إذ كانت تتمتع بحرية واسعة، وتحضى بمكانة مشرفة تليق بها، ومما يؤكد ذلك أن الأسرة الأمازيغية، هي أسرة أميسية (La famille matriarcale) فكلمة تمغارت أي المرأة تعني الزعيمة أو سيدة القوم ومذكرها أمغار الذي يعني الزعيم أو سيد القوم. ومن الأوصاف التي اشتهرت بها المرأة الأمازيغية: الشجاعة والإقدام والتضحية والدفاع باستماتة عن النفس، والمشاركة في الحروب ومقاومة الغزاة.

وسأسوق أمثلة، احتفظت بها المصادر التاريخية، للمرأة الأمازيغية المناضلة والمقاومة على سبيل المثال وليس على سبيل الحصر:

(أ) النساء "الأمازونات" (Les Amazones) بشمال أفريقيا ومعنى الكلمة باللغة الإغريقية النساء عديمات الأثداء. وقد أورد "ديودور الصقلي" في العصر القديم أسطورة إغريقية تتحدث عن بسالة هؤلاء النساء اللاتي حكمن مجتمعهن وتعاطين للأنشطة الحربية وممارسة السلطة وإدارة الشؤون العامة كما حاربن الشعوب المجاورة خاصة الكوركونات و"الأطلنيس" ثم غزون الشرق وآسيا الصغرى حيث هزمن أمام شعب تراس الذي أجبرهن للعودة إلى وطنهن شمال إفريقيا⁵.

(ب) "تاكلت دهايا" الملكة الأمازيغية بجبال الأوراس، والملقبة في المصادر العربية بـ "الكاهنة البربرية" وكانت معروفة بشدة بأسها وقوتها وقد قاومت الرومان ثم

⁵ للاصفية العمراني، "دور المرأة الأمازيغية في المقاومة ضد الاستعمار من خلال النصوص الشعرية"، أعمال الدورة السادسة لجمعية الجامعة الصيفية بأكادير تحت شعار: "تاريخ الأمازيغ"، أيام 21-22-23- يوليو 2000 بأكادير، ج2، التاريخ المعاصر، أكادير، دار النشر، ص.ص 141 - 160.

⁶ محمد مستاوي، "الإطالة على المرأة في بادية سوس من خلال شعرها وشعر الآخرين عليها"، أعمال الدورة الثالثة لجمعية الجامعة الصيفية بأكادير، التي نظمت تحت عنوان "الثقافة الشعبية" بين المحلي والوطني من 1 إلى 6 غشت 1988 - ص-187، الرباط، منشورات عكاظ، ص.ص 187 - 192.

⁷ محمد مستاوي، "الإطالة على المرأة في بادية سوس من خلال شعرها وشعر الآخرين عليها"، أعمال الدورة الثالثة لجمعية الجامعة الصيفية بأكادير، التي نظمت تحت عنوان "الثقافة الشعبية" بين المحلي والوطني من 1 إلى 6 غشت 1988 - ص-187، الرباط، منشورات عكاظ، ص.ص 187 - 192.

⁸ أحمد سراج، "المرأة في الاسطورة القديمة"، مجلة أمل، عدد 14/13 سنة 1998، ص.ص 19-25.

القائد الأموي حسان بن النعمان فانتصرت عليه وبقيت تحكم وطنها مدة عشر سنوات ليهاجمها حسان بن النعمان مرة ثانية سنة 82 هـ وقضى عليها في موضع يعرف ببئر الكاهنة بجبال الأوراس. وقد أعجب الكتاب الغربيون ببطولاتها فكتبوا عنها روايات تخلد لشجاعتها وبسالتها⁹.

(ج) فانوبنت الوزير عمر بن يبتان المرابطي: عرفت هذه الفتاة البكر الأمازيغية الصنهاجية ببسالتها الفائقة، في الدفاع عن مدينة مراكش، أيام حصارها من طرف الموحدين ولم تستسلم حتى بعد احتلال مدينتها سنة 541 هـ، بل استمرت، وكانت تقاوم في هيئة رجل ودافعت عن قصر الحجر ولم يدخله الموحدون حتى استشهدت¹⁰.

(د) تمكنت بنت سير المرابطي: هذه المرأة الأمازيغية الصنهاجية التي وقعت في أسر الموحدين مع 1500 من النساء الصنهاجيات سنة 535 هـ، وتقدمتهن فطالبت بقاء الخليفة عبد المومن الكومي فذكرته بأن والدها شفع في المهدي بن تومرت عند علي بن يوسف بمراكش فأطلق الخليفة سراحها لكنها رفضت ما لم يطلق سراح باقي الأسيرات ففعل، ووصلت إلى مراكش معززة مكرمة¹¹.

(هـ) يطو زوجة أمغار رحو بن شحموط: كانت هذه السيدة الأمازيغية السبب في مقتل الضابط العسكري البرتغالي "تونو فرنا نديش" الذي اتصف بكثرة غاراته على دواوير قبيلة دكالة، وفي إحدى غاراته على دوار من أولاد عمران، تمكن من الظفر بغنائم كثيرة، والكثير من الأسرى، ومن بينهم زوجة شيخ الدوار "رحو". ولما عاد الشيخ وجد المغيرين، فبادر إلى مطاردتهم بقواته ونصب لهم كميناً فتمكن من قتل قائد الحملة وفتك بأغلب القوات البرتغالية، فرجع الشيخ بزوجه والغنيمة كلها¹².

⁹ إذ أصدرت "ماكالي بوسانار" سنة 1925 رواية بعنوان:

Magali BOISNARD, *Le roman de La Kahena d'après les anciens textes arabes*, Paris, édition d'art, H. Piazza, 1925.

وأصدر "بول سيرج كاكون" سنة 1990 رواية بعنوان: "الكاهنة الرائعة":

Paul-Serge KAKON, *kahena la magnifique*, Paris, l'Instant, 1990.

وجعل بطنتها "دهيا" الملكة الأمازيغية الأوراسية.

نقلا عن عبد الحق المريني، "نظرة تاريخية عن المرأة المغربية"، مجلة أمل، عدد مزدوج 14/13، 1998، ص116.

¹⁰ ابن عذاري المراكشي، *البيان المغرب في أخبار الأندلس والمغرب*، تحقيق ومراجعة، ج. س كولان وليفي بروفنصال، ط. دار الثقافة، بيروت بدون تاريخ ج. 4، ص 28 - 29.

¹¹ ابو بكر الصنهاجي، المكنى بالبيدق، *أخبار المهدي بن تومرت وبداية دولة الموحدين*، الرباط، دار المنصور للطباعة والوراقة، 1971، ص. 47.

¹² مارمول كارخال، إفريقيا، ج 2 ترجمة محمد حجي ومحمد زنيبر وآخرون، الرباط، مطابع المعارف الجديدة، 1984 ص 80- 82 / ديغودي طوريش، تاريخ الشرفاء ص 45 - 68.

و) عائشة بنت الأمير علي بن راشد الحسني، والمعروفة ب: "السيدة الحرة"، وقد تزوجت من القائد أبي الحسن المنظري حاكم تطوان وبعد وفاته تولت حكم هذه المدينة لمدة 30 سنة ابتداء من سنة 1529 م ثم تزوجت ثانية بالسلطان أحمد الوطاسي زواجا سياسيا سنة 1541م . وقد اعتنى بها المؤرخون كقائدة للجهاد في تلك الفترة العصبية، ووصفوها بأنها كانت امرأة شديدة الاندفاع، ميالة إلى الحروب. وممن ترجم لها: محمد بن داوود¹³؛ وكتب حولها بمجلة "هيسبريس" (Hespéris) بحث بعنوان:

''Saida Elhorra: la noble Dame'' (السيدة الحرة: السيدة النبيلة) سنة 1956م. وكتب عنها عبد القادر العافية كتابا بعنوان "أميرة الجبل الحرة بنت علي ابن راشد" تطوان سنة 1989م.

ز) "عدجو موح": هذه المرأة الأمازيغية العطاولية التي شاركت بفعالة في معركة بوكافر شرق الأطلس الصغير فقاومت جحافل الجيوش الفرنسية سنة 1934م وقاتلت ببسالة حتى استشهدت¹⁴. كما شارك العديد من نساء قبيلتها إلى جانبها في هذه المعركة، وقد أكدت الإثنوغرافية الاستعمارية على بسالتهن، ووصف الضابط الفرنسي "كاترو" المرأة العطاولية" بأنها كانت تتسلل بشجاعة خارقة لموارد المياه تحت نيران رشاشاتنا، ويسقط أغلبهن لكن الباقيات تواصلن مهامهن البطولية؛ وتحسن المقاتلين بالزرغريد المدوية، كما يقمن بتوزيع الذخيرة والمؤونة ويأخذن مكان القتلى لتعويضهم، وفي غياب الأسلحة يدرجن على المهاجمين من قواتنا أحجارا ضخمة تنتشر الموت حتى قعر الوادي¹⁵ وهناك أسماء لمقاومات، "كعائشة عبد الله البعمرانية ويطو الزيانية وأخت البطل محمد الحراز التي يقال بأنها اغتالت ضابطا أسبانيا سنة 1927م"¹⁶.

ثانيا: نماذج من النصوص الشعرية الشفهية للمرأة الأمازيغية المقاومة بالأطلس الصغير الغربي:

أنشدت المرأة الأمازيغية قصائد شعرية، دعت فيها لمقاومة الغزاة الفرنسيين والأسبان، وحثت المقاومين المغاربة على التصدي لهم بكل شجاعة وبسالة، ومدحتهم ورثت من استشهد منهم، وهجت الخونة والعلاء بكل الصفات الذميمة. والنصوص التي

¹³ محمد بن داوود في كتابه: "تاريخ تطوان" ج.1، تطوان، 1375 هـ، ص. 116

¹⁴ صفية العمراني، "دور المرأة الأمازيغية في المقاومة ضد الإستعمار من خلال النصوص الشعرية" ضمن أعمال الندوة الدولية حول تاريخ الأمازيغ المعاصر (الجزء الثاني)، الدورة السادسة للجامعة الصيفية، 21 - 23 يوليوز 2000، أكادير؛ دار أبي رقرق للطباعة والنشر، الرباط 2002، ص. 153.

¹⁵ CATROUX, « Achèvement de la pacification du Maroc », Paris, *Revue politique et Parlementaire* 161 n° 479, 1934.

نقلا عن للا صفية العمراني، مرجع سابق، ص. 145.

¹⁶ محمد، زاد: المرأة المغربية في حركة المقاومة المسلحة، مجلة أمل عدد 13 / 14، ص 193.

سنقدمها لشاعرات أمازيغيات بمنطقة الأطلس الصغير الغربي، واللواتي شاركن في التصدي للاستعمارين الفرنسي والأسباني بالمنطقة.

ففي سنة 1916م جهز الفرنسيون حملة عسكرية يقودها القائد حيدة بن مايس المنبهي، قائد رأس الوادي ومن معه من القادة كالتبوتي والجراري، وانطلقت الحملة من تزنييت نحو منطقة أيكالفن بأيت بعرمان، على مشارف قبيلة الساحل. وانتصر المقاومون وقتل قائد الحملة حيدة بن مايس، وتغننت شاعرات أمازيغيات بهذا الحدث، إما واصفات الهزيمة أو مادحات المقاومين. فما هي إحداهن تقول¹⁷:

o 6o 2 2QoI IC.OXo I 2XoIII,
 8O 2 4U2EII o^ 2R2 Uo^22E 2XOoI IIo ^ ...??,
 XoI 2O8E2I 28I^ 242^I 2 2Io. U2C2I,
 2C2o +2E2222 2II2222I 2IC IIo^I.

الترجمة:

يا من رأى معركة إيكالفن،
 لا تنتظر سلامة صحتك،
 أصبح النصارى كجديان افترسها الذئب،
 أكل اللحم ومزق الجلد وأتلفه.

وقالت أخرى طالبة من ابن حيدة أن يعود ليتفقد مكان المعركة ليرى رأس أبيه معلقا بحبل وجثة مقاتليه فرائسا للوحوش:

2U2o I Oo2^o 2OO2^ oI +oU2+ o2+ CoR,
 oXo222I 2o2oR 2222R o2 2RoI IIIoI,
 2C2o U2C2I 2C2o 2Xo2UoO 2C2o UoO2C,
 2C2o 28C^oI^ III2 II2 2O 2C22I ICo222+,
 oC2o +2C22I 2IIIoO 2O II 2++oU2 CoR,
 2Io +2X^oO I U2^2 2Io +2O2+oI.

الترجمة:

بن حيدة عد لتسترجع إخوتك،

¹⁷ النصوص الشعرية الواردة في المداخلة عبارة عن روايات شفوية لكل من "جمعة أعيضون" مسنة والمرحوم "الحسن أشنبيص من أسيرير" جمعها صيف سنة 1991 في مخطوط في ملكيتي.

oOoLl |8θo.ϻϻεC εXX*+ oO εθθ%H8 oLlM,
 Λ HθoQ8E C| εY++8XXo oO KεY +Q8A oCol.

الترجمة:

تراصت المدافع في تيزي وتسهل الخيول،
 وصلت طلقات المدافع حتى منازل ادمو بها،
 أبناء أبراهيم كثر يوفون بالعهد،
 ويقاثلون من الصباح إلى المساء.

ووصفت شاعرة أخرى انسحاب الفرنسيين وتراجعهم، واعتبرته نصرا جديدا

لصالح المقاومين فقالت:

o +ε| +εЖε o θo.θo ++ϻoOo ++Oθ %KOl,
 Y HKεYΛ HlΛεΛ oO +o εKKεl oH%θ,
 ϻεΛΛ%OOo Λ Xεθ %O%εε θOo llK o θOεHο,
 Ж%Λ oΦO%ϻ εY εΛΛo θ LlCol o H%EεH.

الترجمة:

معركة تيزي يا أبي كتبت وحفظت،
 في ورق جديد لم تمسه الأيدي،
 تقهقر فيها النصارى بلا شجاعة،
 مثل النعاج صيفا ذاهبة إلى الغدير.

ووصفت شاعرة أخرى إحدى المعارك التي دارت بين المقاومين والفرنسيين،
 وعملاءهم والتي كاد المقاومون أن ينهزموا فيها، وصفتها بأسلوب بلاغي قيم يحتاج إلى
 الدراسة والتحليل حيث قالت:

o ϻol εΛoEQI ε HCOXo Hlε,
 LlOθθ Hθoθθo OoΛ oHlOl HοCϻϻ!
 lOoCοAl oKK^u εOXoЖl H εθol llO|,
 oθεH oΛ ϻεLlεl εΛoCl | θOΛol,
 εlοYol Ж%Λ εCοΛoYl εY εθoθ HΛoM,
 HΛΛΛo +Xo oIHHεII %O + εl εΛoCo K8ϻϻol,
 QQЖЖo +Xo oHXCoE ε++C%+8Hl Λ +εKεLlεl,

ΣC8Xo⊙ Xol ΣXXΣX C8 Σ⊙IIIo K8 >ol,
 o +oHIXOΣ+ Λ ΣOXoЖl +8CЖ oHoi,
 ΣYΣ + oY Λ 8Koi QΘΘΣ ⊙ o. >+ ΣH8⊙⊙,
 O8OI +ΣQЖΣ YΣKoi Λ CC. >ΣLoiC!

يا من حضر معركة يوم الأربعاء سيبكي عامين،
 سمح الرجال في خيولهم،
 فسال وادي بدم الخيول،
 القتلى مثل أكوام المحصود عام الخير،
 البندقية اصبحت عصا بلا قيمة،
 العمامة أصبحت أفعى بين نبات الدغموس،
 انين الجرحى كالرعد يسمعه الكل،
 الشجاعة والرجولة بأعلى الجبال استقرت،
 تمت نجدتنا بأهل الجنوب،
 ردوا الهزيمة نصرا وانتصارا.

وشجعت إحدى الشاعرات المقاومين وطلبت منهم الصمود وذكرتهم بأهداف
 الاستعمار المتمثلة في استنزاف خيرات البلاد واستغلالها فقالت:

ΣOo 8O8CΣ o.Λ o⊙ loKRo ++HOC++,
 8Hoi +ΣXHo > Λ L8ΛΣ 8Hoi +ΣH8H8⊙Σl,
 8H8o⊙ 8O loKRo Σ ΘoΘo⊙ oCO +oZZoCC8+.

الترجمة:

أراد المستعمر أن نوّدي الضرائب،
 ونمنحه البيض والسمن والدجاج،
 قسما بالله لن نمنحه إلا رصاص بنادقنا.

ووصفت لنا شاعرة من الأطلس الصغير بسالة وشجاعة أحد المحاربين الأمازيغ
 بأسلوب بلاغي، وخيال شعري حتى جعلت منه بطلا أسطوريا إذ قالت:

وبعد احتلال المنطقة وإخضاع القبائل المقاومة وجعلها تحت تسيير الحكام العسكريين خوفا من أي تمرد تغنت شاعرة من قبيلة لخصاص رافضة تسلط ضابط مكتب الشؤون الأهلية ببويزكارن، "أوجين ميكل" المعروف بـ"بولحيا" فقالت:

Хол ИохОоО ΣΟΧοЖл оѳИИΣЧ QСΣI
Σ+ΣΦИ ИI 8Q8СΣ XΣI K8ИИ8 +ΣHQXΣI

خاتمة:

ترسخت صورة المحتل الغازي في الذاكرة الأمازيغية وكذا وجوب مقاومته بكل الوسائل المادية والمعنوية، مما دفع بالعديد من الشعراء والشاعرات إلى التعبير عن أحاسيسهم الراضية للاستغلال والداعية إلى النضال والمقاومة ودعت المرأة الشاعرة إلى الاستمرار في قرص الشعر لتوقظ به همم الراضخين للاحتلال وتشجعهم على مواصلة الكفاح والنضال حتى نال الوطن استقلاله.

منشورات المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية

مركز الدراسات الأنتروبولوجية

سلسلة الندوات والمناظرات - رقم: 14 -

العنوان	:	المرأة والحفاظ على التراث الأمازيغي
التنسيق والمراجعة العامة	:	الحسين أيت باحسين
الناشر	:	المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية
الإخراج التقني والمتابعة	:	مركز الترجمة والتوثيق والنشر والتواصل
صورة الغلاف	:	الصورة الرمزية للإلهة "تانيت"
الإيداع القانوني	:	2008 MO 1419
ردمك	:	9954 - 28 - 005 - 7
المطبعة	:	مطبعة المعارف الجديدة - الرباط
حقوق الطبع	:	محفوظة للمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية

ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ
ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ
ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ
ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ



المملكة المغربية
المعهد الملكي
للثقافة الأمازيغية
مركز الدراسات الأنثروبولوجية والسوسولوجية

سلسلة الندوات والمناظرات - رقم: 14 -

ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ | ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ

المرأة والحفاظ على التراث الأمازيغي

أعمال الندوة الوطنية التي نظمها مركز الدراسات الأنثروبولوجية والسوسولوجية
بالرباط يومي 26 و 27 يوليوز 2005

التنسيق: الحسين أيت باحسين

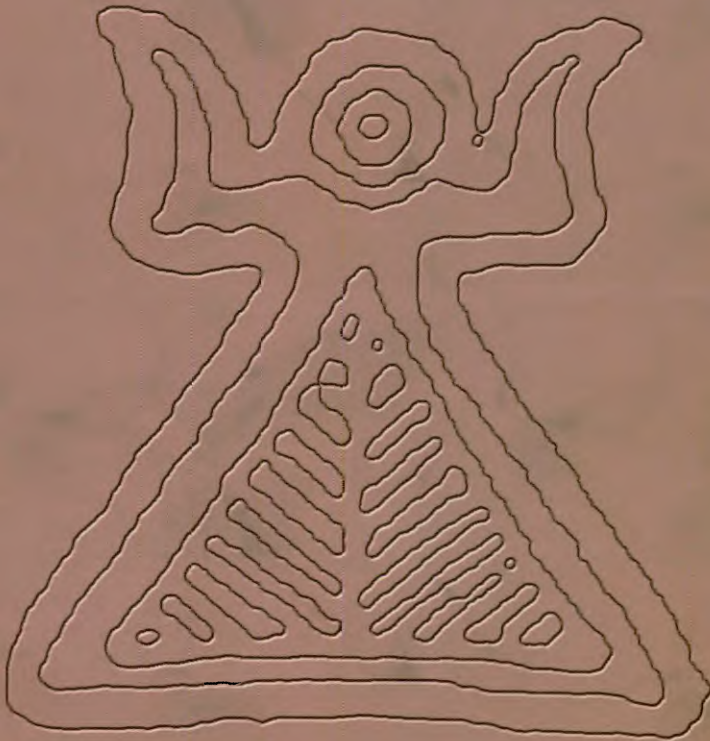
الرباط 2008

المرأة
والحفاظ على التراث الأمازيغي



المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية
ⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵏⵏⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵏⵏⵓⵔ
INSTITUT ROYAL DE LA CULTURE AMAZIGHE

ⵎⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵏⵏⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵏⵏⵓⵔ المرأة والحفاظ على التراث الأمازيغي



أعمال الندوة الوطنية التي نظمت يومي 26 و 27 يوليوز 2005

تنسيق : الحسين أيت باحسين